ingt ans, et Stephanic Crops Gers-Temps (Aubenza) Dem natre libraires qui assurant ectivement l'experient de well. Avec encore un net & aisque le chaire d'affeire redition, presentes dens les mace, ouvert allesi a l'atelia e. poeraphie de Philippe De ingnan). Outre leacette seue des éditions Cranda na chemin de la 84100 Orangel, on rettenate !. sence des éditions Che et C. (30170 Pompignar), com les miers titres sont this prome. Les Imaginettes mutires in Nancy Ribard et Fragent De iouent des formes comme go d'énigmes ; et si les queranne riches (Pourque) y 2-1-12-12 les pommes et des cotores. Pherbe? ou Pourque , and trous dans les epongers que. tout par les audaces de l'inc de Nancy Ribard, on recomme. sans limitation d'age Le votre Ammaio: utilet. 22, 502 avec bombeur les conventes genre qu'ils détournent qu Safet-Paul cru 97 Gu en sage vert la maison naissante. Gent redt de l'innovation qui faige

signature de ce Saion da im-

ETRANGER ling, T. E. Lawrence

a Grande Guerre

5 donners provenant des archives militaires s publics par le Publics Records Office : semante, et parmi cux ceux de Thomas e et de file de Rudyard Ripling, John. La p: en profite pout troniser sur Lawrence : an per arrange, semble-t-il, certains faits de mr som messe. Amsi, contratrement à ce qu E-son biographe officiel, David Garnett, ct. Beanere Guerre, Basif Liddel Harr, il ne s'est a he goog servir dans la Royal Artillery, en Branger Fumversite d'Oxford. Par attenat preport pour le Distinguished Service (11-11) ferten refles Jans l'espoir d'obtenir la the passenue. En revanche, l'histoire de Santi-Ma Mis, dropara dans les Flandres in 2 But des buit anis et que le War Office to more l'année suivante. Ripling enquête personnelle en Alle: Manuer il n'a accepte que luit: morts qu'après la fin de la Entre

CONT : I'anobiissement d'Arthur C. Contr

pen-Bengen et astrophysicien Art in cérémonte de son antibute. Crown amparias an bened Comme ear la presse de Loine.

lation des ventes de livres modes accoefficat 34 % 25 -tes grandes surface time entre les clubs, les matton du chillre d'affaite. A Service de 1997 ne soust Memor que les ventes 213: E Sietter d'une stabilité Pettent. Certaine: Mail see deux n'a jame.

> want se developpe and allemand Hericiti Andrique du Sud. Mat. Sudamerica et de l state ete anno... Charge d'acctulte Salatte Salatte iorrie Marque: W. Merman He'"

> > EMMANUEL BERNHE the Fa. Bloom 761. 01 52 33 80 2 undredi 6 fev partir de 18

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16495 - 7,50 F · · ·

SAMEDI 7 FÉVRIER 1998

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Alternance au Maroc

En confiant la formation du prochain gouvernement à l'un de ses plus anciens opposants, le socialiste Abderrahmane Youssoufi, Hassan II poursuit une « démocratisation contrôlée » du royaume. p. 2 et notre éditorial p. 18

et pots-de-vin

Des filiales d'Elf ont versé des pots-devin à plus de cinquante syndics de la région parisienne entre 1991 et 1996.

■ La crise irakienne

Les Etats-Unis renforcent leur dispositif militaire dans le Golfe. Lire également les points de vue de Jean-Louis Dufour, rédacteur en chef de la revue Défense, et Alain Michel, président de l'organisation humanitaire Equi-Libre.

Coup de frein aux 35 heures

Le débat sur les 35 heures à l'Assemblée nationale a été retardé par l'opposition, qui refuse d'accelérer l'examen du texte comme le souhaite le gouverp. 8 et la chronique de Pierre Georges p. 34.

Procès Papon



Le 12 janvier 1944, 317 juifs quittaient la gare de Bordeaux-Saint-Jean, à bord de vingt-quatre wagons à bestiaux, pour rejoindre Drancy.

■ L'Eglise et la publicité

Mgr Lustiger, archevêque de Paris, s'inquiète de l'usage détourné que font les « marchands du Temple » publicitaire des symboles forts de l'Eglise. p. 17

■ Le plan de bataille de la RATP

Pollution et congestion encouragent la Régie à accélérer le développement et la modernisation de son réseau de transports en commun de surface, notamment en banlieue.

Les banques et le marché

Dans un entretien au Monde, John Mack, président-directeur général de Morgan Stanley Dean Witter, première banque d'investissement américaine, s'explique sur les fusions du secteur bancaire et livre un diagnostic optimiste sur la Bourse.

Allemagne, 3 DM; Arabies Guyene, 9 F; Austriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2.25 S CAN; Core-d'Noire, 850 F CFA; Danemark, 15 KRD; Espagne, 225 PTA; Grande-Bretagne, 1 E; Grèce, schreib, Mande-Mande-Bretagne, 1 E; Grèce, schreib, Mande-Mande-Bretagne, 1 E; Grèce, schreib, Mande-Man 450 SR; Intende, 1.40 £; Italia, 2900 £; Luxembourg 42 R; Maroc, 30 DH; Norvege, 14 KRN; Pays-Bas, 3 R; Portugal CON., 250 PTE; Réunion, 9 F;

M 0147 - 207 - 7,50 F

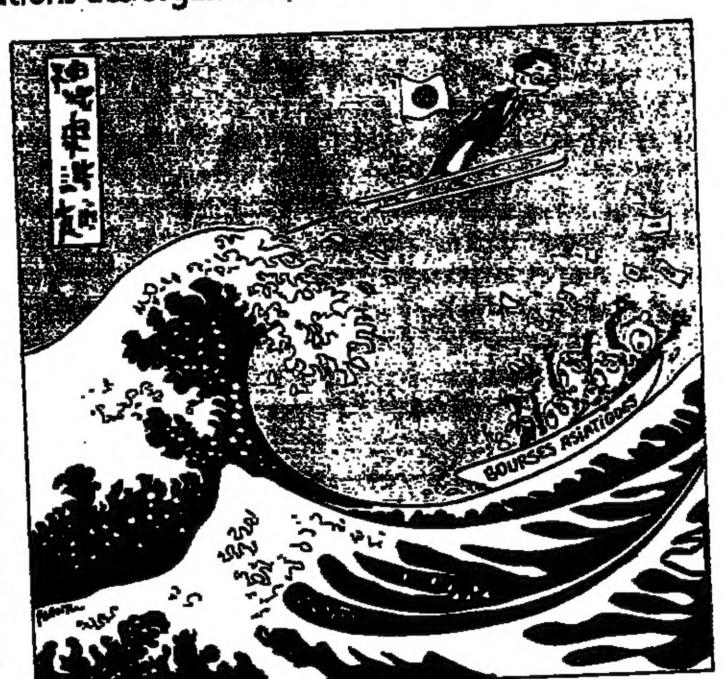
Les Jeux olympiques d'hiver à Nagano

 L'empereur du Japon, Akihito, ouvre les XVIII[™] JO d'hiver
 Du 7 au 22 février, 2 450 athlètes représentant 72 pays participent aux compétitions La sécurité et l'environnement au cœur des préoccupations des organisateurs

De nouveaux sports de glisse font leur entrée

C'EST avec une torche au gaz propane, réputé peu polluant, que la flamme olympique doit être allumée, samedi 7 février à 4 heures du matin (heure de Paris), lors de l'inauguration par l'empereur du Japon Akihito des XVIII- Jeux d'hiver dans la ville de Nagano. Le respect de l'environnement - mais aussi la participation des enfants et la convivialité - a été placé au premier rang des préoccupations du comité d'organisation sans parvenir pour autant à satisfaire les écologistes.

Ceux-ci n'ont pu obtenir, par exemple, que le départ de la descente masculine, épreuve reine du ski alpin, disputée dimanche 8 février, ne soit pas donné dans une zone protégée. Les détracteurs de ces Jeux s'inquiètent également de la charge financière que vont devoir supporter les habitants de la région pour le remboursement des infrastructures - stade, gare, train à grande vitesse - réalisées à cette occasion.



Les organisateurs ont fait renforcer les mesures de sécurité à la suite de l'attentat encore non revendiqué, lundi 2 février, contre l'aéroport de Narita à Tokyo. Le principal point noir risque d'être les transports, en raison de l'affluence attendue (plus de deux millions de personnes en deux semaines) dans ces Alpes nippones où les routes sont particulièrement étroites et sinueuses.

Sur le plan sportif, le succès des épreuves, retransmises par la télévision dans 160 pays, semble assuré, avec 2450 athlètes sélectionnés par 72 pays, dont deux skieurs de fond pour le Kenya. Les hockeyeurs opérant dans la ligue professionnelle nord-américaine vont, pour la première fois, pouvoir donner la mesure de leur talent sur la glace olympique tandis que de nouvelles disciplines de glisse vont faire leur entrée aux Jeux avec le surf.

Lire pages 24 et 25

選 ENQUÊTE

du cerveau

DANS LE CINQUIÈME et demier épisode de son voyage au centre du cerveau, Eric Fottorino aborde ces ultimes frontières où se jouent les noces de l'âme et du corps. Si l'être humain est une très ancienne mémoire qui agit, il renferme aussi un cœur dans son cerveau, gouvernant ses passions et sa raison. Plus le cortex s'est développé, plus il a gagné en complexité et en nuances, plus la part d'indéterminisme, sinon d'irrationnel, s'est accrue. L'homme se dominera-t-il un jour?

Lire pages 14 et 15

Les paléontologues sur la piste chinoise des premiers embryons animaux

POUR les distinguer, il fallait de solides connaissances et un bon microscope. Les fossiles, vieux de près de 600 millions d'années, qui viennent d'être découverts à Doushantou, au sud de la Chine, ne dépassent pas le demi-millimètre - une taille inversement proportionnelle à l'émoi qu'ils suscitent chez les paléontologues et les biologistes tentant de débrouiller l'énigme de l'apparition des premiers animaux.

Dans leur enquête sur les balbutiements de la vie, ces fins limiers manquent cruellement d'indices. Alors que la Terre s'est formée il y a quelque 4,5 milliards d'années, les fossiles macroscopiques les plus anciens remontent à 540 millions d'années « seulement » (débuts du Cambrien). Une époque marquée par un « big-bang » de l'évolution qui vit soudain se multiplier animaux marins et mollusques primitifs plus ou moins bizarres dont les restes fossilisés abondent sur certains sites comme les schistes de Burgess (Canada). En revanche, les traces de ce qui a pu se passer avant cette explosion de vie - soit les premiers sept huitièmes de l'existence de notre planète! - sont extrèmement ténues : de pe-

déclaration nouvelle eau de toilette pour homme

tits filaments unicellulaires, quelques algues multicellulaires âgées d'un à deux milliards d'années. Souvent aplatis dans des formations carbonées, ces microfossiles sont, par surcroît, très délicats à interpréter, explique François Debrenne, directeur de recherche émérite au Muséum d'histoire naturelle.

Pour localiser les racines de l'arbre généalogique des animaux, les scientifiques ont donc exploré la piste de la phylogénie moléculaire. En comparant la répartition de certains gènes communs à tous les animaux, ils ont mis au point une « horloge génétique », qui permet d'estimer l'ancienneté de la séparation de deux espèces données. Mais cette méthode manque de précision : la datation de la première différenciation animale importante varie de 670 millions à 1 milliard d'années, seion les équipes !

Premiers indices matériels appuyant les résultats de la phylogénie moléculaire, les fossiles de Doushantou prouvent que des animaux relativement évolués vivaient une trentaine de millions d'années avant l'« explosion cambrienne ». Ils gisaient dans des roches vieilles d'environ 570 millions d'an-

nées. Coup de chance supplémentaire, ces minéraux - des phosphorites - présentent la particularité de conserver parfaitement les structures molles qui, après la mort des animaux dont elles sont issues, auraient été fossilisées en quelques jours sans aucune dété-

rioration. A côté de quelques algues microscopiques, deux chercheurs chinois et un américain ont trouvé à Doushantou des embryons de nature incontestablement animale, à différents stades de leur développement initial. La disposition et l'organisation des cellules qui les composent évoquent les embryons de certains crustacés actuels, expliquent les trois hommes dans la revue Nature du 5 février. Une seconde équipe, comprenant deux Chinois et un Taïwanais, décrit, dans Science (6 février), des structures cellulaires qu'elle attribue à une forme ancestrale d'éponges. D'autres découvertes suivront sans aucun doute, à Doushantou ou ailleurs : les paléontologues savent désormais vers quel type de gisement diriger leurs recherches...

Jean-Paul Dufour

Imaginer notre futur

PEUT-ON prévoir l'avenir? Le Monde, la revue britannique Nature et le quotidien espagnol El Pais ont enquêté sur une discipline originale, la prospective. Analyse critique des grandes tendances de la science, des technologies et de l'économie, elle ne saurait être confondue avec les extrapolations des futurologues. Toute la difficulté consiste à éviter les écueils d'un optimisme comme d'un pessimisme excessifs. Les manipulations génétiques, le réchauffement de la planète et les technologies de l'information sont autant d'incertitudes qui défient les prospectivistes. L'équipe de Nature s'est donc risquée à prévoir le « monde merveilleux » du XXIº siècle.

Lire page 26

Trop de marché tue le marché

À DAVOS, cette année, à l'occasion de la réunion du Forum de l'économie mondiale (du 29 janvier au 3 février), la « pensée unique universelle », cette pensée que l'on attribue généralement aux dirigeants économiques de la planète, a révélé quelques craquements. Le dogme central de cette philosophie, résumé par la formule de l'économiste américain Arthur Laffer «trop d'impôt tue l'impôt », a été ébranlé. L'obsession de la déréglementation tous azimuts, un élément-clé de l'« ultralibéralisme » thatchéroreaganien des années passées, a laissé la place, insensiblement, à une autre préoccupation, celle de la nécessité d'une re-réglementation au niveau mondial.

Il faut « de nouvelles règles pour un nouveau jeu », plaidaient ainsi, dans le Herald Tribune (29 janvier) les promoteurs de cette manifestation, Klaus Schwab et Claude Smadja. A l'origine de cette approche nouvelle, déjà perceptible à Hongkong lors des assemblées annuelles du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, il y a, à l'évidence, la peur que trop de marché ne tue le marché, une peur alimentée par les crises successives qui frappent le monde

depuis quelques années, les crises

asiatiques aujourd'hui. PDG, grands argentiers et experts ne renoncent certes pas à l'économie de marché et à sa généralisation sur la planète. Très optimistes sur les perspectives économiques des trois prochaines années, les patrons des groupes mondiaux interrogés par les organisateurs du Forum et par la société d'audit Price Waterhouse estiment, à 41 %, que le principal obstacle à la croissance dans le monde réside dans l'excès de régulation d'Etat. La loi française sur les 35 heures pour tous leur apparaît comme l'abomination des abominations. Tous les responsables français présents dans cette station des Grisons, en Suisse, ont été pris à partie sur ce

Confiants dans le libéralisme, ces responsables commencent cependant à s'interroger sur les excès du marché et sur la capacité de celui-ci à se corriger. Sous l'effet de l'actualité, trois grands risques ont ainsi constamment traversé les débats de Davos.

Erik Izraelewicz et Serge Marti

Faiseur de tubes



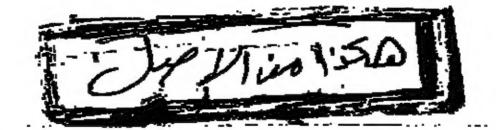
INSPIRÉ de romantisme à la française et de pop britannique, Pascal Obispo a signé le dernier album de Johnny Hallyday et quelques chansons de celui de Florent Pagny. Comme Michel Berger ou Jean-Jacques Goldman avant lui, il se met au service de ses collègues en mal d'inspiration ou en quête d'un nouveau style. Il se produira seul en scène au Zénith, à Paris, les 6, 7 et 17 février.

Lire page 29

International 2	Finances/marchés
France 7	Aujourd'hui
Société9	jezz, météorologie
Régions12	Criture
Carnet13	Guide
Horizons14	Kiosque
Entreprises19	Abonnements
Communication21	Radio-Télérision

Lire la suite page 18

P



INTERNATIONAL

MAGHREB Abderrahmane Youssoufi, le premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), a été chargé par le roi Hassan II de former le prochain gouver-

nement marocain. L'USFP était arrivée en tête aux élections législatives du 14 novembre 1997, avec 18 % des suffrages, tandis que la droite et le centre droit enlevaient les deux tiers des 235 sièges à pourvoir. • L'ALTER-NANCE politique, voulue par le Palais royal, conclut un processus encienché il y a une vingtaine d'années, alors que le royaume traversait une

période de turbulences économiques et sociales : les conseillers du roi pensaient alors qu'elle serait un bon moyen de sortir de la crise. • LE CONFLIT du Sahara occidental, hérité

de la décolonisation espagnole, qui doit faire l'objet d'un référendum, reste un problème conflictuel qui as-sombrit l'avenir du pays. (Lire aussi notre éditorial page 18.

Hassan II met le Maroc sur la voie de l'alternance politique

En confiant la direction du prochain gouvernement à l'un de ses plus anciens opposants, le socialiste Abderrahmane Youssoufi, le souverain chérifien poursuit une « démocratisation contrôlée » du royaume

RABAT

de notre envoyé spécial Les socialistes marocains ont le triomphe modeste. Jeudi 5 février, Libération, leur quotidien en langue trançaise, a annoncé sobrement que, la veille, le roi avait chargé Abderrahmane Youssoufi de former le prochain gouvernement. « Finalement, c'est M. Youssoufi, a titré le iournal entre un article sur le sida et un dossier consacré à l'Irak.

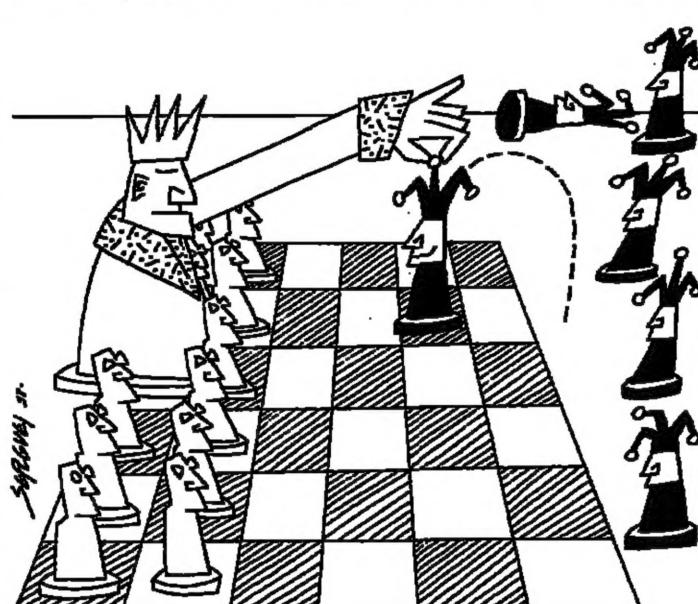
Annoncée par une brève dépêche de la Maison royale, la nomination comme chef du gouvernement du premier secrétaire de l'USFP, à défaut de constituer une réelle surprise, est un événement considérable du point de vue politique. Pour la première fois depuis qu'il est monté sur le trône, au tout début des années 60, le roi confie à un socialiste la gestion du pays. Et pas à n'importe lequel d'entre eux : à un opposant de la première heure. bras droit de Medhi Ben Barka, et qui a payé de la prison et de l'exil son engagement politique.

« Depuis des années le Maroc bouge, change. Mais l'arrivée des socialistes est le signal le plus fort jamais envoyé. Il montre que le changement sera poursuivi, sans dévier ». confie un conseiller de Hassan II. Peu enclin à déroger à ses habi-

tudes, M. Youssoufi était jeudi matin, comme à l'accoutumée, à Casablanca, au siège d'Al Ittihad Al Ichtiraki, le quotidien en langue arabe de son parti. Et c'est là qu'il a commencé les consultations en vue de la formation d'un gouvernement de coalition, qui sera constitué autour d'une alliance entre les socialistes et le centre droit. Le résultat des législatives de novembre, contestées par l'opposition, mais qui ont vu l'USFP arriver en première position – d'une courte tête – ne lui laissent pas d'autre choix puisque trois blocs (gauche, droite, centre) d'égale importance se partagent la Chambre des représen-

Constituer l'équipe gouvernementale ne sera pas facile et demandera du temps. S'il est assuré d'obtenir samedi le soutien du comité central de l'USFP, M. Youssoufi sait que la direction de son parti a jusqu'ici laissé peu de place à ses jeunes cadres et aux femmes. Certains responsables redoutent que ce même immobilisme bloque l'arrivée au gouvernement de personnalités compétentes au profit de caciques du Parti socialiste.

Des problèmes peuvent aussi surgir des contours de la future majorité gouvernementale. Elle englo-



bera les centristes du Rassemblement national des indépendants (RNI) et de petites formations du centre et de la gauche. Mais qu'en ira-t-il de l'Istiqlal? Comme tous les vieux militants politiques, M. Youssoufi, àgé de soixante-quatorze ans, est passé par l'Istiqlal, le plus ancien des partis politiques

marocains. Et, s'il en a claqué la porte en 1959, les relations entre les deux formations n'ont jamais été interrompues. Ne forment-elles pas l'ossature du bloc de l'opposition, la Koutlah?

Au nom de ce compagnonnage ancien. M. Youssoufi chercherait. selon certaines sources, à faire en-

trer l'Isticial dans la future majorité. « Ce serait une erreur politique. L'Istiqual est un parti de droite, fondamentalement conservateur. S'il reioint la majorité, elle sera tirée à hue et à dia, comme le sera le gouvernement », affirme un intellectuel de **PUSFR**

Présidés par le roi, flanqué de ses conseillers, les conseils des ministres sont aujourd'hui « de vraies réunions de travail où chaque ministre doit défendre ses projets », affirme l'un des participants. « J'ai eu les coudées franches pour mener ma politique. Jamais il n'y a eu d'interférence venue du Palais ou d'ailleurs », assure le ministre de la justice, Omar Azziman, un homme proche de l'USFP, peu suspect de complaisance.

POURSUIVRE LES RÉFORMES

Les propos tenus par Hassan II à M. Youssoufi au cours de leur entretien en tête-à-tête mercredi, selon certaines sources, vont dans le même sens : ni domaine réservé ni programme imposé. Le souverain a simplement exhorté le futur premier ministre à poursuivre les réformes engagées, notamment dans le domaine de l'éducation et de la justice; à ne pas remettre en cause celles lancées en matière écono-

mique avec le concours des institutions financières internationales; à ne pas faire du dossier du Sahara occidental une pomme de discorde entre les partis ni de la religion un thème d'affrontement politique. Enfin, le roi a demandé à M. Youssoufi de s'attacher à réduire les inégalités sociales en privilégiant la lutte contre la pauvreté.

« Le prochain gouvernement ne prendra pas en charge un pays sinistré », fait-on observer dans l'entourage du roi. Le fait est que le Maroc, chichement doté par la nature, n'est pas un pays à la dérive. Des * grappes de modernité » existent. Mais elles ne profitent qu'à une frange de la population. Une bonne partie des Marocains n'en profitent guère qui voient leurs conditions de vie se dégrader année après année ou leur salut dépendre des seuls caprices de la météo. « Si on ne fait rien, le pays n'échappera pas à une explosion sociale », note M. Azzi-

Heureusement pour les laisséspour-compte du développement et pour le prochain gouvernement -, les pluies abondantes de cet hiver laissent augurer une croissance supérieure à 10 % cette année.

Jean-Pierre Tuquoi

to the second

marin order

A SHOW THE

manufich . The

و جنوب تعمر المحادث

· Section 4

٠٠ حمد المعالمة المعا

T. T. Bar

* Freday

AT THE TAN

-

-

Un pays en quête de changements depuis vingt ans

RABAT

de notre envoyé spécial L'alternance, marquée par l'arrivée aupouvoir de la gauche marocaine, conclut un processus amorce il y a près de vingt ans. A la fin des années 70, en effet, les problèmes économiques et sociaux du royaume étaient tels (nouveau rééchelonnement de la dette extérieure, mise en œuvre d'une politique d'austérité, libéralisation de l'économie sur fond de grève générale) que l'idée d'une alternance politique fut suggérée au roi par certains de ses conseillers.

Elle mettra du temps à s'imposer. Première étape, début 1992, le souverain se prononce en faveur du multipartisme et promet des élections législatives. Des négociations sur les réformes constitutionnelles et électorales s'engagent entre l'opposition, désormais regroupée au sein de la Koutlah al democratiya, et le gouvernement. Elles échouent, et la Routlah boycotte le référendum constitutionnel (99 % de oui).

l'opposition semble à deux doigts d'arriver aux affaires. Dotée d'un programme et de faction, mais l'élection du dernier tiers des députés par des grands électeurs issus des conseils communaux et des milieux professionnels fait basculer la majorité une nouvelle fois à droite. Après avoir dénoncé des « tripatouillages indécents », le secrétaire général de l'USFP, Abderrahmane Youssoufi,

abandonne ses fonctions et s'exile en France. Le souverain ne perd cependant pas de vue son objectif. Ouvert à une modification de la Constitution, il offre à la Koutlah d'entrer au gouvernement mais en se réservant le choix des postes pour plusieurs ministèresdés - dont celui de l'intérieur. L'opposition

Une amorce de dialogue s'établit néanmoins l'année suivante lorsque la nomination au poste de premier ministre d'Abdella-

Au lendemain des législatives de juin 1993, tif Filali (dont un fils a épousé l'une des filles du roi) annonce une ouverture que va symboliser la libération en 1995 des détenus du candidatures communes, elle rafle 95 des bagne de Tazmamart et la promulgation 222 sièges en jeu. Le roi ne cache nas sa satis- d'une amnistle générale. M. Youssoufi rentre dans son pays et reprend la direction de

MECONTENTEMENT POPULARIE

L'alternance reste au centre des préoccupations de Hassan II. Elle l'est d'autant plus que les conclusions de rapports de la Banque mondiale sur l'économie, l'administration, l'enseignement - commandés par le souverain - sont plus qu'inquiétantes. En fait, tant la classe politique que les milieux d'affaires sont convaincus qu'un changement profond s'impose. Les émeutes qui éclatent à Tanger à la fin du printemps 1996 donnent la mesure du mécontentement populaire. Lancée avec un grand tapage médiatique par le ministère de l'intérieur, la campagne d'assainissement contre la drogue, la corruption et la contrebande est prise pour ce qu'elle est : une opération poudre aux yeux qui ne règlera rien des problèmes dont souffre le

Le dialogue entre l'opposition et le gouvernement aboutit quelques mois plus tard à un accord qui annonce l'alternance. Révision des listes électorales (il y avait 50 % de fausses inscriptions) et du code électoral. nouveau découpage des circonscriptions, refonte de la Constitution : sept mois de négociation auront été nécessaires pour aboutir à un compromis. L'USFP appelle ses électeurs à voter « oui » au référendum constitutionnel de septembre.

Principale innovation de cette cinquième Constitution inspirée du modèle français, l'instauration du bicaméralisme avec la création d'une Chambre des représentants, où siègent les députés tous élus au suffrage universel direct, et celle d'un Sénat, la Chambre des conseillers, élue au suffrage indirect. En dépit de quelques voix discordantes à

gauche, c'est un plébiscite : 10 millions de « oui » pour 12 millions d'inscrits.

Ulfime étape avant des élections locales et législatives : la signature, en février 1997, d'un code de bonne conduite entre les partis politiques et le ministère de l'intérieur. Celui-ci promet des élections transparentes et libres; ceux-là s'engagent par avance à ne pas en contester les résultats.

La promesse ne sera pas tenne. Au lendemain des législatives de novembre 1997 (marquées par des irrégularités et un très fort taux de bulletins muls), une partie de l'opposition est tentée de repartir en guerre contre le palais, et ses « magouilles », qui a œuvré à l'éclatement des forces politiques : aucune majorité claire ne s'est dégagée du scrutin. Mais avec la fin du ramadan les passions se sont calmées et l'alternance « par les umes », voulue par le roi, a fini par devenir une

J.-P. T.

Le conflit du Sahara occidental assombrit l'avenir de la région

LAÂYOUNE de notre envoyé spécial Le règlement du conflit au Sahara occidental est-il en train de s'enliser? A écouter les déclarations

REPORTAGE. Les incertitudes sur l'organisation d'un référendum

demeurent

des responsables marocains, celles des Sahraouis acquis à la monarchie, à lire la presse locale, le sentiment se dégage d'un pourrissement de la situation alors que le référendum qui déterminera l'avenir de l'ancienne colonie espagnole - intégration au Maroc ou indépendance - doit avoir lieu avant la fin de l'année.

Pour ce conflit, hérité de la décolonisation espagnole et de la guerre froide, qui concerne un territoire désertique vaste comme la moitié de la France, riche de ses phosphates et de ses côtes très poissonneuses, une issue politique semblait envisageable après la signature des accords de Houston à l'automnne 1997. Négociés sous l'égide des Nations unies par l'ancien secrétaire d'Etat, James Baker, ces accords avaient permis de rapprocher les points de vue du Front Polisario, indépendantiste et soutenu par l'Algérie voisine, et du Ma-

Aujourd'hui, tout est remis en cause. « Si on continue comme ca, le

processus n'ira pas à son terme ». avertit l'un des proches collaborateurs du ministre marocain de l'intérieur. Driss Basti, en charge du dossier. « Le référendum pourrait ne pas avoir lieu », confirme un représentant du Polisario à Laâyoune, Obeid Louchaa.

Depuis 1981, toutes les tentatives

des Nations unies pour organiser un référendum au Sahara occidental butent sur le même problème: l'identification des Sahraouis appelés à y participer, le 7 décembre 1998. Avant de se retirer de leur colonie au Sahara, les Espagnols avaient organisé en 1974 un recensement de la population. Un quart de siècle plus tard, celui-ci, en dépit de ses lacunes, reste le seul document disponible. Réactualisé, il aboutit à un corps électoral d'environ 74 000 personnes dont une partie non négligeable vit en exil dans les camps de réfugiés de la région de Tindouf, en Algérie, ou en Mau-

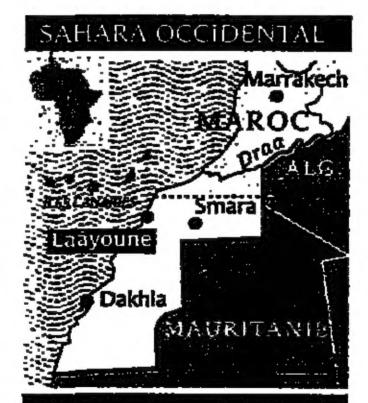
Polisario a tenté de limiter le corps électoral aux seules personnes recensées en 1974. A l'inverse, le Maroc a défendu l'idée que tout Sahraoui âgé d'au moins dix-huit ans. recensé ou pas en 1974, aurait le droit de participer à la consultation. Entre ces deux options, plus d'une centaine de milliers de voix sont en jeu. Celles qui, précisément, feront la différence en cas de vote.

L'habileté diplomatique de James Baker a permis de faire accepter par les deux parties un compromis concernant les tribus sahraouies jusqu'alors récusées par le Polisario. Les quelque 60 000 électeurs potentiels qui s'en réclament peuvent, selon les accords, demander à voter au référendum mais à titre individuel. L'administration marocaine s'est engagée à rester neutre, et à ne leur fournir aucune aide dans leur démarche auprès de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara (Minurso), mise en place en

Mais sur quels critères définir un Sahraoui? Dans le Sahara occidental vivent quelque 90 tribus qui, par tradition, accordent peu de place à l'écrit. La Minurso a fini par faire accepter au Maroc et au Polisario cinq critères d'identification possibles. Certains sont irrécusables. D'autres, plus fragiles, sont source de contestations.

CENTRES D'IDENTIFICATION

Une visite dans une école primaire de Laâyoune où, depuis décembre, la Minurso a installé deux centres d'identification (il y en a six dans les territoires contestés) donne la mesure du problème. Les Sahraouis de la région qui souhaitent voter défilent ici cinq jours sur sept. L'examen de passage est bref - guère plus de trois minutes mais les examinateurs sont sévères. Non pas tant ceux de la Minurso que les chioukh, les chefs de tribu, qui siègent à deux pas et donnent leur avis sur le lignage les candidats. Ils sont deux par bureau. L'un est le cheikh du Maroc ; l'autre défend le Polisario. Celui-ci, venu en



terre ennemie, a tendance à récuser les Sahraouis incertains, à ne pas reconnaître leur filiation, quand celui-là est prêt à les accueillir à bras ouverts. Une commission mixte d'observateurs Maroc-Polisario surveille le déroulement de l'opération mais sans intervenir.

Ce n'est qu'une fois le processus d'identification achevé, en principe à la fin mai, que la Minurso publiera la liste des votants. Mais, sans attendre, le Maroc a déclenché une campagne médiatique d'envergure. Conférences de presse à Rabat, tournée d'explication en Europe, titres accusateurs dans les journaux, longs développements à la télévision : rien ne manque lorsqu'il s'agit de dénoncer le Polisario conpable d'« entraves au processus d'identification ». Ses chiqukh sont accusés d'avoir « un comportement contraire aux accords de Houston » et ses observateurs d'entreprendre

« une campagne référendaire avant terme ». La Minurso elle-même n'est pas épargnée. Certains de ses membres « manifestent une sympathie déclarée vis-à-vis du Polisario ». accusent des chioukh promarocains dans une longue lettre de protestation transmise le le février au secrétaire général des Nations unies. «Il y a une complicité de la Minurso », ajoute un proche du ministre marocain de l'intérieur.

Il en faut davantage pour démonter Erik Jensen, le chef de la Minurso. « Contre vents et marées. le processus d'identification se poursuit. Globalement, la Minurso fait bien son travail. Elle sait rester neutre. La meilleure preuve en est que le Polisario aussi nous accuse d'être promarocains », dit ce diplomate malaisien d'origine danoise, à la veille de quitter ses fonctions. Comme pour lui donner raison, Obeid Louchaa, l'homme du Polisario, reproche à la Minurso d'être « trop faible. Elle ne sait pas résister

aux pressions marocaines », dit-iL La tension actuelle augure mal de l'avenir. « Tout se passe comme si le Maroc et le Polisario cherchaient à assurer leurs arrières au cas où le référendum n'aurait pas lieu. Aucun ne veut être temu pour responsable d'un échec éventuel », pense un diplomate. La survie de chacun des deux adversaires dépend du vote de moins de 200 000 personnes. « Si l'indépendence est votée, la monarchie sera balayée, affirme un responsable marocain. Le régime a trop investi, que ce soit du point de vue politique, économique, militaire,

sur le rattachement des provinces sahariennes. Il ne peut pas se permettre d'être battu. »

Mais si le rattachement est voté, le Polisario perdra sa raison d'exister et la culture sahraouie sa terre natale. Vaincus, sans patrie, nombre de réfugiés sahraouis serout sans doute tentés de rejoindre la Mauritanie volsine, au risque de la déstabiliser.

Pour sortir de ce piège, quelques voix préconisent de modifier la question posée au référendum. Et de demander aux Sahraouis s'ils souhaitent, non plus l'indépendance, mais une large autonomie dans le cadre du royaume marocain. Des discussions sur un compromis de ce type ont blen eu lieu en 1996 entre Rabat et les responsables du Polisario. Elles ont été abandonnées au profit d'un quitte ou double dangereux.

J.-P. T.



mique avec le conchet, cette tions financieres international ne pas faite du dons a reoccidental une pation de entre les partis in un la refere and the Brite & Auc thème d'affiontement pole. Enfin, le roi à demand, and soufi de s'attacher a recursi. de ses galités sociales en originales and an lutte contre la pauviere. The state of the s · Le prochain a mortin.

prendra pas en characte de part me w. fait-on observer are, i.e. rage du roi. Le fait est que le chichement dote yet lan'est pas un pays a la cera-Palets ou d'ail-ensemble de la jes-ensemble de * grappes de moaim il est Mais elles ne profitti at frange de la population (%) partie des Marocame tiene guère qui voient leurs amisvie se dégrader ant courses ou leur salut dependre est : not process per Hawaitt II à prices de la meteo. rien, le pays n'est affect at explosion sociale at 7.75 % week merced, at

> Heureusement (* -* : : pour-compte du desse tres et pour le prochair d'aire. - les pluies abone..... ver laissent augere: -". ? supericare à 10 %

gauche, c'est un pichiscite:

- oui - pour 12 million d'in-

Utiline étape anna des éle-

Mendatives : is signature, on fer

code de honne conduite entre

tiques et le ministère de l'alle.

promet des élections transport :

La promote no sera partire.

realin des legislatives de the

tent is the parties of the state

queo par des integnames :

de bulletons cacia), une par ...

en tentes de repartir en que

INF. EL NES & MARRIEUM.

l'existement des torces par

mismité chire no vos ...

Man ayer to the du talling.

were commerce of Pallers with

country par le poi, a 17. 7.

Whater the --

contester les résultats

Jean-Physics

Ken or aver est

THE CHIEF PRINC Chart Souther Lo

ses somets, want dans to

a de describe térevé ni

a sepond Le conservair a

at removed in futur pre-

stat à poursuive les ré-

magical notaments dans

re de l'édocation et de la

ac par resettre en cause

mées en matère écono-

minima et le pouverterment Revision to make 50 h de de tode electoris, BOOMERDER CO. IT. HERE AND A TARREST design the state of

Maria Maria La design Physic worth an WELL STREET

Les quatre Français enlevés au Tchad n'ont pas été localisés

L'opération a été revendiquée par un parti local

LES QUATRE FRANÇAIS enlevés, mardi 3 février, par un groupe d'hommes armés dans la province du Moyen Chari (sud du Tchad) n'avaient toujours pas été localisés vendredi matin, malgré la mobilisation d'un important dispositif militaire tchadien appuyé par des soldats français du dispositif Epervier. Jeudi, alors que, tant du côté tchadien que du côté français, on faisait preuve d'une très grande discrétion sur cette affaire, une celhile de crise a été mise en place à Sarh, la ville la plus proche du lieu de l'enlèvement. Elle est dirigée par le ministre tchadien de l'intérieur, Abdramane Salah, et celui de la communication, Haroun Kabadi

L'enlèvement des ressortissants français a finalement été revendiqué jeudi soir par le dirigeant d'un petit parti politique sudiste, le Dr Nahor, a annoncé le ministre tchadien de la communication sur les ondes de Radio France Internationale (RFI). « Nous avons reçu. tout comme la Coopération française, un communiqué du Dr Nahor revendiquant l'enlèvement des quatre Français. Nous ne sommes pas sûrs de la source, il faut maintenant l'identifier », a précisé M. Kabadi.

■ DÉNONCIATION DU RÉGIME »

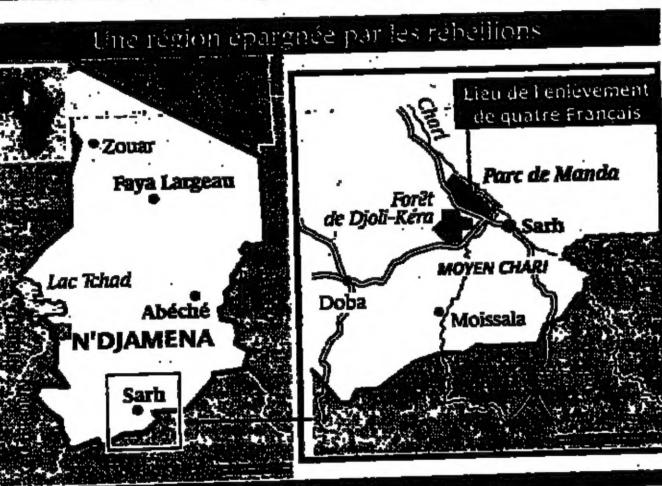
Interrogé sur les revendications du Dr Nahor, le ministre a indiqué que le texte parvenu aux autorités tchadiennes et françaises réclamait notamment «le lancement d'une campagne nationale et internationale de dénonciation du régime tchadien en place ».

Le Dr Nahor, originaire de Sarh et ancien médecin-chef de l'hôpital

de N'Djamena, préside depuis 1992 l'Union des forces démocratiques (UFD), un petit parti politique radical qu'il a créé. Selon des informations recueillies à N'Djamena, il aurait pris le maquis au milien de 1997. « Les quatre Français sont en bonne santé et bien traités. Nous cherchons à négocier avec les ravisseurs pour obtenir leur libération. C'est cela notre principal obiectif », a affirmé M. Kabadi.

Les quatre Français, un coopérant et trois de ses amis membres de l'Office national de la chasse, un organisme français de gestion des ressources cynégétiques, ont été enlevés aux abords de la réserve animalière de Manda par un groupe de cinq hommes armés qui, après avoir maîtrisé leur accompagnateur, un garde-chasse tchadien, les ont emmenés vers une destination inconnue. Il s'agit du premier enlèvement d'étrangers au Tchad depuis l'affaire Françoise Claustre, cette ethnologue française qui avait été enlevée en 1974 à Bardaï, dans le Tibesti (Nord-Est) par des rebelles toubous de l'ancien président Hissène Habré. Elle avait été libérée en 1977.

Jeudi après-midi, la Coordination des forces démocratiques opposition radicale, un regroupement de vingt-deux partis politiques, a, « tout en comprenant le désespoir des ravisseurs dû à la politique d'exclusion et d'injustice du président Idriss Déby », lancé dans un communiqué un «appel pressant aux ravisseurs » pour obteuir «immédiatement et sans condition la libération de ces innocents venus se mettre au service du développement du Tchad ». - (AFP.)



Les Etats-Unis renforcent leur dispositif militaire dans le Golfe contre l'Îrak

Les efforts diplomatiques restent pour l'instant sans résultats

Les Etats-Unis ont décidé, jeudi 5 février, de renforcer leur dispositif militaire dans les eaux du Golfe persique en dépêchant sur place de nou-

LES ÉTATS-UNIS ont renforcé,

jeudi 5 février, leur dispositif militaire

dans le Golfe en dépêchant sur place

un groupe naval amphibie et

deux mille soldats du corps des ma-

rines. Il s'agit du porte-hélicoptères

d'assaut Guam et de trois navires, ac-

tuellement dans l'est de la Méditerra-

née. L'annonce de ces renforts inter-

vient alors que le porte-avions

Independence est entré jeudi dans le

Golfe, le nombre de porte-avions

américains dans la région passant à

trois, avec le Nimitz et le George-Was-

quante-quatre appareils à la flotte aé-

rienne de cent huit avions (chasseurs

et avions de reconnaissance) déjà sur

place. Actuellement, dix-sept navires

américains - auxquels s'ajoutent des

L'Independence ajoutera cin-

veiles troupes et de nouveaux bâtiments de gier la crise entre l'Irak et les experts en désarguerre. Cette décision intervient alors que l'action diplomatique, qui reste privilégiée pour ré-

mement de l'ONU, demeure, pour l'instant, L'émissaire français, Bertrand Dubâtiments britanniques - croisent dé-

fourq, après une entrevue mercredi

avec le président irakien Saddam

Hussein, a rencontré au Caire le ministre des affaires étrangères Amr Moussa. M. Dufourq, qui doit pour-suivre cette tournée diplomatique impromptue à Damas, à Ryad et au Koweit, a indiqué « qu'un certain nombre d'idées ont progressé », mais qu'il « jaut continuer à travailler très sérieusement ». A Bagdad, le président iraenregistré de progrès majeurs dans kien a accueilli, jeudi, le secrétaire général de la Ligue arabe, qui a obtenu par ailleurs l'amnistie de tous les prisonniers arabes détenus en Irak. M. Hussein a également reçu le ministre turc des affaires étrangères, Is-Les Etats-Unis, la France et la Grandemail Cem. Sans être plus précis, Bretagne ont jugé jeudi unanime-M. Cem a assuré que « les efforts de ment « insuffisantes » les demières

chainement « déboucher sur une proposition (...) d'approche différente, au

Conseil de sécurité ». A Washington, le président américain Bill Clinton a rappelé que l'objectif poursuivi par les Etats-UNis est d' « empêcher Saddam Hussein de se doter de capacités de production d'usines d'armes bactériologiques chimiques et nucléaires et des missiles pour expédier de telles armes ». « Nous voulons que les inspecteurs de l'ONU puissent faire leur travail. (...) Si cette assurance peut être donnée sous une forme raisonnable (...) alors rien n'est inévitable », a précisé le président américain avant de recevoir le premier ministre britannique Tony Blair, qui l'a assuré du soutien entier de son pays à l'occasion de sa première visite aux Etats-Unis. - (AFP, Reuters.)

Pendant la crise irakienne, la colonisation israélienne se poursuit

TÉRUSALEM

de notre correspondant A gauche de l'échiquier politique israélien et à l'instar de Mossi Ratz, secrétaire général du mouvement La paix maintenant, chacun est convaincu que Benyamin Nétanyahou veut profiter de la crise irakienne pour détruire un peu plus le processus de paix avec les Palestiniens. Dès lundi 2 février, le député travailliste Raanan Cohen accusait le gouvernement d'« exploiter honteusement la crise irakienne pour noyer le poisson palestinien » et « éloigner de lui l'attention de l'opinion publique ».

La stratégie de M. Nétanyahou consiste depuis deux ans à mettre à profit le temps gagné pour multiplier les faits accomplis dans les territoires occupés, à tuer dans l'œuf tout espoir de voir se constituer un Etat palestinien viable à Gaza, et en Cisjordanie en développant les colonies juives implantées en leur sein. Ainsi, les percements de routes réservées aux colons et l'agrandissement des implantations existantes, y compris dans l'étroite et surpeuplée bande de Gaza, se multiplient-ils.

Lundi, le président du « bloc » de colonies de Goush Etzion, au sud de Jérusalem, annonçait la préparation, « en commun avec l'Organisation sioniste mondiale et le ministère israélien de la construction », d'un plan grandiose d'extension qui vise à quadrupler, de treize mille habitants à cinquante

mille « d'ici à 2010 », la population juive de cette région occupée. Mardi, le ministère de l'intérieur approuvait la mise en chantier d'une nouvelle colonie juive à Ras al-Amoud, en plein cœur de la partie arabe annexée de Jérusalem

jà dans les eaux du Goife. Des avions

américains susceptibles d'intervenir

en Irak sont également stationnés au

Koweit, à Bahrein, ainsi que sur l'île de

Diego Garcia, dans l'océan Indien.

PROPOSITIONS « INSUFFISANTES »

Ce renforcement militaire a ac-

compagné des efforts diplomatiques

russes, français et turcs qui n'ont pas

leurs tentatives de convaincre l'Irak

de laisser les experts en désarmement

de l'ONU poursuivre leurs travaux,

notamment sur les sites dits présiden-

tiels dont les Irakiens refusent l'accès.

propositions irakiennes en la matière.

(Le Monde du 6 février). Comme si le premier des ministres ignorait ce que décident ses collègues, son porte-parole, réagissant mercredi à la colère du mouvement La paix maintenant a fait savoir que l'accord donné n'était que « technique » et que, en l'état actuel des choses, le chef du gouvernement « s'opposerait » à la construction de Ras al-

« MIRACLE POLITIQUE »

Attendre le moment le plus propice a toujours été la tactique des gouvernements de droite israéliens en matière de colonisation. Mais le maire israélien (Likoud) de Jérusalem, Ehoud Olmert, et les avocats de l'acquéreur du terrain. le milliardaire juif américain, Irving Moskowitz, sont convaincus, eux, que le moment est bon et ils estiment que le gouvernement, si tant est qu'il en ait vraiment le dé-

sir, « n'a plus les moyens légaux » de retarder l'implantation d'une douzième colonie juive à Jérusa-Après tout, font valoir les amis

médiation en cours » pourraient pro-

politiques de M. Nétanyahou, la « ligne dure » adoptée jusqu'ici vis-à-vis des Palestiniens ne lui a pas trop mal réussi. Certes, selon un sondage publié dimanche, près de 41 % des Israéliens ne « croient pas » à la volonté affirmée du premier ministre de poursuivre le processus de paix par des retraits territoriaux. Mais ils sont toujours une majorité - 53,3 % - à penser que la ligne suivie est la bonne. De fait, constatait mercredi le journal libéral Haaretz, « Benyamin Nétanyahou bénéficie en ce moment d'un véritable miracle politique » qui, en un mois, lui a permis d'effacer dans les sondages l'essentiel de son retard sur Ehoud Barak, son rival travailliste, dans les in-

tentions de vote. Le « Monicagate » américain avait déjà été unanimement interprété, il y a dix jours, dans le pays, comme « un fabuleux coup de chance » pour M. Nétanyahou. Cette affaire a empêché le président Clinton, jusqu'à nouvel

ordre et si tant est qu'il en ait le désir, de faire pression sur le premier ministre israélien en visite à Washington pour qu'il honore les accords passés avec les Palestiniens. A présent, voici que rebondit, « à point nommé », déplore Haaretz, la crise irakienne.

DOUBLE LANGAGE

La gauche a violemment fustigé le « double langage » de la campagne gouvernementale d'information des citoyens sur les menaces que constitue l'armement irakien. Le député Yossi Katz a même accusé le premier ministre de « laisser croire au public que des missiles irakiens risquent de nous tomber dessus à tout moment » pour « faire diversion ».

Une seule chose est désormais certaine : le chef du gouvernement a refusé samedi dernier, aux Américains qui le hil demandaient, de s'engager à ne pas répliquer à un éventuel bombardement sur Israël. « Quoi qu'il arrive, déplore Gideon Samet dans Haaretz, Saddam Hussein aura fait du bon boulot pour Nétanyahou. »

Patrice Claude

OLDES

Du Vendredi 6 février au Dimanche 12 février inclus OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 8 FÉVRIER

DERNIÈRES DÉMARQUES

15 000 F 30.000 F ✓ Manteau Vison Pleines Peaux, allongé 8 000 F 16.000 F √ 7/8 Veste Vison Pleines Peaux, allongé 4 000 F 8-000 F ✓ Veste Queues de Vison 3 750 F 7500 F √ 3/4 Agneau de Toscane 3 000 F 6-000 F ✓ Mouton retourné Double Face 2 990 F 6200 F ✓ Veste Cuir garni de Renard 2 450 F 4900 F ✓ Pelisse Intérieur Castorette 2 500 F 4.900 F ✓ Veste Ragondin 1 990 F 4-000 F √ 3/4 Mouton retourné 1 290 F 2-200 F ✓ Laine et Cashmere garni Renard 2 500 F 5500 F ✓ Veste cuir Homme 2 500 F 5-900 F ✓ Veste cuir Femme 650 F 1-290 F ✓ Parka Microfibre capuche garni Renard 490 F -990 F Châle Laine et Cashmere Pompon Renard

Diffusion des Prestigieuses Marques: TORRENTE - NINA RICCI - JEAN-LOUIS SCHERRER GUY LAROCHE - GEORGES RECH - Etc.

Plus un Grand Choix de Manteaux, 7/8 et Vestes forme Trapèze, en Vison Saga à très bas Prix

CREATION ESPACE MONTPARNASSE

5, rue d'Odessa - 75014 Paris 20 01 43 20 01 39 - M° Montparnasse

Ouvert du Lundi au Samedi de 9h à 19h et le Dimanche de 14h à 19h

Grèves contre « l'apartheid syndical » en Côte d'Ivoire ignorance sur le niveau de rémunération des direc-

de notre correspondant

« Nous allons nous entendre »: sur tous les murs d'Abidjan, le nouveau slogan de Côte d'Ivoire Télécom s'est étalé pendant le mois de janvier. Mais il a fallu cinq jours d'une grève dure, qui a considérablement ralenti l'activité économique du pays, pour que la société, privatisée voilà tout juste un an, et le syndicat des travailleurs de la poste et des télécommunications (Synapostel) parviennent, dans la nuit du mardi 4 au mercredi 5 février, à un accord sur les salaires.

A l'aune européenne, les militants de Côte d'Ivoire Télécom ont gagné gros : de 15 % à 25 % d'augmentation mensuelle, selon les catégories. Un ouvrier ne gagnait que 101 000 FCFA (un FCFA vaut un centime) par mois. Pour obtenir ce résultat, les syndicalistes ont employé un argument qui fait mouche : la disparité entre les salaires des Ivoiriens et ceux des cadres expatriés, envoyés par France Télécom, repreneur de l'ancienne société d'Etat après sa privatisation. Ce que l'opposition de gauche, qui a apporté son soutien aux grévistes, a appelé « l'apartheid salarial ». Dans une autre société privatisée, le chantier de réparation navales Carena, un conflit s'est développé autour des mêmes thèmes.

RÉMUNÉRATIONS SECRÈTES

La direction de Côte d'Ivoire Télécom fait valoir que l'actuelle équipe dirigeante, composée en majorité de cadres français détachés de France Télécom, n'est là que pour « redresser la société». Dès que possible, une direction ivoirienne sera mise en place: « Nous avons embauché quatorze jeunes diplômés ivoiriens qui ont vocation à diriger cette société», affirme Claire Paque, la directrice des relations humaines, qui fait valoir qu'en tout et pour tout, quatorze expatriés seulement ont été embauchés. Mais selon les syndicats, ceux-ci bénéficient de traitements de faveur : « Un monsieur qui gagne un million trois par mois a reçu une avance sur salaire de dix millions, alors qu'on refuse les prêts conventionnés aux -salariés ivoiriens », explique Lougoué Gbaméné, le porte-paroie du Synapostel, tout en avouant son

teurs, qui reste secret. Selon le syndicaliste, vingt-trois cadres supérieurs

ont quitté l'entreprise depuis la privatisation. Il se plaint en outre de l'affluence d'experts venus de

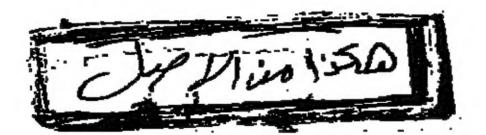
France: « On fait venir des consultants de France pour aménager un bureau, comme si nous ne pouvions pas le faire. » Le syndicat défend aussi son territoire: il n'a pas apprécié qu'on lui retire la communication entre les salariés et la direction - désormais les notes de service sont directement distribuées au personnel. Comme celle qui prévient que les vols et la corruption (« trafic de lignes téléphoniques », est-il précisé) seront désormais passibles de licenciement sans préavis. Selon le Synapostel, un cadre supérieur a été ainsi remercié après avoir été surpris en train de rentrer chez lui avec une voiture de la société, une pratique universellement répandue dans l'administration et le secteur public ivoirien.

▼ RECOLONISATION >

Un an après la privatisation, le personnel a accumulé un ressentiment qui était palpable mercredi matin, lorsque des journalistes français se sont vu reprocher leur nationalité. Au moment de la cession du capital de la société publique, la victoire de France Télécom, qui intervenait après celle de Bouygues dans la distribution de l'eau et de l'électricité, avait été interprétée comme une « recolonisation » par une partie de la presse et des formations politiques, une impression renforcée par la constitution d'une équipe de direction à majorité française.

La presse ivoirienne s'est fait l'écho de la gêne ressentie par les usagers, plus que du conflit social. Une fois de plus les quotidiens, toutes tendances confondues, ont repris la même antienne : les usagers n'ont encore guère profité de la privatisation. Il faut souvent des mois pour obtenir une ligne et il n'est pas besoin de grève pour tomber sur un répondeur informant que la ligne du correspondant demandé n'est pas accessible.

Thomas Sotinel



La Sécurité algérienne s'en prend à la famille d'un avocat

ALGER. Les deux fils de Me Mahmoud Khelili, président du Syndicat national des avocats algériens (indépendant) et vice-président de la Commission arabe des droits humains, Karim et Farid, ont été arrêtés à Alger, mercredi 4 février, par un groupe de militaires et de policiers, selon l'Observatoire pour la protection des défenseurs des droits de l'homme, un programme de la Ligue internationale des droits de l'homme (FIDH). Karim Khelili, handicapé mental, a été sévérement battu et reste détenu dans un lieu inconnu. Farid Khelili a été relâché le soir même, après avoir subi des menaces de torture. Les agresseurs ont proféré des insultes et des menaces à l'égard des membres de la famille présents et procédé à des recherches minutieuses au domicile de Me Khelili. C'est la troisième fois en moins de deux ans que Mahmoud Khelili et sa famille sont la cible des services de sécurité, soit à son cabinet d'avocat, soit à son domicile.

M. Eltsine veut garder les jeunes réformateurs au pouvoir jusqu'en l'an 2000

MOSCOU. Le président russe, Boris Eltsine, a apporté son soutien, jeudi 5 février, aux jeunes réformateurs de son gouvernement, dont il a besoin pour faire face à la tempête financière en Russie. Les premiers vice-premiers ministres Anatoli Tchoubaïs, quarantedeux ans, et Boris Nemtsov, trente-huit ans, « resteront travailler jusqu'en l'an 2000 », soit jusqu'à l'échéance du mandat présidentiel en cours, a déclaré M. Eltsine. A la suite de scandales et de rivalités politiques, la position des deux chefs de file du courant réformateur avait été affaiblie ces derniers mois, au profit du premier ministre « conservateur » Viktor Tchernomyrdine. La Banque centrale russe a relevé, le 30 janvier, son taux de refinancement pour défendre le rouble, attaqué depuis plusieurs semaines. - (AFR)

La Biélorussie rappelle son ambassadeur en Pologne

MINSK. La Biélorussie a rappelé son ambassadeur en Pologne pour consultations, jeudi 5 février, en accusant Varsovie d'ingérence dans ses affaires intérieures. Le ministre biélorusse des affaires étrangères, Ivan Antonovitch, a accusé la Pologne de faire preuve de complaisance envers l'opposition au régime du président Alexandre Loukachenko. Il a par ailleurs remis en cause la visite prévue à la mifévrier à Minsk, la capitale biélorusse, du chef de la diplomatie polonaise, Bronislaw Geremek. « Nous considérons les séminaires organisés actuellement en Pologne avec la participation de l'opposition biélorusse comme un acte manifestement inamical », a déclaré M. Antonovitch. M. Geremek devait se rendre à Minsk, dans le cadre d'une mission de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), pour ouvrir un bureau permanent chargé d'étudier la situation des droits de l'homme. - (AFP. Reuters.)

La Suède décide de fermer un réacteur nucléaire

STOCKHOLM. Le gouvernement suédois a décidé formellement, jeudi 5 février, de la fermeture d'un des deux réacteurs de la centrale nucléaire de Barseback (Sud) d'ici au 1° juillet 1998. Le Parlement avait entériné en décembre le projet social-démocrate d'entamer ainsi le démantèlement des douze réacteurs du royaume, conformément au résultat d'un référendum datant de 1980 (Le Monde du 20 décembre). Une majorité de Suédois est aujourd'hui opposée à cette mesure, jugée « insensée » par l'opposition de centre droit, le patronat et les syndicats. Le propriétaire privé de Barseback, le groupe Sydkraft, a l'intention d'engager une bataille légale pour au moins retarder la fermeture. L'autre réacteur de la centrale devrait subir le même sort d'ici à lami-2001. Au total, 52 % de l'énergie suédoise est d'origine nucléaire. - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ CORÉE DU SUD : le président élu Kim Dae-Jung, le patronat et les syndicats sud-coréens sont parvenus, vendredi 6 février, à un accord sur les mesures de licenciements dans les entreprises pour faire face à la crise que traverse le pays. Jusqu'à présent, les syndicats s'opposaient au nouveau code du travail de mars 1997, qui facilite les licenciements, autorise le remplacement de grévistes par des intérimaires et permet l'allongement de la durée du travail. Le fonds d'indemnisation des chômeurs augmentera parallèlement de 5 000 milliards de wons (18,9 milliards de francs). - (AFP, Bloomberg.) SRI LANKA: la marine srilankaise a pilonné, jeudi 5 février, des bases de la guérilla des Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) et coulé plusieurs de leurs embarcations à Chenmali, dans le nord du pays, ont indiqué des responsables du ministère de la défense. L'armée a agi en représailles à une attaque tamoule sur une base aérienne du Nord-Est qui a fait vingt blessés, le jour où le pays célébrait le cinquantième anniversaire de son indépendance. Les festivités, auxquelles a assisté le prince Charles, ont donné lieu jeudi à un renforcement du dispositif de sécurité et à la fermeture de tout le centre de Colombo. - (AFP.)

■ CHINE : les hôtels, aéroports et gares ferroviaires de Pékin et de plusieurs régions de l'ouest de la Chine ont été placés en état d'alerte jusqu'au 5 mars pour parer à d'éventuels attentats séparatistes des musulmans du Xinjiang, selon de bonnes sources à Pékin. Le ministère de la sécurité publique a adressé une circulaire demandant une vigilance accrue dans la capitale et dans tout le Xinjiang, selon ces sources. Les autorités craignent notamment des violences pour le premier anniversaire, jeudi 5 février, de meurtrières émeutes séparatistes au Xinjiang, province limitrophe des républiques d'Asie centrale ex-soviétiques. - (Reuters.)

COSTA RICA: le candidat du Parti de l'unité sociale-chré-



4 500 F 121, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS Tél. 01.42.22.22.08 - 01.45.44.07.23

12, rue de la Chalse, 75007 PARIS

tienne (PUSC), Miguel Angel Rodriguez, a remporte l'election présidentielle du dimanche le février au Costa Rica avec une étroite marge de 2,4 % sur son rival social-démocrate du Parti de la libération nationale (PLN), José Miguel Corrales, selon les résultats définitifs publiés jeudi 5 février. Selon le tribunal suprême électoral, M. Roriguez a obtenu 650 399 voix (46,8 %) et M. Corrales 616 600 voix (44,4 %). Le taux d'abstention a été de 29 %.

le plus élevé depuis qua-

rante ans. - (AFP)

Les associations de chômeurs allemandes ont surtout mobilisé dans les Länder de l'Est

Quarante mille personnes ont manifesté, jeudi 5 février, contre la politique de Bonn

dans la Ruhr. La coordination entend renouveler, A l'appel de la coordination des chômeurs de manifestations pour protester contre le chôtous les mois, sa mobilisation jusqu'aux élecmage. Le mouvement à surtout été fort dans les

Bielefeld, près de 40 000 personnes ont participé, jeudi 5 février, dans toute l'Allemagne, à des régions de l'ex-RDA, alors qu'il était peu suivi BIELEFELD

de notre envoyé spécial La France était à l'honneur en cette matinée grise et froide du jeudi 5 février. Dans la ville de Bielefeld, au nord de la Westphalie, plusieurs manifestants brandissaient des drapeaux tricolores. Un hommage aux chômeurs français, plus prompts à descendre dans la rue que les Allemands. A l'appel des associations de chômeurs allemands, un peu plus de trois cents manifestants ont cheminé vers le bureau du travail de la ville. « Monsieur Kohl. écoute notre appel de Bielefeld », clame en français dans un portevoix l'un des organisateurs.

Au même moment, dans une petite centaine de villes d'Allemagne, des chômeurs descendent dans la rue, alors que la classe politique engage au Parlement à Bonn un débat sur les moyens pour lutter contre le chômage et que sont publiés les chiffres du mois de janvier : plus de 4,8 millions d'Allemands sans emploi, un record, même si en données corrigées des variations saison-

COMMENTAIRE

FRANCE ET

ALLEMAGNE UNIES

DANS LE CHÔMAGE

La convergence des indicateurs

économiques entre la France et

l'Allemagne paraît désormais

presque totale. Après l'inflation, les

déficits publics, les taux d'intérêt,

voici que les taux de chômage se

rejoignent, eux aussi. Le chiffre

brut de 4,8 millions de chômeurs,

annoncé jeudi 5 février, a fait l'ef-

fet d'une bombe en Allemagne.

Avec 12,6 % de chômeurs officielle-

ment enregistrés en janvier, l'Alle-

magne illustre plus que iamais.

avec la France, l'idée qu'il existe

nières cela correspond à une légère baisse (11.6 % contre 11.8 % en décembre).

Selon un décompte effectué par l'agence de presse allemande DPA, le nombre des manifestants était. ieudi 5 février, « nettement inférieur à 40 000 ». Le mouvement a été relativement bien suivi dans l'ancienne RDA avec 22 500 participants, dont 4000 à Berlin. Le chômage frappe plus d'un actif sur cing en ex-RDA. Dans la capitale, certains manifestants ont tenté. près de la porte de Brandebourg, de pénétrer dans le célèbre hôtel Adlon, à l'image des Français qui avaient investi le Fouquet's. Ils en ont été empêchés par la police.

En revanche, à l'Ouest, le succès est essentiellement médiatique. Queique 4 000 personnes sont bien descendues dans la rue à Francfort, mais la mobilisation a été très faible en Rhénanie-du-Nord - Westphalie, le Land le plus peuplé du pays (17.8 millions d'habitants, soit plus que l'ex-RDA), où se trouve la région industrielle de la Ruhr:

une « exception européenne » en

matière de chômage. Politique-

ment, la portée de cette annonce

aux chiffres utilisés. Par tradition,

l'Allemagne utilise des chiffres

bruts. En données corrigées des va-

riations saisonnières, le pays enre-

gistre une légère décrue du

nombre de ses demandeurs d'em-

ploi. Dans les faits, comme en

France, le début de la reprise

commence à se faire sentir en Alle-

magne de l'Ouest, où l'on enre-

gistre, pour la première fois depuis

juin 1995, uxrtimide recul du

nombre de demandeurs d'emploi.

La situation en Aliemagne de l'Est,

à l'inverse, n'en finit pas de s'ag-

graver. Pour comparer les chiffres

français et allemands, il faut s'en

remettre aux calculs d'Eurostat.

Mais il faut bien prendre garde

est considérable.

3 000 manifestants y ont été recensés dans dix-sept villes. La déception était perceptible à Bieiefeld, siège d'une coordination de chômeurs soutenus par les syndicats. « Il y a 20 000 chômeurs à Bielefeld et ils sont moins de 200 à manifester. Cela veut dire que 99 % d'entre eux sont satisfaits de toucher l'argent du chômage », commente, assassin, un passant, qui se déclare néammoins solidaire. « En Allemagne, les mouvements mettent du temps à se mettre en marche. On l'a bien vu cet automne avec les étudiants », rétorque une manifestante.

tions de septembre.

BEAUCOUP DE SYNDICALISTES Les organisateurs se déclarent satisfaits d'avoir au moins lancé le mouvement. Ils espèrent être plus nombreux lorsqu'ils se réuniront les

mois prochains, à chaque fois que seront publiés les chiffres du chômage. Le mouvement doit culminer en septembre, avant les élections générales. Si les manifestants dénoncent la politique gouvernementale, les organisateurs reconnaissent

l'office statistique de la commission européenne. Les experts d'Eurostat prennent en compte les personnes réellement à la recherche d'un emploi, et non celles qui sont inscrites au chômage en vertu de législations nationales variables d'un pays à l'autre. Pour le mois de décembre 1997, Eurostat donne un chiffre de 12,3 % de chômeurs pour la France et de 10 % pour l'Aliemagne, « Ces chiffres ne devraient pas beaucoup changer en janvier », estime-t-on au siège luxembourgeois de l'institution à l'annonce des derniers chiffres allemands. Cela ne change rien à l'essentiel : si la France et l'Allemagne ont conscience d'être unies dans le chômage, la recherche de solutions communes pourrait s'en trouver facilitée.

Lucas Delattre

qu'ils manquent de revendications concrètes pour mobiliser. Beaucoup protestent contre l'obligation faite aux chômeurs de se présenter tous les trois mois au bureau du travail... D'autres demandent la réduction du temps de travail, l'interdiction des heures supplémentaires. Un manifestant souhaite l'arrêt de l'avion de combat européen Eurofighter pour financer l'emploi. «Le mouvement n'est pas encore assez politisé, comme en France, et les syndicats ne font pas assex d'efforts pour que les chômeurs descendent dans la rue », analyse un journaliste au chô-

Dans la foule qui chemine, il n'y a pas que des chômeurs : beaucoup de syndicalistes, une poignée de retraités, qui se déclarent « solidaires des jeunes générations », quelques étudiants. Une petite dizaine de salariés d'une entreprise métallurgique en grève depuis cent quatorze jours se sont joints au mouvement. Tout se passe calmement. Les organisateurs ont pris contact avec le directeur du bureau du travail local. qui s'est engagé à ouvrir ses portes à condition qu'il n'y ait pas de dégradations.

Devant le bureau, des chômeurs étrangers à la manifestation consultent, impassibles, les petites annonces. Certains se déclarent solidaires; d'autres sont franchement indifférents. « Pourquoi irais-je manifester? >, explique une jeune femme au chômage depuis trois mois. « Dans mon métier, la restauration, on trouve rapidement du boulot. » Cette opinion est partagée par une femme au foyer, venue avec son fils chercher une place de vendeuse. «La dernière fois que j'ai cherché un travail, j'ai trouvé en quinze jours. Les gens ont raison de manifester, mais cela ne sert à rien ». gens pensent encore que le chômage est une affaire de destin personnel », regrette une manifestante.

Arnaud Leparmentier

La Pologne s'attend à des négociations difficiles avec l'Union européenne

LORS DES NÉGOCIATIONS qui doivent s'ouvrir le 31 mars sur son entrée dans l'Union européenne (UE), la Pologne défendra ses intérêts « avec fermeté », a souligné, lors d'un entretien récemment accordé au Monde, le chef de la droite catholique polonaise, Marian Krzaklewski. M. Krzakiewski est perçu à Varsovie comme le grand rassembleur de Solidarité: Phomme qui a réussi - après avoir succédé à Lech Walesa à la tête du syndicat - à ramener ce mouvement hétéroclite au pouvoir lors des législatives de septembre 1997, mettant fin à quatre années de gouvernement post-communiste. Il préside l'Action électorale Solidarité (AWS), la principale composante de la majorité gouvernementale, en coalition avec les libéraux de l'Union de la liberté (UW).

Reconnaissant que les négociations entre Varsovie et Bruxelles s'annoncent ardues sur des questions telles que l'agriculture, l'acier, ou le contrôle des frontières, M. Krzaklewski affirme que son pays « mènera les discussions sur le fond et de façon concrète, pour le bien de la Pologne et celui de l'Union européenne, qui veut après tout avoir des membres forts ». M. Krzaklewski souhaite voir les produits agricoles polonais accéder plus largement au marché européen, estimant que « la Pologne peut apporter quelque chose : des aliments sains, sans produits chimiques, sans vache volle, sans poulets aux hormones... » Evoquant l'important secteur au charbon, M. Krzaklewski affirme que plusieurs mines non rentables fermeront cette année. La production nationale devra toutefois se maintenir à l'avenir à un niveau élevé (100 millions de tonnes), juge-t-il, et les mineurs licenclés devront bénéficier de

mesures de reclassement. Agé de quarante-sept ans, ancien militant de Solidarité dans les années 80, M. Krzaklewski se présente comme le « défenseur des intérêts sociaux » an sein de la coalition de centre droit: un contrepoids aux idées ultra-libérales du vice-premier

ministre Leszek Balcerowicz, l'auteur de la « thérapie de choc » du début des années 90. « La philosophie de Solidarité est fondée sur l'enseignement social de l'Eglise », souligne M. Krzaklewski, qui a plaidé à de nombreuses reprises pour la défense des valeurs chrétiennes et de la famille. Interrogé sur le poids des catholiques radicaux au sein d'AWS. regroupés autour de la puissante Radio-Maryja, nationaliste et critique à l'égard de l'UE, M. Krzaklewski répond qu'il cherche à contenir cette aile extrémiste en l'intégrant dans le parti politique qu'il a fondé récemment, le Mouvement social de l'action électorale de Solidarité. Ce parti, ajoute-t-il, « servira de base au

candidat de la droite lors de la prochaine élection présidentielle », en l'an 2000. Après avoir été soutenu par Radio-Maryja lors de la campagne des législatives, M. Krzaklewski semble miser sur un certain apaisement et estime que les catholiques radicaux ne représentent aujourd'hui que « de 10 % à 15 % » des élus d'AWS à la Diète (Chambre basse du Parlement).

Quatre mois après le retour de Solidarité au pouvoir, le chef de la droite catholique se dit satisfait de l'accord de coalition mis sur pied avec l'Union de la liberté, tout en regrettant qu'une partie des députés d'UW aient voté contre la récente ratification du Concordat par la

Diète polonaise. UW, affirme-t-il, « comporte une fraction radicale, anticléricale, qui vote comme le SLD (sociaux-démocrates, ex-communistes) et peut constituer un problème pour la coalition gouvernementale ». Cependant, sur la question de Pentrée dans l'UE, M. Krzakiewski ne tient pas à faire état de divergences au sein de l'équipe au pouvoir à Varsovie. L'important, dit-il, est que le processus de l'élargissement dépasse le stade des « déclarations politiques » pour s'attacher « concrètement à l'échéance de la décision finale » que sera l'intégration

de la Pologne.

Natalie Nougayrède

Mate Granic, chef de la diplomatie croate « Le retrait des forces de l'ONU de Macédoine n'est pas souhaitable »

« Ouelle a été la teneur de vos discussions, jeudi à Paris, avec votre homologue français, Hubert Védrine?

 Nous avons évidemment parié des relations bilatérales. Elles sont meilleures. En quelques années, les échanges commerciaux entre la Croatie et la France ont doublé. Le

POUR VOS LOISIRS, PORTEZ **DES LENTILLES CORNEENNES** 5 rut de Casliglione Paris 1er (Place Vendôme) 2: 01.42.50.63.64.

second sujet était la question de l'intégration de la Croatie à l'Europe; la reprise du programme d'aide européen Phare, la signature d'un accord de coopération avec l'Union européenne (UE). Nous savons que nous serons jugés principalement sur deux points : la liberté de la presse en Croatie et le retour des réfugiés [serbes]. Nous estimons avoir accompli des progrès sur

chaque sujet. - La France va-t-elle, avec PAIlemagne, soutenir vos de-

mandes d'intégration ? - Nous le croyons. Hubert Védrine, que je rencontrais pour la troisième fois depuis septembre, et Pierre Moscovici [ministre délégué aux affaires européennes] me l'ont dit. Bien entendu, certaines attentes de l'UE à notre égard restent à régler par le dialogue. Nous savons que sans l'appui de la France, les Allemands ne soutiendront pas fermement la Croatie. Nous ne sommes pas parfaits. Mais nous avons dû accomplir une double transition: la sortie du communisme et le passage de la guerre à la paix.

- Quelles sont vos inquiétudes pour la Bosnie et l'ex-Yougoslavie?

- La situation des Croates en Bosnie centrale est préoccupante. Il y a eu des meurtres commis par des extrémistes musulmans. La disparition des Croates en Bosnie centrale signifierait l'échec de la Fédération [croato-musulmane], donc des accords de paix de Dayton. Par allleurs, Sarajevo ne peut être crédible comme capitale bosniaque que si elle est celle des trois peuples. Le Kosovo devient maintenant une région dangereuse. Le retrait des forces de l'ONU de Macédoine n'est pas souhaitable. Le sud de l'Europe peut être déstabilisé. Mais cela ne touchera pas la Croatie. Nous sommes sortis de ce bourbier. »

> Propos recueillis par Jean-Baptiste Naudet

La politique de Bonn

ta coordination entend renouvele As sa mobilisation jusqu'aux élec

> qu'ils manquent de le endication concrètes pour mobilier. Béautour protestent contre l'obligation la aux châmeurs de se presenter tous les trois more au bureau du trans D'autres demandent la récurre du temps de travail, l'interdicion des heures supplementaires la manifestant souhaite l'arrêt & Favior de combat european Egy tighter pour financer l'employ-li motivement n'est par course als politisé, comme en frança a la participation de la participation d dicuts he fant pes asser a store par que les chômenes descenden desp rue ... analyse un journaliste auch

Dans la foule qui chemine les pes que des chomeur : besur de syndicalistes, une poisses de traités, qui se déclarem - condes jeunes générations », costos Etudiants. Une petite ciating de laries d'une entreprise metal. gique en grève depuis cent des lours se sont joints au moustes Tout se passe calmement la nisateurs ont pris contact actif recteur du hureau de raig 🙊 and s'est engagé à purer es pocondition qu'il n'y an rai de

pradativns. Devant le buteau, de contra étrangers à la mui teate. consultent, impassibles annonces, Certains to course Bidaires : d'autres sont marches indifferents. - Professional nifester? ... explique femme au chômage detter mois. . Dans mon make the ration, on trouve rapid. ". " ... he . Cette oppnion and name une femme au foyet. son fils chercher une place a deuse. + la derniere cherche pn travail. .quinge jours. Les gens manufester, mail cela no explique-t-olle. «En A Kens pensent encore and est une affaire de destricité

regrette une manifestation Laure Delutter

, white

Elections

Elections

Elections

Generalist

Elections

the control of the part

I THE REAL PROPERTY.

t dette un diffre of

proces poor to Force

DE TABLEMENTE . Ces

PROPERTY POLICE CONTRACT

marageon de l'esti-

remarked the dermiers

week this we thence

and a second of

our concessor after

m shanene is re-

Brown facilities

BORDON CONVINCTORS

Spectaculaire braquage à Rio de Janeiro

Des dizaines d'étudiants étrangers détroussés dans l'ancienne capitale du Brésil, alors que celle-ci cherche à relancer le tourisme

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant Mercredi 4 février, 15 h 30: le funiculaire qui assure la navette entre la station de Cosme Velho et le pic du Corcovado, au sommet duquel trône l'imposante statue du Christ rédempteur, aborde, à petite vitesse, le dernier troncon menant au terminus. Agés de seize à vingt ans, quatre-vingt-dix-sept étudiants originaires de seize pays sont encore sous le charme de la visite qu'ils viennent d'accomplir, à l'invitation du Rotary Club, du site touristique le plus fameux de Rio. Soudain, le machiniste est contraint d'effectuer un anét imprévu : la voie est obstruée par un bloc de béton et des tra-

Six hommes, impeccablement vetus, mais armés de pistolets automatiques et de couteaux, jaillissent de l'épaisse forêt qui couvre les versants de la montagne. Quatre assaillants font imuption dans les wagons, tandis que deux complices se chargent de l'arrière-garde. Les malfrats invitent - en espagnol - les voyageurs à se délester de leur argent, cartes de crédit, bijoux, appareils photographiques et Caméscope. Le gang récolte un appréciable butin en moins d'un quart d'heure, puis disparait tranquillement

« Pendant quelques secondes, je me suis cru dans un film », ont déclaré, de concert, plusieurs victimes de ce braquage historique: en cent quatorze années d'existence, le funiculaire du Corcovado n'avait jamais subi pareil outrage. La « carte postale tachée », déplorée dans une manchette du Jornal do Brasil, embarrasse au plus haut point l'autorité en charge de l'image de marque de la « cité merbeilleuse » exaltée dans les dépliants des agences de

PROMOTION... ET PRÉCAUTIONS Le secrétaire municipal au tourisme, Gérard Bourgeaiseau, a qualifié l'épisode de «lamentable». Il a aussi garanti une « indemnisation tole maire de Río, Luiz Paulo Conde, a par ailleurs conviés jeudi à déjeuner dans une *churrascaria* (restaurant de

M. Bourgeaiseau est d'autant plus inquiet des répercussions internationales de l'attaque du funiculaire qu'il s'efforce, depuis près de deux ans, de sensibiliser les élus locaux à l'importance du tourisme. 78 millions de francs récemment débloqués, sur son insistance, par le conseil municipal vont financer une campagne de promotion dont l'Europe et les Etats-Unis seront les cibles principales. En dépit des divers fléaux qui accablent l'ancienne capitale du Brésil, le flux de touristes étrangers retrouve peu à peu son niveau d'il y a

dix ans. En deux ans, il a progressé

de 800 000 à 966 000 visiteurs. Les plages de Copacabana et d'Ipanema exhibent des charmes certains, qui exigent toutefois quelques précautions. Chef du Commissariat spécial du tourisme, Tereza Pezza recommande aux vacanciers de « ne jamois s'y promener avec beaucoup d'argent en poche, éviter de porter des objets de valeur et ne jamais ouvrir son portefeuille en pu-

LE GÉNÉRAL à la retraite Lino

Oviedo, candidat officiel du parti

gouvernemental pour l'élection

présidentielle au Paraguay, a sans

doute perdu toutes ses chances de

se présenter au scrutin du 10 mai

prochain. Un tribunal militaire ex-

traordinaire l'accuse d'« insubordi-

nation » et l'a placé, jeudi 5 février,

Incarcéré depuis cinquante-cinq

jours sur ordre d'une juridiction

militaire spéciale mise en place

par le président de la République,

Juan Carlos Wasmosy, l'ancien

putchiste, risque une peine de cinq

à vingt-cinq ans d'emprisonne-

ment, ce qui met provisoirement

un frein à ses aspirations. L'arrêt

rendu par le tribunal militaire ex-

*traordinaire intervient moins d'une semaine après des bruits de

bottes dans certains secteurs mili-

taires farouchement opposés à la

candidature du général Oviedo;

celui-ci a sans doute eu le tort

en détention ferme.

Jean-Jacques Sévilla

Le procureur chargé du « Monicagate » assure que son enquête avance « très rapidement »

La Maison Blanche dénonce les « rumeurs » diffusées par les médias

Le procureur indépendant, Kenneth Stan, s'est ciaire réclamée par Monica Lewinsky, vingtjure et de subornation de témoin à l'encontre du refusé, jeudi 5 février, à préciser où en étaient quatre ans, en échange de sa confession. Il a inprésident Clinton, qui aurait eu une liaison avec les négociations concernant l'immunité judidiqué que l'enquête sur des allégations de parla jeune femme, avançait « très rapidement ».

WASHINGTON

de notre correspondant Si le président Clinton donne l'impression d'en avoir fini avec la première phase de l'affaire Lewinsky, la suivante s'annonce plus critique pour lui, si l'on en croit les déclarations du procureur indépendant, Kenneth Starr, chargé de l'affaire. L'enquête avance « très rapidement ». a-t-il indiqué, jeudi 5 février, lors d'une conférence de presse à Little Rock (Arkansas), où est basée une partie de ses bureaux. Il a précisé que son équipe enquétait sur des « allégations très sérieuses de possible obstruction de la justice, intimidation de témoins, subornation de témoins ». « Nous avançons très vite et avons fait des progrès très significatifs », a-t-il ajouté, sans donner d'autres détails sur les négociations en cours devant accorder l'immunité judiciaire à la jeune femme en échange d'une confession

Selon des informations, Monica Lewinsky aurait reconnu, dans

d'annoncer qu'il procéderait à une

purge au sein des forces armées en

cas de victoire. Le président du tri-

bunal militaire n'est autre que le

général Evaristo Gonzalez, ancien

subalterne d'Oviedo - à qui il a

succédé à la tête de l'armée de

terre -, directement visé par les

accusations du candidat dénon-

cant « la corruption de militaires ».

étant un « candidat non démocra-

tique » par l'influente ambassade

des Etats-Unis à Asuncion, est ac-

cusé de « délits contre la sécurité

des forces armées et de l'Etat et

d'insubordination ». Les faits

concernent la tentative de coup

d'Etat militaire qu'il a menée en

Le président du parti Colorado.

Luis Maria Argana, candidat mal-

heureux à l'investiture, avait quali-

fié la poussée de fièvre entre Ovie-

avril 1996.

■ ENTRE GANGSTERS ➤

Lino Oviedo, considéré comme

une déclaration écrite, l'existence d'une relation sexuelle avec M. Clinton, mais resterait évasive à propos des pressions qu'elle aurait subies de la part de l'intéressé et de Vernon Jordan (ami et confident du président) pour nier celle-ci. « Nous voulons la vérité. toute la vérité », a souligné M. Starr, précisant qu'il ne peut accorder l'immunité tant que Monica Lewinsky n'aura pas accepté de le rencontrer face à face et subi, éventuellement, l'épreuve d'un détecteur de mensonges. Alors que la jeune femme, témoin « numéro un », est partie à Los An-

HÉROS INVOLONTAIRE

Le général Oviedo écarté de la course présidentielle au Paraguay

En interrogeant des employés occupant des fonctions subalternes à la Maison Blanche, les adjoints du procureur cherchent à cerner les faits et gestes du personnel travaillant dans l'environ-

do et le président Wasmosy de

a dispute entre gangsters ». La jus-

tice civile, saisie du dossier en pre-

mière instance, avait préféré pro-

noncer un non-lieu, en raison d'un

« manque de preuves ». Alejandro

Velazquez, porte-parole du géné-

ral emprisonné, affirme que Lino

Oviedo est * un prisonnier poli-

tique du président Wasmosy ». Cela

étant, après la démonstration de

force des militaires fidèles à luan

Carlos Wasmosy, le:31 janvier, l'ar-

geles retrouver son père et tenter

d'échapper (sans succès) à la

presse, à Washington, le Grand

lury fédéral convoqué par

M. Starr poursuit ses auditions.

nement immédiat du chef de ca Lewinsky pour trouver du tral'exécutif, afin d'établir quand et où celui-ci pouvait rencontrer Monica Lewinsky. Ainsi, le témoignage du... maître d'hôtel du président (il officie dans une cuisine jouxtant le Bureau ovale) semble précieux, Bayani Nelvis, ancien soldat d'origine philippine, a d'ailleurs été le héros involontaire d'un rebondissement de la polémique à propos de l'exploitation médiatique de l'affaire Lewinsky.

Avant de publier la nouvelle dans ses colonnes, le Wall Street *Journal* a en effet rapporté, sur son site Internet, que M. Nelvis a témoigné avoir assisté à une rencontre du président et de la jeune stagiaire. L'information ayant été partiellement rétractée, la Maison Blanche a saisi l'occasion de dénoncer la légèreté avec laquelle les médias se font l'écho de rumeurs non vérifiées. Parallèlement, M. Starr s'efforce de recueillir les témoignages de proches du chef de l'exécutif s'agissant des appuis importants

dont parait avoir bénéficié Moni-

ret du tribunal militaire était at-

tendu. Et, même s'il jouit d'une

très grande popularité dans l'inté-

rieur du pays et parmi la troupe,

Lino Oviedo a sans doute provi-

soirement perdu son bras de fer

contre les principales institutions

Le parti Colorado, au pouvoir

depuis cinquante ans, a déjà enta-

mé des réunions au sommet pour

choisir son candidat à l'élection

présidentielle. – (AFP.)

vail. Il cherche également à établir pourquoi celle-ci s'est rendue si souvent à la présidence - à trentesept reprises selon la presse -Pentagone. John Podesta, secrétaire général adjoint de la Maison Blanche, a été entendu par le Grand Jury, auguel (comme les précédents témoins) il n'a rien dit de nature à contredire M. Clinton.

UNE ARME DÉLICATE

La présidence prend cependant ombrage des auditions concernant des membres du « premier cercle » présidentiel. Elle envisage d'invoquer le « privilège de l'exécutif ... une notion juridique assez floue garantissant en principe la confidentialité des échanges entre le président et ses conseillers. Il s'agit d'une arme commode mais délicate à manjer, dans la mesure où elle tend à accréditer une volonté de dissimulation.

Jusqu'à présent, Bill Clinton a bénéficié d'une relative neutralité des républicains et d'une passivité, voire d'un soutien, de l'opinion. Les premiers, muselés par des sondages très favorables à M. Clinton, attendent manifestement que M. Starr abatte ses cartes. Les chefs du Parti républicain ont pris conscience d'avoir lassé le pays en dénonçant, depuis cinq ans, des scandales se révélant inconsistants. Les Américains, de leur côté, constatent que ce président dont la presse dénonce l'éthique discutable a conduit l'Amérique vers une ère de prospérité sans précédent. Dans l'immédiat, cela leur suffit.

Laurent Zecchini

Armand Leparmez

esta drante dan de la prodien prévilentièle », en Souge some sie wasterni district too the la cam-Marchaether M. Kreshienthe territory and the क्षेत्रक व्यव दिए the state and the relation Control of the second of the second MANY A W LACTO de Patrices the special of the special of the applicable le chief de la

Diète poionaise. [7] ticiéricale, ou unic .

Natulie Ventaria

de la Robertuc

ces de la latte de Macédoine

de la guerre à la l'a-

Jean said

ciles avec l'Union européenne # CHINESISE WITE TOWN. To Allert (sociates-democratics niger) of pent continue.

Frage to Couldbert & Cependant, 500 14 l'entrée dans 1931, Williams the there has a laste all as all pences an sein de les la stant depine to their air tions palifinated to P. · Concidences a file ciches liagie » due «

La peur de la Chine continentale semble s'estomper parmi les habitants de Hongkong dissiper. En particulier les craintes HONGKONG

correspondance Qui l'eût cru? Il n'aura fallu que six mois pour que s'éclipsent les craintes de la population de Hongkong de voir Pékin reprendre le territoire d'une main de fer, angoisses qui se manifestaient, dans la plupart des milieux, depuis 1982. Ce revirement est spectaculaire, si l'on en croit l'étude menée par le « Hongkong Transition Project.» de l'université baptiste locale qui, depuis 1991, sonde tous les six mois les craintes et les aspirations des habitants de Pile.

Par sa vivacité, ce retournement aura, pour l'instant, donné tort à ceux qui avaient largement pronostiqué une relation difficile, sinon conflictuelle, entre le territoire devenu région administrative spéciale et ses nouveaux maîtres du continent. 61% des 700 personnes interrogées par les politologues estiment aujourd'hui que le retour à la Chine était le meilleur arrangement pour Hongkong. Ceux qui auraient préféré une aiternative ne sont plus que 20 % (contre 42 % à la veille de la rétrocession). Plus de six personnes sur dix se félicitent de la discrétion avec laquelle Pékin a intégré sa nouvelle région administrative spéciale, tandis que le nombre de « mécontents » de l'attitude de Pékin vis-à-vis de Hongkong n'a jamais été aussi bas (22 %).

En septembre 1995, à la veille des élections législatives, ce nombre était trois fois plus élevé. Ce qui fait dire au directeur de l'étude, Michael DeGolyer, que «la peur de la Chine est en voie de disparition ». Tout un ensemble d'appréhensions est en passe de se

d'une interférence croissante des cadres du continent dans la vie des affaires. La phobie d'une montée en puissance de la corruption à Hongkong, qui était jusqu'en juin 1997 la première source d'inquiétude de ses habitants, est tombée à son plus bas niveau depuis le début des sondages. 68 % des personnes interrogées se disent auiourd'hui «peu» ou «pas» inquiètes de la corruption sur le territoire. Et nul ne ressent que les Chinois du continent venus s'installer à Hongkong bénéficient d'un quelconque traitement de faveur.

L'inquiétude principale est maintenant liée aux perspectives économiques

Il semble que Pékin soit parvenu

freiner les appétits des différentes instances du continent. Ou du moins que la population ne les percoive plus comme une menace. De même, la sécurité, les libertés individuelles ou encore la stabilité politique de Hongkong ne paraissent plus constituer des préoccupations majeures des habitants. Une volte-face exceptionnellement rapide, dont le gouvernement central ne manquera pas de se prévaloir pour gérer la réunification - o combien plus complexe! - avec Talwan, une des grandes priorités du président

chinois, Jiang Zemin. Est-ce parce qu'au théâtre des angoisses une inquiétude chasse l'autre ? De fait, pour 40 % des personnes interrogées, contre seulement 8 % en juin, l'inquiétude principale est liée aux perspectives économiques incertaines de Hongkong. Et 56 % se disent « plutôt » ou « très » inquiètes de l'évolution de leur situation personnelle, soit le plus haut pourcentage depuis que l'étude existe. La crise financière n'est pas étrangère à ces sentiments. Mais nul ne semble vouloir rapprocher cette crise, qui frappe aujourd'hui Hongkong après la Thailande, l'Indonésie, la Malaisie et la Corée du Sud, du changement de souveraineté.

Les élections législatives, qui

doivent se tenir en mai, vont donc se dérouler dans un climat très différent de la consultation de septembre 1995. Celle-ci s'était jouée sur les relations de Hongkong avec la Chine. La « peur de Pékin », comme les menaces sur les libertés civiles, avaient été le fonds de commerce du Parti démocrate. Il avait recueilli le plus grand nombre de suffrages exprimés. Cette fois, les thèmes de campagne devraient se focaliser sur des questions de politique économique et sociale, à l'instar des campagnes électorales dans les pays déjà acquis à la démocratie. Tout se passe comme si le retour sans ombrage de Hongkong à la Chine, en libérant sa population des angoisses liées au changement de souveraineté, avait banalisé, ou normalisé, la nature du débat poli-

Valérie Brunschwig

3H00

En direct, la cérémonie d'ouverture des J.O. de Nagana

10H45

Les meilleurs moments de la cérémonie

15H00

Tournai des V Nations France / Angleterre au Stade de France

18H50

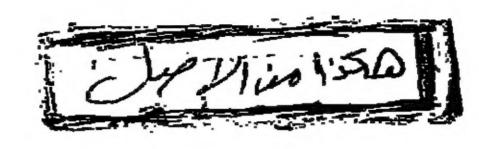
Soirée spéciale Restor du coeur Restor encore

20H55

Soirée spéciale Restor du coeur Concert des Enfairés (retransmis en simultané sur RTL 2)

Samedi, même s'il pleut, la journée sera belle.

France



6/LE MONDE / SAMEDI 7 FÉVRIER 1998 • TEMPÉTE SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE PAY CORNELIUS CASTORIADIS diplomatique LE MONDE AL'OMBRE DE LA TERREUR L'armée algérienne confisque le pouvoir La France CE MOIS-CI DANS "LE MONDE DIPLOMATIQUE" cassée Najman.

Des plates formes speciales in stick et casinos rouges (Nelcya Delanos).

La Fapis verts et casinos rouges (Nelcya Delanos).

(M. N.).

Klinenberg). Les chômeurs desserrent l'étau sociaux, une exigence économique Relever les minima sociaux, une exigence (René Passet). Egalement au sommaire AMÉRIQUE LATINE: Washington manceuvre contre le Mercosur.

Ougandais. - La folle guerre de l'Armée de récietore de l'Armée de l'Armée de récietore de l'Armée de l'Armée de récietore de l'Armée en noir ». CONFLITS: Le défi de la prévention.

Hors suier.

To recervier de la prévention.

questions sur un quiproquo.

Hors suier. questions sur un quiproquo.

Hors sujet. — Le photojournalisme broyé par le « people ».

The photojournalisme broyé par le « people ».

Retions sur un quiproquo.

Retias.

RELIGION: Rome excommunie... puis grâcie.

Retias.

RELIGION: Rome excommunie... TARIFS France 230 F 418 F (y compris DOM-TOM at pays a accords postaux*) OUI, je souhaite m'abonner au Monde diplomatique pour : Tarif special (étudiants, lyceens, chômeurs, RMistes sur présentation d'un justificatif. France métropoliteme uniquement) ☐ 1 an (12 numéros) ☐ 2 ans (24 numéros) Etranger Voie normale ly compris Union européenne par avion) 528 F Tunisie Code postal: Autres pays d'Europa (sauf Union européenne, Suissa) 310 F 578 F Algérie, Maroc ● Je joins mon règlement libellé en francs français de _____ FF, par : **20MQM 108** 618 F DOM, Afrique francophone 330 F □ Eurochèque ☐ Mandat international ☐ Chèque bancaire 350 F 658 F Etats-Unis, Canada, Moyen-Onent Amenque centrale, Amérique du Sud, Mexique, Afrique anglophone, Japon, Chine, autres pays d'Asie ☐ Carte bancaire internationale n°: ☐ 395 F 748 F 778 F 410 F ☐ Carte American Express nº: ☐ 828 F 435 F Oceanie, Australia, Nouvelle-Zélande Expire fin: Signature obligatoire: Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Rép. centrafricaine, Comores, Congo, Côte-d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Mauritanio, Niger, Sénégal, Tohad, Togo, Tunsie. Bulletin à renvoyer à : Le Monde diplomatique, service abonnements, 24, avenue du Général-Leclerc, 60646 Chantilly Cedex, France

· 克克斯 古城 "高端"

ы,

de majorité. Parmi elles, Rhône-Alpes, dont le président sortant, Charles Mil-lon (UDF-DL), n'a pas pu faire voter son dernier budget, pourrait élire pour la première fois de son histoire

une majorité de gauche. • DANS LA GAUCHÉ « PLURIELLE », la tension se fait sentir dans le Nord-Pas-de-Calais, dont le conseil régional est préside par les Verts, avec Marie-Christine

Blandin, alors que le PS, avec Michel Delebarre, souhaite briguer cette pré-sidence. • EN ILE-DE-FRANCE, les intentions de vote mesurées par un sondage de l'institut ipsos annoncent

une bataille serrée pour le conseil régional, détenu depuis sa création par le RPR. Alain Madelin a apporté son soutien à Édouard Balladur, chef de file de la droite à Paris.

La compétition s'annonce serrée pour le conseil régional Rhône-Alpes

Président sortant, Charles Millon (UDF-DL), ancien ministre de la défense, s'est efforcé avec succès de moraliser, rajeunir et féminiser les listes de candidatures de la droite dans les huit départements, mais cela ne suffira peut-être pas pour conserver la majorité relative

de notre correspondant régional La droite et la gauche en sont convaincues : le scrutin du 15 mars sera très serré en Rhône-Alpes, et le sort du président du conseil régional se jouera sur un très petit nombre de sièges. La gauche, laminée aux élections régionales de 1992 - le PS n'avait obtenu que 26 élus et le PCF, 11-, devrait retrouver des couleurs, tandis que les élus écologistes, entrés en grand nombre, cette année-là, dans l'hémicycle, mais très divisés (11 Verts, 8 écologistes, 7 élus du groupe Solidarité autour d'Haroun Tazieff).

moindre. Enfin, le Front national pourrait sortir renforcé de ce scrutin, alors qu'il occupe déjà 28 des 157 sièges du conseil.

Comme il y a six ans, c'est une assemblée sans majorité absolue que les élections à la proportionnelle départementale devraient envoyer à Charbonnières-les-Bains. Entre 1992 et 1998, la majorité relative (30 UDF, 30 RPR et 5 divers droite) dont disposait Charles Millon, président (UDF-DL) du conseil régional, l'a contraint à gouverner au gré des alliances conclues avec les conseillers écologistes élus dans

devraient occuper une place le sillage d'Haroun Tazieff, avec allié RPR, une longueur d'avance Queyranne, porte-parole du PS élu mis en examen ne participera, à des représentants de Génération Ecologie ou du Mouvement écologiste indépendant, voire, parfois, certains conseillers régionaux divers gauche. En décembre 1997, son budget a été rejeté par l'assemblée régionale.

Malgré une forte volonté, exprimée à droite comme à gauche, d'aboutir à des listes d'union dans les huit départements de Rhône-Alpes, les deux camps bataillent encore pour parachever leurs accords respectifs et composer leurs listes. Ces tout derniers jours,

dans la préparation de la campagne sur ses adversaires socialistes, défenseurs d'une très large entente avec le Parti communiste, le Mouvement des citoyens, le Parti radical de gauche et les Verts. Le PS est encore empêtré dans de difficiles tractations avec les Verts de l'Isère, désireux de se compter, et il n'a renoué le dialogue avec ceux de l'Ardèche que le 4 février, après une longue brouille. « La dynamique politique doit l'emporter sur

l'arithmétique électorale », martèle

pour les élections régionales et candidat implicite à la présidence du conseil, travaille à la coordination des listes départementales.

A droite, M. Millon tente de parvenir au bout du pari qu'il s'est fixé il v a deux mois: « Empêcher la classe politique de se refermer sur elle-même. » Pour cela, l'ancien ministre de la défense s'est engagé à renouveler la moitié des listes que présentera la majorité régionale, en réservant un tiers des places aux jeunes et aux femmes et en limitant le cumul des mandats. Il a pose comme principe, aussi, qu'aucun

côté de lui, à la campagne des ré-

La principale victime de cette démarche a été le député RPR de l'Isère, Richard Cazenave, mis en examen pour abus de biens sociaux, dans le cadre des affaires grenobloises, le 5 janvier. Cet élu a dú abandonner la tête de la liste RPR-UDF dans son département. fonction pour laquelle il avait été pressenti par les instances nationales de son parri. A sa place, M. Millon souhaite imposer une jeune candidate, Anna Bret, issue de la « société civile », pour conduire une équipe iséroise renouvelée et débarrassée du pesant passé de l'ère Carignon.

Le « patron » de la région est l'un des principaux chiraquiens de l'UDF et partisan de la fusion des

partis de l'opposition dans une formation unique. Il a guerroyé, affirme l'un de ses proches, pour que la région ne soit pas une session de repéchage des battus des élections législatives. Son entreprise s'est heurtée à l'hostilité des trois ex-députés de la Drôme, Patrick Labaune (RPR), Thierry Cornillet (UDF-rad.) et Hervé Mariton (UDF-AD), conseiller régional sortant, qui ont investi les premières places de la liste des régionales dans leur département.

NOUVELLES RECRUES Afin de recruter de nouvelles troupes, M. Millon n'a pas ménagé ses efforts, tout d'abord pour convaincre un certain nombre de conseillers régionaux de quitter l'hémicycle, puis pour trouver de nouvelles recrues. Six cents personnes ont répondu aux dossiers de candidature qu'il a distribués. Une grosse moitié ont participé à des séminaires de formation, payants, organisés pour « inventer ensemble une nouvelle manière d'être citoyen en Rhône-Alpes », explique le président du conseil régional. Il souhaite que ce « collectif », dans lequel ont été choisis les candidats aux élections régionales, puisse poursuivre son travail tout au long de la nouvelle mandature et que ses membres soutiennent la

«Il ne s'agit en aucun cos d'un mouvement ou d'un parti de plus, mais seulement d'un réseau qui rassemble tous ceux, notamment les jeunes, qui s'intéressent à l'avenir de leur région », assure M. Millon, qui, disposant d'une réelle autonomie par rapport aux partis de l'opposition, est toujours suspect, à leurs yeux, de vouloir leur faire concur-

démarche de renouvellement qu'il

a initiée.

Claude Francillon

Bernard Soulage, conseiller régio-M. Millon a pris, avec son turbulent nal socialiste, qui, avec Jean-Jack Comment Dominique Voynet ne fait pas campagne dans le Pas-de-Calais

OLHAIN (Pas-de-Calais)

de nos envoyés spéciaux Le carré d'accueil a été composé dans les règles de la diplomatie. Pour recevoir Dominique Voynet et Marie-Christine Blandin à

REPORTAGE _____

« C'est facile d'arrêter Superphénix. C'est plus difficile d'arrêter Michel Delebarre »

Lens, dans le bassin minier, on a respecté la bonne vieille tradition rose et rouge. Dans cette « terre de mission », comme disent les Verts au conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, c'est toujours elle qui prévaut ici. Quatre maires ont donc été choisis: un communiste, Daniel Breton, chef de file PCF dans le Pas-de-Calais, conseiller général « ultra-orthodoxe », maire de Grenay ; trois socialistes: Jean-Pierre Kucheida, député, maire de Lievin; Michel Vancaille, maire de Bully-les-Mines; Marcel Caron, maire de Loos-en-Gohelle. « Un grand-père et un père SFIO, des oncles délégués mineurs,

mais... un beau-fils à SUD », précise M. Caron. Et un fils, Jean-François, conseiller régional Vert et grand organisateur de ce voyage ministériel en terre minière.

Personne n'en parle tout haut, mais chacun ouvre l'œil: à quelques semaines des élections régionales, la gauche « piurielle » est susceptible et a son protocole particulier. En décembre 1997, le conseil régional du Nord - Pas-de-Calais espère, pour couronner la sortie du Livre blanc consacré à l'après-charbon à Olhain, la venue de Lionel Jospin mais le mouvement des chômeurs perturbe ces prévisions. Les amis de Michel Delebarre ne sont d'ailleurs pas chauds: une après-midi avec Mª Blandin, à un mois du scrutin, cela ressemble à de la provocation. Mr Voynet viendra donc seule à la rencontre de sa camarade de parti. Il y a quelques jours, à l'Assemblée, les députés du Pas-de-Calais prennent Lionel Jospin à part : il faut absolument que Christian Pierret en soit! L'entourage du secrétaire d'Etat à l'industrie confirme que la visite s'est alors ajoutée dans son agenda.

17 heures. A Olhain, on attend les deux responsables écologistes. Dans la salle, les socialistes, parmi lesquels Noël Josèphe et

Daniel Percheron, sont en nombre... Il faut dire qu'ils y ont été vivement encouragés par le nouveau premier secrétaire fédéral. Serge Janquin. M. Pierret patiente depuis une demi-heure. « Je suis venu ici pour parler de la restructuration du bassin minier, pas pour être le porte-parole de Dominique Voy-

net », làche-t-il, agacé, aux journalistes. Madame la ministre arrive. « Christian Pierret et moi-même, nous sommes membres d'un gouvernement qui se préoccupe de l'aménagement du territoire. Nous sommes assez grands pour ne pas confondre notre tache de ministres et notre tache de militants », explique-t-elle, sur l'estrade, à ceux qui seraient tentés de faire du mauvais esprit. « Je suis parfaitement d'accord », renchérit le secrétaire d'Etat à l'industrie. * Tout le monde aura compris que M. Christian Pierret soutient la candidature de Marie-Christine Blandin à la présidence de la région! », lance, tout soufiret la ministre de environnement.

Quelques minutes plus tôt, alors que M. Kucheida expliquait aux caméras de télévision qu'il se sentait aussi « vert » que ses deux compagnes écologistes, M. Pierret s'était déjà tourné vers les journalistes:

Strauss-Kahn, qu'à celui de la

droite, l'ancien premier ministre

Edouard Balladur, sur les impôts

et l'insécurité. Deux thèmes dont

le Front national fait ses choux

gras avec, depuis peu, celui de la

« préférence nationale » qu'il s'en-

gage à appliquer en faveur des fa-

bientôt prendre sa carte chez les Verts. non? » Paroles de « citoyens » et « méthode . Blandin obligent, il faut attendre deux heures, ce soir-là, avant que les ministres ne commençent leurs discours. M. Pierret loue à l'envi la méthode « madame LE président de région », Mr Voynet apprécie celle de « madame LA présidente ».

« J'ai compris que Jean-Pierre Kucheida allait

Le matin, elle a aussi rappelé, dans Nord-Eclair, l'inévitable « casus belli » entre socialistes et Verts si les premiers ne respectaient pas la * tradition républicaine » et ne laissaient pas la présidence à Mr Blandin. M. Delebarre n'en a cure. Jeudi après-midi, il a préféré la compagnie des communistes et la bonne vieille union de la gauche. Venu à Saint-Amand-les-Eaux inaugurer une stèle rappelant un mortel accident de la route, il s'attarde entre ses amis communistes, le maire de la ville, Alain Bocquet, et le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot. Au député Guy Hascoët (Verts), venu représenter le conseil régional, il glisse à l'oreille : « C'est facile d'arrêter Superphénix. C'est plus difficile d'arrêter Michel Delebarre. »

Ariane Chemin et Yves Jouannic (à Arras)

minimiser la responsabilité du FN

en cas de condamnation. « Cela ne

peut pas gêner le FN plus que

M. Chevenement, le ministre de l'in-

térieur », a-t-il expliqué, puisque

M. Jamet travaillait à l'Office cen-

tral de répression du trafic de stu-

M. Jamet, ancien sympathisant

M. Mégret mène tambour battant la campagne du Front national

TRE Report Face & Ses diffamaie MERCREDI à Marseille, jeudi à Paris, vendredi à Besançon, samedi à Dijon... Le délégué général du Front national, Bruno Mégret, mène tambour battant la campagne électorale de son parti au rythme, depuis la mi-janvier, d'environ six réunions publiques par semaine. Comme il l'a de nouveau expliqué, dans la soirée du jeudi 5 février, Salle Wagram à Paris, où il était venu soutenir la liste parisienne du Front national conduite par Martine Lehideux, « l'enjeu de ces élections dépasse les strictes

considérations de gestion ».

RIQUE. Forces et faiblesses du modèle

el. L'irresistible ascension des « hommi:

Il s'agit de mener une « grande bataille de renaissance pour la France », cette « grande nation qui a contribué, avec d'autres nations européennes, à créer la plus grande civilisation ». L'objectif frontiste est « de démultiplier le nombre des Elus pour être incontournable. Pour que rien ne puisse se faire sans le Pront national », voire « conquérir des régions ». Après la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, celle d'Ile-de-France fait rêver tout haut Bruno Mégret et le FN. Dans le conseil régional sortant,

en Ile-de-France trente-sept élus sur 209. Il table sur un effondrement de la droite, affaiblie notamment par les affaires. Le chef de file du Front national pour l'Îlede-France, Jean-Yves Le Gallou, qui prévoit une progression significative en Seine-et-Marne et dans l'Oise, avance le chiffre de quarante-cinq à cinquante futurs conseillers frontistes. De quoi peser de facon significative sur l'orientation du conseil régional et

le parti d'extrême droite compte l'élection de son président, mais et des finances. Dominique aussi - et M. Le Gallou ne s'en cache pas - monnayer un soutien à la droite pour diriger l'Île-de-France en échange de la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

MANIPULATION >

Prenant la parole juste avant le numéro deux du Front national, M. Le Gallou s'en est pris tant au porte-parole régional de la gauche, le ministre de l'économie

Gauche et droite au coude à coude en lle-de-France

La première enquête sur les perspectives du scrutin régional de mars en ile-de-France fait apparaître un coude-à-coude presque parfait entre droite et gauche. Selon ce sondage, réalisé par lpsos, les 30 et 31 janvier, auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la population francilieune et publié par Le Point (daté 7 février). 38 % en moyenne des personnes interrogées se disent prêtes à voter pour la gauche plurielle, contre 37 % pour la droite RPR-UDF. De même, un pourcentage exactement équivalent (35 %) souhaitent la victoire de la gauche ou celle de la droite.

Selon cette enquête, le FN recuellie 14 % des intentions de vote, les écologistes (hors gauche plurielle) 6 %, et l'extrême gauche 5 %. Cependant, 28 % ne se prononcent pas et, sur l'ensemble, 44 % des personnes interrogées disent que leur choix peut encore changer.

milles françaises, à l'image de ce de l'Œuvre française, était passé qu'a fait la municipalité de Viau Front national en 1995. Suptrolles. Mais M. Le Gallou a évopléant du candidat frontiste aux qué aussi le cas de l'ancien secrédernières élections législatives dans la 5º circonscription des taire de l'éphémère Front Hauts-de-Seine (Clichy-Levallois), national-Police, Frédéric Jamet, il figure en 23° position sur la liste mis en examen et écroué (le FN aux élections régionales dans Monde du 6 février) pour associace même département. tion de malfaiteurs, en dénoncant une éventuelle « manipulation » Christiane Chombeau visant à discréditer le FN. Ou pour

péfiants.

Alain Madelin soutient Edouard Balladur à Paris

LE TEMPS d'une poignée de main, de quelques photos et d'une courte allocution, Edouard Balladur et Alain Madelin ont participé ensemble, jeudi 5 février, à une réunion publique consacrée au projet de loi de Martine Aubry sur l'abaissement à 35 heures de la durée hebdomadaire du travail. Cela faisait longtemps - au moins depuis l'élection présidentielle de 1995, alors que M. Madelin soutenait Jacques Chirac - que les deux hommes ne s'étaient pas côtoyés sur une estrade. Celle-ci avait été choisie avec soin : elle était posée dans le 15° arrondissement de Paris, dont l'ancien premier ministre est l'élu, et offerte par Idées-Action, le club de l'ancien ministre de l'économie, chargé de

répandre, grâce à des « relais d'opinion », les idées libérales dans la so-

ciété française. La rencontre a été brève, mais suffisamment symbolique pour satisfaire M. Madelin. Le président de Démocratie libérale, qui ambitionne d'être la cheville ouvrière d'un ressourcement libéral de l'ensemble de l'opposition par-delà les partis, a assuré à M. Balladur qu'il pouvait « se sentir parfaitement chez lui ici ». En souvenir des années passées dans les mêmes gouvernements, qui ne furent pas exemptes de malentendus entre les deux hommes, l'ancien premier ministre a salué « les qualités d'imagination. de conviction et d'entraînement » de son hôte, avant de passer à la cri-

tique du projet des 35 beures, « obligation obsurde qui ne sera pas

respectée ». M. Madelin, qui professe une confiance très raisonnée dans la capacité de ses amis de droite à ajuster leurs actes de gouvernants avec leurs propos d'opposants, s'est engagé, quelques heures plus tard, lors d'un forum de Démocratie libérale, à Poissy, dans les Yvelines, à remettre en cause, de retour au pouvoir, la «contrainte des 35 heures obligatoires pour tous - et à instituer, à la place, « la vraie liberté contractuelle ». Il demandera aux autres responsables de l'opposition de prendre le même engagement.

Cécile Chambraud

Les Elus Locaux ont leur banque : la SBE

Prêt Démocratie

Mars

Empruntez maintenant, Fremboursez dans 16 mois

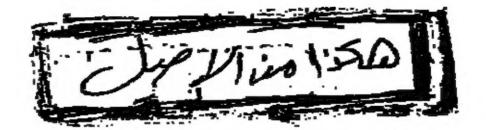
Pour en savoir plus sur la SBE - Élus Locaux, contactez Ludovic Letellier et son équipe au 01 45 58 77 11

Tous les services d'une banque rien que pour vous



Geoupe Banques Populair

Des produits bancaires spécifiques à des conditions privilégiées



La majorité n'a pas réussi à achever l'examen du projet de loi sur les 35 heures

Pierre Mazeaud (RPR) dénonce les « manœuvres » du gouvernement

35 heures qui aurait dû, normalement, s'achever

l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, et la

dans la nuit de jeudi à vendredi, le vote étant majorité n'ont pas réussi à achever l'examen du prévu pour le mardi 10 février. Le ministre de texte. Pierre Mazeaud, vice-président (RPR) a dé-

▼JE M'EN FOUS, je te dis non! » Minuit et demi, vendredi 6 février : au perchoir depuis 21 heures, Pierre Mazeaud fulmine. Une nouvelle fois, le président (PS) de la commission des affaires sociales, Claude Bartolone, a tenté de convaincre le vice-président (RPR) de l'Assemblée nationale de ne pas lever la séance à une heure du matin. Depuis la mi-journée, gouvernement et majorité n'ont qu'une idée en tête : achever l'examen du projet de loi sur les 35 heures vendredi « à l'heure des croissants », seion l'expression de M. Bartolone.

Inimaginable mardi soir, alors que le débat s'était enlisé dans une bataille de procédure, cet objectif semblait pouvoir être atteint en raison de la bonne volonté manifestée, depuis mercredi après-midi, par les groupes de l'opposition. Amendements retirés, peu ou pas défendus... A la mi-journée, vendredi, Jean Le Garrec (PS, Nord), rapporteur de la commission des affaires sociales, se montre confiant : selon lui, l'examen du texte s'achèvera « en principe » dans la nuit.

Au fil des heures, cette conviction se propage dans les couloirs du Palais-Bourbon. Même si dans l'hémicycle, les débats, techniques, traînent en longueur. Même si, comme le note Pierre Lellouche (RPR, Paris), achever l'examen du texte dans la nuit donnerait l'image d'une opposition « capitulant en rase campagne ». A 21 heures, lorsque M. Mazeaud, dont l'autorité n'est pas contestée au Palais-Bourbon. s'installe au perchoir, chacun y voit un indice supplémentaire d'une possible accélération des débats. Deux heures plus tard, tandis que le calme règne dans l'hémicycle, la tension monte au perchoir. Hors micro, tandis que petits mots et visiteurs se succèdent pour le supplier de poursuivre au-delà d'1 heure, ou de céder sa place à un autre vice-

président, M. Mazeaud manifeste, avec de plus en plus d'élo-

quence, son refus d'obtempérer. En coulisse, chacun s'agite. Un conseiller du premier ministre, Pierre Guelman, est en contact téléphonique avec le ministre des relations avec le Parlement, Daniel Vaillant. On s'efforce de joindre le président de l'Assemblée, Laurent Fabius. A 0 h 55, un ultime message parvient au perchoir. Suffisamment comminatoire pour que le député RPR, fou de rage, cède sa place à Yves Co-

chet (Verts, Val-d'Oise). Quelques minutes plus tard, le

député de Haute-Savoie évoque

paraît « avoir pris des engagements » auprès de députés UDF et RPR auxquels il aurait assuré. selon lui, que la séance serait levée à 1 heure « quoi qu'il arrive », et que l'entourage de Me Aubry met en avant l'hypothèse d'une action préméditée de l'opposition, le blocage est quasiment complet dans l'hémicycle. Solidaires de M. Mazeaud, la dizaine de députés de droite multiplient les manœuvres d'obstruction. Deux heures plus tard, lorsque la séance est levée, le bilan est des plus maigres: en seize heures de débat, seuls une trentaine d'amendements et trois articles

Marc Blondel dénonce un « calcul technocratique »

Dans un entretien publié par Les Echos vendredi 6 février, Marc Blondel prend ses distances avec le projet de loi Aubry, estimant que les 35 heures « suscitent un grand nombre d'interrogations, notamment autour de la création d'emplois ». « Dire qu'une diminution de 10 % du temps de travail créera automatiquement 10 % ou, même, 6 % d'emplois, comme le prévoit le gouvernement, est un calcul technocratique », explique le secrétaire général de FO, qui rappelle qu'il est « opposé à la notion d'annualisation du temps de travail ».

Dans un face-à-face, organisé par l'hebdomadaire VSD (daté 5-11) février), Marc Blondel et Alain Madelin, président de Démocrație libérale, expriment les mêmes craintes sur les 35 heures. Pour M. Madelin, « la pression à la baisse » sur les salaires « va s'accentuer avec les 35 heures obligatoires ». M. Blondel indique qu'il n'acceptera pas de « baisse des rémunérations » et plaide en faveur d'« une politique de croissance ».

une « situation scandaleuse », en parlant de lui à la troisième personne: * Il m'a été dit, quand je présidais, que Pierre Mazeaud comptait poursuivre iusau'à 7 ou 8 heures pour achever l'examen du texte. (...) J'ai même appris que telle était mon intention par un

conseiller du premier ministre, qui

n'a pas manqué de me dire qu'il

avait eu le premier ministre au té-

Menaçant, le député ajoute : « Je suis disposé à provoquer tous les incidents qui s'imposent ». Chose promise, chose due. Tandis

que, dans les couloirs, M. Barto-

lone indique que M. Mazeaud lui

ont été adoptés...

Certaines dispositions importantes ont toutefois été votées. Ainsi, l'amendement du gouvernement prévoyant une aide supplémentaire pour les entreprises à bas salaires, sur lequel l'opposition s'est abstenue. Par ailleurs. les députés ont décidé que le passage des 39 à 35 heures hebdomadaires pourra être organisé « en tout ou partie » sous forme de jours de repos.

Dans un climat serein mais ferme, l'opposition - qui a obtenu l'adoption d'un amendement assouplissant les critères pris en compte pour le prolongement

des aides aux entreprises - n'a pas ménagé ses critiques sur l'ensemble des dispositions. Ainsi, M. Lellouche a estimé que le dispositif d'aides aux entreprises qui réduisent la durée du travail, « complexe », risquait de multiplier les effets d'aubaine. Eric Doligé (RPR, Loiret) a vivement attaqué le système mandatement qui nuit aux petites entreprises dont Martine Aubry, « baronne de l'industrie ». méconnaîtrait le fonctionnement. Ces échanges houleux ont toutefois permis d'utiles mises au point. Mª Aubry a précisé que la réduction du temps de travail ne s'appliquera pas au « temps syndi-

cal ». Du côté de la majorité «plurielle », M. Le Garrec a multiplié les clins d'œil en direction des Verts, et surtout des communistes. Certaines dispositions comme les mesures visant à moraliser le temps partiel et à encadrer les heures supplémentaires, ont ressoudé les rangs de la gauche plurielle, qui a adopté un amendement qui accorde aux salariés un repos quotidien d'une durée minimale de onze heures consécutives.

Comme prévu, les Verts ont obtenu que l'entreprise qui réduit la durée du travail à 32 heures en deux étapes, au 1º janvier 2003, bénéficie d'une aide supplémentaire. Symbolique, l'amendement du groupe communiste visant à majorer l'aide des entreprises qui créent plus d'emplois que le minimum obligatoire ou prennent des engagements envers les publics en difficulté, a été retenu. La lune de miel a toutefois montré ses limites. Rejeté par les socialistes, un amendement de Maxime Gremetz (PC, Somme), qui prévoit de revaloriser le SMIC de 3,8 % par étape, soutenu par l'opposition, a été repoussé de justesse, à une

Clarisse Fabre et Jean-Baptiste de Montvalon

Charles Pasqua précède Nicolas Sarkozy dans l'organigramme du RPR

François Fillon devient porte-parole

COMMUNIQUÉ ou conférence de presse? Au terme des assises du RPR, dimanche 1º février, Philippe Séguin hésitait encore sur la manière de faire connaître la composition de la nouvelle direction du mouvement. Toujours en délicatesse avec la presse, depuis que celle-ci n'a pas rendu compte des assises dans les termes qu'il aurait souhaités (Le Monde du 6 février), le président du RPR a finalement choisi une voie médiane en s'en remettant, d'une manière toute présidentielle, jeudi 5 février, aux bons offices de son tout nouveau porteparole officiel, François Fillon.

Plus formellement encore qu'au bas du perron de l'Elysée le soir d'une annonce d'un nouveau gouvernement, le député de la Sarthe a donc donné lecture, dertière un pupitre, de la composition du nouveau « cabinet Séguin »: « M. Philippe Séguin, président du Rassemblement pour la République, a procédé, aujourd'hui, aux nominations suivantes... > Ont suivi quarante noms.

Comme prévu, Nicolas Sarkozy est nommé secrétaire général du RPR. Ce qu'Alain Juppé n'avait pu obtenir de l'Elysée, dans les dermers jours de sa présidence, M. Séguin l'a fait, huit mois après. Encore que pour la forme, c'est-à-dire pour la préséance, Charles Pasqua précède, dans l'ordre protocolaire, le maire de Neuilly, avec le titre de « conseiller politique ». Yves Guéna et Claude Labbé avaient, par le passé, rempli cette mission auprès de Jacques Chirac, même si l'on se souvient davantage, au sein du Rassemblement, du rôle joué par des secrétaires généraux tels que Bernard Pons, Jacques Toubon, Alain

Comme prévu, la nouvelle représentative de l'ensemble des longtemps que nécessaire. sensibilités du mouvement. Sur la base du clivage de l'élection prési-

dentielle de 1995, il y aurait désormais, dans cette direction renouveune douzaine de

« balladuriens » pour une vingtaine de « chiraquiens », mais c'est sans compter les « pasquaiens », qui avaient choisi Edouard Balladur pour mieux se ranger, ensuite, derrière le président élu, ni ceux des « séguinistes » qui, dans une mystérieuse alchimie, continuaient de partager les thèses du député des Vosges, en faveur de la candidature de M. Chirac, tout en misant sur les chances de son « ami de trente

Bref, un seul signe est véritablement donné: plusieurs proches de M. Juppé sont réintégrés aux commandes, parmi lequels deux jeunes anciens députés, Jean-François Copé (Seine-et-Marne) et Pierre Bédier (Yvelines). Par ailleurs, parmi les onze femmes sur quarante de la nouvelle direction apparait Claude-Annick Tissot, absente de la liste des candidats au conseil régional d'Ile-de-France pour en avoir mis en cause les pratiques contestables, mais intégrée à la direction avec, en charge, la formation. « Cela a fait l'objet d'un grand arbitrage », a sobrement commenté M. Sarkozy, qui passait par là.

A ce moment-là, en effet, jeudi en début de soirée, le président du RPR demeure reclus dans son burean du quatrième étage. M. Fillon s'est rapidement replié on ne sait où. Un seul homme a, manifestement, du temps libre : le nouveau secrétaire général du Rassemblement pour la République. « Bien sûr, vous pouvez continuer de m'appeler quand vous le désirez », lance M. Sarkozy aux journalistes. Où? « Ici. I'y serai tous les jours. » Une nouvelle aventure commence : Philippe Séguin et Nicolas Sarkozy se commission exécutive du RPR est sont promis de s'entendre, aussi

Jean-Louis Saux

iniana, 🚓

Le mystère de la future « aide structurelle »

LA COMPLEXITÉ des aides financières aux entreprises qui passeront aux 35 heures, dénoncée jeudi 5 février par les députés de l'opposition, comporte encore quelques incertitudes. Une chose est sure : il existe deux types d'aides à la réduction du temps de travail : une incitation financière, qui ne sera octroyée qu'aux entreprises qui décident de passer aux 35 heures, voire moins, d'ici à la fin de 1999, en créant ou préservant des emplois ; une aide structurelle à la réduction du temps de travail, moins importante, qui sera versée à partir de 2000 à toutes les entreprises dont la durée effective du travail sera passée à 35 heures.

• Avant 2000. Le gouvernement a mis en place un dispositif d'incitations financières pour les entreprises passant aux 35 heures avant 2000. Il devrait, selon Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, inciter les patrons à s'engager très vite sur cette voie. Pour une réduction de 10 % de la durée du travail et 6 % d'embauches supplémentaires, l'aide sera de 9 000 francs par salarlé si les entreprises entrent dans le dispositif en 1998. Elle sera dégressive de 1 000 francs chaque année, pour atteindre 5 000 francs. Si l'entreprise entre dans le dispositif au premier semestre 1999, l'aide ne sera plus que de 8 000 francs pendant les douze premiers mois, puls de 7 000 francs et 6 000 francs les deux années suivantes, enfin de 5 000 francs les deux dernières années.

Si l'entreprise réduit de 15 % la durée du travail et accroît ses effectifs d'au moins 9 %, l'aide sera de 13 000 francs la première année (9 000 francs la cinquième). Toutes ces aides pourront être majorées de 1 000 francs dans certains cas: création d'emplois supérieure au minimum prévu, embauche prioritaire de jeunes, modalités innovantes dans l'organisation du travail, etc. Au terme de ces cinq ans, une aide structurelle (sans limitation de temps) prendra le relais des incitations financières, mais aussi de la réduction des charges sociales accordée par la loi Robien.

● A partir de 2000 (2002 pour les PME de moins de vingt salariés). Mª Aubry a confirmé, jeudi, qu'à cette date, une aide structurelle « d'environ 5 000 francs », là aussi sous forme

d'abattement de cotisations sociales, sera versée pour chaque salarié (déjà en place ou embauché) concerné par les 35 heures. Une question reste encore sans réponse : les entreprises devront-elles, comme dans le cas des incitations financières, embaucher pour y avoir droit?

ll n'est pas exclu que le gouvernement n'impose aucune contrepartie en termes d'embauches mais rien n'est encore décidé. Le montant précis de cette aide et ses conditions d'attribution, en effet, ne seront précisés que fin 1999, dans le cadre d'un second projet de loi sur la réduction du temps de travail. Il sera présenté au Parlement après un bilan des négociations engagées sur ce thème et des accords signés à cette date dans les entreprises. Si tel était le cas, il y aurait deux situations différentes pour les entreprises, suivant qu'elles sont passées aux 35 heures avant ou après le 1ª janvier 2000. Certaines auraient intérêt à attendre deux ans pour bénéficier d'une aide moins élevée mais sans contrepartie d'embauches.

Jean-Michel Bezat

Toutes les sensibilités sont représentées dans la nouvelle commission exécutive

VOICI la composition de la commission exécutive du RPR, qui, selon l'article 20 des nouveaux statuts, « assiste le président dans la direction du Rassemblement »:

 Conseiller politique: Charles Pasqua, sénateur des Hauts-de-

• Secrétaire général : Nicolas Sarkozy, député des Hauts-de-Seine. • Secrétaires nationaux à Porganisation: François Fillon, député de la Sarthe (porte-parole); Eric Raoult, ancien ministre (élections); Hervé Gaymard, ancien ministre, député de Savoie (débat interne et formation); Nicolas Dupont-Aignan, député de l'Essonne (fédérations); Roger Karoutchi, député européen (administration générale et animation); Pierre Lellouche, député de Paris (relations extérieures); Nicole Catala, députée de Paris (études); Renaud Muselier, député des Bouches-du-Rhône (relations avec les groupes parlementaires); François Cornut-Gentille, député de Haute-Marne (élus locaux); Guy Drut, député de Seine-et-Marne (ouverture et diffusion du projet): Isabelle Caullery, conseillère régionale d'Ile-de-France (femmes) : Vincent Roger, ancien animateur du RAP, le mouvement des jeunes sé-

 Secrétaires nationaux aux dossiers politiques: Roselyne Bachelot et Philippe Briant (emploi); Serge Vincon (défense); Dominique Perben (affaires étrangères); Marie-Thérèse Hermange (affaires européennes); Françoise de Panafieu (éducation, jeunesse et sports); François Baroin (culture et communication); Patrick Devedjian (questions sociales); Marie-Thérèse Geffroy (famille); Jean-François Copé (économie) ; Jacques Godfrain (participation); Michèle Alliot-Marie (société); Pierre Bédier (sécurité); Jean-Luc Warsmann (justice); Jacques Pélissard (environnement); Patrick Ollier (aménagement du territoire).

Ont été nommés, par ailieurs, délégués nationaux à l'organisation: Caroline Cayeux, Eric Cesari et Daniel-Georges Courtois pour les fédérations : Claude-Annick Tissot pour la formation; Thierry Lazaro pour l'action dans les entreprises; Alain Marleix pour les DOM-TOM; Jean-Paul Anciaux pour les élec-

 Trois chargés de mission relèvent, enfin, du président : Elisabeth Hubert pour la politique générale; Jean-Jacques Guillet pour l'organisation ; Magali Benelli pour les militants.

Jacques Chirac plaide pour le développement de la médiation

VINGT-CINQ ANS après la création du médiateur de la République, les pouvoirs publics considèrent que cet intercesseur des usagers auprès de l'administration fait partie intégrante du paysage institutionnel. Ouvrant un colloque sur l'avenir de la médiation, jeudi 5 février à la Sorbonne, Jacques Chirac a déclaré que le médiateur ◆ a su prendre toute sa place dans le paysage administratif et juridique

français *. Toutefois, pour le président de la République, l'« enracinement » du médiateur dans les institutions tient moins à la volonté du législateur qu'à la personnalité et à l'engagement de ceux qui, depuis 1973, ont occupé cette fonction ». Et pour cause : le médiateur ne peut rien imposer à l'administration. Il doit user de persuasion pour la faire revenir sur cer'aines de ses décisions et donc, comme l'a remarqué

M. Chirac, « concilier sens du dialogue et efficacité ». Le chef de l'Etat a rendu hommage à Jacques Pelletier, qui occupe cette fonction depuis 1992, et dont le mandat s'achève dans quelques semaines.

ÉLARGIR LA SAISINE M. Chirac s'est demandé s'il faut

« élargir les missions du médiateur et le doter de nouveaux moyens d'intervention ». « Le débat est ouvert... », a-t-il seulement répondu. Au cours de la journée, M. Pelletier a regretté de n'avoir pas réussi à faire inscrire le statut du médiateur dans la Constitution, afin d'en garantir la pérennité. Roland Dumas. président du Conseil constitutionnel s'est déclaré favorable à une telle réforme. Il y a « d'autres moyens de renforcer le médiateur ». a-t-il ajouté, en « élargissant sa saisine », aujourd'hui réservée aux parlementaires. Il a toutefois admis qu'il serait difficile d'obtenir d'eux qu'ils renoncent à ce « privi-

Les élus de l'Assemblée nationale et du Sénat en ont fait la démonstration en 1997, en rejetant une telle disposition, prévue dans un projet de loi présenté par Dominique Perben, alors ministre de la réforme de l'Etat. M. Dumas a suggéré d'en venir à la « saisine directe par les citoyens ». M. Pelletier s'est montré réticent, les parlementaires jouant le rôle de + filtre +, ce qui « simplifie le travail » du médiateur. Pour Alvaro Gil-Robles, ancien « défenseur du peuple » (ombudsman) espagnol, * il ne faut pas de filtre * car, * dans la moindre petite plainte, on peut découvrir un problème énorme! ». M. Pelletier a admis que la saisine directe serait préférable pour les personnes en voie d'exclusion, qui « n'osent pas » s'adresser à un par-

lementaire. En ouvrant le colloque, M. Chirac avait assuré que « ce qui vaut pour les administrations et pour l'Etat vaut pour l'ensemble de la socièté française ». Il a émis le souhait que cette forme de règlement pacifique des conflits se développe dans le domaine judiciaire et dans le domaine social. « Dans un contexte marqué par la surcharge des tribunaux, la médiation et la conciliation sont très utiles pour le traitement de la petite délinquance de voisinage», a expliqué M. Chirac: la médiation permet, « sans entrer dans une procédure judiciaire, de rappeler à l'ordre les fauteurs de troubles et de les obliger à réparer rapidement les dommages commis ». Le chef de l'Etat a jugé que cette « école de tolérance » constitue aussi « un vivier d'emplois de proximité à ne pos négliger ».

Rafaële Rivais

DÉPÊCHES

guinistes (jeunes).

RÉGIONALES : la Gauche socialiste va adresser une lettre ouverte à François Hollande pour demander que les militants d'Ile-de-France élisent, comme en Midi-Pyrénées, leur candidat à la présidence de la région. Le 3 février, au bureau national du PS, Jean-Luc Mélenchon avait déjà fait une telle demande au premier secrétaire, qui l'avait rejetée. ■ ISF : président de la commission des finances de l'Assemblée, Augustin Bonrepaux (PS) s'est déclaré, jeudi 5 février, favorable à l'imposition de l'outil de travail, par le blais de l'impôt sur la fortune (ISF), audelà de 15 millions de francs. Il faut, en matière d'ISF, « élargir la base en

œuvres d'art dans l'assiette de cet impôt. ■ GRÈVE : environ 20 % des agents des impôts, selon les estimations de la direction, soit 16 000 personnes, ont suivi, jeudi 5 février, le mot d'ordre de grève lancé par les trois syndicats SNUI, Snadgi-CGT et CFDT, afin de protester contre « l'insuffisance » des effectifs et pour le maintien des missions de service public.

diminuant les taux », a-t-il dit, en se prononcant pour l'inclusion des

des Pasqua précède colas Sarkozy dans emigramme du RPR Fillon devient porte-parole

e passage contracte des the second of the second n apple a finalement ie mediane en s'en no e marker trute pri-5 Market, Jan build wat bouseau porte-

Francis Filon. CONTRACTOR OF ST. on on Thirty in solt CE & BE DOUNGER BUTe député de la Santir a Service dentific un pucomposition du nouat Secure . . M. Phyme gresident du ent pars in Rescubique, क्ष्मार्थिकः स्टूर तकाराज्यः Ter . One suri qua-

merci, roceins Surkon Aufrain general du the pape a stait pur bont . Colu a tatter. l'Ensee dans les der de sa tresidence, M. Se-That mais apres, Encrye forme the 4-dist pour r Chair Pagus pre THE PROPERTY A ionité, sur le tière de med consumera ser . munitar . They district and against participas ante appeiar sepres de l'accrétaire panerar du was, traces when we supplied at sein to have the own freeze that to the side was our desecretary cap day Here Jacob Touten, Alice

refer, in coureile a contain at EFR rd. the it fementic dos OF BEOWERS SUT L THE MERCHANT SEARCH

dentielle de 1995, il y estat cerus. mais, dans cette ditection tonograune double by of • balladuriens • pour one of graps compter les « pasqualer de de avaient choist Edouale bellecer serios que pour mieux se ranger, et la con-

rière le président . ii. . - séguinistes » qui, der - : : loge (in neuse aichimie, control - white partager les thèses at the le de l' Vosges, en faveur de la la citatur de M. Chirac, tout en in the late chances de son - 277 de trans

Bref, un seul signe est estable. ment donne : pluneur: programa M. Juppe sont reintige. commandes, parms section can jeunes anciens cept ter transfer cols Cope (Seine et Maria et Pierre Bedler (Vvelines : 101 barmi les onze femme ... ?... rante de la nouvelle de la la serraft Claude-Anniel Took and -de la liste des candidata regional d'Ile-de-France avoir mis en cause de cratacion comestables, mas 11.2. -rection avec, an charge ... enthange a, a sobrement.

M. Sarkeyv, old party have A ce momem-la et and RPR democrat recur de read of quatrients jou. Un seul nomme ment, du temps libit. ment pour la Repub . racies duama vous la ... M. Sarbory and hours. in the My spring, term to individe aventure conlippe Segun et Nicola

som promis de s'ent.

kingtemp, and never Jean-Unit Man

Serretaires Batton. at ...

thing Balan others of

Child Str. Date 11 a.

• Davis Austra

es les sensibilités sont représentées la nouvelle commission executive

is compression of the dorsiers politiques. to attached the sales and sales. about at Philippe 1 the authorites at 18th seige bittention bei Control of the second of The probability of the last Matter Thrane rieve. CONFESSION OF THE PARTY OF THE

has between men and the Brangain flar on cont. BURE FOREST LAND CONTRACTOR OF THE PARTY. sings and marks a lottune resident of fre thanks for the The Party of the Control THE STRATEGY . SALES The state of the state of the negations. Marks. The state of the later. The state of the state of taken in them. from the march TALINA! AT languer fleinwig er. Ballat & Water . The . CONTROL CONTROL The second secon delegues naturalist. there's carebrar Conof Participation of the The Transfer of pester in the continue THE PARTY WATER Aleger Afferik a. ge.

ME THE UNITED

Market Market Lie Both House A. · 为上海。1954

SOCIÉTÉ

JUSTICE Dans un rapport de synthèse, les gendannes de la section o
de recherches de Paris indiquent
que 171 syndics de la région parisienne auraient touché plus de

5 millions de francs de commissions occultes de 1991 à 1996. ● CES POTS-DE-VIN émaneraient de trois filiales d'Elf Aquitaine qui fournissaient du fioul aux immeubles gérés par ces

administrateurs de biens. Elles espéraient ainsi conserver des marchés. CES COMMISSIONS ont considérablement renchéri le prix du fioul pour les copropriétaires : selon le

rapport des gendarmes, le surcoût imposé aurait varié entre 50 et 550 francs le mètre cube. • UNE PART DE CES COMMISSIONS était très officiellement déclarée au fisc

par les entreprises. Malgré les circulaires attirant l'attention des fonctionnaires de la direction générale des impôts sur ces « honoraires », les pratiques se sont poursuivies.

Des syndics auraient touché des pots-de-vin sur des livraisons de fioul

Dans la région parisienne, les commissions encaissées par 171 administrateurs de biens se monteraient à plus de 5 millions de francs de 1991 à 1996. Ces pratiques ont entraîné une augmentation du prix du fioul pour les copropriétaires

POUR le groupe Elf Aquitaine, la fourniture de fioul aux immeubles de la région parisienne semble avoir donné lieu à la mise en place d'un système de commissions occultes au profit des administrateurs de biens. Les gendarmes de la section de recherche de Paris ont bouclé leur enquête sur le rôle joué par trois des filiales du premier groupe pétrolier français - Mesa, Petro-Vaires et Fioul Service - dans le versement de pots-de-vin à des syndics d'Ile-de-France. Ils viennent de remettre leurs conclusions au juge d'instruction chargé de ce dossier au tribunal de Bobigny, Monique Montpeyroux.

Rédigée en avril 1997, la première synthèse des gendames indiquait que ces trois sociétés, qui dépendent d'une autre filiale d'Elf, Paris Pétrole Distribution (PPD), avaient distribué, de 1991 à mai 1996, plus de 5 millions de francs de commissions à 171 administrateurs de biens. Pour les enquêteurs, les syndics out scienment accepté que les livraisons de fioul soient largement surfacturées : pour les copropriétaires, le surcoût du mêtre cube de fioul serait ainsi passé de 50 francs à 550 francs. Grâce aux marges ainsi dégagées, les filiales d'Elf versaient aux syndics des

commissions occultes afin de conserver le marché.

Ces demiers mois, les gendarmes ont étudié de plus près les syndics soupçonnés d'avoir bénéficié de ces pots-de-vin avant de transmettre une deuxième synthèse au juge d'instruction. Une centaine de ces syndics, eux, ont finalement été écartés de l'enquête parce que les commissions versées étaient trop faibles ou parce que les enquêteurs n'ont pas pu établir que cet argent avait été effectivement dépensé par les syndics. Au terme de leur rapport, les gendarmes indiquent que près de 70 administrateurs de biens pourraient être poursuivis pour escroquerie par monœuvre frauduleuse », « abus de confiance » au détriment des copropriétaires et « faux et usage de faux en écriture privée ».

CONFESSION

Ces faits n'auraient, sans doute, jamais vu le jour sans la confession. en 1995, d'un directeur technique et commercial de Fioul Service en conflit avec sa hiérarchie. Le 6 octobre de cette année-là, il remettait des documents comptables aux gendarmes et dénoncait, dans sa déposition. l'existence de pratiques de corruption au sein du groupe Pa-



ris Pétrole Distribution, qui contrôle, en tout, une dizaine de sociétés. « Toutes ces sociétés, affirmait-il dans son procès-verbal. fonctionnent sur le même système au níveau commission, et il n'v a aucune raison pour que cela ne soit pas la même chose au niveau national > Après chaque livraison de fioul,

une fois la facture réglée, Mesa, Petro-Vaires et Fioul Service créditaient, sous la forme d'un avoir, le compte du syndic d'une somme calculée en fonction d'un pourcentage prévu à l'avance. Lors d'une perquisition effectuée dans les locaux de la société Fioul Service, qui s'occupe également de l'entretien des

PESIN

systèmes de chauffage, les enquêteurs ont découvert une liste manuscrite recensant les pourcentages prélevés sur les travaux. Face au sigle SIB, apparaît le plus haut pourcentage de la liste, avec 10 % du marché, les cabinets Malesherbes Gestion et Degueldre sont affublés de 7%, Cogero et SGA auraient eu des sommes égales à 6 % et onze autres syndics semblent avoir bénéficié de commissions de 5 %

CADEAUX OU VOYAGES

A la fin de l'année, le montant final des commissions était reversé sous forme de bons d'essence, de cadeaux ou de voyages gérés par des agences spécialisées, comme Syl Tour, ou des sociétés de conseil en communication, comme Vasco de Gama. L'enquête a montré que Mesa avait dépensé, en 1993, 762 553 francs pour conduire 33 personnes vers les Seychelles. Un an plus tard, 383 078 francs avaient été extraits des caisses de la filiale d'Elf pour emmener 19 personnes vers l'Île Maurice. La Tanzanie et Bali semblent également avoir été inscrites au programme des excursions réservées aux administrateurs de biens. Un cabinet semble avoir opté pour des places de spec-

tacles, un autre pour l'achat d'articles d'électroménager. L'employé d'un troisième a, pour sa part, installé une cuve dans sa résidence secondaire, à Poissy.

Afin de percevoir plus discrètement ces honoraires, certains administrateurs de biens avaient créé des structures parallèles qui encaissaient ces « seconds salaires ». Ce fut le cas d'un syndic cité dans le rapport : destinataire, selon les gendarmes, de plus de 250 000 francs de commissions de 1993 à 1995, il aurait, selon ce document, augmenté ses gains de près de 500 000 francs via une société-« faux nez », appelée Association PPP. Ce sigle correspondrait à l'expression « Pour le Paris Pékin » nom d'un rallye automobile auquel l'administrateur aurait finalement renoncé à participer pour s'engager sur le Paris-Dakar... Les sociétés mises en cause ont refusé de répondre aux questions du Monde. Le groupe Elf Aquitaine estime qu'il n'a pas à intervenir dans le cours d'une instruction.

Lors des auditions menées par les membres de la section de recherches de Paris, les anciens responsables de Mesa, Fioul Service, Petro-Vaires ou PPD ont expliqué que ces rémunérations parallèles avaient été mises en place à la demande des syndics et que leur hiérarchie avait connaissance de cette pratique. « Le fait que les copropriétaires étaient également victimes de ce système de commissions ne pouvait que me désoler, mais, comme je vous l'ai déjà indiqué, c'était pour nous le seul mayen de conserver les marchés », a ainsi déclaré, dans sa déposition, le PDG de PPD en 1991-1992. En réponse aux question des enquêteurs sur l'existence de paiements occultes, son successeur relève, non sans dépit, qu'« il y a des choses qui [1] étonnent, particulièrement les factures de Darty pour l'électroménager et les factures concernant les voyages payés par Mesa pour des responsables des syndics. > « C'est tellement "con", que c'en est à pleurer », conclut-il.

Jacques Follorou

Une partie des commissions occultes était déclarée au fisc

CERTAINES des commissions occultes versées par les entreprises de fioul aux syndics de la région parisienne étaient très officiellement déclarées au fisc sous la forme d'honoraires. Depuis 1972, date de l'entrée en vigueur de la joi Hoguet qui a encadré la profession d'administrateur de biens, les syndics peuvent en effet percevoir des rémunérations venant des entreprises qui leur fournissent des prestations. La loi précise toutefois que les syndics ne peuvent le faire qu'après avoir obtenu l'accord de l'assemblée générale des > copropriétaires.

L'enquête menée par les gendarmes de la section de recherches de Paris, qui centralisent les affaires concernant les syndics d'îlede-France, montre que ces fameux honoraires qui masquent en réalité des pots-de-vin ont, la plupart du temps, été dissimulés aux co-propriétaires. Les déclarations fiscales qui les mentionnent sont donc illégales. Les sommes sont considérables : selon des études réalisées pour les différents juges d'instruction chargés d'instruire des affaires de syndics corrompus dans la région parisienne, le montant des détournements serait estimé à près de 50 millions de francs, entre 1990 et 1995, pour une trentaine d'entreprises en Ile-

La déclaration fiscale d'une filiale du groupe pétrolier Total, la Francilienne de confort, à Rueil Malmaison (Hauts-de-Seine), note ainsi pour l'année 1993, une somme de 3 millions de francs correspondant à des honoraires ou des commissions qui ont été versés, essentiellement, à des syndics. Ces sommes n'avaient pas été validées par les assemblées générales des co-propriétaires, ce

qui les rend illégales. En guise d'explication, le cabinet CGMS-Michel Soutoul, qui a percu, à lui seul, 200 000 francs de la part de la Francilienne de confort, explique qu'il ignorait que ces pratiques n'étaient pas conformes à la loi. « On a remboursé lorsque la chambre syndicale nous a prévenu », indique Michel Soutoul, qui dirige ce cabinet.

CARACTÈRE FICTIF

Destinataire des déclarations fiscales des entreprises, la Direction générale des impôts a eu sous les yeux, pendant plus de vingt ans. une trace tangible de l'existence de ces pratiques. « Le bien-fondé du versement de l'honoraire n'est pas de notre ressort, estiment les services fiscaux du ministère des finances. C'est un problème juridique, non fiscal, qui sort de notre compétence. Il n'existe pas de contrôle

syndic. » Certains membres de la DGI ajoutent qu'une TVA est perçue sur les honoraires déclarés par les administrateurs de biens et que si une procédure pénale venait à conclure au caractère fictif de la prestation, la TVA serait de nouveau prélevée. Une amende pourrait, enfin, être exigée. Selon eux, le contribuable y trouverait donc son compte.

sur la nature de la prestation réalisée en

contrevartie de la commission perçue par le

Conscient de ces dérives, le ministre du budget d'Edouard Balladur, Nicolas Sarkozy, avait diffusé à son administration des circulaires destinées à attirer l'attention des fonctionnaires sur la situation fiscale des syndics. Apparemment, ces mises en garde n'ont pas été suivies d'effet.

M^{me} Guigou annonce la création de pôles spécialisés contre la délinquance financière

LA MINISTRE de la justice, Elisabeth Guigou, a précisé, dans un entretien au quotidien La Tribune du vendredi 6 février, les conditions de la mise en place du pôle de magistrats et de fonctionnaires spécialisés dans la lutte contre la délinquance financière, dont elle avait annoncé la création aux chefs de cour de la juridiction pai risienne, le 11 décembre 1997 (Le Monde daté 14-15 décembre 1997). La garde des sceaux, qui souhaite que « les juges cessent de travailler dans l'artisonat », a confirmé la mise en place de cette plateforme spécialisée « avant la fin de l'année », et annoncé que deux autres pôles devraient être également créées à Lyon et à Aix-Mar-

La création de cette plate-forme spécialisée est destinée à pallier l'insuffisance des moyens de la justice face à la délinquance économique et financière. La ga-Jerie financière parisienne manque ainsi cruellement de magistrats, d'assistants de justice et de matériel informatique. Cette pénurie avait d'ailleurs été dénoncée par le président du tribunal de Paris, Jean-Marie Coulon, et le procureur de Paris, Gabriel Bestard, dans une lettre adressée le 8 octobre 1997 à la garde des sceaux. Un mois plus tard, Eva Joly demandait, dans La Tribune, « des conditions décentes et un local digne » pour instruire l'affaire du Crédit lyonnais, tandis que

Laurence Vichnievsky affirmait dans Le Parisien que les juges financiers étaient actuellement « dans l'impossibilité matérielle »

de traiter leurs dossiers. Afin de répondre à ces besoins, Elisabeth Guigou vient de recevoir un rapport sur les conditions de mise en place du nouveau pôle financier, qui préconise la location de bureaux distincts du Palais de justice de Paris, sur une surface de 7 000 mètres carrés, une affectation de personnels supplémentaires et des moyens techniques plus performants.

La garde des sceaux, qui affirme être « en phase » avec ces conclusions, annonce d'ores et déjà que « 15 millions à 20 millions de francs par an » seront débloqués pour la location des locaux. Des spécialistes de la fraude fiscale, de la fraude douanière, des inspecteurs de la Banque de France, des agents de la Commission bancaire et des policiers spécialisés seront affectés à ce pôle afin de collabo-

rer avec les magistrats financiers. La garde des sceaux, qui estime être « obligée de gérer la pénurie », prévient qu'elle n'affectera « des moyens supplémentaires dans les tribunaux que s'ils s'engagent dans la voie de la modernisation ». « Je veux m'assurer que les moyens qui seront dégagés correspondront à une véritable optimisation et modernisation du travail. Il faut sortir du Moyen Age », a affirmé Elisabeth Guigou.

_Delta Air Lines

-NOTRE MONDE EST LE VÔTRE

faites-vous un maximum

de miles

en percourant Un minimum de kilomètres.

En Février,

Jusqu'au 28 février 1998. Delta Air Lines offre à tous les membres du programme SkyMiles*, le programme de fidélité de Delta, la possibilité d'accumuler encore plus de miles lors de leurs voyages aux Etats-Unis en Première Classe ou Classe Affaires*. En effet, 300 % des miles réellement parcourus seront crédités pour un voyage effectue avec un billet achete en Première Classe (au lieu de 160 %) et 200 % pour un voyage effectué avec un billet acheté au tarif Classe Affaires (au lieu de 125 %). C'est donc le moment de profiter du puissant réseau Delta Air Lines aux États-Unis et ainsi cumuler la maximum de miles. Vous pourrez alors bénéficier plus rapidement de billets gratuits, de surclassements et des autres avantages du programme SkyMiles. Pour yous inscrire à SkyMiles ou pour réserver, téléphoner au 01 47 68 92 92 ou taper 3615 Delta Air Lines (2,23 F/mn).

> "Toures les conditions du réglement général du programme Skylitiles sont on vigueus. Offre valighte uniquement ou depoit de Paris ou Nice sur voi Delta Au Lines direct sans excale à déstination des Elatt-Unis.

Gérard Chauvy comparaît pour diffamation à l'égard de Raymond et Lucie Aubrac

Il avait cité un mémoire de Klaus Barbie les décrivant comme des résistants « retournés »

Gérard Chauvy, journaliste et auteur, en 1997, d'un ouvrage sur Raymond et Lucie Aubrac, son livre, M. Chauvy reproduit un mémoire poscomparaissait pour diffamation, jeudi 5 février, thume rédigé par Klaus Barbie, avec, semble-t-il, brac comme des résistants « retournés ».

devant le tribunal correctionnel de Paris. Dans

l'active coopération de son avocat, Jacques Vergès. Ce texte décrit pour la première fois les Au-

JOURNALISTE au Progrès de Lyon, auteur d'une série d'ouvrages consacrés à la région lyonnaise pendant la période de l'Occupation, Gérard Chauvy aura peut-être

appris à ses dépens risque qu'il y a à pratiquer l'histoire contempo-

raine sur des sujets vivants. Ceux de son

dernier livre. Raymond et Lucie Aubrac, ont fini par le conduire, le 5 février, devant la dix-septième chambre du tribunal de Paris pour diffamation. Publié en avril 1997, l'ouvrage de Gérard Chauvy (Aubrac-Lyon 1943, éd. Albin Michel) dont la diffusion aurait atteint les 30 000 exemplaires, a provoqué, lors de sa parution, un tollé jetant le trouble dans la communauté des spécialistes. Au vu de la première journée d'un procès qui devrait durer jusqu'à la fin de la semaine prochaine, Gérard Chauvy s'est montré sur la défensive face à l'assaut courtois, mais sans concession, du président du tribunal, Jean-Yves Monfort.

PROCES

L'ouvrage de Gérard Chauvy touche un point sensible de l'histoire de l'Occupation. Il est comme habité par la date tragique du 21 juin 1943, jour où, à la suite d'une trahison, Klaus Barbie parvint à décapiter, lors d'un coup de filet. l'état-major de l'armée secrète - bras armé de la résistance - tandis que le délégué du général de Gaulle, Jean Moulin, était emmené vers la torture, puis vers la mort. Dans un mémoire posthume, rédigé, semble-t-il, avec l'active coopération de son avocat, Jacques Verges, et remis au juge d'instruction · Verges, signées de la moin bien faible — cument, sans l'avoir vraiment ques-

Hamy le 4 juillet 1990, l'ancien policier nazi décrivait pour la première fois Lucie Aubrac et son mari sous les traits de résistants « retournés ... devenus des agents et des informateurs pour le compte du Sipo-SD.

Gérard Chauvy, qui dit avoir eu connaissance du mémoire de Klaus Barbie en 1991, a été le le premier à assurer à ces soixante pages qui circulaient sous le manteau, une diffusion publique, en les reproduisant in extenso dans les annexes de son ouvrage. En partage-t-il pour autant les thèses, comme le soutient la partie civile? Les réserves que ce mémoire paraissent lui inspirer ne sont-elles qu'une manœuvre de plus pour l'accréditer i En tout cas ce document est au centre des débats.

MAQUIS PROCÉDURIER

Dans le maquis procédurier où se sont enlisées les premières heures de l'audience, Alain Jakubowicz, conseil de Francis Esmenard, le PDG des éditions Albin Michel. en résume l'enjeu. « Nous sommes conscients que l'incrimination de diffamation est possible sous la forme d'insinuation. Or cette insinuation sous-jacente est gravissime: l'accusation de trahison! Mais, dans l'ouvrage, nous disons exactement le contraire. » Et Me lakubowicz de citer la conclusion de l'étude de Gérard Chauvy qui prend soin de noter que, « aujourd'hui, aucune pièce d'archive ne permet de valider l'accusation de trahison proférée par Klaus Barbie à l'encontre de Raymond Aubrac ».

« Ce livre n'a qu'un seul objet, réplique, cinglant, Georges Kiejman, conseil des époux Aubrac. Rendre crédible les allégations infâmes de

du bourreau Barbie ». Un peu plus tard, le président utilisera une image audacieuse pour évoquer l'usage tortueux que Gérard Chauvy fait de ce texte. « Grâce à vous, dit-il, après sa mort, Barbie a atteint son objectif. En promenant l'éléphant de son rapport dans le magasin de porcelaine de la Résistance, vous avez tout cassé pour constater qu'il n'y a pas lieu de le faire. »

L'interrogatoire du président

porte d'abord sur la qualité d'historien prêtée à Gérard Chauvy et sur l'origine de sa fougue à pourfendre les « légendes » de la Résistance. Quand on hii reproche ses insinuations, Chauvy se retranche derrière le doute scientifique, l'inachèvement des interprétations et le refus du manichéisme. « Qu'est-ce qu'une légende?, lui demande le président. - Un enjolivement qui peut tourner au mythe, ce qui n'est pas acceptable pour un historien », répond Gérard Chauvy. « Pourquoi cette recherche maniaque des contradictions dans les récits des Aubrac? - Il ne s'agit ni d'acharnement ni de parti pris, d'autres historiens ont remarqué ces contradictions [NDLR: allusion à ceux qui ont participé à la « table ronde » de Libération début juillet 1997]. - Préférez-vous l'écrit au témoignage? - Il existe une approche critique de l'histoire orale par le document. »

Cet attachement à la méthode critique a été pris par deux fois en défaut au cours de l'audience. La première fois quand le président a demandé à Gérard Chauvy s'il avait tenté d'analyser la part de l'avocat de Barbie dans la rédaction du mémoire de son client. Du bout des lèvres. Gérard Chauvy a reconnu avoir vu une seule et unique fois Me Vergès, pour authentifier le do-

tionné à son propos. Une deuxième fols, lorsque Georges Kiejman s'est étonné que Gérard Chauvy n'ait jamais eu la curiosité de consulter aux archives départementales du Rhône un dossier d'instruction aussi essentiel que celui de Jean-Marie Curtil. L'arrestation, le 14 mars 1943, de cet agent de liaison a pu mettre les Allemands sur la voie de bien des documents compromettants de la Résistance. Me Kiejman a promis de verser la semaine prochaine ce dossier aux

LES RÉCITS ET LES SOURCES

Puis le président a interrogé en détail Gérard Chauvy sur le contenu de son livre, décomposant la chronologie en plusieurs « épisodes » : la première arrestation de Raymond Aubrac en mars 1943, sa remise en liberté le 10 mai 1943 (ou plutôt le 12 si l'on en croit le registre d'écrou. Barbie, lui, prétendait, en 1990, avoir retenu Aubrac du 10 au 14 pour des « réunions de travail »); l'évasion de l'hôpital le 24 mai, le rendez-vous de Caluire, le 21 juin où Aubrac est, cette fois, arrêté par les Allemands : l'évasion du même Aubrac, le 21 octobre

Sur tous ces épisodes, l'accusé a réaffirmé les doutes nés, selon lui, de la confrontation entre les récits « romanesques » de Raymond et surtout de Lucie Aubrac, avec les sources. « Dire que des doutes subsistent, ce n'est pas faire œuvre d'historien, a observé le président. Avezvous pris un parti? Le doute s'insinue. Il peut détruire les légendes mais aussi les réputations, comme vous le reprochent les époux Aubrac. »

Un incendie ravage le dôme de la gare de Limoges

UN INCENDIE A RAVAGÉ, jeudi 5 février en début d'après midi, le dôme de la gare de Limoges, joyau de l'architecture industrielle des années 20. Une cinquantaine de pompiers ont pu circonscrire le sinistre qui n'a pas fait de victime. Le hall de la gare, les salles d'attente, le restaurant et les services annexes seront inutilisables pendant une période indéterminée, en raison des risques d'effondrement. Le feu a pris pendant que des ouvriers travaillaient au chalumeau sur un chéneau à l'intérieur du dôme.

La gare de Limoges, dite gare des Bénédictins, est un édifice construit en ciment armé, recouvert d'une pierre calcaire blonde et surmonté d'un campanile de 67 mètres. Le dôme est posé au-dessus des voies grâce à soixante-trois piles. Edifiée par l'architecte Roger Gonthier, la gare est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. D'inspiration hispano-mauresque, elle s'est imposée comme l'une des plus remarquables de l'Hexagone.

Sept mineurs lyonnais interdits de sortie après 19 heures

SEPT MINEURS ÂGÉS de seize et dix-sept ans, qui étaient écroués à la prison Saint-Paul de Lyon depuis le 31 janvier, ont été remis en liberté, jeudi 5 février, par le juge Isabelle Passet. Ils avaient été interpellés après les incidents survenus le 29 janvier à l'Intérieur de la Part-Dieu. Ce jour là, plusieurs centaines d'adolescents s'étaient rassemblés dans le centre commercial lyonnais. Plusieurs vitrines avaient été brisées et des objets dérobés. L'établissement avait été évacué par les agents de sécurité, aidés par des policiers puis fermé jusqu'au lendemain matin. C'est à l'extérieur du bâtiment qu'avaient éclaté les incidents entre les forces de l'ordre et les jeunes dont certains étaient venus fêter à la Part-Dieu la fin du ramadan avec leurs camarades.

Les mineurs libérés jeudi 5 février ont été placés sous contrôle judiciaire avec interdiction de sortir du domicile de leurs parents après 19 heures et de fréquenter le centre commercial de la Part-Dieu. « Ce type de mesures est pris depuis quelques semaines par les magistrats lyonnais à l'encontre des mineurs qui leurs sont présentes », commente Mº Jacques Debray qui défend l'un des adolescents. - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ POLICE : six personnes, dont deux policiers, ont été mises en examen pour association de malfaiteurs, jeudi soir 5 février, par le juge d'instruction François Pradier de Nanterre (Hauts-de-Seine). Trois policiers, dont Frédétic Jamet et Patrick Guillermic, responsables du syndicat professionnel des policiers de France (SPPF, proche de l'extrême droite) sont impliqués dans cette affaire (Le Monde du 6 février). Frédéric Jamet avait été aussi le responsable du Front national-Police. Ils ont été suspendus par le ministre de l'intérieur. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe Front national d'Ile-de-France, a déclaré, jeudi soir, que l'on « ne pouvait exclure l'hypothèse d'une manipulation » dans cette affaire.

Le conseil de discipline de la police nationale a proposé, jeudi 5 février, la révocation du commissaire Philippe Féval, condamné en appel à trois ans et demi de prison pour « complicité de trafic de drogue » (Le Monde du 5 mars 1997). Le conseil s'est toutefois prononcé en faveur du maintien de son droit à pension. La décision finale concernant l'avenir du policier revient au ministre de l'intérieur.

4 AMIANTE: le minimal de grande instance de Créteil (Val-de-Mame) a condamné Daniel Calmard, dirigeant de l'entreprise ECRI, à six mois de prison avec sursis et à 200 000 francs d'amende et Armando Aranda, son sous-traitant, à trois mois de prison avec sursis et à 20 000 francs d'amende pour avoir fait défloquer de l'amiante sans prendre aucune précaution (Le Monde du 13 janvier). En revanche, le client de la société Ecri, propriétaire des locaux à défloquer, a été re-

■ JUSTICE : la juge d'instruction du tribunal de Paris, Marie-Paule Morracchini, a décidé de ne pas instruire la plainte contre Elf de l'ancien président du Congo, Pascal Lissouba, conformément aux réquisitions du parquet. M. Lissouba, qui avait déposé plainte avec constitution de partie civile contre les principaux dirigeants d'Elf pour « complicité de destruction volontaire en bandes organisées, actes de terrorisme, complicité d'homicides volontaires, complicité de meurtres et assassinats, association de malfaiteurs », a interjeté appel de la décision du magistrat devant la chambre d'accusation.

■ Actuel secrétaire général de la mairie de Lyon et ancien directeur général adjoint des services de la région Ile-de-France, Xavier de la Gorce a été mis en examen pour « faux et usage de faux » par le juge d'instruction parisien Armand Riberolles. Le magistrat enquête sur la mise à disposition du président du conseil régional, Michel Giraud, dans sa propriété de Morsang-sur-Seine (Essonne), de deux employés de maison employés par la région.

La cour d'appel de Grenoble a alourdi, jeudi 5 février, la peine de l'ancien maire de Chasse-sur-Rhône (Isère), Paul Vittoz (PS), reconnu coupable de « prise illégale d'intérêts » et condamné à quinze mois de prison avec sursis et 60 000 francs d'amende contre un an avec sursis et 50 000 francs d'amende en première instance. La cour lui a aussi infligé une peine de cinq ans d'interdiction des droits civiques, civils et de famille. La Cour reproche a Paul Vittoz, maire de Chasse-sur-Rhône de 1983 à 1995, la location d'un hangar, consentie à la commune par une société civile immobilière dont il était l'un des associés.

Les aides à la scolarité seront à nouveau versées par les collèges

LES COLLÈGES devraient recommencer, dès la rentrée de septembre, à verser aux familles les aides à la scolarité, une tâche dévolue depuis septembre 1994 aux caisses d'allocations familiales. C'est ce qu'a annoncé Ségolène Royal, ministre déléguée à l'enseignement scolaire, lors d'une visite au collège Paul Eluard de Guyan-

court (Yvelines), jeudi 5 février. Attendue par les équipes éducatives, recommandée par le Conseil économique et social et par les associations de parents d'élèves, cette mesure sera incluse dans le projet de loi de prévention et de lutte contre les exclusions, examiné par le Parlement vers le mois de mars. Elle a pour objectif essentiel de faire retrouver le chemin de la cantine aux enfants qui l'avaient délaissée pour des raisons économiques. Le remplacement des bourses de collège par une aide à la scolarité intégrée dans les prestations familiales depuis la rentrée 1994, avait en effet produit un effet pervers.

Avant 1994, les familles touchaient en plusieurs fois le montant des bourses sur lequel le collège prélevait, dans la plupart des cas, le paiement de la cantine. Dans le système mis en place par François Bayrou en septembre 1994, au nom de la rationalité administrative, les familles rece-

vaient des caisses d'allocations familiales une somme globale en début d'année scolaire, qui devait leur permettre de faire face, pour toute l'année, à des frais divers, dont ceux de restauration. Or le rapport de deux parlementaires UDF, Charles de Courson et Claude Huriet (Le Monde du 28 juillet 1995) avait démontré que cette somme était souvent dépensée dès le premier trimestre, empêchant les familles de régler la cantine plus tard dans l'année. De plus, si trois cent mille familles supplémentaires avaient pu bénéficier d'une aide, environ cent cinquante mille s'en étaient trouvées exclues. Les familles monoparentales et celles de plus de cinq enfants étaient notamment pénalisées.

LE PETIT-DÉJEUNER DE M- ROYAL

Bon nombre de voix s'étaient étues de la baisse de fréquentation des cantines qui s'en était suivie. Dans un premier temps, le fonds social collégien avait pennis de pallier, en partie, les nouvelles carences créées. Mais une action plus énergique restait à mettre en place. Promesse de campagne du PS lors des élections législatives en 1997, elle a trouvé une application immédiate dans le vote, en urgence, d'un fonds social pour les cantines de 290 millions de

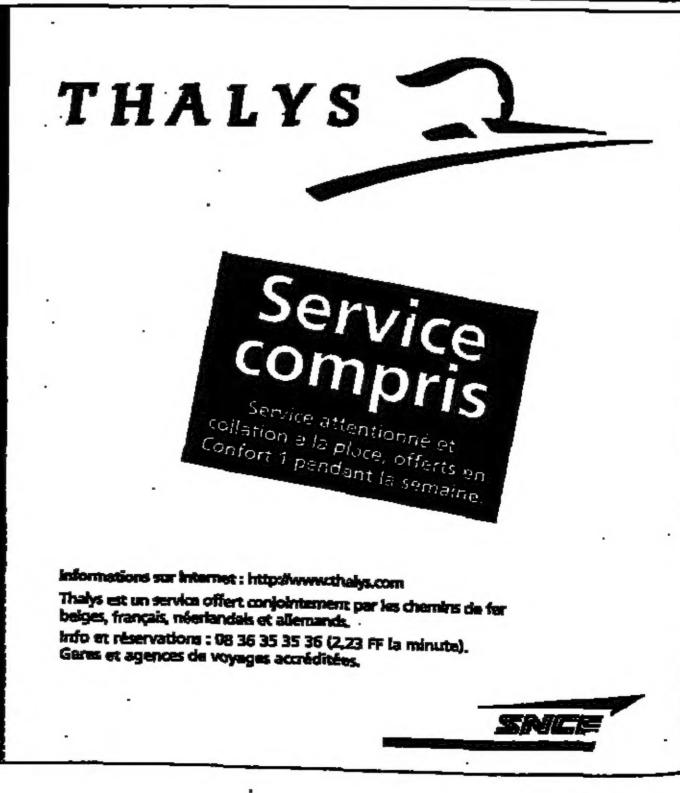
francs. Selon un bilan partiel établi par le ministère de l'éducation nationale sur neuf académies, ce fonds a permis à vingt-cinq mille nouveaux demi-pensionnaires de fréquenter la cantine et devrait en toucher cent mille.

Mª Royal a fait part de son souci de mettre en place un système simple et souple, pour que les familles ne se retouvent pas « dans la situation de contrôle social ». Ainsi les chefs d'établissement devraient être en mesure de choisir le mode de palement le plus adapté à la situation des familles en proposant, par exemple, des calendriers de paiement variés. Ils auront aussi la possibilité d'engager le fond social collégien sans avoir à demander des documents, comme une quittance d'électricité, que les familles les plus démunies pourraient être en peine de four-

Lors de sa visite, Mar Royal a par ailleurs insisté sur l'importance du petit déjeuner pour les enfants: « A terme, a-t-elle indiqué, l'étape du petit-déjeuner devrait faire partie de la journée scolaire pour tous les enfants, tant en milieu urbain que rural ».

> Béatrice Gurrey et Jean-Claude Pierrette





& Been

ं दर्गावाद्य दर्गावाद्य विश्व the letter on identity ett ett interpelle (Contract de la Part-Dier er er en en rent trassemblés das . Arta a. Lunt ale brises a ... प्राप्त प्रतिकार के प्र the second and endemain many - Total statem semes felerab

of the placer sould controlling. comment

A the second of the state policy of the state of and the temporalization du syrin la 1923 procha de l'extrées p Villagia de Sestian e Frécia. and the transport of Political Is on in the Callon pré

> and the property letters & fall e de la companse en faver trale concernan

and a servició de grande atribative de Créteil Mal-deand the state of the terminate ECRL a and the second of Armando or the second series of a A CONTRACTOR OF THE SECOND SECTION OF THE SECOND SECTION OF THE SECOND S

> transcription of August de Pans, Marie-Pak The second secon



LE PROCÈS PAPON

12 janvier 1944: 24 wagons à bestiaux partent pour Drancy

« On part dans les mêmes conditions de Bordeaux à Drancy que l'on part de Drancy à Auschwitz », remarque le président Castagnède. La France se délitait, répond en substance Maurice Papon

BORDEAUX de notre envoyé spécial La nausée, entre les mots. Sur les rapports, les comptes rendus, au-delà des lettres et des procès-

verbaux. Le 12 janvier 1944, vingtquatre wagons à bestiaux fermés, munis d'une botte de paille et de deux sceaux hygiéniques chacun, quittaient la gare de Bordeaux-Saint-Jean en direction de Bobigny, puis de Drancy, trois cent dix-sept juifs, en majorité des femmes et des enfants, étaient accompagnés de quarante-quatre policiers allemands et français. Le voyage dura vingt-cinq heures. Jeudi 5 février, le président Cas-

tagnède revient tout d'abord sur la rafie qui précéda le convoi, aboutissant à l'arrestation, dans la nuit du 10 au 11 janvier 1944, de deux cent vingt-huit juiss par la police française, parqués à la synagogue de Bordeaux sous surveillance allemande. La veille, la cour a relaté la journée du 10: l'injonction SS - l'arrestation de « tous les juifs de la région, sans considération d'age » -, les démarches de la préfecture pour connaître la réponse gouvernementale, enfin la transmission de Pordre par Vichy, et son exécution (Le Monde du 6 février).

Rejetant l'accusation de complicité de crimes contre Phumanité, Maurice Papon fait valoir. au contraire, l'action « humanitaire » de la préfecture, qui avait été chargée de « prendre toute les dispositions que les autorités allemandes n'avaient pas décidé d'assurer, notamment, en ce qui concerne le ravitaillement, le couchage, l'hygiène et l'assistance ». Une note de Jacques Dubarry, chef du service des questions juives, relate l'activité de son ser-

Ainsi, apprend on le 10, 4 cm-quante motelos furent apportes; ce chiffre n'a pu être dépassé, l'interprète allemand siégeant à la synagogue ayant jugé ce chiffre amplement suffisant ». Le 11. « le service avant été saisi par les familles des personnes arrêtées de plusieurs réclamations, concernant l'appartenance raciale de certains d'entre eux (...), toutes les réclamations furent relevées et rassemblées en vue d'un examen futur ». Une libération fut immédiatement obtenue : « Celle d'un aryen, arrêté à la place de sa femme juive. >

Puis dix-neuf « cas litigieux » furent examinés conjointement par le service préfectoral, la délégation du Commissariat général aux questions juives et les autorités allemandes. « Cet examen; fort discuté, dura plus de deux



Maurice Papon dans son box pare-balles.

heures, écrit Jacques Dubarry. Et à son issue, treize personnes furent immédiatement relachées (...). M. Mayer [NDLR: responsable SS], après intervention du service, consentit à faire subir aux hommes intéressés un examen médical portant sur la circoncision. »

Le 12, Maurice Papon rédigea une note manuscrite à l'intention de Jacques Dubarry: «La discrimination entre juifs et aryens étant faite et ayant donné satisfaction - et les cas douteux étant, je pense, en voie de règlement -, il faut aborder maintenant les interventions "intuitu personae". Je veux dire qu'il faut essayer de libérer, ou à défaut, de laisser à Mérignac, les juifs intéressants titulaires Légion d'honneur à litre militaire, Croix de guerre, mutilés, femmes de prison-

niers, etc. » « Cette note a été rapidement écrite sur le coin d'une table, commente Maurice Papon. Certaine terminologie peut aujourd'hui choquer, et notamment l'épithète "intéressant". C'était un mot-clé admis dans le langage de l'époque et qui visait les personnes sur lesquelles il y avait intérêt à intervenir. le le dis à l'intention de Mos et MM. les jurés : cette terminologie est choquante, mais à l'époque elle était courante. Sinon, sur le fond, cette note exprime la préoccupation française de sauver tout ce qui

peut être sauvé. » Le président Castagnède fait les comptes: sur les deux cent vingthuit personnes raflées, dix-neuf seront libérées, vingt-trois

exemptées de départ, dont sept libérées uhérieurement, à Mérigoac. Dans une note au préfet Sabatier, le 12, Maurice Papon louera « la façon remarquable dont M. Dubarry a assumé son rôle » et le « dévouement » de l'Association générale des étudiants de Bordeaux et de la Croix-Rouge française, venues prêter leurs

concours. Puis le président fait projeter un ordre de réquisition, signé Maurice Papon, de deux cars des transports urbains bordelais. « Ce document répondait à une nécessité matérielle, explique l'accusé. On ne pouvait pas laisser ces pauvres gens aller à pied entre la synagogue et la gare Saint-Jean. C'eut été leur infliger une épreuve insupportable. » Dans la salle, les murmures s'amplifient. Mais le président apporte cette précision, terrifiante, qui élargit la vision bordelaise: « A Orléans, il est vrai qu'il y eut, sur la voie publique, pour aller à la gare, un convoi de personnes enchaînées. »

Alors, le juge aborde l'attente et les préparatifs en gare Saint-Jean (lire ci-dessous). La voix grave et émue, la parole lente et retenue. Il dit l'entrée en gare du « train spécial », les cinquante sceaux hygiéniques, les vingt-quatre wagons couverts, les femmes, les enfants. Dans la bouche du magistrat, parfois, les mots se tordent. Cinquante sceaux, un reçu, deux exemplaires... « Il n'y a que les sceaux qui ont été distribués par le service des réquisitions », observe Maurice Papon. Le «train spécial » - de marchandises et non plus cette fois les troisièmes classes de voyageurs - est apprêté par les Allemands.

La nausée. Vingt-cinq heures. « J'ai remis le convoi au complet au commandant du camp de Drancy. indique, dans son rapport, laconique, l'officier de paix, chef du convoi. J'ai vayagé avec mes gardiens dans des wagons à bestiaux sans aucun confort; deux wagons sur trois ont perçu chacun une botte de paille à Coutras. » « Là. remarque le président, on part dans les mêmes conditions de Bordeaux à Drancy, que l'on part de Druncy à Auschwitz, » Puis, sans transition, la cour

s'arrête sur un curieux document. Une lettre du SS Nehrich [NDLR: l'un des responsables de la police allemande à Bordeaux] à l'intendant de police René Duchon, datée du 21 janvier, ayant valeur de réquisition, a posteriori, des forces de police françaises. « C'est une époque où on se préoccupe beaucoup de posséder des documents

pour l'histoire », observe le président. « Il y a deux manières de prendre l'histoire, précise l'accusé: l'une noble et l'autre plus vulgaire qui s'appelle le parapluie... »

Le président Castagnède projerte queiques réponses du gouvernement de Vichy aux différents rapports de la préfecture, qui démontrent un désordre certain du côté de la capitale de l'Etat français. L'une d'elles laisse pantois, évoquant les interventions que pourrait faire Vichy pour libérer des déportés: « Toutefois s'agissant d'israélites, fussent-il non juifs d'après les lois françaises et les ordonnances allemandes, il serait vain d'espérer leur libération des autorités allemandes. ». « Des israélites, fussent-ils non juifs! s'exclame Maurice Papon. Quelle phrase extraordinaire! Cela montre l'affaissement des forces gouvernementales; elle témoigne

> Le juge aborde l'attente et les préparatifs en gare Saint-Jean. La voix grave et émue, la parole lente et retenue

du délitement de la France. » Le président, du tac au tac : « Vous pensez qu'avant que la France ne se délite, les juifs connaissaient un sort plus heureux? >>

Alors le juge clôt son observatoire en constatant qu'avant que la préfecture ait établi ses rapports, début février, les déportés avaient déjà quitté Drancy pour Auschwitz, où ils ont été exterminés. « C'est l'éternel question que je pose, conclut Maurice Papon. Pourquoi les parties civiles rendent le secrétaire général de la Gironde responsable de la déportation de leurs parents? Dans ces opérations, je n'apparais ni comme décideur ni comme exécutant. l'interviens lorsqu'il s'agit de prendre des mesures humaines pour soulager le sort épouvantable réservé à cette population. Par quel prodige, par quel mécanisme, mon nom a-t-îl été saisi dans ces drames pour m'en rendre responsable? >>

> Jean-Michel Dumay Dessin: Noëlle Herrenschmidt

« Les wagons sont complètement nus, ni bancs ni paille »

APPRÈTÉ par les Allemands, un « train spécial » composé de wagons à bestiaux est attendu, mercredi 12 janvier 1944, en gare de Bordeaux. Le commissaire civil du service préfectoral des réquisitions, présent à la gare, établit le rapport

spécial pour les juifs doit partir de Bordeaux à 13 h 10. Les abords de la

gare seront gardés à partir de 12 heures. Le centre d'accueil sera peut-être appelé à distribuer du bouillon aux enfants avant leur départ. Des instructions seront données à cet effet.

11 h 30. M. Lagache téléphone pour annoncer que 50 seaux doivent être remis au centre d'accueil de la gare pour être distribués dans les wa-

gons destinés au transport des juifs par train

Il h 50. M. Gillet dépose les 50 seaux émaillés au commissatiat civil. M. Guilhamet surveillera la mise en place dans chaque wagon. Renseignements pris, le train comprend 24 wagons couverts, il porte le nº 60. Il doit aniver à 13 h 10 «10 heures. Un train pour repartir à 13 h 50 après avoir pris les personnes à embarquer à Bordeaux.

13 h 10. Le train est annoncé, il va être placé voie 2. Les seaux sont placés sur le quai nº 2; Deux porteurs sont mis à notre disposition par la SNCF. Le reçu à faire signer par le chef de convoi est établi en double expédition.

13 h 20. Le train arrive. Il comprend 24 wagons couverts dont un contient une vingtaine de juifs (femmes et enfants) en provenance de Bayonne; 2 seaux hygiéniques sont placés dans chaque wagon, le chef de convoi signe le recu

des 50 seaux et garde les 2 seaux supplémentaires pour y mettre de l'eau. L'embarquement commence à 13 h 40 sous la surveillance de la police allemande et de la police française. Les quais sont évacués. Dans chaque wagon montent de 15 à 20 personnes et deux policiers : un français, un allemand. 317 personnes et 44 policiers français et allemands prennent place; ce sont en majorité des enfants et des femmes. Les wagons sont complètement nus, ni bancs ni paille (seuls les deux seaux placés par les soins du services des évacués). Ils sont fermés un peu avant le départ qui s'effectue à 15 h 52, avec deux heures de retard.

17 heures. Le reçu des seaux hygiéniques établi en double, dont un exemplaire a été emporté par le chef du convoi d'iment signé de celui-ci et du commissariat civil par ordre du directeur des services des réfugiés, a été remis à M. Lagache. >

Du Monde

APPLICATION PAR ANTICEPATION DE CERTAINES DISPOSITIONS DU PLAN D'OCCUPATION DES SOLS EN COURS DE RÉVISION Par délibération du 30 Janvier 1998, le Constil municipal de Châtenoy-le-Royal a décidé que certaines

des Sols en cours de révision seront appliquées par anticipation. Le dossier contenunt ces nouvelles dispositions du P.O.S. est ienn à la disposition du public à la MAIRIE et en SOUS-PRÉFECTURE, aux jours et heures habituels d'ouverture.

dispositions du Plan d'Occupation

COMMUNE DE

CHATENOY-LE-ROYAL

(71888)

LES PUBLICATIONS Un ancien numéro vous manque

(Commande et envoi à domicile) 3615 LEMONDE

Tous les films, toutes les salles et tous les horaires du cinéma en Ile-de-France

c'est dans a den en vente, chaque mercredi en lle-de-France

avec Le Monde et chaque semaine avec Inrockriptibles

四位的 acean Attendez qu'il sorte avant de sortir Paris Bruxeles. aller/retour par jour Informations sur Internet: http://www.thalys.com Thalys est un service offert conjointement par les chemins de fer belges, français, néerlandais et allemands. info et réservations: 08 36 35 35 36 (2,23 FF la minute). Gares et agences de voyages accréditées.

RÉGIONS

Les bus s'attaquent à la toute-puissance de la voiture en Ile-de-France

Après de premiers succès remportés grâce au tramway, la RATP, sensible au risque d'asphyxie de la région, veut maintenant renforcer l'ensemble de son réseau de surface en banlieue. En revanche, dans le centre de Paris, les usagers se plaignent des trop longs délais d'attente

ture particulière paralyser l'ensemble du réseau. Nous devons lancer un véritable combat contre cette invasion de la voirie. Il faut que les bus retrouvent leur place. Sinon, la circulation en Ile-de-France pourrait rapidement devenir ingérable. Et alors, la place des transports en commun serait irrémédiablement perdue. » Ces propos au ton guerrier sont ceux de Philippe de Kersauson, responsable du développement des bus à la RATP.

La Régie des transports parisiens a lancé un plan de bataille pour « reconquérir des parts de marché » et pour « assurer le service public ». « Si nous ne réussissons pas, c'est toute la vie économique et sociale de la région qui sera menacée », estime M. de Kersauson. Pics de pollution atmosphérique comme ceux

bouteillages permaments sur les voies d'accès à la capitale et sur les rocades entre banlieues, congestion du réseau routier à la moindre intempérie, l'actualité de la crise des transports de surface en llede-France (Le Monde du 13 septembre) justifie largement la dramatisation de ces propos.

Mais c'est seulement depuis dix ans que la RATP a décidé de réaménager un réseau de surface qui s'avérait inadapté à la formidable croissance des déplacements entre banlieues. Le tracé des lignes de la RATP reflétait alors la conception centralisée de la région parisienne: le tiers de l'ensemble des bus de la régie circulait dans Paris intra-muros, et les lignes de banlieue restaient des radiales en direction de la capitale. Résultat:

Pollution au soufre sur Paris

Le dioxyde de soufre (SO₂) est venu s'ajouter au dioxyde d'azote ports en commun.

En revanche, les stations de surveillance d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) et du 12º arrondissement ont observé, jeudi, des niveaux de plus en plus importants de concentration de SO. La préfecture de police a donc demandé à la centrale EDF de Vitry-sur-Seine d'utili-

ments dans Paris sont toujours effectués en transport en commun. c'est la voiture qui assure la grande majorité des mouvements entre banlieues. Et la part du bus devient alors de plus en plus symbolique.

La première opération « Autrement bus » de la RATP a été lancée en 1988. Véritable révolution culturelle pour la régie, il s'agissait alors tout simplement de «coller à la demande », en abandonnant une vision quelque peu technocratique des besoins. « Il fallait admettre que les transports en commun n'assuraient plus que 15 % des déplacements en banlieue, contre près des deux tiers dans Paris », explique M. de Kersauson. Chacune des onze opérations « Autrement bus » conduites à ce jour a consisté à « remettre à plat » l'ensemble des lignes de la RATP sur une zone

géographique de cînq à dix communes, c'est-à-dire un bassin de population de 200 000 à 400 000 habitants. Une douzième opération sera achevée en mai. Elle intéressera le nord de la Seine-Saint-Denis, avec en particulier la desserte du Stade de France. Ces réorganisations des lignes sont l'occasion de mieux répondre à une demande qui s'est concen-

trée, au cours des trente dernières

années, sur les grandes opérations

d'urbanisme. Elles cherchent éga-

lement à anticiper, avec parfois

plusieurs années d'avance, sur les

ÉVOLUTION DU TRAFIC BUS :" en millions de voyageurs + 40,3 % 1483(5) VISION TECHNOCRATIQUE

Une forte progression

Les courbes sont marquées par la création de la Carte grange en 1975, par le protongement des ignes de métro et l'arrivée du RER en banlieue dans les années 80, et par les grèves. de décembre 1995.

BANLIEUE PARIS

projets immobiliers des collectivités locales. La concertation entre les élus et les responsables de la RATP est alors totale. «Plus qucune commune ne peut envisager de lancer une ZAC si elle n'est pas assurée d'une bonne desserte de ses nouveaux quartiers par les transports en commun ». assure M. de Kersau-

De nouvelles lignes de bus

les gares de la SNCF et du RER Les liaisons vers les portes de Paris ont certes été maintenues, mais elles jouent maintenant surtout un rôle de desserte locale sur une partie de leurs tracés, car la progression des autobus dans les encombrements n'est plus compétitive par rapport au rail. C'est pour tenter de retrouver une vitesse commerciale attractive que la RATP a également lancé une politique ambitieuse de lignes en sites propres.

Alors que ceux-ci avaient disparu du paysage de la région parisienne depuis 1937, les tramways ont fait un retour réussi. Depuis son inauguration en 1992, la liaison Saint-Denis - Bobigny a connu un succès évident, en termes de fréquentation au moins, car l'étendue de la fraude est telle que toute rentabilité commerciale de la ligne est exclue. Même réussite, largement supérieure elle aussi aux prévisions, pour la « vraie-fausse » ligne de tramway, Tram - Val-de-Seine (Issy-les-Moulineaux - La Défense). La réhabilitation d'une ancienne ligne de la SNCF sur une partie du parcours, avec du matériel moderne, attire déjà 29 000 voyageurs par jour: autant que ce qui était attendu au bout de deux ans.

Une autre rocade de surface en site propre connaît un succès qui confirme l'intérêt de la mise en place de nouveaux transports en commun pour reconquérir la voi-

Des couloirs difficiles à mettre en place

La reconquête de la voirie par les bus passe par des conloirs protégés. La décision de réserver une partie de la chaussée aux transports en commun est toujours le fruit d'une décision politique. A Paris, le programme annuel de conloirs doit être voté par le Conseil de Paris. Il est élaboré à partir des propositions d'un orga-nisme de réflexion qui réunit les services de la voirie de la Mairie. la préfecture de police, la RATP et les mairies d'arrondissement. Les travaux sont financés par le Syndicat des transports parisiens (STP), contrôlé par l'Etat et par le conseil régional

En banlieue, la RATP entre directement en contact avec les communes et avec les directions départementales de l'équipement. Dans tous les cas, la volonté politique de favoriser les transports en commun se heurte aux intérêts locaux, en particulier aux réticences des commerçants de voir limiter la circulation automobile et les places de stationnement.

rie. Il s'agit du Trans Val-de-Marne - la liaison Saint-Maur - Créteil - Rungis - sur voie réservée. Avec un temps de parcours ramené de cinquante-cinq à trentedeux minutes sur un peu plus de 12 kilomètres, cette ligne a vu sa 💰 fréquentation doubler et atteindre 34 000 voyageurs par jour. La RATP expérimente actuellement sur cette ligne des rames articulées sur pneus, qui permettraient d'assurer le service du tramway en gagnant sur l'emprise des voies. c'est-à-dire sur le coût de cette infrastructure, qui pourrait alors être largement étendue.

Pas toujours bien comprise des syndicats et des usagers, auxquels il faut souvent plusieurs mois pour modifier leurs habitudes, cette démarche oblige la RATP à une extrême prudence. « Il ne s'agit pas a de réduire le trafic sur certaines Vi lignes pour l'améliorer sur d'autres, assure M. de Kersauson. Mais chaque fois que nous faisons gagner du temps à nos bus, nous récupérons des véhicules et des personnels supplémentaires pour l'ensemble du ré-

Christophe de Chenay

(NO,) pour rendre l'atmosphère de la capitale encore particulièrement désagréable aux Parisiens, jeudi 5 février. Les teneurs en NO2 polluant lié à la circulation automobile, sont restées élevées sur la zone centrale de l'agglomération parisienne, sans toutefois dépasser le niveau 1 de la procédure d'information et d'alerte. En conséquence, la préfecture de police s'est contentée de reconduire pour vendredi, et pour la troisième Journée consécutive, des mesures préventives de limitation de vitesse et d'Incitation à l'usage des trans-

ser un charbon à très basse teneur en soufre.

Les Parisiens attendent toujours

l'équilibre, repose sur une jambe légèrement ployée. Du bord du trottoir, il peut rester de longues minutes penché vers la chaussée. Tel est le profil de plus en plus courant de l'usa- AUCUNE LIGNE ENTIÈREMENT PROTÉGÉE ger d'un bus de la RATP au centre de Paris. Sous le crâne, c'est souvent une tempête qui bus », assure Jean Macheras, vice-président de l'Association des usagers des transports d'Ile-de-France, qui recoit les récriminations

des habitués des bus parisiens. Plus encore que les désagréments des modifications de service des conducteurs, qui peuvent obliger les passagers à changer de voiture en milieu de ligne, c'est évidemment l'espacement des passages, les retards et l'attente qui provoquent la grogne des Parisiens. « L'usager parisien est très exigeant. Il connaît les contraintes liées aux difficultés de circula-

C'EST UNE NOUVELLE évolution du « Pi- tion, mais îl ne comprend pas que les choses ne thécanthrope parisianus ». Le cou exagéré- s'améliorent pas. Et que la vitesse de bus reste ment allongé, l'œil quasiment sorti de l'or- toujours aussi faible en dépit des discours offibite, le poids du corps, à la limite de ciels sur la priorité qui leur serait accordée dans les plans de circulation », explique M. Macheras.

On le reconnaît à la RATP: la vitesse

commerciale des bus dans Paris plafonne à bout : « Il a l'impression qu'on lui a changé son 10 km/h « malgré tous les efforts ». Un plan de « renouveau du bus parisien » avait pourtant solennellement été lancé à la fin de 1996, à travers le projet « 2001 ». Pour compléter le réseau ferroviaire de la capitale, et pour séduire une clientèle qui ne va « pas toujours spontanément vers les transports en commun ». il fallait « adapter [le bus parisien] à l'urbanisme de la cité, améliorer ses performances, modifier son image de marque ».

Ce énième plan de relance ne connaît pas plus de succès que les précédents. Depuis un an, les discussions avec la Mairie de Paris sont présentées comme « très fructueuses ». Mais les créations de nouveaux couloirs réservés restent isolées, alors qu'ils sont l'unique moyen d'améliorer le service. Avec 110 kilomètres de couloirs seulement, aucune ligne n'est protégée dans sa totalité, et la préfecture de police ne réussit pas vraiment à faire respecter les interdictions. Les séparateurs physiques avec la chaussée sont rares. Le couloir de 4.50 mètres de large entre le Pont-Royal et le Pont-Neuf, que les bus doivent partager avec les cyclistes, est un exemple unique d'une véritable volonté de rogner symboliquement sur la place de la voiture.

Faute de pouvoir améliorer la régularité de ses lignes, la RATP tente de prévenir l'agacement des usagers. Grâce à un positionnement des voitures par satellite, le système Altair d'information en temps réel des délais d'attente aux arrêts est actuellement testé sur deux lignes avant d'être étendu à celles qui sont les plus perturbées par le trafic. Ce système devrait permettre de gérer avec plus

d'efficacité les départs des bus en bout de ligne. Les usagers, qui pestent souvent contre · le regroupement de plusieurs voitures, devront alors accepter de voir les bus se doubler et passer à vide sans s'arrêter. Mais la raison principale de l'augmentation

des temps d'attente est que la RATP, de fait, réduit la fréquence de certaines lignes, au nom de l'adaptation à l'évolution de l'urbanisme parisien : les arrondissements centraux se sont vidés de leurs habitants au profit des grandes opérations d'aménagement en bordure du périphérique. La régie, qui assure pudiquement « vouloir fonctionner à Paris à moyens constants », va donc devoir expliquer à certains Parisiens qu'il y aura un jour plus de bus à la périphérie, mais qu'il y en a déjà moins dans le centre de la capitale. Au moment même où le gouvernement souhaite une priorité marquée aux transports en

C. de C.

Polémiques après les décisions sur les TGV du Grand Est

La décision du gouvernement de lancer la construction du TGV Est et les études sur le TGV Rhin-Rhône (Le Monde du 6 février) a suscité une réaction globalement positive des élus alsaciens, nous signale notre correspondant régional Marcel Scotto. Mais cette satisfaction affichée ne cache pas toujours déceptions et calculs électoraux à la veille des régionales. Catherine Trautmann (PS), ministre de la culture et de la communication et toujours présidente de l'association TGV Est, militait pour le tout-TGV, c'est-àdire un train roulant sur site propre de façon à mettre Strasbourg à 1 h 50 de Paris. Aujourd'hui, l'ancien maire de la capitale aisacienne se trouve devant un projet qui, avec un

temps de parcours de 2 h 30, ne concurrence pas définitivement

Hubert Haenel (RPR), sénateur du Haut-Rhin, a la même préoccupation en s'interrogeant, en outre, sur « la poursuite de la grande vitesse jusqu'au Rhin et à quel horizon ». Daniel Hoeffel (UDF), président du conseil général du Bas-Rhin, s'inquiète: « Il serait injustifiable que l'Alsace soit amenée à payer, dès la première phase, le montant [1.5 milliard de francs] de la contribution fixée au départ pour la construction de la ligne nouvelle dans sa totalité. » Adrien Zeller (UDF-DF), président du conseil régional, député et maire de Saverne (Bas-Rhin), déplore également le choix

du troncon Vaires-Vandières, «insuffisant pour atteindre une attractivité forte par rapport à l'avion ». Seuls, en fait, les écologistes, qui ne voulaient pas de voies nouvelles traversant les Vosges et l'Alsace, sont pleinement satisfaits, L'association Cordination TGV Alsace sans casse affirme : * Après avoir retardé le projet par une exigence maximaliste et irréaliste. Catherine Trautmann doit

enfin se ranger à la raison. » En Lorraine, le président du conseil régional, Gérard Longuet (UDF-DL), a critiqué l'augmentation de l'effort financier demandé aux collectivités locales : « Je ne vois pas les Alsaciens et les Champenois décider de cracher au bassinet (...) avec une addition qui, manifestement, va

doubler ». Jacques Chérèque (PS), tête de liste aux régionales en Meurthe-et-Moselle, lui a répliqué: « Si ça vous pose des problèmes, laissez-nous gérer la région ! » En Champagne-Ardenne, Jean Falala (RPR), député de la Marne et maire de Reims, a affirmé: « C'est une grande victoire pour la ville (...), mais nous n'irons pas au-delà de notre part de financement de 200 millions de francs, déjà considérable (...). Il ne faut pas que Reims devienne une super-banlieue de Paris. »

Quant aux décisions sur le TGV Rhin-Rhône, Jean-Marie Bockel (PS), maire de Mulhouse et président de l'association Trans-Europe TGV, se félicite que le projet ait « franchi une étape essentielle, puis-

qu'une fois obtenue la déclaration d'utilité publique de la première phase Mulhouse-Dijon, la réalisation de celle-ci pourra être entreprise ». En Bourgogne, le président du conseil régional, Jean-François Bazin (RPR), celui du conseil général de la Côte-d'Or, Louis de Broissia (RPR) et le député de Côte-d'Or et maire de Dijon, Robert Poujade (RPR), ne font pas la même lecture des décisions, puisqu'ils s'indignent, dans un communiqué commun: « Nous avons déjà été pénalisés une première fois [par l'abandon du canal Rhin-Rhône] (...). Le gouvernement donne raison à Mee Voynet qui veut exclure Dijon, la Côte-d'Or, la Saône-et-Loire et la Bourgogne de ce

DÉPÊCHES

A CORSE: le Journal officiel des lundi 2 et mardi 3 février a publié deux décrets du 30 janvier créant et définissant une appellation d'origine contrôlée (AOC) « Miel de Corse-Mele di Corsica ». Les miels bénéficiant de l'AOC doivent provenir de nectars butinés « sur les associations végétales spontanées et naturelles de la Corse ».

PARIS: le tribunal d'instance du 18° arrondissement vient de mettre en délibéré au 19 mars sa décision sur l'action intentée contre la SNCF par l'association Gare aux pollutions et 39 habitants et parents d'élèves accusant les locomotives diesel du dépôt Pajol-Villette de polluer l'air. Ce dépôt est entouré par plusieurs écoles (Le Monde du 18 novembre 1997).

Paris-Bruxelles 1 h 25. Score à battre

1.44 4 6 7

Section of Market

21,000

the second

11.00 (24.12)

and some of the same of the sa

The Water

somer sal

المحالة المحالة المحالة

Company of the second

A Company

· The was Mineral

All Carried Water

and the organization

"ነገሩ ጠረዋል

- "-"*

. ': '

· · · · · · ·

1. - 1.711.2

in the second second

n meru yan anies

· foliate in

A TO THE STEEL ST

111-15

-7-43

. - - -

CONTRACTOR

5 - 1 - 12 10 (00 mg)

to the partie to god

wife - Statistical

the state of the s

· · Lang

ll avait failli devenir le premier pape du tiers-monde

LE CARDINAL italo-argentin Eduardo Pironio, ancien président du conseil pontifical pour les laïcs à la Curie, est décédé jeudi 5 février à Rome, à l'âge de soixante-dixsept ans.

Il s'en est fallu de peu que ce vingt-deuxième enfant de parents italiens pauvres, émigrés en Argentine, ne devienne pape. Né le 3 décembre 1920 à Nueve de Julio (Argentine), Eduardo Pironio avait été run des «papabili» les plus souvent cités lors des deux conclaves de 1978. Sa double nationalité argentine et italienne en faisait le « candidat » idéal pour la transition entre un pape italien depuis plus de quatre siècles et un étranger. En préférant un pape polonais, le 16 octobre 1978, les électeurs out fait le choix d'une rupture plus brutale.

Originaire du sous-continent lati-

no-américain, qui compte 40 % de la

population catholique mondiale.

Eduardo Pironio avait aussi le profil pour devenir le premier pape du tiers-monde. Expert au concile Vatican II (1962-1965), il en soutient toutes les réformes libérales. Mais c'est au Conseil épiscopal latinoaméricain (Celam), dont il fut le secrétaire général, puis le président, qu'il prouve son esprit d'ouverture et son sens de la diplomatie. En 1968, il est la cheville ouvrière de l'assemblée épiscopale de Medellin (Colombie), qui marque un tournant pour une Eglise jusqu'alors repliée sur ses privilèges. Cette assemblée dénonce l'« oppression » d'un continent victime de « l'impéria-

lisme international de l'argent ». Elle

fait un choix clair en faveur d'une

B JEAN GRAS, comédien, est mort samedi 31 janvier à l'hôpital Bichat, à Paris, des suites d'un malaise cardiaque. Né le 15 mars 1927 à Montmartre, élève de Léon Chancerel, René Simon et Marcel Marceau. Jean Gras fit ses débuts au théâtre sous la direction de Roger Planchon. Il fit ensuite une carrière éclectique, des Branquignols (La Grosse Valse, La Belle Américaine) au théâtre, avec Jacques Fabbri et Jean-Marie Serreau, Michel Vitold, Marcel Lupovicci, etc. La série télévisée Thierry la Fronde popularisa un temps son visage: il y interprétait Bertrand, fidèle compagnon de Thierry. On le retrouva ensuite dans de nombreuses autres séries télévisées, notamment Vidocq. Peintre et

NOMINATION

maître santonnier.

DIPLOMATIE

François-Xavier Deniau a été nommé ambassadeur en République dominicaine, en remplacement de Henri Vidal, par décret publié au Journal officiel du 6 fé-

sculpteur, Jean Gras était aussi

[Né le 4 mars 1955 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), François-Xavier Denlan est ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale d'administration (1979-1981). Il a été notamment en poste à Rome (1984-1988), à Bruxelles auprès des Communautés européennes (1986-1992), à Tunis (1992-1995) et à l'administration centrale du Quai d'Orsay, avant d'être conseiller diplomatique au cabinet de Bernard Pons, ministre de l'équipement, du logement, des è mansports et du nourisme (1995-1997), puis directeur adjoint du cabinet d'Hervé de Charette, ministre des affaires étrangères, d'avril à juin 1997. François-Xavlet Deniau est par ailleurs, depuis juin 1997, le suppléant à l'Assemblée nationale de son père, Xavier Deniau, député (RPR) du Loiret, ancien mi-

transformation radicale et de l'a option préférentielle pour les pauvres », devenue la charte du catholicisme

latino-américain.

Evêque de Mar del Plata (Argentine). Eduardo Pironio defend aussi les théologiens de la libération mais, homme de conciliation, il sent les réactions négatives provoquées par leurs engagements politiques et le climat de peur entretenu au Vatican. Il abandonnera peu à peu le pouvoir du Celam au très conservateur évêque colombien Alfonso Lopez Truillo, qui sera l'homme de la reprise en main, avant de devenir à Rome l'un des cardinaux les plus actifs autrès de Jean Paul II.

Très apprécié du pape Paul VI, qui le crée cardinal en 1976, Eduardo Pironio est appelé à la Curie romaine pour diriger la congrégation des religieux et des instituts séculiers. En 1978, Jean Paul II le maintient au Vatican, avant de le nommer, en 1984, président du conseil pontifical des laics, où il s'illustre dans la préparation des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), qui ont lieu tous les deux ans et connaîtront un succès croissant jusqu'à la récente apothéose de Paris et de Longchamp, en août 1997. Le cardinal Pironio

s'était toutefois retiré un an plus tôt. Dès 1986, il s'était rendu auprès de Fidel Castro pour évaluer les chances d'un voyage du pape à Cuba, qui n'aura lieu que douze ans plus tard. Sa disparition ramène le collège des électeurs du pape (cardinaux de moins de quatrevingts ans) à cent trois, auxquels il faudra rajouter les dix-neuf cardinaux qui seront créés au consistoire du 21 février à Rome (Le Monde du 20 ianvier).

Henri Tincq

AU CARNET DU « MONDE » Naissances

Germaine et Pierre GEORGE, fettr famille. Marie-Jeanne MANUELLAN, sa famille.

sont bemeux de faire part de la naissance Julien, Dieudonné, Olivier

GEORGE,

le le février 1998,

Isabelle, François, Antoine et Eulalie.

Anniversaires de naissance - Bon anniversaire,

Guillaume.

...Dix-huit ans! Maman, Papa, Benoît.

~ Bon amiversaire. Hervé.

· Les enfants commencent par aimer leurs parents. En grandissant, ils les jugens – quelquefois ils leur pardonnens. Oscar Wilde

Merci de tout nous pardonner et de continuer à nous aimer. Reste ce que tu es, courageux et générenk. Papa et maman.

Mariages

-7 février 1998. Clarisse GAUTTER

Nicolas MÉNARD

sont heureux d'annoncer leur mariage.

24, rue Gémare, 14000 Caen.

<u>Décès</u>

- Alia de Brossin de Mere. La comtesse de Brossin de Mere, Elizabeth et Christophe Grüninger. Laure et Ohvier Salord, Françoise et Paul Dugueya, Gabrielle et Alexandre de Vulpian. soirante et onze ans.

Maya, Félix, Victoria, Aude, Claire, Diane, Manhieu Louis et Pierre, M- Amoine-Marie Savani. Stephan Savani, François Stanguennec

et Angela Stangenner-Savani,

décès accidentel de

Pierre, à Marseille.

60500 Chantilly.

et Pierre. Francois-Xavier Keene et Christine Keene-Stanguennec et ont l'immense douleur de faire part du

Philippe et Anne Stanguennec, Manon

Jean ALLELY,

survenu en Guyane, le 1º février 1998. La cérémonie religieuse sera célébrée par Mgr Di Falco, en la chapelle du Val-

de-Grace, à 15 houres, lundi 9 fevrier,

place Alphonse-Laveran, Paris-5. L'inhumation aura lieu à 15 heures, la mardi 10 février, au cimetière Saint-

Cet avis tient fieu de faire-part. 34, avenue Charles-Floquet. 75007 Paris. 9. me du Connétable.

 Le conseil de gestion. Et le personnel de l'Institution de gestion sociale des armees ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean ALLELY, administrateur de l'IGESA. président du conseil de gestion, chevalier de la Légion d'honneur. officier de l'ordre national du Mérite,

officier des Palmes académiques, survenu accidentellement, en Guyane, le Je février 1998.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 9 février, à 15 heures, en la chapelle do Val-de-Grace. I, place Alphonse-Laveran, Paris-5°.

L'inhumation aura lieu le mardi 10 février. à 15 heures, au cimetière Saint-Pierre, à Marseille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

71, rue Saint-Dominique. 75007 Paris. Caserne Saint-Joseph. 20293 Bastia Cedex.

- Le président. Et tous les membres de l'université de Provence ont la douleur de faire part du décès du

Les obsèques auront lieu le samedi 7 février 1998, à 11 h 30, au cimetière de Luyues (Bouches-dn-Rhône).

professeur Daniel BAGGIONI.

- Les membres de la section SNESup-FSU de l'université d'Aix-Marseille-(leures et sciences humaines)

ont la tristesse d'annoncer le décès de leur

camarade. Daniel BAGGIONL professeur de linguistique française.

- Le Laboratoire d'histoire des théories linguistiques (UMR CNRS 7597 ex-URA

Et son directeur, Sylvain Auroux, La Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage, L'UFR de linguistique de l'université

ont appris avec une profonde tristesse le décès de leur collègue et ami, M. Daniel BAGGIONL

professeur à l'université de Provence. - Guillaume, Vincent, Germinal,

Paris-VIL

Ses enfants. Sa famille. Et ses amis. ont la tristesse d'annoncer la mon de

Richard LADMIRAL, survenue le 2 février 1998, à l'âge de cinquante-quatre ans.

L'inhumation aura lieu le samedi 7 février, à 11 beures, au cimetière de Vé-

9, rue des Fraiches-Femmes, 95510 Verberil.

Gérard BONNOT.

CARNET

CONVAIN. ancien journaliste. आदांका हीरेप ह de l'Ecole normale supérieure. s'est éteint, apaisé, le 3 février 1998, à

Luciente Bonnot, son épouse. Christine Bonnot Véronique et Keith Ross.

Carpie et Christian Soulez.

ses enfants. Mathilde, Laurence, Cécile, Claire, Paul et Kane. ses petits-enfants, remercient sincèrement ceux et celles qui ont pas part à l'épreuse de ces dernières

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité ou cometière du Père-Lachaise.

4, rue Robert-de-Flers. 75015 Paris.

 L'Académie internationale de la pipe. Et la Confrérie de Jean Nicot ont la grande tristesse de faire part du déces de

Paul CATTELAIN. grand chancelier de l'Académie. président fondateur de la Confrérie beloc-luxembourgeoise de Jean Nicot.

Les obséques ont eu lieu le vendredi 6 fevrier, à 11 heures, en l'église Noure-Dame-du-Sacré-Cour, à Bruxelles.

- Ses amis ont le regret de faire part du décès de

Berthe CLEYRERGUE, survenu le 29 janvier 1998.

Les obsèques ont eu lieu à Saint-Germain-des-Prés et l'inhumation à Aincourt (Val-d'Oise).

M. et M= Hervé Fauchier Delavigne, 9. rue Las-Cases. 75007 Paris. M™ Joan Schenkar. 5, rue de Jarente, 75004 Paris.

- Le 12 janvier 1998, M. DANIEL directeur d'école. 50, rue Vauvenargues, Paris-18t

nous quittail. Ceux qui on travaillé à ses côtés, ceux qui l'ont apprécié ont une pensée pour lui-

- Le président. Le bureau, Le conseil d'administration. Le conseil scientifique. Et ses collègues de l'École des hautes

émdes en sciences sociales. ont le regret de faire part du décès du

général Jacques GUILLERMAZ, directeur d'études.

survenu le 2 février 1998.

la Chine moderne et contemporaine de EHESS. Ses collègues. Ses amis, ont appris avec tristesse le décès de

- Les membres du Centre d'études sur

Jacques GUILLERMAZ,

pionnier de la recherche historique sur la République populaire de Chine.

Ils adressent leurs sincères condoléances à sa famille. (Le Monde du 6 février.)

- La Société française de physique a le regret de faire part du décès de son ancien secrétaire général,

André HERPIN,

survenu le 30 janvier 1998, et adresse ses condoléances à sa famille.

- Urbain de Maillé, son époux, Anne Cortier, sa fille. Et ses cinq pents-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M= Cécile de MAILLÉ, DÉC LEVASSEUR,

survenu le 17 janvier 1998, à Fere-en-Tardenois (Aisoe). Les obsèques ou été célébrées dans

l'intimité en l'église Saint-Macre de Fèreen-Tardenois.

- Monique Dincks. Mane-Thérèse Huet, Claude Beason, France Kauffmanti. Michel Macaux, Dominique Mac Lachlan. Bruno Isabelle. lean-Luc isabelic,

ses enfants.

ont la tristesse de faire part du décès de M= Marcel MACAUX.

veure ISABELLE,

ses peuts-enfants et arrière-petits-enfants.

née PORTE, survenu le 29 janvier 1998.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Quanter Font Nerve. 06040 Saint-Jeannet

- Marianne Peskine-Rachline, ses enfants et petits-enfants. Alain et Anna Peskine, leurs enfants et penits-enfants. Christian et Vivi Peskine

et leurs enfants. Jacques et Brigine Peskine er leurs enfants. Nicolas Peskine et Danièle Marty. Jean-Pietre et Huguette Marguery. André et Lilla Peskine,

ont la tristesse de faire part du décès de Christiane PESKINE, nie MARGUERY.

survenu à l'age de quatre-vingt-cinq ans le 5 février 1998.

Elle sera inhumée aux coués de son

époux,

Boris PESKINE,

décédé le 31 octobre 1991. le samedi 7 février, à 11 heures, au cimetière de Monteaux (Loir-et-Cher).

Pasnel. 41150 Monteaux.

- M. Henri Von Ferstel. ses filles et petites-filles. M. et Mª Jean-Louis Lucet. leurs enfants et petits-enfants. M= Brigitte Hamidi, ses enfants et son pent-fils. M. et Mª Nikita Stadnitsky. ont la douleur de faire part du rappel Dieu, le 3 février, dans sa quatre-vingtonzième année, de

> M™ Pierre-Henri SIMON, née Geneviève EMERY-DESBROUSSES.

à Saintes (Charente-Maritime).

29, quai d'Anjon, 75004 Paris. Ambassade de Prance près le Saint-Siège. 23, via Piave,

00187 Rome. Résidence Musset. 8, rue de la Ronce. 92410 Ville-d'Avray.

- Le préfet et Mª Jean Tauleile. M= Fabienne Ribière, Et ses amis. ont l'infinie tristesse de faire part du retour à la Maison du Père, le

29 janvier 1998, de M= Janine TAULELLE,

professeur de lettres, leur fille et belle-fille.

cimetière Montparnasse.

Elle repose dans la paix de l'âme au

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » (Saint Jean, XIV) 2, quai de Gesvres. 75004 Paris.

- Sa famille, Ses amis. Toute l'équipe du Vieux Plongeur,

ont l'immense douleur de faire part du décès de

Pierre VOGEL survenu à Marseille, le 2 février 1998.

La levée de corps aura lieu dans l'inti-Rendez-vous pour le corrège, samedi 7 février, à 10 h 30, à la porte principale du cimetière Saint-Pierre, 380, rue Saint-

Ses cendres seront dispersées dans la baie de Marseille, qu'il aimait profondé-

Pierre, à Marseille.

Remerciements

- M= Marcel MieL Bemard et Anne-Marie Miet. Yves et Jacqueline Miet. Odile et Yves Noché. Anne-Marie Mieu Chantal et Gerard Boehm.

Leurs enfants et petits-enfants, ont ete très touchés des marques de sympathie et d'affection que vou; avez été si nombreux à leur témoigner lors du décès de

M. Marcel MIET.

survenu le 16 janvier 1998.

Résidence Stéphanic. I, rue Bordin. 78500 Sartrouville.

Anniversaires de décès

- fl y a six ans, le 5 février 1992,

Alam GULLER

ceus qui l'ont connu et aimé.

quittau sa famille et ses amis. Une pensée affectueuse est demandée à

Conférences

- L'Association pour la recherche à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) organise une conférence-débat autour du livre Chruniques afghanes 1965-1993, de Pierre Centivres, professeur à l'institut d'ethnologie de Neuchinel. Avec Marc Gaborican, directeur d'études à l'EHESS, et Olivier Roy, directeur de recherches au CNRS.

Le mercredi 18 février. à 18 heures.

54. boulevard Raspail, 75006 Paris. Tel.:

01-49-54-25-04.

Colloques Colloque organisé par DESS négociation internationale Sorbonne L'Union européenne face à l'euro : difficultés internes et problématique internationale A 12 février 1998, à 13 h 30. Invitations: 01-45-87-41-19 (tel.)

* ALLIAGE -Culture - Science - Technique

ou 0)-45-87-41-23 (rep./fax).

Colloque Dans le cadre du Forum européen des sciences et de la technologie de la Commission européenne (DG XII), la revue Alliage organise, les 12, 13, 14 mars 1998, à Nice, un colloque:

« L'écrit de la science », sur les rapports complexes que la science enperient avec l'écrit, à trois niveaux : 1. Inventions : La place de l'écriture dans la recherche ? J.-M. Claverie, B. Jurdant, J. Kircz.

A Oliverio, C. Philippidis, I. Stengers, I. Wagensberg, O. Welfelé. 2 Fictions : Comment la littérature traite-t-elle la science? P. Baridon. D. Bell. C. Cohen. P. Fabbri, L. Flem. D. Del Giudice, D. Guedj. R. Guerra Garrido, P. Laszlo,

M. Olender, M. Pierssens. 3. Médiations : Spécificité de l'écrit dans la diffusion des savoirs scientifiques? A Benech, P. Campbell, S. Chambers, F. Prattico, M. Eisenbeis, I. Ekeland,

G. Giorello, V. de Semir, N. Witkowski. Renseignements : Roselyne Chaumont, Alliage. 78, route de Saint-Pierre-de-Féric, 06000 Nice. Tél.: (33) 04-93-86-87-93, Fax: (33) 04-93-96-82-62.

DU COLONIALISME VERS UNE SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE . La France et les Pays-Bas et leurs anciennes colonies. » Colloque, avec la participation

d'historiens, écrivains, cinéastes et bommes politiques. Lundi 9 février, la période de la décolonisation (avec Marc Ferro, Marc Michel, Sitor Situmorang, Henk Wesseling, Philippe Dewitt...). Lundi 16 fevrier. la société

multiculurelle. Tous les jours, de 14 heures à 21 heures. Institut nécriandais. 121, rue de Lille,

75007 Paris. Tel: 01-53-59-12-40 (renseignements et réservations). Métro : Assemblée-Nationale.

Communications diverses - L'Institut Michel-Villey pour la culture juridique et la philosophie du droit de l'université Paris-II-Panthéon-Assas (ancien Centre de philosophie du droitt organise, le 13 février 1998, une journée consacrée à « Michel Villey ». Les personnes intéressées peuvent demander une invitation auprès du secrétarias de l'institut, 83 bis, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-64, (é), : 01-44-41-59-14.

THALYS

Informations sur Internet: http://www.thalys.com

Thalys est un service offert conjointement par les chemins de fer belges, français, néerlandais et allemands. Info et réservations : 08 36 35 35 36 (2,23 FF la minute). Gares et agences de voyages accréditées.

HORIZONS

ENQUÊTE .

VOYAGE AU CENTRE DU CERVEAU

Naufrages et boussoles

OUS avions appareillé sur les vaisseaux merveilleux imaginés par Galien, son réseau admirable, ou rete mirabile, qu'il croyait tendu entre le cœur et le cortex. La fin du périple nous a appris que l'encéphale de l'homme palpite, s'émeut et souffre, que l'esprit cartésien n'est éloigné ni du corps, ni des affects. Grace à ses fonctions cognitives jugées supérieures, celles qui lui ont permis de s'imposer au règne animal et de le dominer, Homo sapiens a accompli son destin de roseau pensant, avec le langage articulé comme « agent principal de ses remarquables progrès », se-Ion l'analyse de Darwin. Mais Galien avait peut-être eu la bonne intuition: si l'être humain est une mémoire, une très ancienne mémoire qui agit, il renferme un cœur dans son cerveau, gouvernant sa raison avec autant de fermeté que ses systèmes logiques de réflexion.

Le docteur Denis Le Bihan, au CHU d'Orsay, avoue son rêve de placer un jour l'homme de Cro-Magnon dans l'aimant de son scanner pour savoir ce qu'il avait en plus ou en moins du bipède moderne. Jean-Pierre Changeux. dans ses conversations avec le mathématicien Alain Connes, reste à la recherche des mécanismes qui donnent naissance, dans le lobe frontal, à des hypothèses complexes que ne formulaient sûrement pas les premiers humains. Pour cela, dit Changeux, « il auroit fallu mettre le cerveau d'Archimède sous la caméra à positons quelques secondes avant qu'il ne crie Eureka i »

Au lieu de ces fantasmes anachroniques, la vigie postée an sommet du mât des connaissances n'a qu'un faible mot sur le bout des lèvres: « Ignorabimus. » Combien de ces voyages de Narcisse l'homme devra-t-il encore

entreprendre pour contempler son cortex comme dans un miroir et y lire en transparence les raisons qui le poussent à toujours recommencer sa quête! Le professeur Jean-Didier Vincent évoque cette « impatience exploratrice qui maintient le cerveau en tension par anticipation du but à atteindre ». S'il sait travailler, à l'insu du conscient, pour combler les trous de mémoire, les trous noirs de l'esprit où se perdent des noms propres, des visages et parfois la propre vie de chacun, gageons qu'il se surpassera pour partir à sa propre découverte. Darwin et les naturalistes ont appris au bipède qu'il n'était pas une finalité de l'évolution. Si des gènes ont muté, qui l'ont fait homme de raison, c'est à l'écoute de son organe « supérieur » qu'il trouvera des réponses, ou qu'il les inventera

Dans l'avenir, Jean-Pierre Changeux aimerait voir éclore des machines artificielles véritablement intelligentes, c'est-à-dire dotées de propriétés comparables à celles du cerveau humain, « des automates humanoïdes qui formeraient un réseau amical facilitant le travail intellectuel » de l'espèce. Président du Comité d'éthique, il ne sousestime pas les menaces « d'un asservissement délibéré de l'homme par la maîtrise de ses fonctions cérébrales ». Science sans conscience... D'ici là, aura-t-on remis à flot et scruté toutes les Atlantides de l'univers cérébral, tous les rochers, affleurant à peine, du « moi visible », jugés par Taine « incomparablement plus petits que le moi obscur »?

Un cerveau en bon état de marche bâtit des représentations du monde, un vaste plan sur la comète fait d'anticipations, de calculs, d'espérances et de désirs. Le cortex du haut, celui des belles idées, des discours à la tribune et des fresques de la Sixtine, communique sans arrêt avec les étages tenus à la légère pour inférieurs, ceux qui organisent les préférences et les dégoûts, ceux qui,

plus bas encore, crient famine ou exhortent aux amours fécondes. Dans cette profusion neuronale doublée de mécaniques hormonales, le cortex fait ce que les gènes, dépassés par l'ampleur de la tâche, ont laissé à chacun : choisir. Imprimer le langage dans son hémisphère gauche, mais pourquol pas le droit? Etre droitier, mais pourquoi pas gaucher? «Le passé nous pousse », semblait regretter Bergson. Rien n'est écrit dans le cortex - sinon une nature humaine - que l'histoire à hauteur d'homme ne vienne corriger, prolonger, démentir.

Organe central et distribué, le cerveau capte les lumières par la rétine, les sons par la cochlée de l'oreille, les odeurs par le bulbe olfactif. Le vestibule, lui aussi logé dans l'oreille, assure l'équilibre de l'ensemble. Les états du corps, ce que le professeur Antonio Damasio nomme « l'esprit de corps », il les regarde comme à travers une lunette ou un périscope déplié dans l'hypothalamus, où vont et viennent les humeurs du moment. Il n'abrite aucun site intégratif, et pourtant la vision du cosmos est une, indivisible, imprévisible aussi: plus le cortex s'est développé, plus sa poussée frontale lui a permis de gagner en complexité, en nuances, plus la part d'indéterminisme, sinon d'irrationnel, s'est

RDINATEUR sans programmateur, refaçonnant lui-même et sans répit ses circuits, libéré des croyances d'un « dieu dans la tête » (même si le Prix Nobel de médecine Sir John Eccles soutient que l'âme serait réunie par le Seigneur au foetus trois semaines après la conception...), le cerveau est une quantité d'énergie disponible à tout instant, un potentiel électrique qui recrute des cohortes de neurones pour des missions très spéciales, rodées par l'expérience, propres aussi à déjouer les surprises de la nouveauté. «Les hommes à l'état

de veille ont un seul monde, observait Héraclite. Dans le sommeil. chacun s'en retourne à son propre monde. > Comme les comportements désirants - par essence singuliers - s'opposent aux instincts grégaires de l'espèce, l'activité cérébrale participe à « l'individuation > chère à Alain Prochiantz. Le cortex passe son temps à créer des catégories, à classer selon des modes logiques ou/et affectifs les êtres et les objets qui l'environnent. Le professeur Antonio Damasio suggère la différence entre les outils, dont la représen-

boussole dans la tempête de son néant.

Ce fut en son temps un succès de librairie, puis de théâtre grâce à la mise en scène efficace et sensible de Peter Brook: L'Homme qui prenaît sa femme pour un chapeau, le livre du neurologue américain Oliver Sacks dessine avec ce qu'il faut de gravité le territoire de ces

existences amputées du réel par

les mensonges du cerveau. Se fon-

opium, dit Jean-Didier Vincent),

ce même cortex, occupé sa vie du-

rant à construire un homme, vient

ainsi à le perdre, le privant de

Plus le cortex s'est développé, plus sa poussée frontale lui a permis de gagner en complexité, en nuances, plus la part d'indéterminisme, sinon d'irrationnel, s'est accrue

tation mentale est liée à un geste manuel (cogner avec un marteau, couper avec une scie), et les animaux sauvages, qu'il serait imprudent de mémoriser par une image associant la main. Mais il arrive que les processus

ultrarapides gouvernant ce prodige de la parole, de la reconnaissance des autres, de la pensée libre et du geste créatif, soudain, sans crier gare, se dérangent et meurent. Voici les continents perdus, les hémisphères lésés, sectionnés parfois pour endiguer les épilepsies par la méthode du « split brain ». Voici les naufrages. l'œil devenu idiot et le langage débile, l'enfermement dans un monde qui n'est plus m commun ni à soi, mais un monde sans retour dont la maladie d'Alzheimer. par l'infinité des systèmes qui se démolissent, est l'Illustration extrême, d'une intensité bouleversante. Ce même cortex qui secrète les endomorphines pour calmer les douleurs du corps (son propre

dant sur cette tradition universelle et ancestrale en vertu de laquelle « les patients ont toujours raconté leurs histoires aux médecins », Sachs brosse le portrait de personnages déroutants, dont il affirme qu'ils sont « les voyageurs de contrées inimaginables ; contrées dont, autrement, nous n'aurions pas la moindre idée ».

Ainsi ce « marin perdu », un homme d'une soixantaine d'années dont l'horloge interne s'est arrêtée à l'époque de sa jeunesse, quand il servait dans l'U.S Navy. Si le neurologue lui montre son visage dans une glace, il n'y croit pas, proteste, crie à la supercherie. « Voyons, je dois avoir dix-neuf ans, docteur. l'aurai vingt ans à mon prochain anniversaire. > Souffrant d'amnésie rétrograde, affecté d'un syndrome de Korsakov (destruction de la mémoire par l'alcool), il ne lui restait que la conscience d'avoir vécu une vie, autrefois. Tout le reste était englouti. « Si un homme a perdu une jambe ou un

ceil, il sait qu'il a perdu une jambe ou un ceil, note Oliver Sachs. Mais s'il a perdu le "soi", s'il s'est perdu lui-même, il ne peut le savoir, car il n'y a plus personne pour le savoir. >

Harman and the same of

C. Maria

L rencontra aussi cette femme. victime d'une grave déficience du « sentiment de son individualité », qui ne sentait plus son corps et vivait avec l'impression terrible d'être désincarnée. « Je suis dénervée comme une grenouille », avouait-elle à Sachs, impuissante à se construire une représentation du monde à travers sa propre existence. Un patient hémiplégique se plaignit un jour au médecin d'avoir trouvé dans son lit, à son réveil, une jambe coupée, la jambe d'un autre. Quant il l'avait repoussée, « elle l'avait suivi et maintenant, elle était attachée à lui »... Après la perte de conscience de son membre paralysé, il ne cessa de l'appeler « contrefacon » ou « fac-similé ».

L'un des cas les plus troublants racontés par Sachs est précisément l'histoire de ce professeur de musique qui prenait vraiment la tête de sa femme pour un chapeau. A la fin d'une consultation, écrit le neurologue, « il attrapa la tête de sa femme, essayant de la soulever pour se la mettre sur la tête. (...) Sa femme le regarda comme si elle en avait l'habitude ». En réalité, les aires visuelles de ce professeur étaient si détériorées qu'il était incapable de reconnaître les visages pour ce qu'ils étalent. Il n'avait plus aucune vue d'ensemble, mais se perdait - ou se retrouvait - dans les détails : il repérait Churchill à son cigare, Einstein à sa chevelure et à sa moustache, son propre frère à cause de son menton carré typique. Sinon, les visages ne lui disaient rien. Ses étudiants, il les distinguait à leurs voix. A la différence de Ravel, il ne souffrait en revanche d'aucune amusie, même partielle. « Ses lobes temporaux étaient manifestement intacts: il avait un merveilleux cortex musical », note Oliver Sachs. Le

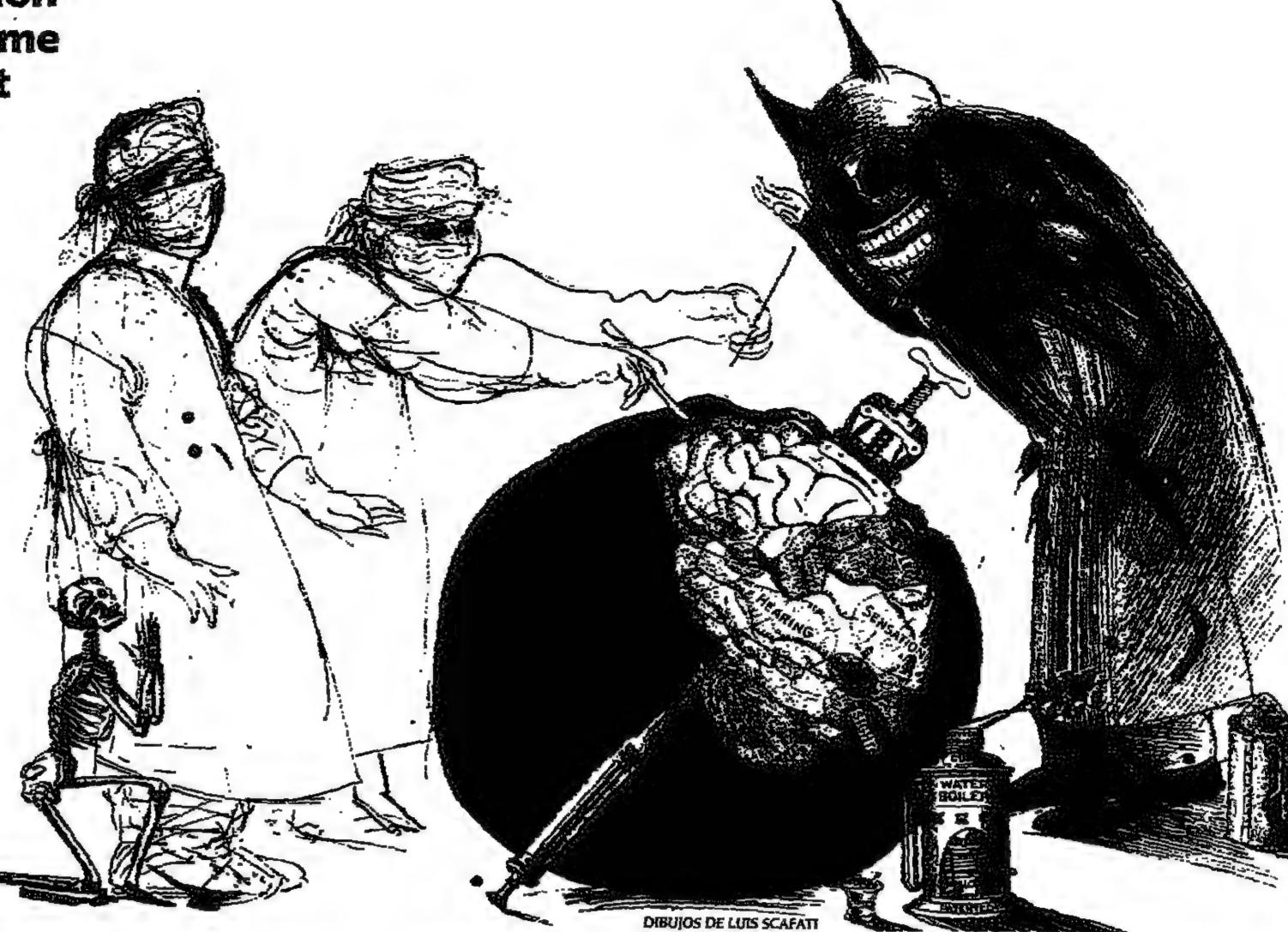


« L'homme qui prenaît sa femme pour un chapeau », pièce mise en scène par Peter Brook à partir du livre d'Oliver Sachs, avec Maurice Benichou, Sotigi Kuyaté, Bruce Myers et Yoshi Oida.

icher Parcent supe sa vie ditionissis, viens to privant de supere de suc

Madice grace a Microsoft of the Microsof

Darwin et les naturalistes ont appris à l'homme qu'il n'était pas une finalité de l'évolution. La mutation des gènes l'ont fait homme de raison, lui permettant d'entreprendre le long voyage de la connaissance de son corps et de son esprit. Déterminé à sortir de l'« âge des fièvres » qui règne encore sur des activités mentales, des souffrances, des aliénations, il explore les ultimes frontières du cerveau où se jouent les noces de l'âme et du corps,



test du gant fut en revanche édifiant. Voici un bref passage du dialogue qui s'engagea entre le malade – que l'on croyait jusqu'alors seulement un peu distrait ou original – et son médecin.

passées au crible

de la conscience

et de la raison

er a dette te de det fietele

10000

100022

« Qu'est-ce que c'est ?

— Une surface continue, repliée sur elle même. Elle a l'air d'avoir cing excroissances, si l'on peut dite.

— Oui, vous m'avez fait une description. Maintenant dites-moi ce

que c'est.

- Une sorte de récipient ?

- Oui, et que contient-il ?
- Il contient son contenu! Ce pourrait être un porte-monnaie, par exemple, destiné à des pièces de cinq tailles différentes... »

Connue sous le nom d'agnosie visuelle (et de prosopagnosie pour la perte des seuls visages), cette affection grave, localisée surtout dans l'hémisphère droit, illustre combien une perte sélective de la vue n'altère pas seulement les sensations, mais aussi le jugement. A la fin du siècle dernier, le neurologue français Dejerine avait déjà signalé de tels troubles. La rétine est normale, ainsi que les yeux. Les malades peuvent parfaitement distinguer un nez, une bouche, des oreilles, sans réussir à recomposer le puzzle. Les techniques mo-

saille. Zeki se souvient avoir examiné à New York, avec Oliver Sachs, un peintre devenu achromatopsique. « Cette maladie, explique Zeki, affectait même son appréciation de la musique, puisqu'il avait l'habitude de traduire les différents sons en couleurs, un phénomène sensoriel appelé synopsie, connu de certains compositeurs comme Olivier Messiaen. » Déprimé de ne plus pouvoir prendre plaisir à se rendre dans les musées, il finit par habiter dans un studio « décoré en noir et blanc ». les seules « tons » qu'il admettait désormais au bout de son pinceau.

NE équipe de neurologues allemands examina. il v a une quinzaine d'années, une femme qui se plaignait de ne plus voir en trois dimensions. En réalité, sa perception était statique. Elle reconnaissait parfaitement les objets immobiles. Mais elle était incapable de distinguer le moindre mouvement. Regarder plusieurs personnes marchant dans une pièce la troublait profondément, car elle les voyait tantôt ici, tantôt là, sans apercevoir les gestes qui les menaient d'un point à un autre. « Faire la conversation s'avérait difficile, explique Sémir

« Si un homme a perdu une jambe ou un œil, il sait qu'il a perdu une jambe ou un œil, note Oliver Sachs. Mais s'il a perdu le "soi", s'il s'est perdu lui-même, il ne peut le savoir, car il n'y a plus personne pour le savoir »

dernes ont révélé qu'une infime zone cérébrale voisine de V4 (l'aire de la couleur) était affectée. Semir Zeki, professeur de neu-

rologie au British College de Londres, a lui aussi approché de près ces « marins perdus », dont l'univers se réduit désormais à une illusion. Ses travaux sur les aires visuelles séparées (Le Monde du 4 février) lui ont permis de comprendre un certain nombre de pathologies pour le moins curieuses. Certains patients se plaignent ainsi de ne voir les couleurs que dans la moitié de leur champ visuel, l'autre moitié s'offrant à leur regard dans un dégradé de gris. Cette « hémlachromatopsie » provient d'une lésion touchant l'un des deux hémisphères. Si les deux sont atteints, alors le patient voit la vie en gris. Pas moyen de retrouver la trace du vert ou du rouge dans une fuite onirique: ses rêves lui renvoient eux aussi une épouvantable griZéki, puisqu'elle ne voyait pas bouger les lèvres de ses interlocuteurs. Elle éprouvait aussi des difficultés à verser le thé car elle ne pouvait pas voir le niveau monter dans la tasse. De la même manière, elle pouvait difficilement traverser la route, ne voyant pas les voitures circuler. »

L'héminégligence visuelle est un cas aussi extraordinaire: ceux qui en souffrent « oublient » de se maquiller, ou de se raser, une moitié du visage. Si le médecin leur demande de décrire un trajet connu dans la ville, Ils citeront seulement les monuments aperçus d'un côté (celui affecté à la partie non lésée du cerveau). Invités à parcourir mentalement le chemin à l'envers, ils décriront cette fois les monuments situés sur l'autre trottoir...

Le langage est le propre de l'homme dans ce qu'il a de plus élevé: l'expression de sa pensée, le partage avec les autres de sa propre expérience, l'affirmation

de son « Je », qui ne saurait être un autre. La localisation au siècle dernier des aires de Broca (articulation des mots) et de Wernicke (compréhension) a occupé bien des neurologues, tant l'aphasie, ou les différentes formes d'aphasies, portent atteinte à l'intégrité humaine. La nature est bien faite : si l'hémisphère gauche parle, mais pas le droit (en principe), c'est pour éviter les télescopages. De la même façon, les deux mains ne se précipitent pas pour saisir un stylo. Mais la parole dit-elle tout? Evoquant le sourire du bébé à sa mère, le professeur François Lhermitte s'interroge: « Je crois avoir trop valorisé le langage au détriment des propriétés intellectuelles qui en sont indépendantes. » Il serait imprudent d'assimiler les aphasies à un crépuscule de la

Neurologue et professeur au centre hospitalier de Rennes, Olivier Sabouraud rejoint la thèse développée par son confrère de la Salpetrière, Dominique Laplane, sur une « pensée d'outre-mots ». De la même manière que l'intellect peut se troubler sans perte aucune du langage, la faculté de raisonner peut survivre à l'aphasie que Sabouraud qualifie de « pensée avec un langage infirme ». Certes, certaines affections mentales sont décelées par l'affaiblissement sémantique des mots. Lorsqu'il demande à un patient souffrant de schizophrénie de classer des noms d'oiseaux et d'autres étrangers aux volatiles, le docteur Denis Le Bihan observe une totale confusion: les réponses vont du coq à l'âne. La résonance magnétique montre que, dans une telle maladie, les régions corticales affectées à des concepts très différents se recouvrent. Le mélange des genres est inévitable.

Christian Desrouéné, défenseur de la psychologie et de l'étude des comportements, souligne l'importance du langage intérieur. « On se dit des choses dans la tête, explique-t-il, et la pensée se développe à partir de ce langage. » C'est lorsqu'un homme perd le fil de ce dialogue intime qu'il perd aussi la notion de ce qu'il est. Mais où situer, comment expliquer les états de conscience? Un enfant qui rentre de l'école, sonne à la porte et dit: « C'est moi », a fait l'apprentissage de sa réalité, du monde qui l'environne et qui est un non-soi. Le Prix Nobel américain de médecine Gerald Edelman n'hésite pas à appliquer sa théorie du darwinisme neuronal: la conscience serait le fruit d'une sélection de cellules cérébrales permettant à qui en est doté d'actionner simultanément des mémoires, des catégories, des valeurs, sur le mode cognitif de l'abstraction. Il

s'agirait d'un ordre biologique que reconnaît un autre Prix Nobel, le physicien et chimiste Francis Crick, dans son livre L'Hypothèse stupéfiante: à la recherche scientifique de l'âme (Plon).

Crick, à qui l'on doit la découverte de la structure en double hélice de l'ADN, est aussi matérialiste qu'Edelman: la vie mentale obéirait à la course folle des liaisons intersynaptiques. De la matière, un tas de neurones, certes

comparable pour... comparer, la substance corticale est loin d'avoir livré ses secrets, puisque nul ne veut entendre parier de mystère.

Entre la naissance d'un enfant et la fin de son épigépase (l'auto-

la fin de son épigénèse (l'autoconstruction du cerveau), il se passe une quinzaine d'années pendant lesquelles s'accumulent apprentissages et systèmes de valeurs. Adulte, il aura le sens du bien et du mal, même s'il n'a pas appris la théorie de la Chute, sui-

Comment expliquer les états de conscience ? Un enfant qui rentre de l'école, sonne à la porte et dit : « C'est moi », a fait l'apprentissage de sa réalité, du monde qui l'environne, et qui est un non-soi

différenciés, naîtrait cet état impalpable, comme insalsissable: la conscience. Crick est plus précis encore: il attribue à l'activation synchrone des neurones environ quarante fois par seconde (40 Hz) entre le thalamus et le cortex la • mise à feu » de cette propriété invisible. Ni scanner, ni caméra à positons, ni aimant à résonance magnétique ne sont en mesure de prendre au piège de l'image ce pur état mental. Comme deux molécules non liquides d'hydrogène et d'oxgène font de l'eau, l'empilement de milliards de neurones interconnectés permettrait à la conscience d'émerger, la somme des composants donnant autre chose que leurs qualités indivi-

Il y aurait donc un déterminisme biologique, comme celui qui laissa à Flaubert le goût de l'arsenic dans la bouche après qu'il eut décrit l'empoisonnement d'Emma Bovary... « Ce qu'il est convenu d'appeler conscience, écrit Jean-Pierre Changeux, se définit comme un système de régulation global qui porte sur des objets mentaux et sur leurs calculs. »

ES chercheurs le reconnaissent: il n'existe pas encore à ce jour de théorie satisfaisante de cet état bien particulier qui donne à l'homme le sentiment aigu de sa singularité. Le dualisme cartésien s'est effacé devant le monisme triomphant : l'esprit a réintégré le corps, et tout particulièrement le cortex. « Il n'est pas d'événement mental sans événement cérébral », dit Claude Jouvent, citant François Lhermitte. Prodigieuse économie sur le monde, exploratrice des possibles et des pourquoi, machine invant laquelle l'être humain, chassé du royaume des vertus, aurait gardé inscrites en lui les traces de cet
Eden. « Il faut se dire qu'il s'agit
d'un problème scientifique, insiste
Jean-Pierre Changeux. Nous devons formuler des hypothèses et les
mettre à l'épreuve sur des principes
architecturaux, pour observer ce qui
est mobilisé dans l'état central. » Et
de s'interroger sur ces points
communs aux hommes qui font
que nul ne rit au spectacle d'une
tragédie de Racine.

Le voyage commence à peine.

Qui tient la boussole? L'homme * sur son cerveau perché », déterminé à sortir de « l'age des fièvres » qui règne encore sur bien des activités mentales, bien des souffrances et des aliénations. Déterminé à comprendre enfin pourquoi il pense ce qu'il pense... Neurosciences, biochimie, biologie moléculaire, linguistique, génétique, psychologie et psychiatrie, psychanalyse aussi: les vaisseaux se préparent pour découvrir les ultimes frontières du cerveau où se jouent les noces de l'âme et du corps, passées au crible de la raison. L'encéphale reste encore l'« oncle d'Amérique » cher à Henri Laborit, ce chirurgien de la Marine qui, le premier, eut l'idée des neuroleptiques. L'homme, a ses yeux, n'avait qu'une idée en tête : dominer. Le voici à la veille de se dominer.

Eric Fottorino

* Retrouvez la série complète de ce « Voyage au centre du cerveau » sur le site du Monde: http://www.iemonde.fr.

FIN

Des livres en tête

Pareil voyage ne pouvait se concevoir sans compagnons de traversée, rassurants et éclairés. Plusieurs ouvrages et revues nous ont aidés à explorer les mécanismes du cerveau, dont voici une liste non limitative :

• L'Homme neuronal, de lean-Pierre Changeux (Fayard)
• Biologie des passions, de lean-Didier Vincent (Odile

Jean-Pierre Changeux (Fayard)

Biologie des passions, de
Jean-Didier Vincent (Odile
Jacob)

Biologie de la conscience, de
Gérald Edelman (Odile Jacob)

L'erreur de Descartes.

■ L'erreur de Descartes,
d'Antonio Damasio (Odile Jacob)
■ A quoi pensent les calamars?
et La Biologie dans le boudoir,
d'Alain Prochiantz (Odile Jacob)
■ Le Cerveau en action, sous la direction de Stanislas Dehaene (PUF)

Evolution du cerveau et création de la conscience, de John C. Eccles (Fayard)
Paul Broca, explorateur du cerveau, de Francis Schiller (Odile Jacob)
Le Cerveau, un inconnu.

dictionnaire encyclopédique, par l'université d'Oxford (Robert Laffont)

Evolution des connaissances et des doctrines sur les localisations cérébrales,

d'Henri Hecaen (Desclée de Brouwer)

La Conscience, une biologie du moi et L'Invention de la mémoire, d'Israel Rosenfield (Eshel)

Le Langage et ses maux, d'Olivier Sabouraud (Odile

Jacob)

• La Pensée d'outre mots, de

Dominique Laplane (collection

Les Empêcheurs de penser

en rond)

Théories du langage, théories de l'apprentissage, de Noam Chomsky (Seuil)

L'Empreinte des sens, de lacques Ninio (Odile Jacob)

Matière à pensée, de lean-Pierre Changeux et Alain Connes (Odile Jacob)

Voir dans le cerveau, numéro spécial de La Bachasek e

spécial de La Recherche, juillet-août 1996 • A quoi sert le cerveau? Science et vie hors-série n° 195, juin 1996.

Du rêve à l'éveil, de Pierre
Etevenon (Albin Michel)

L'Homme qui prenait sa femme
pour un chapeau, d'Oliver Sachs
(Point Seuil)

Le Cerveau machine et Esprit es-tu là ? de Marc Jannord (Odile Jacob)

• Les conférences du « Théâtre de la science » à Bordeaux, sous la direction de Philippe Brenot, consacrées cette année au cerveau.

Irak, logique de guerre ou guerre illogique?

par Jean-Louis Dufour

ASHINGTON paraît envisager sereinement une frappe « significative et conséquente » contre l'Irak. A force de menacer Bagdad des pires représailles s'il ne se soumet pas aux injonctions de la Commission onusienne de contrôle (Unscom), le président Clinton va devoir ordonner l'ouverture du feu. A Paris, le gouvernement ne veut pas tonner contre cette apparente aberration. Dommage! Attaquer l'Irak serait immoral, inefficace et illégal...

Qu'on me comprenne bien! Il ne s'agit pas de défendre ici Saddam Hussein, cet abominable dictateur, homme de main devenu chef d'Etat, assassin sans scrupule, tortionnaire de son peuple. Mais à la différence de 1990, quand les armées irakiennes s'emparaient du Koweit, cette fois aucune agression n'est en cours, pas une unité de Bagdad ne se presse aux frontières. En refusant de se soumettre à des inspections approfondies de ses fabrications illicites, l'Irak enfreint la loi internationale, une faute certes, mais qui n'est pas pendable.

La Maison Blanche se trompe d'ennemi. En cette fin du XXº siècle, la guerre interétatique ne se mène plus contre des peuples, mais contre des dirigeants dangereux

Pilonner des jours durant toutes sortes d'objectifs constituera une terrible punition sans grand rapport avec la faute commise, sans aucun moyen pour le coupable de résister. L'Irak n'est plus en mesure d'opposer la moindre réaction militaire aux entreprises armées américaines. Incapable d'atteindre des missiles de croisière, la défense aérienne irakienne est seulement virtuelle. Comme les services de renseignement militaire occidentaux le savent, la quasi-totalité des armements possédés par l'Irak est hors service, faute d'entretien, de pièces détachées, d'entraînement. L'Amérique va frapper un pays dé-

La mise en condition de l'opinion publique, intérieure et internationale, en est rendue plus indispensable encore. D'où cette singulière diabolisation de l'adversaire, objet d'accusations aussi spectaculaires que non démontrées. Bill Cohen, le secrétaire à la défense, a d'abord dénoncé l'aptitude de l'Irak à empoisonner la moitié de Washington; le président Clinton a ensuite parlé de missiles irakiens d'une portée suffisante pour atteindre l'Europe, évoqué une menace de mort pesant sur la totalité de la planète: autant de supputations non cré-

Alors, Richard Butler, chef australien de l'Unscom, dûment chapitré sans doute, a donné le coup de grâce. Tel-Aviv constituerait

ASHINGTON parait envisager sereinement une frappe « signification de Saddam était dite la « quatrième du monde » ; aujourd'hui, la démarche est semblable, l'Amérique et son acolyte britamique grossissent démesurément le danger pour mieux justifier l'opération.

Si elle a lieu, des civils seront tués. En dépit des précautions prises, des Irakiens, boucliers humains ou non, seront victimes des tirs. La Malson Blanche se trompe d'ennemi. En cette fin du XXº siècle, la guerre interétatique ne se mène plus contre des peuples, mais contre des dirigeants dangereux. On enferme un fou, on abat un forcené, on ne s'en prend pas à sa famille.

En attaquant l'Irak, Washington va renforcer son maître. Saddam Hussein attend l'événement comme le nomade guette la pluie dans le désert. Il en escompte une impérissable gloire, celle d'avoir défié encore une fois la plus grande puissance du temps. L'Amérique s'est lié les mains; ses menaces explicites lui imposent leur mise à exécution, elles ruinent sa liberté d'action.

Face au dictateur d'un pays sous-développé, les Etats-Unis sont paradoxalement désarmés. L'époque connaît la fin de l'ordre militaire. Dans le Golfe, sous-marins et porte-avions de l'US Navy, avions de combat par centaines, trente mille hommes pour les servir, ont quelque chose de dérisoire.

Depuis soixante ans, l'inefficacité fondamentale des bombardements stratégiques a été maintes
fois démontrée. Il n'est rien là qui
soit de nature à convaincre un
Saddam Hussein, rien qui puisse
garantir un résultat concret
comme la destruction des stocks
d'anthrax ou celle des laboratoires
clandestins, rien qui puisse dénouer l'impasse politique où les
Etats-Unis ont entraîné la communauté internationale sans lui avoir
demandé son avis.

Quand bien même le Conseil de sécurité ne s'y opposerait pas, l'illégalité de la frappe sera flagrante. Dans un pays comme les Etats-Unis où un petit juge peut poursuivre le chef de l'exécutif, remarquable est le dédain dans lequel Washington tient le principe de la séparation des pouvoirs dès lors qu'il s'agit de gouverner la planète. Dans l'affaire irakienne, comme dans bon nombre d'expériences antérieures, les Etats-Unis, tout à la fois, disent le droit, condamnent les coupables, appliquent les sanctions. Bombarder Saddam équivaudra indirectement à malmener la démocratie.

Que faire? Pousser à l'émergence d'une opposition démocratique, aider la population irakienne à survivre au lieu de la condamner à la mort lente, aller jusqu'à parler avec Saddam Hussein, comme le pape s'est entretenu avec Fidel Castro, pour mieux s'adresser aux peuples asservis. Dans le cas présent, tout vaut mieux que des bombes. Certes, le monde ne risque pas d'entrer dans une logique de guerre. Mais il reste à supplier l'Amérique de ne pas conduire une guerre illogique, tâche difficile à laquelle on voudrait que se consacrent en France les plus hautes autorités de l'Etat.

Jean-Louis Dufour est consultant militaire et stratégique, rédacteur en chef de la revue « Défense ».

AU COURRIER DU « MONDE »

LA CRISE DU TRAVAIL Depuis déjà une dizaine d'années, nous disons et nous écrivons que notre société, en mutation accélérée, devra trouver une réponse à la crise du travail. Il y aura de moins en moins de postes rémunérés pour créer des biens matériels et de plus en plus d'hommes et de femmes pour rechercher ces emplois. Nous allons peut-être vers la création de richesses par des biens immatériels... Mais le problème reste entier et lorsque l'éminent philosophe et économiste qu'est André Gorz écrit qu' « il faut garantir à tous un revenu de base suffisant, indépendant du temps de travail et,

finalement, du travail lui-même! » il ne dit pas comment garantir ce revenu. D'où viendra l'argent? La vérité est que notre société traditionnellement appuyée sur la valeur du travail est en danger. André Gorz a bien posé le problème, mais il n'apporte hélas aucune solution. Nous alions vers un 89 économique qui nécessiterait des états généraux à l'échelle de la planète. La société nouvelle naîtra dans le sang si nos hommes politiques à l'échelon mondial n'inventent pas une société plus équitable et plus solidaire.

Marcel Garrigou Toulouse

Portons plainte! par Alain Michel

E m'exprime en tant que représentant d'une organisation non gouvernementale, apolitique par définition. Il ne m'appartient donc pas de porter le moindre jugement sur la poursuite du bras de fer entre les Nations unies et le président Saddam Hussein. Le citoyen que je suis dispose par ailleurs de moyens bien spécifiques pour se manifester.

Il me revient, par contre, de continuer à hurler mon dégosit, mon rejet, mon resus de complicité, à quelque titre que ce soit, face à la poursuite de l'embargo touchant la population civile irakienne, étrangère pour une large part à ce « wargame » planétaire et dont les conditions de vie, hier très enviables, ne cessent de se dégrader en deçà du seuil critique reconnu par les organismes internationaux spécialisés.

Jour après jour des vieillards, des femmes, des enfants, meurent de notre fait, sans soins et dans des conditions de dénuement, d'humiliation et de souffrance extrêmes. J'y étais encore il y a une semaine. Le spectacle est insupportable!

Quel père, quelle mère de nos pays supporterait de telles épreuves sans se sentir habité d'un sentiment de haine grandissant. Du haut de notre détermination repue, c'est bien de la haine que nous semons l'Certains silences d'enceintes coutumièrement bavardes à Genève, Paris, New York, Rome, sont d'un insupportable

poids pour les hommes et les femmes de bonne volonté! Car il est hors de doute que les conventions de Genève, qui, entre autres, interdisent formellement l'usage de la famine collective comme moyen de pression, sont bafouées par les Etats mêmes qui les ont engendrées et qui les brandissent comme étendard, comme si cela pouvait masquer leurs propres turpides passées, présentes et, hélas,

Comble du comble, les Nations unies se sont mises totalement en infraction avec leur propre Charte. Porter plainte devant la juridiction fondatrice, me direz-vous? Nombreux sont les hommes et les femmes qui y seraient disposés en irak. Il se trouve que de tels recours ne peuvent être présentés qu'à travers le gouvernement irakien à qui l'on a enlevé tout droit de représentation pour son peuple auprès de la commission des Nations unies pour la compensation des victimes de la guerre du Golfe. Jugez de l'ironie amère qui envahit la victime trakienne tentée d'entreprendre une telle démarche - et il en existe! Le peuple irakien, qui est la première victime, n'a même pas le droit d'être traité en tant que victime.

Vide juridique et moral épouvantable, mais si pratique pour les gouvernements coupables... Sinistre dérision des droits de l'homme qui me contraint, moi qui suis un homme libre de France, à porter plainte en leur nom. Car leur seul espoir ne peut consister, face à une telle situation, à attendre les cinquante années de gestation nécessaires aux saintes et laïques repentances ! Personnellement, je me refuse à l'admettre !

Un million cinq cent mille victimes en sept ans, dont un million deux cent mille enfants de moins de dix-huit ans, en Irak, du fait seul de l'embargo, qui a, comme dans toutes les situations similaires de détresse, honteusement et prodigieusement enrichi grâce à la souffrance des victimes les vautours habituels!

Les Nations unies se sont, en Irak, mises totalement en infraction avec leur propre Charte

Victimes civiles de surcroît! Si cela n'est pas un génocide, le suis preneur de la définition nouvelle manière du concept! Elle manque à mon répertoire d'homme simple et libre et qui entend le rester!

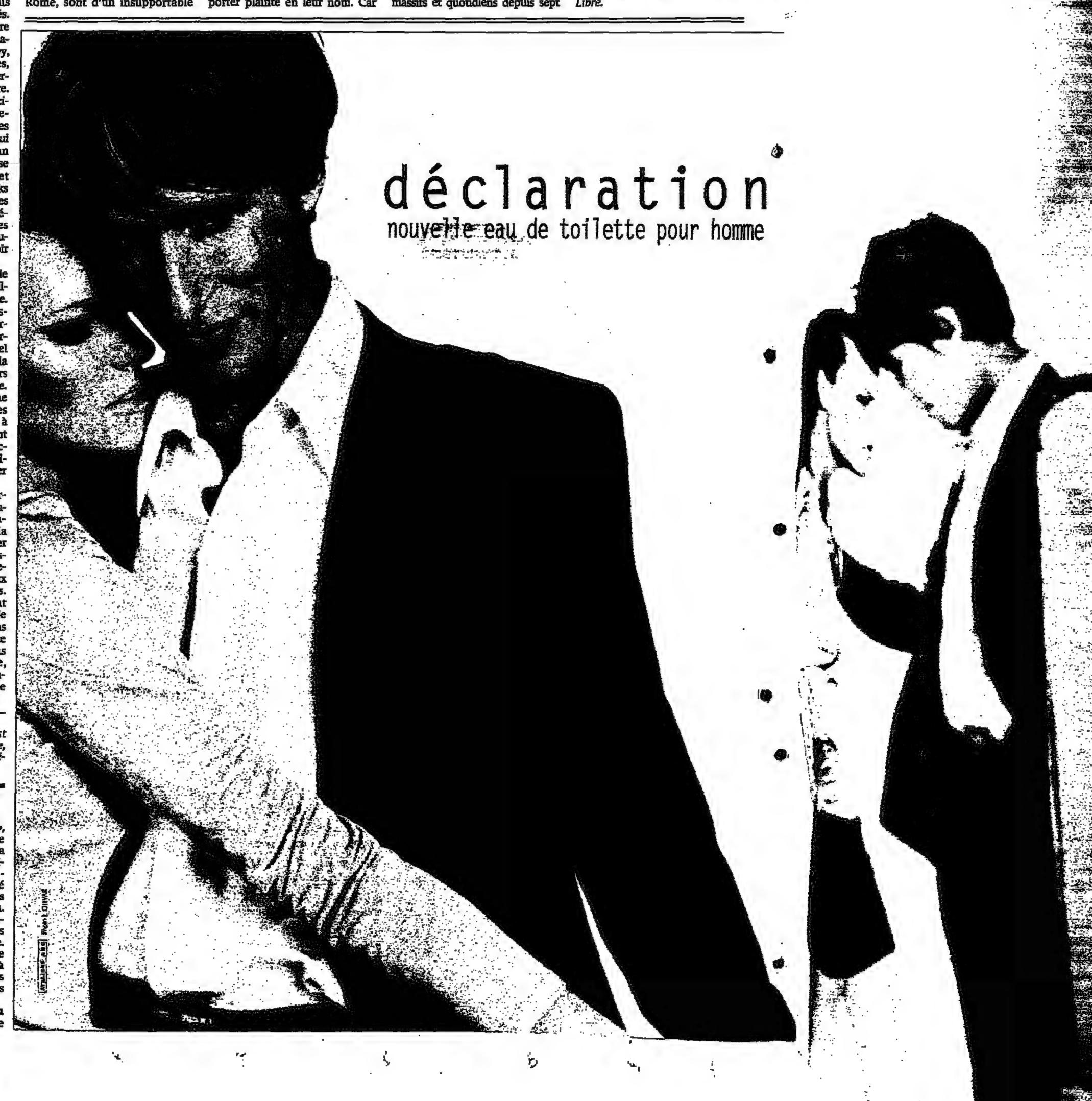
En ce qui nous conceme, la voie est droite et toute tracée: nous continuerons à assumer, envers et contre tout, notre volonté de témoigner sans relâche, de dénoncer ces assassinats avec préméditation massifs et quotidiens depuis sept

ans, mais aussi à vouloir une solidarité matérialisée par des actions, tout particulièrement au profit des enfants irakiens sur place, en Irak, et à partir de la France.

Un troisième convoi routier de semi-remorques est prévu dès le mois prochain. Nous ne véhicule-rons que des produits vitaux et de première nécessité, que nous distribuerons nous-mêmes, ainsi qu'un peu de notre affection et de celle de nos donateurs! Quelques sourires nous en disent long et paient nos efforts au centuple dans ce climat de tension et de rancœur.

Laissons aux hommes politiques et de guerre leurs responsabilités peu enviables. Si le cœur et la conscience vous en disent, faitesnous signe, rejoignez-nous, cosignez notre plainte auprès du Tribunal international de La Haye et de toutes les autres instances internationales qualifiées, pour nonrespect des conventions de Genève, non-respect de la Charte des Nations unies, non-respect des droits de l'homme, pour que, dans un premier temps, cette plainte aboutisse en référé à la levée immédiate de l'embargo économique qui touche la population civile irakienne. Ne laissons jamais fleurir la haine, même si nous l'avons semée l

Alain Michel est président de l'organisation humanitaire Equi-



Vitrolles, fruit amer des « Valeurs communes » par Bertrand Delanoë

core, n'était qu'un concept nauséabond devrait entrer en vigueur - du moins jusqu'à ce que la justice se prononce - dans cette ville dirigée par le Front natio-

Estiere :

ibue"

da, mu ben "

kompiye :..

dient be

Angre L.

constitution.

BURE DUTY :

bunti literii.

de tenetas as

TENTAL DIVERSITY

tespect ce

mediale de

qui tenulte

is hame. The

Alain Mi.

Carpar

neve ...

A l'annonce d'une telle décision. la question resurgit immanquablement: comment en est-on arrivé là? Il a certes fallu que Mm Mégret remporte l'élection municipale de Vitrolles. Mais, plus profondément, comment une formation représentant ce qu'il faut bien appeler un néofascisme à la française peut-elle obtenir démocratiquement le droit d'appliquer des dispositions qui insultent les principes même de la République?

La réponse réside, entre autres éléments, dans ce laisser-aller idéologique et éthique qui, se mêlant à des préoccupations électoralistes, a « contaminé » la société française, dès le début des années 80. A cette époque, en effet, se sont manifestés, à droite, les premiers signes d'une démission culturelle qui a consisté à récupérer et donc à banaliser des thèses du parti lepéniste.

Certains commentateurs avisés n'ont pas manqué de rappeler que quatorze ans avant Vitrolles - dans un contexte national marqué précisément par la montée en puissance

du Pront national -, la municipalité parisienne avait adopté une mesure revenant à exclure les familles immigrées d'une prime à la naissance. Mesure qui fut annuiée, il faut le rappeler, le 17 avril 1986, par le tribunal administratif, en raison de son caractère discriminatoire.

L'examen des débats au Conseil de Paris du 26 novembre 1984 est effectivement édifiant : tel élu de la majorité municipale estime ainsi que « le concept de nation auquel nous sommes attachés engendre celui

avérée. N'est-ce pas le même qui, élu président de la République quelques années plus tard, a accompli un acte historiquement majeur : reconnaître la responsabilité de l'Etat français à l'égard de la

communauté juive sous Vichy? Preuve que l'opportunisme, bien plus qu'une conviction profonde, peut suffire à transformer une famille républicaine et démocrate en vecteur occasionnel d'une idéologie pemicieuse.

Et aujourd'hui? Certaines mises

L'opportunisme peut suffire à transformer une famille républicaine et démocrate en vecteur occasionnel d'une idéologie pernicieuse

de la préférence nationale ». Tel autre surenchérit, affirmant que « le problème, c'est la nécessité d'une incitation pour que la France survive ». Ajoutant, comme pour enfoncer le clou, « ce qui est vrai, c'est que nous voulons la survie de la nation française, et la survie de la nation française ne peut être assurée que par le

développement de sa population ». Ces analyses, ces propos, ont été tenus sous l'autorité d'un maire

dont l'ambition nationale était déjà

au point - au niveau des directions nationales des partis tout au moins - ont contribué à clarifier les choses et à faire oublier les «valeurs communes » mises en exergue en son temps par Charles Pasqua. Chacun doit s'en réjouir. Et pour-

Pourtant, M. Beaumont, maire UDF de Saint-Maur, continue d'appliquer impunément une disposition comparable à celle de Vitrolles. Pourtant, le plus haut responsable

de ce même parti, François Léotard, ne résistait pas, il y a peu, à un jeu de mots contestable mettant en parallèle « Front national » et « Front

Pourtant, Philippe Séguin, lors des récentes assises du RPR, a cru bon d'évoquer, une fois encore, une sol-disant collusion de fait entre la majorité et le Front national. De l'art de décrire chez les autres des passerelles virtuelles, pour mieux faire oublier celles réelles que sa propre famille a empruntées...

L'époque exigerait plutôt un intense travail de conviction, à mener «à la base», et qui, loin de toute considération tactique, s'impose manifestement à chacune des familles républicaines de ce pays. Pour la gauche, il n'y a - il ne doit y avoir la moindre ambiguité. NI sur la priorité absolue: combattre le Front national et son idéologie. Ni sur la distinction à établir entre un démocrate - fitt-il un adversaire politique - et le représentant d'une formation fascisante.

Le rendez-vous démocratique que constituent les élections régionales de mars prochain le confirmera: on n'est jamais impunément laxiste avec ses propres valeurs.

Bertrand Delanoë est sénateur, président du groupe socialiste et apparentés au Conseil de Paris.

Questions aux fils de pub par Jean-Marie Lüstiger

HRÉTIENS, nous avons envie de poser quelques questions aux fils de pub pour qu'ils nous rassurent ou qu'ils nous montrent leur vrai visage. Des questions de fond, nullement injurieuses, des questions qui intéressent la société tout entière, qu'on soit croyant ou incroyant. Les chrétiens d'aujourd'hui ne revendiquent aucun privilège, mais les marchands du Temple ont-ils le droit de bafouer les images que porte l'Eglise depuis sa fondation

et à travers les siècles? Que respectez-vous? Est-ce que l'argent justifie tout? Ne pensezvous pas qu'en nous blessant ainsi, de façon préméditée, vous vous trahissez vous-mêmes? Aujourd'hui le Christ du Jeudi saint pour la nouvelle Volkswagen, et, demain, qui pour les yaourts ou la nouvelle génération de portables: les pauvres ? les malades ? les vieillards? Et pourquoi pas un beau petit scandale bien juteux à monter du côté de la détresse? Mettez 100 millions sur le tapis, et tout le pays en parlera, non?

Le dur désir d'argent justifierait tout et n'importe quoi en matière de publicité. Les journaux les plus respectables en sont aujourd'hui à se poser la question de savoir s'ils ne doivent pas inventer une sorte de code d'honneur et d'éthique qu'ils s'imposeraient à eux-mêmes. Ce qui est bon pour la presse ne l'est-il pas pour la pub? N'avezvous rien appris des campagnes d'avilissement de la femme qui faisaient d'elle un pur objet sexuel? Souvenez-vous de celles qui vous demandaient simplement un peu de dignité. Quand vous, fils de pub, vous nous vantez un produit, c'est pour nous persuader qu'il est digne

de nous Parce qu'il nous plairait que le scandale d'aujourd'hui ne soit pas vain, nous vous demandons si vous pensez que votre travail, respectable comme l'est toujours le travail de l'homme, peut réconcilier

publicité et dignité. Car, le jour du lancement de la campagne Volkswagen, une dépèche d'agence en donne justement le cout : 100 millions de francs. Elle précise aussi que ses promoteurs s'attendent à quelques indignations qui ne feront qu'amplifier son impact, le scandale des offensés étant espéré comme un relais supplémentaire dans le timing de la campagne, et comme une preuve in fine de son efficacité.

Ah! la bonne idée que ce Christ volé de lui-même, que cette Eucharistie piétinée par la dérision. En bien, oui, nous le disons et nous l'écrivons: nous sommes offensés, nous sommes blessés au plus vit que des hommes qui ne cherchent qu'à vendre s'en prennent avec un tel cynisme à un acte fondateur de notre foi!

Nous avons engagé une procédure sur le fond, sans demander que les affiches soient retirées. Car nous voyons dans cette campagne un signe du nihilisme de notre temps, qui permet tout à ceux qui peuvent payer, et les autorise à croire qu'ils peuvent, comme ils disent, faire un carton avec un Christ détourné, pourvu qu'ils aient les moyens de s'offrir 10 000 panneaux pour faire passer leur message de marchands.

Et que l'on ne m'oppose pas la liberté du créateur! Cette liberté-la, je le proclame haut et fort, celle de l'écrivain, du musicien, du cinéaste ou du peintre, je la respecte du plus profond de moi-même. Mais il n'est pas question de création, il est question de vendre la nouvelle Golf de la firme Volkswagen. En un mot, il est question d'argent.

Fils de pub, vous faites sourire vos enfants avec les grimaces d'un Christ déguisé en VRP. Mais quelle culture empêchera vos petits-enfants de brûler vos voitures?

Le cardinal Jean-Marie Lustiger est archeveque de

La folie de la mise à mort

par Guy Aurenche

E geste qui met fin à la vie d'un être humain bouleverse profondément et nous transporte dans un domaine irrationnel, non maîtrisable, source d'inhumanité. On comprend les proches de la victime qui hurlent leur douleur, leur révolte, parfois leur désir de vengeance. La société est elle-même atteinte et demande légitimement une sanction. Nous assistons à un déchaînement de l'irrationnel encore plus grand lorsque c'est l'Etat lui-même qui s'octroie le droit de la mise à mort. L'exécution au Texas de Karla Paye Tucker le montre une fois de plus. En acceptant le principe de la peine de mort, une société déclenche une série de réactions totalement étrangères à la raison, au bon sens, sur lesquels

toute vie sociale doit se bâtir. On prétend que, puisque le coupable s'est conduit inhumainement, la société peut faire de même a son égard. L'argument est dramatiquement insensé. Aucune société ne peut calquer son éthique ni sa législation sur les réactions d'un individu ou d'un groupe. Que serait un monde où l'inhumanité de l'un justifierait la violence et la déraison de tous? Nous savons les dégâts que cause la loi du sang qui appelle le sang, créant ainsi une internale spirale de violence.

On avance parfois l'argument de l'exemplarité, qui n'est pas plus fondé en raison. Les dernières statistiques américaines montrent que le taux de criminalité dans les Etats qui ont aboli la peine de mort n'est pas plus fort que celui des autres

La folie de la mise à mort transparaît encore dans d'autres comportements. Est-il raisonnable d'user du recours à la grâce comme și le sort d'une vie, qui pourrait être la nôtre, dépendait de la volonté d'un semblable et de ses humeurs? Le geste des empereurs romains, levant ou baissant le pouce pour décider de la mort, n'est-il pas le sommet de l'irrationalité dans la conduite des affaires sociales? Et sur quoi faire reposer la grâce?

On a parié d'une rédemption à propos de Karla Faye Tucker pour défendre son droit à la vie. N'est-ce pas le meilleur argument pour rejeter définitivement la peine de mort puisque l'on reconnaît que, d'une manière totalement imprévisible, une personne peut changer? Son crime ne lui avait donc pas fait

perdre sa capacité d'humanisation I La folie transparaît dans le processus de mise à mort : une attente de quatorze ans; un cérémonial macabre: visite, repas, déclaration; la mise en scène et la présence de spectateurs! L'assistance de médecins et autres techniciens n'atténue en rien la folle barbarie de cette cérémonie.

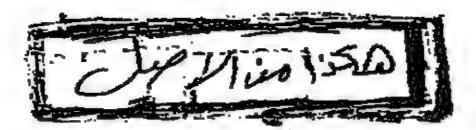
La peine de mort déclenche des polémiques où l'affectif, l'émotionnel, l'illogisme se disputent la première place. Même la boussole du Vatican en perd son latin lorsque, dans la dernière version du catéchisme, il est question du refus de verser le sang... sauf dans quelques exceptions avec la précision que ces cas exceptionnels n'existent

Les sociétés ont bien conscience de la folie que représente la mise à mort. La loi du talion la limitait en proportionnant strictement la riposte à l'attaque : un œil pour un ceil, pas plus. Puis d'autres peines de remplacement furent inventées. A l'époque où nous vivons, les textes internationaux invitent à bannir de l'arsenal juridique la mise à mort dans tous les cas.

Ne peut-on raisonnablement revenir à quelques principes simples? Ne jamais confier le droit de vie ou de mort à aucun pouvoir. Ne jamais réduire le criminel à son crime et refuser de le déshumaniser. Il peut toujours changer. Exécuter Karla Faye Tucker et tous les autres, ce n'est pas faire triompher la loi, mais la folie humaine.

Guy Aurenche est avocat, président de la Fédération internationale de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture).





21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Telécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations dientèle abonnés: 01-42-17-32-90 internet: http://www.lemonde.fr

Pheure où la démocratie fait figure d'utopie en Algérie et stagne en Tunisie. la nomination du socialiste Abderrahmane Youssouft pour diriger le prochain gouvernement marocain apporte une lueur d'espoir dans un Maghreb souvent décevant. Il faut s'en féliciter, même si cette « alternance » doit au moins autant à la volonté du Palais qu'aux résultats pour le moins contestés sortis des urnes lors des législatives du 14 novembre 1997. Car M. Youssoufi n'est pas un opposant d'opérette. Depuis près d'un demi-siècle, il lutte avec constance contre l'absolutisme de Hassan II et pour l'avènement d'une démocratie véritable. Ce combat, l'ancien bras droit de Medhi Ben Barka l'a chèrement payé : une cascade de procès politiques, plusieurs séjours en prison et des années d'extl en France.

Chef d'un gouvernement - pas encore constitué – qui ne pourra être que de coalition, M. Youssoufi devra composer. Ne dit-on pas, dėjà, que le politique le plus proche du souverain, Driss Basri, conservera son portefeuille de l'intérieur? C'est un obstacle de taille sur le chemin du nouveau premier ministre. Mais Phomme a des convictions politiques et il y a fort à parier qu'il saura, le cas échéant, tenir tête au roi. On en a eu indirectement une première illustration, mercredi, lorsque Hassan II l'a reçu pour lui proposer de former le prochain gouvernement. En temps normal, la télévision d'Etat aurait montré le futur

premier ministre en train de s'incliner devant son souverain et de lui embrasser les mains. Cette fois, elle s'est contentée de Pimage faussement banale des deux hommes en train de dis-

L'arrivée de M. Youssoufi et la formation d'un prochain gouvernement de coalition dominé par les socialistes sont le dernier épisode - spectaculaire - d'un changement amorcé il y a plusieurs années. Amnesty International a désormais pignon sur rue au Maroc. Transparency International, une ONG qui lutte contre la corruption, a été reconnue il y a peu par le régime. Toutefois la démocratie qui s'installe reste sous surveillance. Elle est encadrée par une Constitution - la cinquième depuis l'indépendance, adoptée par référendum en septembre 1996 avec le soutien de M. Youssoufi - qui confère au souverain des pouvoirs largement supérieurs à ceux, par exemple, du président de la République française.

Mais toutes ces précautions n'expliquent pas pourquoi Hassan II. Pautocrate des années 60 et 70, joue le jeu de la démocratie et pactise avec celui qui fut l'un de ses adversaires les plus constants. Faut-il y voir le fruit des pressions internationales? Le résultat des luttes de l'opposition marocaine? On plus vraisemblablement le réalisme d'un quasi-septuagénaire, soucieux de léguer au prince béritier un pays réconcilié avec une monarchie dont l'avenir serait ainsi assuré? Quelle que soit l'explication, on respirait cette semaine à Rabat un air plus léger.

Le Illande est edité par la SA LE MONDE President du directoire, ofrecteur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directours adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé Rédacteurs on chef : Jean-Paul Besset, Pietre Georges, Laurent Greifsamez, Erik izraelewicz, Michel Kalman, Bettrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Roynette Rédauteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alsin Fourgent

lédiateur : Thomas Ferenczi

Direction enécutif : Eric Pialloux : directeur délégné : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat : directeur des relations Internationales : Daniel Vernet Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président,

Anciens directeurs; Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),

André Laurent (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994) Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1994 Capita) social : 96) 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert Benve-Méry, Société anonyme des fecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde lovestisseurs,

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Le Monde Presse, lèna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Sernard Participations.

Le suicide du général Otto von Stülpnagel

LES CRIMINELS de guerre nazis ont déjà réussi à plusieurs reprises à se soustraire par le suicide au châtiment qui les attendait. Une fois de plus voici que l'un d'eux - et non des moindres -, promis vraisemblablement à la peine capitale, devance la justice des hommes. Le général von Stülpnagel, ancien commandant en chef militaire en France, s'est donné la mort ce matin dans sa cellule de la prison militaire du Cherche-Midi. Il s'est pendu à la poignée de la fenetre.

Le général Otto von Stülpnagel était né, le 16 juin 1878, à Berlin. Il avait été nommé, le le novembre 1940, au poste de commandant en chef militaire en France, qu'il occupa jusqu'au 16 février 1942. Il fut à cette date rendu à la vie civile. Recherché aussitôt après la Libération, il devait être arrêté en Allemagne par les autorités britan-

niques et transféré à Paris. Durant le temps de son commandement en France, le général von Stülpnagel avait assumé la responsabilité de nombreuses exécutions d'otages. En août 1941, à la suite du meurtre d'un officier allemand, il avait fait fusiller vingt-deux otages. dont les noms ne furent pas divulgués. Deux mois plus tard, c'était le massacre de cinquante otages à Châteaubriant.

D'autres exécutions doivent également lui être imputées, notamment à Bordeaux et à Nantes, et c'est sous son commandement que furent assassinés d'Estienne d'Orves et Gabriel Péri. Déféré au tribunal militaire de Paris, Otto von Stülpnagel avait été inculpé d'assassinat, complicité de pillage, séquestrations et destructions. L'enquête devait durer plusieurs mois encore.

(7 février 1948.)

Ce. Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Un ministre-chercheur contesté par ses pairs

CONFRONTÉ à la fronde du corps enseignant, Claude Allègre doit aussi faire face, depuis quelques semaines, à la grogne des scientifiques. Le divorce n'est certes pas consommé. Mais, entre les chercheurs et leur ministre, l'idylle est bien finie. Une pétition contre la diminution des postes de thésards a déjà recueilli deux mille cing cents signatures au Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Dans plusieurs villes, les personnels de l'institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), inquiets d'un projet de réforme de leur établissement, se sont réunis en assemblée générale. Et les organisations syndi-

Les amis par Leiter

cales qui, hier, exprimaient de timides critiques à mi-voix, dénoncent aujourd'hui haut et fort «l'absence de concertation» avec une tutelle qu'elles suspectent de vouloir régenter la recherche publique.

Ce désamour soudain revêt un caractère paradoxal, à plusieurs titres. D'abord, parce que la communauté scientifique avait considéré d'un œil favorable l'arrivée de l'un des siens, géochimiste émérite, à un poste ministériel aux prérogatives élargies. Ensuite, parce que le locataire de la Rue de Grenelle a obtenu, lors des arbitrages budgétaires, un traitement enviable pour un secteur qui, né-

gligé par la droite, a vu son enveloppe augmenter de 6 %, à périmètre constant. Enfin et surtout, parce qu'il n'est pas certain que les objectifs que poursuit le ministre et les préoccupations qui animent la plupart des syndicats de chercheurs soient contradictoires, ni même toujours très différents.

La politique conduite par M. Allègre en matière de recherche, si elle n'offre pas la même « visibilité » que celle qu'il mène, avec quelques éclats, dans le champ de l'éducation nationale, présente, en revanche, le mérite d'une certaine cohérence. « L'emploi des jeunes chercheurs sera ma priorité, car sacrifier cet emploi, c'est sacrifier le pays », avait-il martelé, le jour même de sa prise de fonctions, en déplorant que « sur les dix mille docteurs que produit chaque année la France, quatre mille finissent caissières ou chauffeurs de toxi ». Il n'a, depuis, pas dévié de cap. Nombre de ses décisions ont été sous-tendues par la volonté de résorber le «bourrelet» des titulaires d'un doctorat qui se trouvent aujourd'hui réduits au chômage ou en situation professionnelle précaire: entreprise de

DÉFICIT DE DIALOGUE Ainsi de l'ouverture de six ceuts postes dans les organismes publics de recherche, là où le gouvernement d'Alain Juppé en avait supprimé plus de cinq cents, un an plus tôt. Ainsi du recrutement, dans l'enseignement supérieur, de mille huit cents enseignants-chercheurs supplémentaires. Ainsi encore du projet, sur lequel travaillent actuellement ses services, de proposer un millier d'emploisjeunes à des docteurs qui auraient pour tâche, dans les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), d'initier les futurs professeurs aux nouvelles techno-

« dégraissage » pour le coup salu-

La demande pressante qui est faite aux établissements de recherche à caractère industriel et commercial, à commencer par le CEA, d'embaucher de jeunes docteurs, sur des contrats d'un an renouvelables une fois - 50 millions de francs ont été provisionnés à cet effet dans le budget 1998, pour permettre deux cent cinquante premiers recrutements - s'inscrit dans cette même logique de re-

lance de l'emploi scientifique. Pourquoi, alors, l'exaspération actuelle des chercheurs et de leurs syndicats, qui, sur ce front, devraient être autant d'alliés?

Elle tient sans doute, par-dessus tout, à un déficit persistant de dialogue. « Chaque fois qu'on nous appelle au ministère, c'est pour que nous validions des décisions déjà prises et, de surcroît, appliquées de façon brutale. La méthode est détestable », s'irrite le Syndicat national des chercheurs scientifiques (SNCS-FSU). Ce demier reproche à M. Allègre de céder à la tentation, à laquelle les gouvernements précédents avaient aussi succombé, de « piloter la recherche publique de façon autoritaire et centralisée ».

Ce dirigisme - perçu en tout cas comme tel par les intéressés n'est guère fait pour entraîner l'adhésion d'une collectivité jalouse de son indépendance aux reformes que souhaite mettre en œuvre le ministre, et qui sont à l'origine des vives tensions présentes. M. Allègre a en effet ouvert un vaste chantier, dont les contours n'apparaissent encore qu'en pointillés, de restructuration de l'appareil universitaire et scientifique. Il s'agit, d'une part, de donner à l'université une place centrale dans le dispositif de formation et de recherche: d'où le projet de réduction du nombre de thésards dans les organismes tels que le CEA - source de l'inquiétude des personnels de cet établissement -, au profit de laboratoires universitaires. Il s'agit, d'autre part, de redéfinir les missions, jugées parfois redondantes ou mal adaptées aux attentes de la société, de tous les grands organismes de recherche, en commençant par le CNRS et par l'Inserm.

Seize ans après les Assises nationales de la recherche de 1982, qui, alors que Jean-Pierre Chevènement était à la place qu'occupe aujourd'hui Claude Allègre, ont donné au paysage scientifique national son visage actuel, des évolutions et des adaptations sont sans doute nécessaires. Les chercheurs affirment ne pas être opposés à une telle remise à plat, pour peu qu'ils y soient associés. Même si elle doit remettre en cause des positions acquises et bousculer des systèmes établis.

Pierre Le Hir

Trop de marché tue le marché

Suite de la première page

Le premier, celui d'une excessive instabilité des marchés, trouvait son illustration, flagrante, dans la crise monétaire asiatique. Les organisateurs avaient d'ailleurs retenu comme thème central du forum « la gestion de la volatilité ». Deuxième risque, celui d'une trop grande concentration des acteurs; le mariage de deux géants mondiaux de la pharmacie (Glaxo et SmithKline), annoncé le jour même où débutait la manifestation, tout comme le procès intenté à Microsoft aux Etats-Unis pour situation de monopole, alimentait ce débat. Le troisième risque, celui de l'exclusion, était mis en avant par les leaders syndicaux, tout autant que par les représentants de certains pays pauvres.

MULTIPLICATION DES INCENDIES La dérégulation des dernières années a en fait conduit à l'émergence d'une économie mondialisée, sans frontières, mais aussi d'une économie sans règles et sans véritable gendarme. « Le marché est devenu global, pas les règles du ieu », notait le financier américain George Soros, l'un des avocats les plus fervents d'une re-réglementation du marché mondial des capitaux. Son observation concerne tous les marchés, celui de l'argent, des marchandises (les logiciels) ou

de l'information (internet). Sous l'effet par exemple de la libéralisation des changes, de l'informatisation du commerce de l'argent et de l'arrivée de nouveaux acteurs, les mouvements de capitaux dans le monde se sont considérablement développés. Les opérations sont devenus plus complexes. En dépit de leurs efforts et de la qualité de leurs équipes, les institutions financières internationales traditionnelles (FMI, Banque mondiale, Banque

des règlements internationaux, etc.) ne parviennent plus à empêcher la multiplication des incendies. Elles ont ensuite, une fois qu'ils sont allumés, bien du mal à les éteindre.

De la même manière, la mondialisation et les nouvelles technologies poussent à un extraordinaire mouvement de concentration des entreprises. Karel Van Miert, le commissaire européen chargé de la concurrence, indiquait à Davos que ses services, à Bruxelles, avaient eu à traiter, en 1997, cent soixante-dix grandes opérations de fusions, trois fois plus que trois années auparavant. Il en attend deux cents cette année.

Face à cette explosion des mariages de firmes, généralement de nationalités différentes, « il y a très peu de mécanismes pour faire face aux pratiques anticoncurrentielles » sur des marchés de biens devenus mondiaux, notait Fred Bergsten, le directeur de l'Institute of International Economics de Washington. La création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) n'y a pas changé grand-chose: le droit de la concurrence reste, pour l'essentiel, de nature nationale. L'absence d'un gendarme mondial assurant la surveillance des concentrations risque de favoriser l'instauration, anarchique, de monopoles mondiaux - l'anti-marché

Dans le domaine social ensuite. l'inexistence de règles véritablement respectées au niveau mondial se fait aussi ressentir. Les organisations syndicales mondiales représentées à Davos n'ont pas manqué de souligné les effets dévastateurs de la « globalisation » dans certaines régions du monde. Maigrél'Organisation mondiale du travail (Off), certains principes, pourtant adoptés par ses pays membres (la liberté syndicale, l'interdiction du travail des enfants, etc.) ne sont toujours pas respectés. Nombre de participants (parmi les responsables politiques notamment) se sont inquiétés de ce que l'instabilité et l'exclusion que favorisent des marchés sans règles ne conduisent.

dans l'opinion, à une montée des pressions protectionnistes, dans les pays les plus développés notam-

Par leurs excès, les marchés, globalisés, risquent donc de générer leur propre négation, d'organiser leur propre suicide. De fait, un consensus semblait émerger à Davos sur la nécessité de compléter, dans les différents domaines - financier, commercial et social - le marché global par « des règles globales du jeu ». « Il faut trouver le bon équilibre entre régulation et dérégulation », expliquait Joseph Gorman, le PDG de TRW, un grand fabricant américain de pièces pour l'automobile. Il faut « une mondialisation réglementée et contrôlée ». lui répondait, en écho, John Sweeney, le patron de l'AFL-CiO, la fédération des organisations syndi-

cales américaines.

DES RÈGLES ET DES GENDARMES Si la nécessité de nouvelles régulations, mondiales, est presque unanimement ressentie, le type de régulations à instaurer continue. en revanche, à faire l'objet de polémiques. Même si l'idée d'« un gouvernement mondial » est parfois évoquée, elle est jugée largement prématurée. Deux approches, plus modestes, s'opposent en fait, celle des volontaristes et celle ces libéraux. A l'instar de George Soros ou d'Henri Kaufmann, deux ex-gourous de Wall Street, les « volontaristes » sont partisans de la création d'un véritable cadre institutionnel pour régir les mar- PRÉCISION chès, avec la définition d'un ensemble de règles du jeu et l'instauration d'organisations chargées de la surveillance et des sanctions.

Voyant derrière de tels « régulateurs d'inévitables bureaucrates ». les libéraux plaident plutôt en faveur d'une plus grande transparence et de mécanismes d'autodiscipline, moins contraignants, « De nouvelles structures ne sont pas la solution », réplique Thomas Russo. le directeur général de la banque américaine Lehman Brothers. Ranpelant que le monde avait réussi à summonter les crises financières de

1987 (le krach), de 1992 (la crise du SME) et de 1995 (la crise du peso mexicain) sans avoir à subir la dépression généralisée si souvent annoncée, les partisans de cette approche, très anglo-saxonne, sont confiants dans la capacité des marchés à surmonter leur crise par eux-mêmes. Ils jugent préférable que tous les acteurs des marchés adoptent, volontairement, des standards communs et organisent ensemble leur discipline.

«Il y a, constatait en guise de conclusion le rapporteur de cette réunion annuelle, Mes Gro Harlem Brundtland, l'ancien premier ministre norvégien, élue il y a quelques jours à la tête de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). un consensus croissant en faveur de l'instauration (dans l'économie mondiale) de normes éthiques, de standards et de code de bonne conduite communs à toutes les régions et à toutes les cultures. » Des marchés mondiaux appellent des règles et des gendarmes mondiaux. Pris sous le choc des crises asiatiques - des crises sociale, financière et politique -, le forum de Davos a en tout cas révélé une prise de conscience. Si celle-ci devait en rester là, de nouvelles crises viendraient rapidement rappeler que « trop de marché tue le marché ».

> Erik Izraelewicz et Serge Marti

GUY FORZY

Par convention établie depuis sa naissance, Le Monde publie sous un bandeau « CORRESPONDANCE » les droits de réponse qu'il est tenu de publier. Sauf exception, validée et expliquée par la direction du journal, il se refuse à les accompagner de commentaires de la rédaction. Nos lecteurs auront donc compris que la lettre de Guy Forzy, ancien délégué aux rapatriés, publiée sous cette forme dans nos éditions du 24 décembre 1997, en page 12, était un droit de réponse.

FINANCE John Mack, président de Morgan Stanley Dean Witter, souligne, dans un entretien au que d'autres à un éventuel retour-réalisée le 31 mai 1997, sont posi-set de la préna-set de la prén

une taille mondiale avec des reve- DLES PREMIERS EFFETS de la fu-

tifs. 6 L'ÉTABLISSEMENT a annoncé sation des marchés et de la prépa- sation boursière.

Le secteur bancaire est engagé dans une course mondiale au gigantisme

John Mack, président-directeur général de Morgan Stanley, la première banque d'investissement américaine, en explique au « Monde » les raisons. Il estime que les grands établissements atteindront une capitalisation de 100 milliards de dollars. Les autres sont condamnés à des stratégies de niche

JOHN MACK, cinquante-quatre ans, est président-directeur général de Morgan Stanley Dean Witter, première banque d'investissement américaine. Il a fait toute sa carrière chez Morgan Stanley. M. Mack s'explique sur le rapprochement de Morgan Stanley avec ia maison de titres Dean Witter Discover & Co en mai 1997, sur les fusions du secteur bancaire et il livre un diagnostic optimiste sur la Bourse américaine.

14 22

* 4. g*

1.5

· -- `:- -

. . . .

· - .

12.1

** * * *

.

· -- -.

 Morgan Stanley et Dean Witter Discover ont annoncé leur fusion il y a près d'un an. Quel premier blian tirez-vous de ce rapprochement?

- Les conversations entre les deux groupes ont commencé il y a plus de deux ans. La logique était claire. Dean Witter pouvait accroître la performance de son réseau de conseillers financiers aux Etats-Unis en ayant accès à la gamme de produits offerts par Morgan Stanley, par exemple les actions et des obligations de sociétés internationales. En s'appuyant sur ce réseau de distribution, Morgan Stanley, qui avait surtout accès aux investisseurs institutionnels, pouvait développer encore davantage ses activités de banque d'investissement et de gestion d'actifs.

» Moins d'un an après la fusion, nous avons progressé dans beaucoup de classements. Nous sommes, par exemple, passés de la troisième place au premier rang mondial pour les émissions d'actions, et du sixième au deuxième rang pour les émissions d'obligations à haut rendement. Nous avons regroupé nos départements d'analyse financière. Avec dix mille consellers financiers, nous ne sommes plus très loin derrière Merrill Lynch, le numéro un dans



JOHN MACK

ce domaine. Cet effort pour developper le réseau est important car nous permet d'augmenter les fonds que nous gérons (338 milliards de dollars à fin novembre). Il a également permis à Dean Witter d'ouvrir 700 000 nouveaux comptes (comparé à 615 000 en

» Nous avons démontré que notre fusion avait pour objectif d'accélérer la croissance de nos revenus plutôt que de réduire nos coûts. Il y avait très peu de doublons entre nos deux maisons. Nous n'avons supprimé que trois cents à quatre cents postes, notamment en cédant une équipe sur les marchés à terme.

 Les fusions bancaires se heurtent souvent aux cultures très marquée des différentes maisons. Comment conciliezvous celles de Morgan Stanley et celles de Dean Witter?

- Il v a plutôt une différence de style, qui s'explique aisément par la différence entre les activités et les métiers. Il est, en fait, très rare qu'un conseiller financier et un banquier spécialiste des fusions et acquisitions se rencontrent. Le réseau nous a toutefois apporté une bonne douzaine d'opérations financières importantes, que nous n'aurions jamais obtenues sans

son appui. - Vous avez dégagé le plus fort

bénéfice de votre histoire l'au dernier: 15 milliards de francs. Espérez-vous réltérer la performance cette année, même en cas de retournement des marchés?

 Depuis plusieurs années, nous commençons l'exercice en nous disant: nous allons avoir du mal à battre le record de l'an dernier. Et pourtant, les résultats sont là. Nous avons désormais un point fort: Morgan Stanley Dean Witter est une société très équilibrée dans ses revenus et elle est mondiale. L'activité a été plus difficile en Asie au cours des derniers mois, mais le dernier trimestre de 1997 a été le meilleur de toute notre histoire en fusions et acquisitions. Les activités de change, d'actions, la distribution de produits financiers aux particuliers ou la gestion d'actifs ont également très bien marché. Y aura-t-il un retoumement du cycle financier aux Etats-Unis? Sans doute. La fusion nous donne un positionnement qui nous permettra de mieux résister que nos concurrents.

- Ce retournement des marchés risque-t-ll d'arriver prochainement?

- Compte tenu de la stabilité des prix, du niveau très bas des taux d'intérêt, de la solidité du dollar, des gains de productivité que l'économie américaine continue à réaliser, le marché américain fait figure de refuge pour les investisseurs. Record après record, il nous a beaucoup surpris et peut encore nous surprendre.

» Il est soutenu par deux facteurs techniques : les flux d'investissement venant des particuliers sont très forts, et beaucoup de sociétés rachètent leurs propres actions. Grace à cela, le marché rebondit spontanément après chaque accès de faiblesse. On l'a vu en octobre dernier, et cela

- N'y a-t-il pas un risque de bulle sinancière, tout de même, une certaine vulnérabilité des banques avec le développement des opérations à effet de levier. les LBO, de produits financiers et dérivés de plus en plus complexes ou des marchés

émergents? - Je ne sais pas s'il y a une bulle ou pas, mais je constate que nombre de banques ont passé des réserves au quatrième trimestre de 1997, pour faire face notamment aux risques de pertes en Asie, ou ont perdu de l'argent sur d'autres marchés, notamment ceux de produits dérivés. La situation asiatique nous préoccupe. Mais, jusqu'à présent, elle n'a pas entrainé de réaction en chaîne. Les marchés se comportent aujourd'hui comme si cette crise était contenue.

- La crise asjatique modifie-telle votre stratégie dans les pays émergents?

- Pas du tout. Nous continuons à développer nos partenariats en Chine et tout récemment en Inde. En 1994, quand les marchés émergents se sont retournés, la plupart de nos concurrents ont massivement réduit leurs effectifs. Ceux de Morgan Stanley ont continué à progresser. Et aujourd'hui, en Asie, nous cherchons à renforcer nos équipes en recrutant.

- Morgan Stanley Dean Witter a été classée première banqueconseil en fusions et acquisitions dans le monde en 1997. Selon

vous, la frénésie de fusions va-telle continuer?

- Certainement. La globalisation des marchés pousse à la consolidation dans le monde, et c'est une tendance de fond. En Europe, en plus, la monnaie unique favorise les regroupements d'entreprises.

» Le secteur des services finan-

ciers est un bon exemple. Là aussi, la consolidation va se poursuivre. Avec deux logiques: une logique de croissance - on fusionne pour augmenter ses revenus et pour offrir une gamme de produits qui répond à tous les besoins des clients - et une logique de coûts. La fusion Chemical-Chase a permis de réduire les coûts de 30 % à 40 %, et l'UBS et la SBS espèrent faire un demi-milliard de dollars d'économies par an. Surtout, la technologie est tellement chère que les institutions de taille moyenne, si elles veulent rester compétitives, ont toutes besoin d'un partenaire plus fort. Elles résisteront difficilement aux géants bancaires ou devront se restreindre à quelques niches. La capitalisation boursière des grandes institutions financières -Hong Kong and Shanghai Bank UBS-SBS, Citicorp - tourne auiourd'hui entre 55 et 70 milliards de dollars. Dans les trois à cinq ans qui vienment, elle dépasserait sans aucun doute les 100 milliards de

- Craignez-vous la concurrence de nouveaux modes de distribution financière, des discount brokers comme Charles Schwab, ou des courtiers sur In-

- Nous avons un courtier sur Internet, Discover Direct, et nous sommes convainces qu'il s'agit d'un mode de distribution important, appelé a un fort développement. Pour les clients, Internet est aussi un moven d'avoir accès à la recherche, de gérar plus activement leur portefeuille, de s'intéresser à de nouveaux produits. Les particuliers veulent avoir le choix entre les différents types d'acces aux services financiers.

- Il y a quelques années, Morgan Stanley s'était intéressée de près à la banque d'affaires britannique Warburg, qui a finalement été rachetée par la Société de banque suisse (SBS). Envisagez-vous aujourd'hui une acqui-

sition en Europe ? - Aux prix actuels, nous préférons nous développer par croissance interne. Mais s'il y avait une bonne occasion, et le pense qu'elle se présentera, nous serions intéressés. Je suis optimiste sur l'évolution du marché européen ; ce sera une forte zone de croissance pour nous, notamment dans les activités de banque d'affaires. Le mouvement de désintermédiation qui s'est produit aux Etats-Unis va avoir lieu en Europe. Et la technologie va accélérer le rythme du changement. Si j'étais aujourd'hui un jeune Américain de vingt-trois ans, je n'hésiterais pas, je partirais travailler à l'étranger. »

> Propos recueillis par Sophie Fay

FRANCFORT

La DTB et la Soffex, les marchés à terme de Francfort et de Zurich, vont créer la première Bourse transfrontalière en Europe. Au mois d'octobre, la Deutsche Terminborse (DTB) et la Swiss Options and Financial Futures Exchanges (Soffex) vont regrouper leurs activités sous le toit d'une holding commune basée à Zu-

En 1997, les deux places réalisaient un volume de 144 millions de contrats. Eurex sera ainsi le deuxième marché à terme en Europe, derrière le Liffe de Londres, fort de 205 millions de contrats, et devant les marchés français Matif et Monep, qui comptaient un volume cumulé de 81 millions de contrats l'année der-

La future Union monétaire européenne a déclenché une vive concurrence entre les marchés à terme en Europe, entre Francfort et Londres notamment. Chaque place ambitionne de devenir la première dans le secteur des taux, en particulier sur le traitement des « futures » sur les Bunds, les obligations de l'Etat allemand qui deviendront une composante majeure des contrats de taux dénommés en euro. Dans ce contexte, la DTB

déclare, non sans fierté, marquer des points : pour la première fois depuis sa création en 1990, la DTB a échangé plus de contrats sur le Bund que le Liffe; Francfort enregistrant 56 % du volume de transactions.

Au mois de septembre dernier, la DTB avait trouvé des alliés précieux à la Soffex de Zurich. Cette coopération helvético-germanique avait rapidement trouvé le soutien des français du Matif qui, sans rejoindre la holding Eurex, veulent coopérer étroitement avec les deux places. La première étape sera de rendre compatible le système de cotation informatique de la DTB, qui sera aussi celui d'Eurex, avec le NSC/VF adopté par la Bourse de Paris. Ainsi, un opérateur admis sur un des deux marchés pourra directement intervenir sur l'autre. De plus, les trois places se sont engagées à développer de nouveaux produits uniquement en commun afin d'opposer une seule gamme de produits

En fusionnant complètement leurs marchés, la DTB et Soffex feront un pas de plus. A la fin de l'année, les responsables de la DTB espèrent arriver à une part de marché sur les contrats Bund de 70 % à 80 %.

Jean Edelbourgh

Les marchés à terme allemand et suisse fusionnent

de notre correspondant

rich, Eurex AG.

Les banques de Hongkong s'affirment solides

HONGKONG correspondance

La liquidation en quelques jours de la maison Peregrine devrait rester une exception: les banques de Hongkong resteront, selon toute vraisemblance, à l'écart de la crise majeure qui ravage aujourd'hui les banques thailandaises, indonésiennes ou sud-coréennes. Tel est le diagnostic de la Hongkong Monetary Authority (HKMA), qui vient de présenter un état de santé rassurant de son système bancaire.

L'année 1998 sera sans doute moins prospère pour les banques du territoire, habituées à une croissance et un niveau de profits hors normes. Elles vont connaître à la fois un ralentissement de la croissance du crédit - au rythme toutefois encore élevé de 10 % à 15 % l'an, après 23 % en 1997 -, un rétrécissement de leurs marges, les taux de refinancement ayant augmenté plus vite que les taux auxquels elles prêtent, et une augmentation de

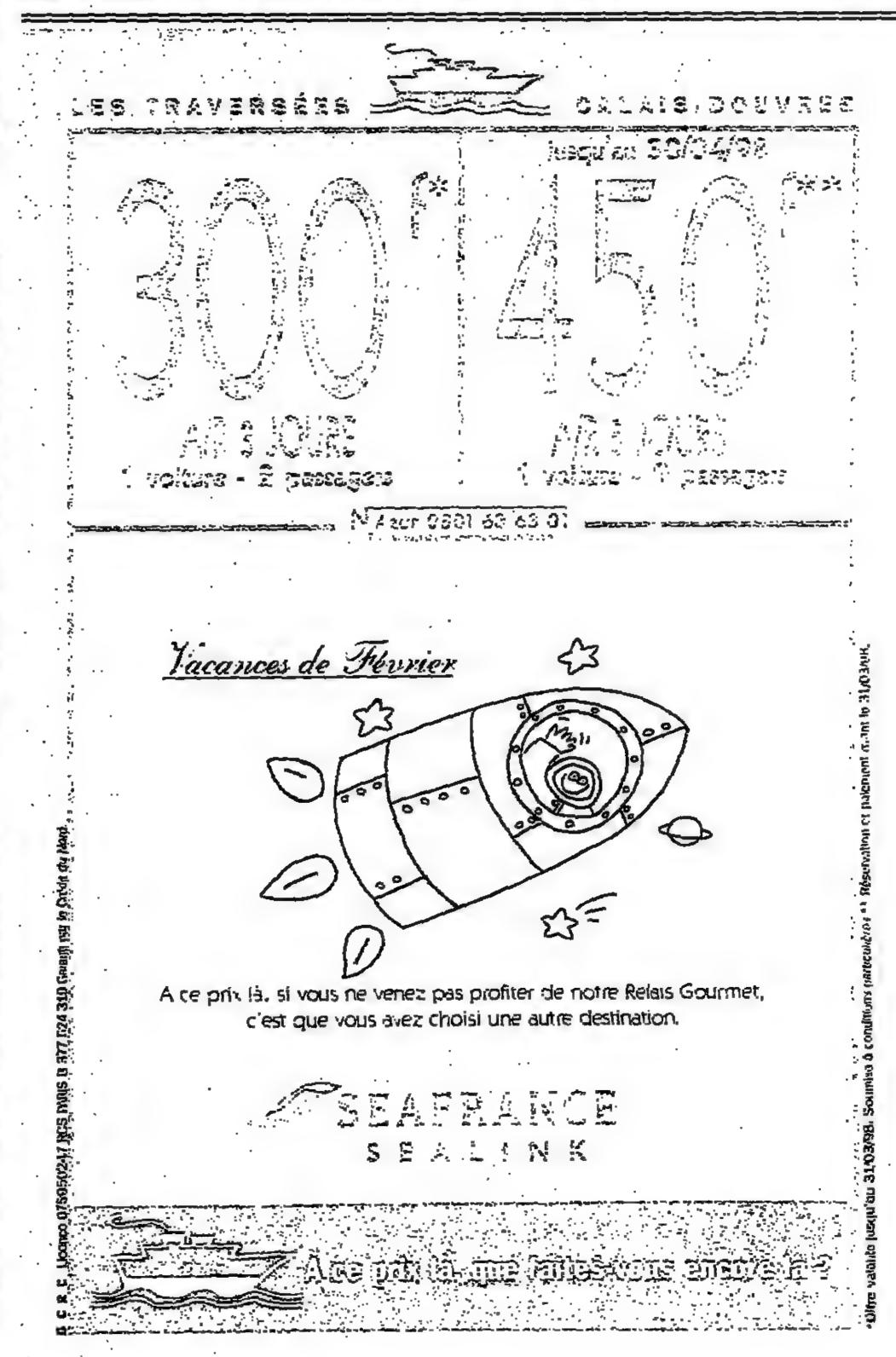
leurs créances irrécouvrables. « Mais, malgré une crise financière dans la région la plus grave de son histoire, les banques de Hongkong ne feront en aucun cas face à une crise de solvabilité ou de liquidité comme en Thailande ou en Indonésie », explique le directeur de la HKMA,

David Carse. Les banques abordent l'année après un exercice 1997 qui s'est avéré exceptionnel, malgré un talentissement du crédit au quatrième trimestre, et avec un bilan doté d'actifs d'une qualité exceptionnelle. A la fin septembre, seulement 1,83 % de leurs prêts totaux avaient donné lieu à rééchelonnement ou à des retards de remboursement de plus de trois mois, quand en Indonésie ou en Thailande la majorité des entreprises ont cessé de rembourser leurs prêts. Et si 44 % des créances des banques de Hongkong sont liées à l'immobilier, dont les trois quarts au logement, les défauts de paie-

ment ne dépassent pas... 0,1 % de ces prêts! Ces données portent. certes, sur la fin du mois de septembre. Soit avant l'effondrement de la Bourse et la chute de 35 % des prix de l'immobilier. Mais, précise David Carse, « toutes les banques que nous interrogeons affirment ne pas connaître de forte dégradation de la qualité de leurs actits ».

Le secret de cette exceptionnelle solvabilité des ménages comme des spéculateurs? A Hongkong, tout mauvais payeur est à jamais fiché au sein d'une credit reference agency, une liste noire à laquelle ont accès toutes les banques. Ce qui, dans les faits, lui interdit tout nouveau crédit. La HKMA va néanmoins renforcer son contrôle, reposant sur une supervision accrue du risque immobilier, et davantage d'informations de la part des banques, notamment étrangères. sur la qualité de leurs risques.

Valérie Brunschwig



pour offrir ensemble des services mondiaux aux

Les alliances mondiales s'avèrent difficiles à mettre en place dans les télécommunications

Les fondateurs de Global One se montrent de plus en plus critiques

France Télécom, Deutsche Telekom et le groupe entreprises multinationales. Mais les investisse- tandem constitué par le britannique BT et l'amé-

ments pésent lourd tandis que sévit la guerre ricain MCL, l'avenir de Global One pourrait, lui des prix. Après l'édatement, à l'automne, du aussi, être remis en cause.

LES ACTIONNAIRES de Global One songent-ils à remettre en cause leur alliance? Début 1996, France Télécom. Deutsche Telekom et l'américain Sprint avaient créé cette société pour offrir, au niveau mondial, des services de télécommunications aux multinationales. A en juger par les déclarations récentes de certains dirigeants, le résultat n'est pas concluant. Global One serait même devenue la source de tous leurs ennuis. Chez Deutsche Telekom, Ron Sommer, le président assure que si les bénéfices 1997 ont été inférieurs aux prévisions, c'est pour une large part à cause de Global One et de ses pertes, qu'il qualifie de problématiques. Et William Esrey, le PDG de Sprint, juge nécessaires des réaménagements dans sa filiale, à laquelle il impute lui aussi largement le recul de ses profits I'an passé.

« Pour une société de réseaux. il est normal d'être déficitaire au départ », minimise Bruno Janet, porte-parole de France Télécom. Evoquant cette * phase d'investissement ». Viesturs Vucins, le PDG de Global One, parle de concurrence plus rude que prévu, avec « une baisse agressive des tarifs en Europe ». Les entreprises intéressées par ces services mondiaux n'étant pas si nombreuses. Global One et ses concurrents (BT, ou l'américain AT & T, allié en Europe au consortium Unisource et à Telecom Italia) n'hésitent pas à casser les prix pour entrer chez un

Les difficultés de Global One tiennent aussi à des problèmes de structures, d'organisation et donc de coltts. « Les couloirs sont larges

mauvais signe », relève Jean Hoepffner, vice-président du cabinet de conseil Mercer Management en France. M. Vucins reconnaît que la baisse des coûts n'a pas suivi celle des prix.

« Le siège, luxueux, n'explique pas la dérive », note un représentant du personnel de Global One qui requiert l'anonymat. Il estime que les investissements consentis « à marche forcée » pour déployer un réseau mondial ont obligé, pour des problèmes de qualité de service, à dépenser beaucoup plus « pour acheter des ressources à nos actionnaires ».

« Les trois alliés n'ont pas résolu le problème de délimitation des ef-

Pouillot, responsable des analyses industrielles à l'Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe (idate). La rupture, à l'automne 1997, entre le britannique BT et l'américain MCl montre que les alliances transnationales sont difficiles à mettre en

UNE CIBLE FACILE

« Chacun semble se dire, pour des raisons différentes, que cela ne peut pas continuer comme ça », renchérit M. Hoepffner. L'un des plus « à cran » est M. Sommer. Selon le magazine allemand Der Spiegel, son conseil d'administration songe à l'évincer. Il est accusé de ne pas

Un marché où personne ne fait de bénéfices

Comblen d'argent perd Global One ? Son PDG refuse de le dire. Les analystes, en Allemagne, pensent que la société, créée début 1996 et dont les ventes ont crû de 35 % en 1997, à 6,6 milliards de francs, a engendré des pertes cumulées de 5,3 milliards de francs pour ses trois actionnaires.

Deutsche Telekom déclare que Global One a représenté 50 % des 5 milliards de francs de pertes enregistrées, l'an dernier, par ses activités à l'étranger. L'opérateur estime que Global One sera à l'équilibre en l'an 2000. Cette date est aussi évoquée par un autre acteur du marché des services internationaux aux entreprises : le consortium Unisource, réunissant les opérateurs suédois, néerlandais et suisse. La société commune dont il dispose en Europe avec l'américain AT & T a récemment renvoyé des salarlés vers les maisons mères.

forts de vente entre maisons mères Global One ». poursuit M. Hoepffner. « Il manque un patron en mesure de décider, même si la volonté est là », ajoute l'élu du personnel de Global One. « Tout cela ne ferait pas problème si les partenaires étaient certains de la pérennité de l'alliance, ce qui ne au siège social à Bruxelles, c'est semble pas être le cas », juge Didier représentant de la direction de

tenir les promesses faites lors de l'entrée en Bourse. Global One constituerait une cible facile, d'autant que la direction de Deutsche Telekom n'était pas unanimement favorable à cette alliance. En témoigne l'éviction récente du directeur des activités internationales. Autre interprétation : « Selon un

France Télécom, les Allemands font du battage sur Global One pour masquer le bouillon pris en Asie, où la crise financière les a conduits à déprécier des acquisitions payées au prix fort », explique Guy Huyghe, l'un des responsables de la fédération FO-PTT.

« Avec les problèmes de Deutsche Telekom, il n'en faudrait pas beaucoup pour que Michel Bon, le président de France Télécom, qui n'est pas chaud partisan d'un mariage, prenne ses distances », note Jean-Claude Desrayaud, administrateur salarié (CFDT) de l'opérateur français. Les deux groupes sont supposés entrer au capital l'un de l'autre cette année.

Sprint aurait aussi des arguments pour prendre le large. Même si M. Esrey assure que son groupe n'est ni à vendre ni à la recherche d'un partenaire aux Etats-Unis, il est resté à l'écart des rapprochements effectués par ses rivaux américains et risque d'avoir un problème de taille. Or France Télécom et Deutsche Telekom, qui possèdent chacune 10 % de son capital, lui sont de peu de secours sur ce marché américain.

M. Vucins assure avoir le soutien de ses actionnaires. En revanche, pour le représentant du personnel de Global One, la question posée aux trois alliés est de savoir si cette société constitue encore un outil efficace de conquête de clients. « Si oui, estime-t-il, les pertes sont secondaires. D'autant que, si l'on englobe ce qu'ils facturent à Global One pour l'utilisation de leurs réseaux et les crédits d'impôts que la société leur permet, le bilan n'est pas si noir. »

La négociation du contrat de plan de La Poste prend du retard

La qualité de service a progressé

AU DÉPART, il était question de fin janvier. Puis la date du 26 mars a été avancée. Aujourd'hui, Martin Vial, directeur général de La Poste depuis novembre 1997, pense que le contrat d'objectifs et de progrès que La Poste doit passer avec l'Etat sera signé « au printemps ». Seion Claude Bourmaud, président de La Poste, la négociation est « paisible ». Pourtant, tout indique le contraire, y compris l'incertitude qui plane sur la date de la signature. Que ce soit sur l'avenir du système de retaite, l'aménagement du territoire ou la réduction du temps de travail, aucune décision ne semble prise. En revanche, Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'in-

dustrie, a déjà refusé de laisser La Poste commercialiser des produits d'assurance-dommages (IARD). Autre quasi-certitude : le futur contrat imposera à La Poste une qualité d'acheminement du courrier encore meilleure. Le précédent contrat, signé en octobre 1994, avait fixé un objectif très ambitieux: fin 1997, 80 % du courrier devait parvenir à son destinataire le lendemain du jour de son expédition (J+1).

L'objectif n'a pas été tout à fait atteint. Selon les résultats publiés par La Poste le jeudi 5 février à partir d'une enquête Sofres réalisée toute l'année auprès de 16 000 ménages et 8 000 entreprises, 77,2 % des lettres sont arrivées à I+1 et 93,6 % à J+2. Ces chiffres sont en

progrès par rapport aux années précédentes: en 1996, 76,3 % des lettres arrivaient en J+1, le même chiffre qu'en 1994. Du fait des grèves, l'année 1995 est considérée comme « non significative ». Claude Bourmaud a estimé que La Poste touchait « les dividendes de la décision prise en 1996 : l'individualisation du réseau-entreprises ». Depuis les grèves de 1995, Claude Bourmaud et Claude Viet, alors directeur du courrier, aujourd'hui président de la filiale Aéropostale, avaient décidé de créer des « centres d'entraide et de régulation », destinés principalement au courrier des entreprises.

Dans la matinée, au cours du conseil d'administration, Martin Vial avait indiqué que le chiffre des activités courrier et colis avait progressé de 3,2 % en 1997 pour atteindre 65.5 milliards de francs. Mais ce résultat reste fragile : les dix premiers clients de La Poste représentent un chiffre d'affaires supérieur à celui de l'ensemble des clients domestiques.

Les résultats définitifs ne seront connus qu'en mars mais, d'ores et déjà, il apparaît que le chiffre d'affaires global devrait progresser de 2,5 % à 3 % en 1997 (83,6 milliards de francs en 1996). Néanmoins, La Poste qui a investi 400 millions de francs dans les nouvelles machines des centres de tri, devrait présenter des résultats juste en équilibre.

Frédéric Lemaître

Le parquet ne juge pas nécessaire le lancement d'une OPA de la Générale des eaux sur Havas

LA COMPAGNIE générale des eaux doit-elle englober sa filiale et lancer une offre publique d'achat sur Havas? A cette question, posée jeudi 5 février à la première chambre de la cour d'appel de Paris à la suite d'un recours déposé par l'Association pour la défense des actionnaires minoritaires (ADAM), le ministère public a répondu par la négative. Dans ses conclusions, l'avocat général Hugues Woirayhe a estimé que « le contrôle, de fait ou de droit, de la Générale des eaux sur Havas et celui d'Havas sur Canal Plus n'était pas établi ». En conséquence, l'avocat général a demandé à la cour d'appel de rejeter le recours des actionnaires minoritaires contre le groupe présidé par Jean-Marie Messier. La cour, qui n'est pas tenue de suivre les conclusions de l'avocat général, a mis en délibéré son arrêt, qui sera rendu vendredi 20 février. Une première demande de l'ADAM avait été rejetée, le 30 octobre 1997, par le Conseil des marchés financiers (CMF).

Pour Me Dominique Schmidt, l'avocat de l'ADAM, présidée par Colette Neuville, la Générale des eaux détient, via des participations indirectes (Canal Plus Finances, une filiale de Canal Plus), près de 36 % du capital d'Havas. Légalement, le groupe de Jean-Marie Messier serait donc tenu, puisqu'il a franchi le seuil des 33 %, de lancer une OPA sur la totalité des titres du groupe Havas. Les débats, assez techniques, ont

tourné autour de cette question centrale du contrôle d'Havas. Mª Schmidt a voulu démontrer l'existence d'une chaîne de contrôle, établie à un premier niveau par l'action de concert entre la Compagnie générale des eaux et Audiopar (filiale d'UGC) sur Havas, puis à un second niveau par l'action de concert entre Havas et Richemont sur Canal Plus. Ce qui lui permet d'ajouter les participations d'autocontrôle de Canal Plus dans son calcul pour affirmer que la Générale a franchi le cap des 33 % dans Havas. L'avocat de l'ADAM s'est d'ailleurs ému de « l'absence d'Hayas » dans les débats.

CONDITIONS CONFORTABLES

Le sort du groupe de Pierre Dauzier était pourtant bel et bien en débat à la cour. Même si Me Jean-François Prat, avocat de la Compagnie générale des eaux, s'en défend, c'est un dirigeant de la Générale, Eric Licoys, qui a été nommé à la tête d'Havas par Jean-Marie Messier. Même avec cinq sièges sur dix-sept au conseil d'administration d'Havas, c'est la Générale qui en fixe la stra-

Mª Schmidt a également demandé « pourquoi le CMF n'appliquait pas, dans ce cas, ses textes, sa doctrine et l'application qu'il en fait ». En effet, pour apprécier la notion de contrôle, le Conseil des Bourses de valeurs « totalise les voix des concertistes [actionnaires qui agissent de concert] », a-t-il affirmé. Mª Prat s'est, quant à hi, attaché à démontrer que la notion d'action de concert n'entraîne pas le contrôle d'une société. «Le contrôle est quelque chose qui ne se partage pas et une action de concert n'a pas de personnalité morale », a-t-il affirmé.

Une manière de dire que les participations de la Générale dans Havas (29,6 %) ne doivent pas s'ajouter à celles d'Audiopar (1,8 %), et encore moins celles de Canal Plus Finances. Si la Générale et Audiopar sont liés par une action de concert, chacun conserve sa capacité de voter comme il l'entend au cours des assemblées générales d'Havas.

Si la Cour prenait un arrêt contraire à la recommandation du ministère public, la Générale devrait lancer une offre publique sur Havas en prenant en compte les parités des deux groupes au moment où le seuil a été franchi. Mais si la Générale lançait prochainement de son plein gré une telle opération - ce que de nombreux analystes n'excluent pas -, celle-ci s'effectuerait dans des conditions financières plus confortables pour elle (entre 20 et 25 milliards de francs), vu la modification des cours de Bourse. D'où l'idée d'une offre publique d'échanges (OPE), qui pourrait se faire par échange de titres, sans débourser de tré-

Nicole Vulser

Accord signé et reprise du travail au MATIF

APRÈS QUATRE JOURS de grève, les 122 Négociateurs individuels duparquet (NIP) ont repris le travail, vendredi 6 février. Ils sont parvenus à un accord avec les dirigeants du Matif (Marché à terme international de France). Les NIP, spéculateurs intervenant pour leur propre compte, ont obtenu un accès gratuit aux futurs écrans des cotations électroniques qui seront introduits parallèlement à la criée, à condition de réaliser quotidiennement un minimum de 125 lots. Matif SA va également mettre en place une commission qui regroupera périodiquement les NIP et les responsables du marché pour débattre de l'évolution de leur métier. Les NIP craignent que le système électronique, moins onéreux pour les banques et les courtiers, ne

supplante rapidement la criée, ce qui remettrait en cause leur métier.

Le fabricant de logiciels Netscape pourrait être racheté

LA VALEUR des actions de Netscape a fortement progressé, mercredi 4 février et jeudi 5, à Wall Street, les rumeurs se multipliant sur une éventuelle acquisition du fabricant américain de logiciels. Mercredi, Netscape a démenti tout projet de rapprochement avec le constructeur d'ordinateurs Sun. Jeudi, elle n'a pas fait de commentaire sur un article du Wall Street Journal indiquant que des discussions sont engagées avec IBM, Sun, Oracle et America Online. Netscape, qui a accusé en 1997 une perte de 115 millions de dollars, cède du terrain face à Microsoft sur le marché des logiciels d'accès à Internet.

DÉPÊCHES

SERVICE PUBLIC: la fédération CGT des transports a estimé, jeudi 5 février, que l'arrêt de la cour de cassation jugeant illégales les grèves par roulement dans les services publics était « un nouvel épisode visant à limiter, et si possible interdire, l'exercice du droit de grève ». Marc Blondel (FO) a déclaré que cette décision n'aura « oucun effet sur les mouvements de grève », cat « quand on part en grève, on ne regarde pas le Code pour savoir si on répond exactement aux obli-

gations légales ». E COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX: le mouvement de grève lancé par quatre syndicats (CFE-CGC, CGT, FO, UNSA-autonomes) pour protester contre les modalités de l'accord du 20 janvier sur les 35 heures dans le pôle eau (Le Monde du 31 janvier) a été suivi, jeudi 5 février, par plus de 30 % des salariés, selon la direction. Les syndicats ont estimé le taux de participation « très important ».

III : le chimiste britannique a annoncé, jeudi 5 février, une baisse de 36 % de son bénéfice annuel 1997 avant impôt et éléments exceptionnels, revenu à 385 millions de livres (3,8 millairds de francs). Le groupe se recentre sur les spécialités chimiques après le rachat des filiales d'Unilever pour 8 milliards de dollars (48 milliards de francs) en

ROCHE: la commission européenne a autorisé le groupe pharmaceutique à acquérir les firmes allemandes Boehringer Mannheim et De Puy, qui forment le groupe Corange, sous certaines conditions. Pour réaliser cette fusion de 11 milliards de dollars (66 milliards de francs) annoncée en mai 1997, Roche devra ouvrir à ses concurrents l'accès à sa technologie de tests d'ADN et céder une partie de ses activités de tests classiques.

EDS: le groupe américain de services informatiques a annoncé. jeudi 5 février, avoir dégagé, en 1997, un bénéfice net de 730 millions de dollars, contre 431,5 millions en 1996. Le chiffre d'affaires atteint 15,2 milliards de dollars, contre 14,4 milliards un an avant.

m TGV EST: un train à grande vitesse devrait relier Paris à Francfort en quatre heures, au plus tard en 2004, a indiqué, jeudi 5 février, le président des chemins de fer allemands, Johannes Ludewig. L'Allemagne va devoir investir 600 millions de deutschemarks (environ 2 milliards de francs) pour prolonger la ligne du TGV Est français jusqu'à Mannheim et Francfort.

Opel a perdu de l'argent en 1997

LE CONSTRUCTEUR automobile allemand Opel affichera des pertes comprises entre 150 et 250 millions de marks (510 à 850 millions de francs) au titre de l'année 1997, pour un chiffre d'affaires d'environ 30 milliards de marks, en hausse de 6 % sur l'année précédente. La filiale de General Motors, qui affichait des bénéfices depuis 1994, a dû enregistrer l'an dernier des trais exceptionnels importants liés à la restructuration en cours dans ses usines allemandes. Selon Opel, sa plongée dans le rouge provient de la prise « en compte, dans son bilan de l'année écoulée, des frais exceptionnels liés aux départs en retraite ou au travail à mi-temps jusqu'à l'an 2002 ». Sans ces frais exceptionnels, le groupe aurait dégagé un bénéfice net « légèrement » supérieur à ceiui de 1996, soit 314 millions de marks.

Opel est au cœur de la restruturation que veut mener General Motors dans ses activités automobiles européennes. Celles-ci ont dégagé un bénéfice de 313 millions de dollars (près de 1,9 milliard de francs), en baisse de 60 % sur celui de 1996. Louis Hugues, responsable des activités internationales du constructeur de Detroit, a récemment annoncé qu'il voulait supprimer, dans les cinq prochaines années, 16 000 à 24 000 emplois sur le Vieux Continent, où General Motors emploie 80 000 personnes.

INVESTISSEMENTS IMPORTANTS Opel, qui représente 45 000 salariés, devrait être relativement protégé dans cette hémorragie programmée. La direction et les

comités d'entreprise de la marque

allemande ont signé, le 20 janvier,

après plus de six mois de négocia-

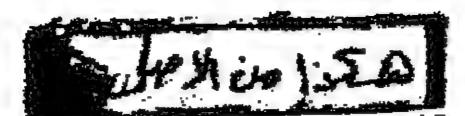
tions, un accord garantissant l'avenir des usines et des employés en Allemagne jusqu'en l'an 2002. La direction s'est engagée à ne procéder à aucun licenciement économique pendant cinq ans. Elle s'est également engagée à d'importants investissements pour maintenir la capacité de production et accroître la compétitivité des usines d'Outre-Rhin, Environ 750 millions de marks seront consacrés à la modernisation du site historique de Rüsselsheim, dont les quelques 25 000 salariés produisent 275 000 véhicules par an. Un nouvel atelier de peinture (300 millions de marks) verra notamment le jour. Près de 4 000 postes devraient toutefois y être supprimés. Le site de Bochum (14 500 employés), qui produit l'Astra, ainsi que l'usine de moteurs de Kaiserslautern (4 800 employés) voient également leur avenir assuré.

En contrepartie, l'organisation syndicale a accepté que les augmentations salariales des salariés d'Opel soient inférieures de 1,25 point à celles obtenues dans le cadre des négociations de branche. Les deux parties se sont également mises d'accord pour développer les départs en pré-retraite à 58 ans, les retraites progressives ainsi que la flexibilité du travail.

Si les salariés allemands d'Opel ont ainsi gagné une certaine tranquillité jusqu'en l'an 2002, leurs homologues des autres sites du groupe en Europe sont loins d'être sereins. La Belgique, où 1 900 suppressions de postes sont déjà en cours, mais aussi la Grande-Bretagne, où la réévaluation de la livre a fortement entamé la compétitivité des usines, sont menacées.

Virginie Malingre





COMMUNICATION

Le fichage des consommateurs s'accroît et se sophistique

Les publicitaires ont recours à de méga-bases de données pour connaître nominativement les consommateurs. Mais la création de fichiers recensant des comportements individuels pose des problèmes éthiques

ÉPUISÉ, Martin vient de cocher la dernière case de la cent trentedeuxième question du formulaire qu'il a trouvé ce matin dans sa boîte aux lettres. Il y a consacré deux heures. Et comme il a bien indiqué ses nom, prénom, adresse et numéro de téléphone, il pourra - c'est écrit en tout petit - participer au « concours sur la consommation 1997 » et peut-être gagner un voyage à Marrakech ou à Malaga. Au pis, il recevra des cou-

oirs diffini

en place

Jete de la la

Par de con

i-iun de ree

chausses as

mim हम है।

ecision pos

gramme at

e etre spe.

tria. Il est es

positions 6.

he police by

गारामक्षेत्रक

Linces pare.

irts perise

tet et park,

L: RATE =

contagt ¿.

rice les &

~ de legge

4. la 1000

of les treet

THE PARTIES OF

Her aut 12

- Geroge

៖បរអាស្រ្គ:±:

nema:

1.14.17.22

1.0

1.00

-7.75

0

\$1.45E

.

1 20 20

" . " - - - - -

" " March

1 25 -

-: -:

The Designation of the Parish du

CONTRACT TO MAKE PURCE

to before the state of terror sector-

statement interrestrated from Jean principal and figure decimal des cospecific process of the criet. A

THE REST CONTRACTOR OF THE PURCHASE proportion on searche puter de

to the annual part of Lat have,

onie de E

pons de réduction. Ce jeune cadre a de la chance. Pour avoir donné les dates de naissance de ses deux enfants et déclaré des revenus mensuels supérieurs à 20 000 francs, il est presque certain de recevoir une centaine de coupons dans l'année. Ce qui n'aurait probablement pas été le cas s'il avait été retraité, avec des revenus inférieurs à

4 000 francs. Pour obtenir les « offres commerciales » qu'on lui promet, il a notamment indiqué l'âge de son plus jeune chien, mais aussi qu'il

compte déménager dans l'année; il a aussi donné les noms de sa banque et de son assureur, la date d'échéance de ses contrats, indiqué qu'il gare sa Peugeot achetée à crédit en 1995 dans un parking privé, qu'il prend des vacances trois fois par an, généralement en France dans des gites ruraux, qu'il fume des cigarettes blondes et boit de la Badoit achetée au Leclerc de Lisieux.

Martin se doute-t-il que ces informations seront vendues? En remplissant ce formulaire complexe, il vient d'entrer dans une méga-base de données comportementales. On lui a seulement écrit que, s'il veut bénéficier des « offres adaptées à ses centres d'intérêt », il doit impérativement faire figurer ses coordonnées personnelles avec ses réponses. Une précision importante puisque ce sont ses nom et adresse qui seront « loués », entre 1 franc et 4 francs, aux milliers d'entreprises - vente par correspondance (VPC) et

grande consommation surtout -

qui utiliseront ses habitudes de consommation pour tenter de le séduire on de le fidéliser en lui envoyant des mailings.

Avec Internet, ces bases de données ont été au centre des ateliers de la Semaine internationale du marketing direct (SIMD), qui a eu lieu du 28 au 30 janvier au CNIT de Paris-la Défense. Elles sont devenues l'outil indispensable du « marketing one-to-one », selon le jargon des professionnels de la communication, qui jugent plus rentable de travailler sur des individus identifiés que sur une masse.

RESPECT DE LA VIE PRIVÉE

d'entre elles.

Au total, plus de 2,5 millions de foyers français figurent dans la méga-base Consodata, et 3,5 millions de foyers ont été répertoriés par sa concurrente Claritas (ex-Calyx). Celle-ci détient des fiches informatiques sur huit millions de Français. Plus de 20 % de la population sont listés en fonction de milliers de critères. Aux Etats-Unis, 90 % des foyers sont fichés.

En Europe, Claritas, Consodata et ICD Metro Mail se partagent un marché toujours plus large. Après la Grande-Bretagne, ils investissent massivement en France: cette année, Consodata va investir 38 millions de francs - sur un chiffre d'affaires prévisionnel de 98 millions de francs - pour « acquérir » un million de foyers supplémentaire.

Le développement de ces megabases pose à nouveau le problème du respect de la vie privée et du risque lié à l'usage « déviant » des informations recueillies. Aux Etats-Unis, on peut obtenir la liste des personnes souffrant de telle ou telle maladie; en France, les opérateurs évitent, pour l'instant, les questions relatives à la santé. Une précaution sans doute prise dans la perspective d'alignement de la législation française sur la directive européenne de 1995, qui prévoit qu'en octobre prochain la collecte informatique des données sur la santé et la vie sexuelle seront interdites.

Jacques Ribs, conseiller d'Etat honoraire et membre de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), rappelle qu'en vertu de la loi du 6 janvier 1978 - il est interdit de mettre ou de conserver en mémoire. sauf accord exprès de l'intéressé, des données nominatives qui directement ou indirectement font apparaitre les origines raciales ou les opinions politiques, philosophiques ou religieuses ou les appartenances syndicales des personnes . Mais l'ambiguité repose sur la phrase

« accord exprès de l'intéressé ». Les sociétés de collecte de l'information se soumettent à la loi Informatique et libertés en déclarant leurs fichiers, en annoncant que les informations seront utilisées pour des promotions et en laissant la possibilité de s'opposer à la démarche. Mais elles ne jouent pas vraiment cartes sur table : elles préfèrent avancer cachées en mettant en avant les perspectives de gains dans les jeux-concours et en évitant de demander l'autorisation de vendre les informations recueil-

D'ailleurs, Consodata a été épinglée par la Commission, dont la position a été confirmée par le Conseil d'Etat en juillet 1997 : elle avait supprimé des questionnaires la case à cocher - déjà difficile à trouver - qui permet à la personne de s'opposer à la transmission des informations la concernant. La fameuse case a été rétablie, mais reste sujette à discussions : « Il y a un peu de non-sens à remplir le formulaire pour ensuite être écarté des opérations de promotion », affirme Marc Hénon, patron de Conso-

Florence Amalou

DÉPÊCHES

■ AUDIOVISUEL: l'Investissement dans Télévision par satellite (TPS) a pesé pour 112 millions de trancs dans les comptes de M 6 en 1997. Le résultat net de la chaîne est estimé à 310 millions de francs, en baisse de 12,7 % par rapport à 1996. Le chiffre d'affaires a atteint le seuil des 3 milliards (+26,37 %), grâce à une progression de 9,4% des recettes publicitaires (2,143 milliards) et une forte hausse des activités de diversification et de télé-achat

(857 millions). Le groupe canadien de spiritueux Seagram a vendu 3 % du capital de Time Warner Inc. pour 966 millions de dollars, ce qui lui permet de rembourser une partie de ses dettes. Après cette nouvelle cession, qui s'ajoute à celle de 6 % de Time Warner en mai 1997, Seagram conservera encore environ 2 % du groupe de communication améri-

Un accord est intervenu entre l'Education nationale, les producteurs et les auteurs audiovisuels, pour permettre aux enseignants de diffuser, en toute légalité, des programmes télévisés dans les classes. Après des mois de négociations sur les droits des auteurs et des producteurs, une déclaration commune a été signée mercredi 4 février entre Claude Allègre, ministre de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie et onze sociétés d'auteurs.

MULTIMEDIA: le groupe Lagardère a annoucé jeudi 5 février la création d'un pôle « Hachette Multimédia Education », réunissant le département multimédia d'Hachette Livre et les services en ligne éducatifs de Grolier Interactive Europe, filiale dirigée par Arnaud Lagardère. La naissance de ce nouveau pôle dirigé par Mireille Maurin, s'inscrit dans le cadre du regroupement des activités multimédia du groupe au sein de Grolier Interactive.

France Télécom et la société lyonnaise Jet Multimédia, éditeur du logiciel de connexion à Internet France Explorer, ont noue un partenariat pour développer l'accès à internet et aux services en ligne sans abonnement.

Un secteur de 47,3 milliards de francs

• Poids. Principal secteur du hors-média, le marketing direct pèse 47,3 milliards de francs, selon l'étude France-Pub 1997; il se situe avant la promotion, la publicité évémentielle, les relations publiques et les annuaires et guides. Sur le plan local, il représente 39 % des investissements

publicitaires. • Répartition. Le marketing direct englobe à la fois le publipostage ou mailing (45 %), les éditions publicitaires (40 %). les prospectus (8 %), et le marketing téléphonique (7 %).

O Volumes. 17 milliards de mailings ont été distribués dans onze pays européens en 1996, (+7% par rapport à 1995), selon l'Union française du marketing direct. L'Allemagne est en tête avec 6,6 milliards, la France est loin derrière (3,7 milliards d'objets distribués) devant la Grande-Bretagne (3,1 milliards). La plus forte progression concerne la Norvège: +31,9 % de 1995 à 1996. Un Européen reçoit en moyenne 66 mailings par an, mais le Suisse sort du lot avec 108 mailings.

98 % des Français déclarent lire le courrier publicitaire lorsqu'il leur est adressé nominativement, selon une étude réalisée auprès de 20 000 personnes par la Sofres pour La Poste. Une large majorité des Français reliraient même une seconde fois les publicités qu'ils trouvent dans leur boîte aux lettres. Si les courriers publicitaires nominatifs sont davantage lus que les prospectus, ces derniers contiennent plutôt « des informations utiles » selon 58 % des maîtresses de maison interrogées. Les prospectus plutôt « beaux et bien faits » (73 %) « poussent à la consommation », estiment 63 %

Le courrier publicitaire est très lu

L'attention accordée à ces envois ne dépend pas de leur fréquence, mais de l'à-propos de la publicité. Les Français sont 71 % à lire attentivement les publicités qui concernent un produit qu'ils prévoient d'acheter et seulement 19 % lorsqu'ils reçoivent régulièrement de l'information sur un produit. Enfin, les prospectus envoyés par les enseignes de la grande distribution ne parviennent à modifier le lieu d'achat habituel que dans 18 % des cas.

4.824.000 auditeurs quotidiens 3 ans, 12 vagues consécutives, NRJ, Zème radio commerciale de France. NRJ, 1ère radio de France sur les moins de 50 ans. 50% d'affinité sur les 25/49 ans. Source : Médiamétrie 75000 L-V, 5/24h - AC Nov-Déc 97-

vendredi 6 février. Le Nikkei a gagné 36,76 points, à 17 040,06 points, soit

22/LE MONDE/SAMEDI 7 FÉVRIER 1998 • L'OR a ouvert en baisse, vendredi, LA BOURSE de Tokyo a terminé la à Hongkong. L'once de métal fin s'échangeait à 297,95-298,25 dollars, contre 298,00-298,50 dollars la veille semaine au-dessus des 17 000 points,

en dôture.

E LE PRIX du barif de brut de référence « light sweet crude » a gagné 21 cents, à 16,58 dollars, jeudi 5 février, à New York. Il avait cédé 13 cents mercredi.

Ⅲ LES VALEURS françaises ont terminé, jeudi, sur un nouveau record à Paris. Le CAC 40 a fini à 3 189,60 points (+ 0,74 %), après avoir atteint en séance 3 239,39 points.

E FRANCFORT a inscrit un nouveau record en gagnant 1,37 %, à 4 548,46 points au terme de la séance. En revanche, hors séance, l'indice DAX a perdu 0,32 %, à 4 494,72 points.

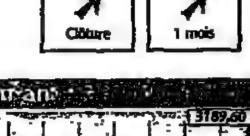
MILAN

FRANCFORT

(3)

0

LES PLACES BOURSIÈRES



MIDCAC

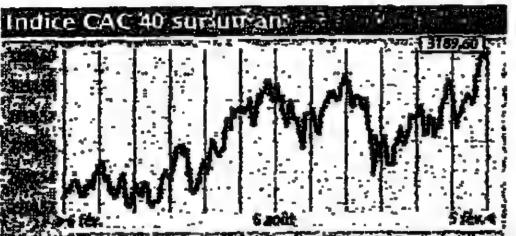
Prises de bénéfice à Paris

une progression de 0,22 %.

LA BOURSE DE PARIS, qui avait inscrit jeudi de nouveaux records, faisait l'objet de prises de bénéfice, vendredi 6 février, malgré une reprise du dollar, en attendant dans la journée les chiffres sur l'emploi aux Etats-Unis en janvier. En baisse symbolique de 0,01 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard une perte de 0,42 %. Vers 12 h 20, les valeurs françaises s'inscrivait en baisse de 0,04 %, à 3 188,44 points. La veille, cet indice avait terminé sur le record de 2 189,60 points, après avoir atteint en cours de séance 3 239,39 points.

Aux Etats-Unis, les opérateurs attendent la publication, ce vendredi, des chiffres de l'emploi américain pour janvier. Les analystes misent sur 233 000 créations d'emplois et sur un taux de chômage inchangé à 4,7% par rapport à décembre.

En France, les industriels estiment que la demande dans leur secteur devrait rester très soutenue au premier trimestre 1998 et que la demande étrangère devrait rester

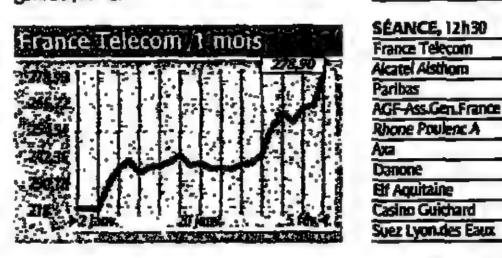


dynamique malgré un raientissement, selon une enquête publiée vendredi par l'Insee. Les chefs d'entreprise interrogés en janvier par l'Insee s'attendent en revanche à

« une baisse particulièrement importante » au premier trimestre des prix de vente industriels qui étaient restés stables au quatrième trimestre 1997.

France Télécom, valeur du jour

NOUVELLE SÉANCE de bausse pour France Télécom, jeudi 5 février, à la Bourse de Paris. Le titre de l'opérateur français a terminé la séance sur un gain de 5,17 %, à 278,90 francs, avec des transactions portant sur 5.7 millions de titres. L'action a même gagné jusqu'à 9,27 % en séance, à 289,80 francs. Les gérants estiment que le titre bénéficie d'un effet de rareté. Aussi, alors qu'ils étaient plutôt attentistes jusque-là, se précipitentils sur une valeur très sous-pondérée dans leur portefeuille comparativement à son poids dans l'indice alors qu'elle ne cesse de monter. Depuis son ouverture de capital, le titre a gagné 59,23 %.



+3,24 -1,94 +2,97 +12,66 ->+2,95 +10,97 453 61,60 ...+2,63 ...-2,83 321,70 ...+2,64 ...+11,77 572 ...+2,50 ...+16,49 637 ...+2,24 ...+5,46 Publicis # Groupe Andre S.A. 637 BAISSES, 121:30 109 --3,56 +1,39 617 +3,64 -7,21 604 --3,26 --4,86 240,50 --2,82 +11,34 500 -2,72 +1,21 70,25 -2,43 +5,63 -2.43 +4.58 --2.47 +10,13 tue imperiale(Ly) 5650

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL

Cours at: Var. % Var. %



119137

375089

145797

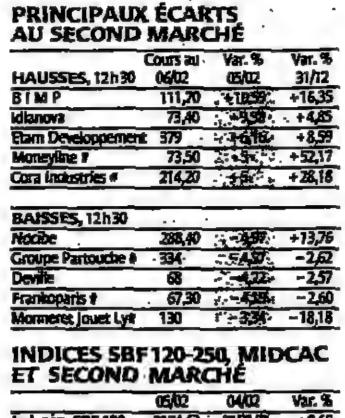
1573\$4078

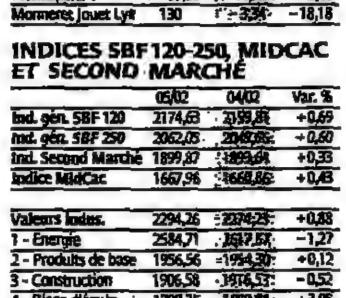
142435065

133466353

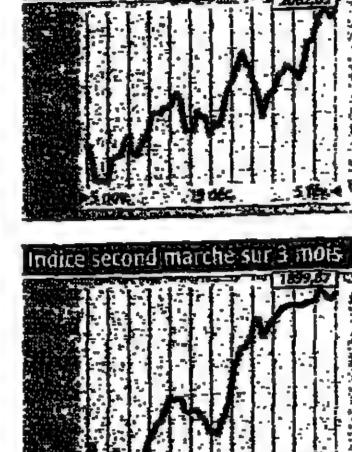
114385714

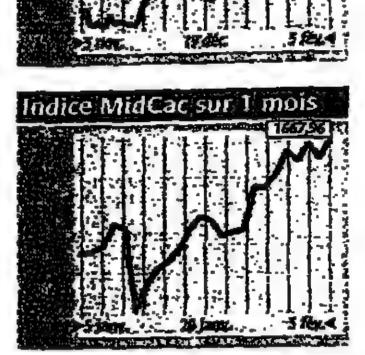
130489570,60











Légère progression à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé la semaine en légère hausse, la fermeté du yen face au dollar ayant motivé des achats à bon compte sur des valeurs à forte capitalisation. Mais des prises de bénéfice ont empêché l'indice de monter plus haut car les perspectives économiques médiocres risquent de peser sur les résulats des entreprises concernées. L'indice Nikkei a gagné 36,76 points (0,22 %) à 17 040,06 points.

La veille, Wall Street avait également terminé en baisse. L'indice Dow Jones a baissé de 12,46 points (-0,15 %) à 8 117,25 points, sous le poids des prises de bénéfice, mais le marché boursier dans son ensemble s'est mieux comporté grâce à des achats de fonds mutuels. Mace Blicksilver, analyste au Crédit lyonnais Securities, a estimé que le Dow Jones pourrait grimper au ni-

veau de 8 250 points dans les prochaines séances.

En Europe, la Bourse de Londres a terminé en légère hausse. L'indice Footsie a gagné 10,6 points à 5 606,4 points (+ 0,19 %). La Bourse de Francfort a franchi un nouveau record de clôture jeudi, gagnant 1,37 % à 4 548,46 points. En revanche, elle cédait 0,32 % à la clôture des transactions électroniques.

	Cours au	Cours au	Var.
The Roman	05/02	04/02	en %
Paris CAC 40	3209,11	: 3166,26	+134
New-York/D) indus.	8165,D3	8129,73	+0,A
Tokyo/Nikkel	17003,30	16882.66	+0,7
Londres/FT100	5649,80	55岁 20	+0,9
Francfort/Dax 30	4548,46	4466.95	+1,3
Frankfort/Commer.	1472,06	1457.53	+0,8
Bruxelles/Bei 20	3166,90	-3166,90	
Bruxelles/Genéral	2601,29	2590,34	+0,4
Milan/MIB 30	1238	1238	-
Amsterdam/Ge. Cbs	646,30	629.	+1,1
MadridAbex 35	717,12	712,19	+0,6
Stockholm/Affarsal	2382,66	2382,66	-
Londres FT30	3390,20	·336030	+0,8
Hong Kong/Hang S.	10442,13	4050298	+1,3
Singapour/Strait t		1425,28	+44

OAT ID and

ies.	Du Pont Nemours&Co	59,81	
	Eastman Kodak Co	64,81	
	Exxon Corp.	61,93	
	Gen. Motors Corp.H	60	
Var.	Gén. Electric Co	76,68	
31 %	Goodyear T & Rubbe	63,06	
1.34	Hevdett-Packard	61,68	
0,45	IBM	99,37	
0,71	Inti Paper	47	
0.96	J.P. Morgan Co	107,37	
1,35	Johnson & Johnson	68,87	
0.85	Mc Donalds Corp.	48,50	
	Merck & Co.Inc.	113,18	1
0,42	Minnesota Mag.&Mfg	87,75	
	Philip Morts	43,68	
-1,13	Procter & Gamble C	79,87	
0,69	Sears Roebuck & Co	50,25	
	Travelers	52,87	
0.88	Union Carb.	46,56	
1,34	Utd Technol	84,68	
4,48	Wal-Mart Stores	42,81	

<u>8</u>	al-Mart Stores	42,	81 43,18
YORK L e jour	NEW YORK Bonds 10 ans	1	FRANCFORT Bunds 10 ans

NEW YORK LONDRES Les valeurs du Dow-Jones Sélection de valeurs du FT 100 05/02 04/02 75,56 76,12 41 40,87 05/02 04/02 5,47 5,52 19,77 19,45 5,80 5,66 17,19 16,40 Allied Lyons Bardays Bank Alcoa Allied Signal B.A.T. Industries British Aerospace 86,75 87,31 American Express 64,25 63,68

onitaine

46,81	47,43	British Airways
48,75	49,87	British Petroleun
77,31	75,87	British Telecom
67,56	67,06	B.T.R.
108,31	108,31	Cadbury Schwep
59,81	59,68	Eurotunnel
	65,43	Forte
		Glaxo Welkome
60		Granada Group
76,68		Grand Metropoli
		Guinness
61,68		Great Ic
99,37	98,31	H.S.B.C.
47	47,52	Imperial Chemica
107,37	107,97	Legal & Gen. Gr
68,87	68,75	Lloyds TSB
48,50	48,56	Learks and Spend
113,18	114,93	National Westmir
	87,81	Peninsular Orient
43,68	42,37	Reuters
		Shell Transport
		Tate and Lyle
		Zeneca
	48,75 77,31 67,56 108,31 59,81 64,81 61,93 60 76,68 63,06 61,68 99,37 47 107,37 68,87	48,75 49,87 77,31 75,87 67,56 67,06 108,31 108,31 59,81 59,68 64,81 65,43 61,93 61,62 60 61,87 76,68 77,12 63,06 63,93 61,68 60,50 99,37 98,31 47 47,62 107,37 107,37 68,87 68,75 48,50 48,56 113,18 114,93 87,75 87,81 43,68 42,37 79,87 80,37 50,25 48,12

DUITOU WELDSDOCE	17,17	rayes
British Airways	5,41	5,41
British Petroleum	8,27	8,22
British Telecom	5,94	5,97
B.T.R.	1,64	1,64
Cadbury Schweppes	7,17	7,30
Eurotunnel	0,58	0,57
Forte		
Glaxo Welkome	19,53	19,38
Granada Group Plc	9,11	9,26
Grand Metropolitan	5,93	5,90
Guinness	5,49	5,49
Great Ic	7,70	7,64
H.S.B.C.	15,53	15,03
Imperial Chemical	9,73	9,40
Legal & Gen. Grp	6,50	6,49
Lloyds TSB	9,17	8,97
Liarks and Spencer	5,68	5,76
National Westminst	11,44	11,45
Peninsular Orienta	6,95	6,90
Reuters	5,85	5,45
Shell Transport	4,16	4,15
Tate and Lyle	4,98	5,06
Zeneca	25,12	25.75



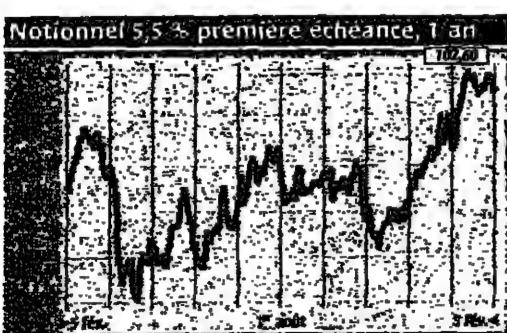


LES TAUX

Baisse du Matif

LE MARCHÉ obligataire français a ouvert en baisse, vendredi 6 février. après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, perdait 22 centièmes, à 102,36 points.

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,16 %, soit 0,02 % au-dessus du rendement du titre allemand de même échéance.



	Taux	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix
TAUX 05/02	jour le Jour	TO BILD		
France	3,32	5014	5,71	1,70
Айстыдпе	3,30	5.30	5,70	1,80
Grande-Bretagne	7,12	6.13	NC	2,80
talie	6,25	5,46, _	5,98	- 2.60
Japon	0,44	" 201 A	NC	0,50
Etats-Unis	5,40	-5.56	5,87	9,30
Etats-Unis	5,40	2.50	>,87	3.3

200

TAUX DE RENDEMENT	Taux au GS/02	Taux au 04/02	indice (base 100 fin 97)
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	21	98,50
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5	4.96	100,09
Fonds of Etat 7 à 10 ans	5,47	5.42	101.48
Fonds d'État 10 à 15 ans	5,81	- 537	101,20
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	6.35	102,67
Obligations françaises	5,76	5.78	101,02
Fonds d'Etat à TME	-1.95	~7.96	98,28
Fonds d'Etat à TRE	2.1B ·	315	98,86
Fonds of State of TME	-2,20	ALE I	99,14
Obligat, franç à TME	+0,07	*0.07	100,14

La veille, les obligations américaines avaient terminé la séance en net recul, pénalisées par la publication du compte rendu de la dernière réunion de la Réserve fédérale évoquant l'« extraordinaire » étroitesse du marché du travail et s'inquiétant de la hausse des salaires. Le rendement de l'emprunt à 30 ans, qui constitue la référence outre-Atlantique, s'était inscrit à 5,92 % en clôture.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,55 %)

		Achat	Verve	Achat	Vent
		05/02	05/02	04/02	04/02
lour le jour		3,3750	_	3,3750	
1 mois		3,43	3,55	3,82	3,97
3 mois		4,10	4,25	4,13	4.28
6 mois		3,57	3,67	3,57	3,67
1 ลภ		3.73	3,85	3,73	3,85
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 m	ois	3,5273.	2404	3,5313	
Pibor Francs 3 m	이상	3,5898		3,5938	
Pibor Francs 6 m	DiS	-3,5738	-	3,6621	
Pibor Francs 9 m	ols	3,7500		3,7500	
Pibor Francs 12 n	nois	3,8438		3.8398	
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mois		4,3802		4,3750	
		4 454 3		4,4063	
Pibor Ecu 6 mois		4,4063			
Pibor Ecu 12 mol	5	4,4167.	plus	:4,4175: plus	premie
Pibor Ecu 12 moi: MATIF Échéances 05/02	volume	4,4167.		4,4175	
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéances 05/02 NOTIONNEL 5,5	volume	demier prix	plus haut	plus bas	premie prix
Pibor Ecu 12 mol MATIF Échéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98	volume % 121810	demier prix	plus haut	plus bas	premie prix
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98	volume % 121810 5247	4,4167. demier prix 102,50	plus heut 102,56	plus bas -102,46	premie prix 102,64
Pibor Ecu 12 mol MATIF Échéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98	volume % 121810	demier prix	plus haut	plus bas	premie prix 102,64
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98	volume % 121810 5247	4,4167. demier prix 102,50	plus heut 102,56	plus bas -102,46 .101,88	premier prb. 102,64
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98 Sept. 98	volume % 121810 5247	4,4167. demier prix 102,50 102 101,74	plus heut 102,56	plus bas -102,46 .101,88	premier prix 102,64 101,98 101,74
Pibor Ecu 12 mol MATIF Échéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98 Sept. 98	volume % 121810 5247 2	4,4167. demier prix 102,50	102,56 102 101,74	Plus bas -102,46 -101,88	premie: prix 102,64 101,98 101,74
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98 Sept. 98 PIBOR 3 MOIS Mars 98 Juin 98 Sept. 98	volume % 121810 5247 2 6413 3949 3011	4,4167. demier prix 102,50 102 101,74	plus haut 102,66 102 101,74	Plus bas 102,46 101,38 101,34 96,36 96,36	premie prix 102,64 101,98 101,74 96,37 96,24 96,10
Pibor Ecu 12 mol MATIF Echéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98 Sept. 98 PIBOR 3 MOIS Mars 98 Juin 98 Sept. 98 Dec. 98	volume % 121810 5247 2 6413 3949 3011 3297	4,4167. cernier prix 102,50 102 101,74 96,38 96,23 96,11	plus haut 102,56 102 101,74 96,38 96,24	Plus bas 102,46 101,38 101,24	premie prix 102,64 101,98 101,74 96,37 96,24 96,10
Pibor Ecu 12 mol MATIF Echéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98 Sept. 98 PIBOR 3 MOIS Mars 98 Juin 98 Sept. 98 Déc. 98 ECU LONG TERI	volume % 121810 5247 2 6413 3949 3011 3297	4,4167. demier prix 102,50 102 101,74 96,36 96,23	102,66 102 101,74 96,38 96,24 96,12	Plus bas 102,46 101,38 101,34 96,36 96,36	premier prix 101,58 101,74 96,37 96,24 96,10 95,95
Pibor Ecu 12 mol MATIF Echéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98 Sept. 98 PIBOR 3 MOIS Mars 98 Juin 98 Sept. 98 Dec. 98	volume % 121810 5247 2 6413 3949 3011 3297	4,4167. cernier prix 102,50 102 101,74 96,38 96,23 96,11	102,66 102 101,74 96,38 96,24 96,12	Plus bas 102,46 101,38 101,34 96,36 96,36	premier prix 102,64 101,98 101,74 96,37 96,24 96,10
Pibor Ecu 12 mol MATIF Echéances 05/02 NOTIONNEL 5,5 Mars 98 Juin 98 Sept. 98 PIBOR 3 MOIS Mars 98 Juin 98 Sept. 98 Déc. 98 ECU LONG TERI	volume % 121810 5247 2 6413 3949 3011 3297	4,4167. dernier prix 102,50 102 101,74 96,36 96,23 96,11 95,96	96,38 96,12 95,97	Plus bas 102,46 101,38 101,74 96,36 96,36 96,36	premier prix 101,58 101,74 96,37 96,24 96,10 95,95

471 3228.50. 3258.50 3199

3224,50. 3224,50 3224,50: 3224,50

LES MONNAIES

Recul du dollar LE DOLLAR continuait à reculer, vendredi matin 6 février. Il cotait 1,7905 mark et 5,9980 francs. Face à la devise japonaise, il s'inscrivait à 124,30 yens.

« Les ventes de dollars par des exportateurs ont empêché le billet vert de progresser au-delà de 124,50 yens », commentait un opérateur d'une banque nippone interrogé par l'AFP. « Techniquement, le dollar risque de tomber rapidement autour de 121,50 yens, mais la ten-

DEVISES	COURS BOF 05/02	% 04/02	Action	Vente
Allemagne (100 dm)	335,0500	-0,63	372	-346
Ecu	6,6065	-0,03		
Etats-Unis (1 usd)	6,0125	-1,02	5,7000	6,3000
Belgique (100 F)	16,2335	-0.05	15,6300	* 76,7300
Pays-Bas (100 fl)	297,2400	-0.03		Parker of Law
Italie (1000 lir.)	3,3935	-0.03	3,1200	3,6200
Danemark (100 krd)	87,9300	-0.02 =	82	92
triande (1 iep)	8,4350	-0.15	7,9800	8,8290
Gde-Bretagne (1 L)	9,9265	- Y - 14 H	9,5400	103990
Grece (100 dracts)	2,1150	-0.03	1,8500	2,3500
Suède (100 krs)	74,9300	0.59	69	773
Suisse (100 F)	416,0900	-9.26	402	426
Norvège (100 k)	80,5700	* -0,12	75,5000	84,5000
Autriche (100 sch)	47,6200	0.03	46,0500	49,1580
Espagne (100 pes.)	3,9535	-0.03	3,6400	4,2400
Portugal (100 esc.	3,2750	tak 10°	2,9000	3,6000
Canada i dollar ca	4,1687	-0.89	3,8500	4,4500
Japon (100 yens)	4,8882	+0.28	4,7000	5,0500

110,5500

16,52

Finlande (mark)

WTI (New York)

Light Sweet Crude

dance à long terme devrait lui rester favorable, en raison de la différence entre les fondamentaux économiques américains et japonais », ajoutait-il.

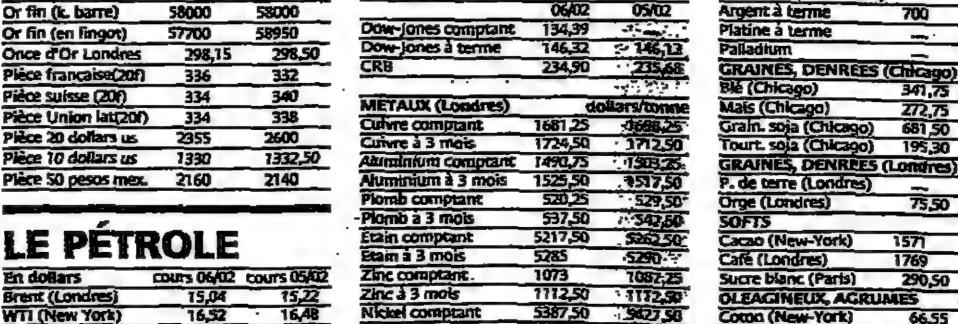
La devise française était stable face à la monnaie allemande, vendredi matin, à 3,3505 francs pour 1 deutschemark. La livre se repliait, à 9,91 francs, pénalisée par la décision, la veille, de la Banque d'Angleterre de ne pas relever ses taux directeurs.

Coton (New-York) 66,55 76-65

us d'orange (New-York) 97,60

S À PARI	S		PARITES DU DOL	LAR	06/02	05(02)	Var. %
2 % 04/02	Activit	Vente	FRANCFORT: US	D/DM	1,7872	T,501G. 3	-0,77
-0,63	372	346	TOKYO: USD/Yen		123,6500	123,6108	+0,03
-0,03 -1,80	5,7000	6,5000	MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVISE	S
-0.05	15,6300	•16,7300	DEVISES comptant	: demande	offre	demande 1 mois	offre 1 mos
-0.03	-	Parties of Part.	Dollar Etats-Unis	6,0405	¥ 0995		5,0810
-0.03	3,1200	3,6200	Yen (100)	4,8832	A SELEC		4.8484
-0.02 =	82	92	Deutschemark	3,3516	35 334.35		** 33512
-0,12	7,9800	8,8290	Franc Suisse	4,1593	4,1551	4,1508	*A.1499
- T-4-4	9,5400	19,3990	Lire ital. (1000)	3,3949	3.3537		3.3972
-0.03	1,8500	23500	Livre sterling	9,9870	9,9720		2 70,0006
0.59	69	77.75	Peseta (100)	3,9522	33502		3,9533
-9.26	402	426	Franc Belge (100)	16,248	76,225		16,222
-0.12	75,5000 46,0500	84,5000	TAUX D'INTÉ	RÊT DE	S EUROD		
0,03		4.2400	DEVISES	1 mols		3 mots	6 mais
tan 10	2,9000	3,5000	Eurofranc	3A8		3.54 - 3.	3,62
~0,89	3,8500	4,4500	Eurodollar	5,56		5.56	5,56
+0.78	4,7000	5.0500	Eurolivre	7,44	2.5	ZAR	7,48
··	704	115	Eurodeutschemark	3,33		3,50 ? ?	3,60

LES MATIÈRES PREMIÈRES L'OR CDUI'S 05/02 COORS 04/0



Nickel a 3 mois

·47.

1.7-

=

Sur 6 mois

THE AGE WHEN PART WHEN PART THE PER

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

"原生是是"

A traine sur altides

阿爾斯斯里里里斯斯斯

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

to be Benque d'Angle

1

10

THE PARTY OF THE P

THE PARTY

70 M. M. A. S

うない かん

新发现在

Time Agent

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

A GE

1

of a mixing of

THE BEST SERVICES

-

是是

E Brance Pallis

the best france, prince

-017

7 2

3.82

#34

- - -

FINANCES ET MARCHÉS

LE MONDE / SAMEDI 7 FÉVRIER 1998 / 23

Mc Donato's . RÈGLEMENT Woms & Ce. CAC 40 Zodaz zudt dwid ... Dassault-Aviation MENSUEL 13 Moulines . - 0,57 De Dietrich **VENDREDI 6 FÉVRIER** +0,08% Deveam(Ly) - 1.57 + 0.31 - 3.12 - 0.44 - 2 + 0.18 - 0.65 - 0.43 Liquidation: 20 février CAC 40 : Deria France. Taux de report : 3,38 3192,31 DMC (Dollifus Mi) Cours relevés à 12h30 1115 239 378 572 Earn (Gle des). 243,90 577,30 867 **VALEURS** Cours Demiers Nominal Effage FRANÇAISES Elf Aquitaine B.N.P. (T.P).... Criyonnais(T.P.) Essilor inti. Rio Timo PLC # ... - 1,52 - 2,50 - 0,28 + 0,51 + 0,30 Royal Durch ... Sega Enterprises. Cours Derniers VALEURS Thomson S.A (T.P) précéd. cours ÉTRANGÈRES - 1,02 - 1,81 - 2,41 AGF-Ass-Gert-France.... Rhone Postens A. Firmalac SA. Rochette (La)_ 125 1919 882 526 VBIS VILLO HOPE -----Alcatel Alsthom. Sony Corp. F ... Rue imperiale(Ly)... Adecto S.A. France Telecom... Adda AGE_ America: Express Ball investis... Amgoki * GAN excit sous Bestrand Faure.. Gaz et Eaux. Schneider SA. Barrick Gold +... Bollore Techno. 8.A.S.F. * 152,50 Selimeg CA Crown Cork ord. 13,90 Zambiz Copper Bouygues Offs. Crown Cork PF CV#..... Groupe GTM - 1,15 Selectibanque ... Canal + . + 0,97 + 3,50 - 0,92 Cap Gemini Guyenne Gascogne..... Carpone Longine. 276.90 + 0,54 Casino Guichard. Casino Guich ADP..... - 0,35 Castorama Dub (U).... Slos Rossignal. Societe Generale + 1,08 Cegid (Ly)... - 0,60 - 0,29 Echo Bay Mines # **ABRÉVIATIONS** Cerus Europ Reun.... B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Names. Chargeurs Ford Motor # SYMBOLES Christian Dalloz. Freegold # .. 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3 : Christian Dior ... Gentor actives ... ■ coupon détaché; • droit détaché Ciments Francais..... Suez Lyon des Faux...... Ceneral Elect. 1 ... -0,12 Cipe France Ly #_____ DERNIÈRE COLONNE (1): General Motors #..... Lundi daté mardi : % variation 31/12 Club Mediterrance..... Mardi daté mercredi : montant du coupon Mercredi daté jeudi : paiement demier coupon Harmony Gold F.... Jeudi daté vendredi : compensation 215 Comptair Entrep.... Vendredi daté samedi : nominal + 3,24 Comproirs Mod. Cred.Fon.France Metal Deploye. Centenaire Bianzy 18,50 0.162.0 5,832.d 7,952.d 2,282 7,123.9 8,207 9,583 4,130 119,40 Champer (Ny). Navigation (Nic) ___ 119,40 99,96 105,20 108,79 102,80 112,55 101,17 OAT TMB 87/99 CA4..... OAT 8,125% 89-99 4...... OAT 8,50% 90/00 CA4..... 348,90 CIC Un Euro CIP _____ HOCHE PATRIMOINE COMPTANT Paluel-Marmont 1278 Generali Foe Assur Une sélection Cours relevés à 12 h 30 OAT 85/00 TRA CAL.... Exa.Clairefont(Ny) -----Continental Assily..... Assurance Vie en unités de comple OAT 89-01 TME CAT Paris Origans. **VENDREDI 6 FÉVRIER** Promodes (CI). OAT 10% 90-01 ecu..... Eaux Bassin Vichy...... PSB Industries Ly..... OAT 7.5%7/86-0104----+ 13,70 % 113,92 116,60 135,51 137,46 106,75 Défensif OAT 8,5% 91-02 ecu **OBLIGATIONS** Ent Mag. Paris du nom. du coupon OAT 8.5% 87-02 CAL PERFORMANCES Fichet Bauche + 15,90 % OAT 8,50% 89-19#____ Nat.Bq. 9% 91-02. CEPME 9% 89-99 CAS..... OAT 8,50%92-23 CAL.... 107,11 SNCF 8.8% 87-94CA.... 1997 (nettes de frais de gestion) 124,02 F.J.P.P. CEPME 9% 92-06 TSR Dynamique + 18,30 % Fonciere (Cie) ... Steez Lyon Extra 90...... 122,05 121,06 CFD 9,7% 90-03 CB...... CFD 8,6% 92-05 CB...... Fonc. Lyonnaise #..... Cayes Roquefort. Mar Foncina 🕶 CFF 10% 85-98 CAS ____ Nouveau: "HOCHE PATRIMOINE INNOVATION" Francarep... 115,35 CFF 18.25%90-01 CB#.... France S.A. 109,57 CLF 8,9% 88-00 CAF..... pour bénéficier de l'exonération fiscale après 8 ans Demiers From Paul-Renard.... ACTIONS Cours Givaudan-Lavirotte 124,75 CNA 9% 4/92-07____ précéd. COUTS **FRANÇAISES** Grd Bazar Lyon(Ly)..... CRH 8,6% 92/94-08..... 51 600 600 285 G.T.I (Transport).... CRH 8,5% 10/87-884 104,70 Contact: William Marchand: 01 47 66 61 76 - 3, avenue Hoche 75008 Paris Gd Moul Strasbourg EDF 8,6% 88-89 CA 108,10 Saccarat (Ny) ISWVIE ABN-AMRO 118,05 Hotels Deauville _____ EDF 8 674 92-04 4.... Bains C.Monaco.... Locamion (Ly) ... Finansder 9%91-06# mmeublLyon (Ly)____ 114,50 L.Bouillet (Ly)..... Finansd 8,6%92-124-----B.N.P.Intercont. Fioral9,75% 90-994 OAT 9/85-98 TRA..... OAT 9,50%88-98 CAL **HORS-COTE NOUVEAU MARCHÉ** Onet# ... 139 Paul Predaut. Une sélection. Cours relevés à 12h30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 CEE !-GEODIS #_ 395 251 165 SECOND 395 **VENDREDI 6 FÉVRIER** Petit Boy !-CFPI # .-GPI Industries I ... **VENDREDI 6 FÉVRIER** 233 187 370 302 290 337 849 299 290 545 505 322,10 328 415 Change Bourse (M)..... Phyto-Lierac 3 ____ 25.70 28,70 Girodet (Ly) #... MARCHE 238,90 CNIM CAL... **Demiers** GLM SA_ Cours Pouloulat Ets (Ns) 240,10 Cours précéd. Demiers VALEURS 240,10 Codetour # précéd. Ope Guittin # Ly..... COURS Une sélection Cours relevés à 12 h 30 VALEURS Comp.Euro.Tele-CET.... COLLIS 150 1120 Robertet 233 Erkdania-Beghin Cl..... **VENDREDI 6 FÉVRIER** 251 CA Hite Normandie.... Roudeau-Guichard...... Appligene Oncor..... Générale Occidentale..... 💠 Hernes internat. If ____ 100,50 CA Paris IDF.____ Securidey #. Sté lecteurs du Monde.... Demiers 557 Hurel Dubois... Cours précéd. Smoby (Ly)#. CALIJE & Vilgine..... 180 153 28 A 22 32 45 45 46 Viz Crédit (Banque)...... • **VALEURS** COUTS ICBT Groupe # _____ 11,50 CALDITE ATLNS Electronique D2 CAPas de Calais... ICOM Informatique ____ 105,10 44,50 Acial (Ns) #... C.A.du Nord#(Li)_____ FDM Pharms r. 426 -Steph Kehan # 79,55 61,50 CA Oise CCI--int. Computer # 14,50 **ABRÉVIATIONS** Gavanor action B Aige I C.A. Somme CCI. Abert S.A (Ns)_ Teisseire France B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; CAToulouse (B) _____ M6-Metropole TV Ny = Nancy; Ns = Nantes. Aitran Techno. Manitou # . 321,90 Thermador Hol. #_____ Arknoharma# ---SYMBOLES Deserrois (Ly)-Montaignes P.Gest....... 4 Manutan Ducros Serv.Rapide..... Trouvay Cauvin # 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication 600 Marie Brizard # 973 358 430 catégorie 3; + cours précédent; E coupon Emin-Leydier (Ly)#____ issystem# Maxi-Livres/Profrit 671 159 505 Bque Picardie (Li)_____ • Union Fin France détaché; o droit détaché; o = offert; Europ Extinc (Ly)... Mecelet (Ly)... . d = demande; † offre réduite; I demande Vielet Cie # Boue Tarneaud(B)8____ Expand s.a... MGI Coutier # --Vilmorin et Cie 3...... réduite; a contrat d'animation. Bque Vernes -----Monneret Jouet Lyf Reneteau CB# _____ 2 90,20 Faincity # ---Naf-Naf I --BIMP. 708 Finacor. Norbert Dentres. Boiron#(Ly)---NSC Groupe Ny * Assur-Eq-Populaire..... Boisset(Ly) ... BULSA 1160,62 1183.84 Kale's Dynamisme C 1105,20 1127,30 Crédit Mutuei Kaleis Equilibre C 108,10 CIC 1063,53 1074,17 Kaleis Serenine C Prévoyance Eour. D...... CIC BANQUES 75924 T50.78 150,78 Avenir Alizes... BRED BANQUE POPULAIRE 144,18 137,37 137,37 148,14 CM Option Dynamique... Fonds communs de placements Francic... 151,40 282.28 650,63 227,32 641.01 SICAV et FCP 12303.94 Francic Pierre. CM Option Equilibre..... Oblitys D. 165,73 940,96 169,67 940,96 221,78 259,89 Cred Mirt Mid Act Fr.... Plenitude D PEA.... 7221380 Europe Regions 12226,01 Écur. Sécuripremière C... 15126,91 Oblig. tes caté. 15126,91 Poste Gestion C. Cred Mut Ep.Cour.T... Une sélection 157,68 531,21 162,02 5303,72 Revenus Trimestr. D .___ Cred Mirk Ep. Ind. C Cours de clôture le 5 février 2376.98 23297,03 2371.05 CDC-GESTION Cred Mut Ep. CIC CIC PARIS 1804,48 Cred.Mur.Ep.Monde____ CRÉDIT AGRICOLE Émission Frais incl. Rachat GIOUN CASE DE DEVIS 1898,76 1874,28 PARIS 1936,74 INDOCAM Cred.Mut.Ep.Oblig..... SOCIÉTÉ GÉNÉRALE VALEURS 916.71 1 Livret Bourse Inv. D PEA + 1092,48 1095,77 Associc -121719,09 Cred Mur. Ep. Quatre..... ASSET MANAGEMENT 1694,34 Nord Sud Dévelop. C..... 2677,80 Fonds communs de placements 202,34 Atout Amerique... 430,99 Nord Sud Develop. D CM Option Moderation. 1855,75 Actimonétaire C. MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 958,28 30582,14 30582,14 Atout France Europe 10117,61 Actimonétaire D. LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE Mensueicic... 149,32 232.96 Agipi Ambition (Axa) 1057.37 1067,94 Patrimoine Retraite C Azout France Monde 4076,71 Cadence | D.... Oblicic Mondial... 255.81 Agipi Actions (Aca)...... 911,03 1069,59 Patrimoine Retraite D.... 1224,64 Cadence 2 D 20182.02 Saint-Honoré Capital Oblicic Régions 1048,15 827,95 1058,63 Sicay Associations C...... Atout Futur D. 574.43 Cadence 3 D. St-Honore March, Emer. • 416,48 1979,57 2013,22 416,90 Capimonitaire C_____ 654,38 375.79 St-Honore Pacifique..... 376.17 2377,39 BANQUES POPULAIRES Capimonétaire D. 9477.80 9572,58 Sogeobilis C/D ... 7733.07 7810,40 CDC TRESOR LEGAL & GENERAL BANK 3015,01 CREDIT LYONNAIS 20009,37 77637 791,90 191532 interselection France D_ Fonsicav C... Mutual, dépôts Sicav C... 2266,75 Euroo Solidarine 2312,09 12132,11 S.G. France opposit C.__ 12132,11 1857,78 17411,27 2145:73 17411,27 Sécuritaux.... 2188,64 Lion 20000 C.... 5.G. France opport. D.... 11493,00 1200,13 Strategie Actions..... 76289,79 Mone j -2133,46 16289,79 2176,13 Lion 20000 D CAISSE D'EPARGNE Sogerárance C. BNP 572,40 Strategie Rendement Lion-Associations C..... 11252,72 1975,66 Sogenfrance D ... 33 F) 16 262 97 1953 Lion-Associations D --- + 304,08 BOUT. ACT. FUTUE D PEA ... Natio Court Terme...-Craction Ecur. Capitalisation C.... 1177,22 Lion Court Terme C Natio Essigne... 3687 Natio Oblig. M.T. C/D 124,16. Fonds communs de placements 113.68 Lion Court Terme D..... Ecur. Expansion C .____ Seves

24 Ao Synthesis

1758.99 Uni Associations

177.838 Uni Garantie C

171.97 Uni Garantie C

171.97 Uni Regions

186.98 Univers Actions

Univers Obligations

Univers Obligations 3624.34 Ecur. Géoraleurs C...... Ecur. Investis, D PEA..... 189,63 186,45 1118,94 1067,48 96,27 207,20 163,41 695,48 658,01 17326 17326 139738 Nacio Ep. Crossance ----19213,51 - 18875,78 LionPas Amplitude Europe C..... 1730/12 756,77 1747,72 261,91 Natio Ep. Patrimoine 153,10 119,83: LionPius D_ 11530,99 13225,23 12258,38 324,57 311,97 119,83 Écur. Monépremière.... 2562,91 Amplitude Europe D.... 176,73 Natio Epargne Retraite ... 1540,67 1579,19 7256,01. 793,74 1336,75 616,98 253,03 Ecur. Monetaire C____ Amplitude Monde C..... Amplitude Monde D..... Amplitude Pacifique C.... Elanciel D PEA..... Natio Epargne Trisor.... 193224 1965,09 Eour. Monétaire D..... 1180,76 509,61 - 95.92 202.15 159,42 665,20 648.29 1382 31 Sicay 5000. Natio Euro Valeurs 1405,81 Ecur. Tresorerie C 1055,65 1362,47 1685.76 Sivafrance. Natio Euro Oblig. 1727,90 Ear. Trisorerie D....... SYMBOLES 2064,87 196,90 314,43 Natio Ешто Орропт. ____ Émergence Poste D PEA 314,43 ↑ cours du jour :

◆ cours précédent. 258,09 1138,61 Éparcourt-Sicav D..... 301.33 Natio Inter Géobilys C. 886,85 5174,81 859,46 5106,40 Natio Opportunités..... 207,69 13400,22 12308,65 251.78 ग्राह्म Géobilys D ... Géoptim C. 1133,16 11344,46 1511,57 Natio Revenus.

AUJOURD'HUI

OLYMPISME Vingt-six ans après @ 2 450 ATHLÈTES, représentant les Jeux olympiques d'hiver. C'est à Na-gano que ces XVIII JO auront lieu, du samedi 7 février au dimanche 22 février.

Sapporo, le Japon accueille à nouveau les Jeux olympiques d'hiver. C'est à Nagano que ces XVIIII JO auront lieu, du penses et polémiques. Ainsi, l'a affaire » de la piste de descente de Happo-one a



opposé défenseurs de l'environnement et autorités sportives pendant de long mois. Quoi qu'il en soit la course, premier grand événement des Jeux, pourra se disputer, comme prévu, dimanche

8 février. • AUTRE grand rendez-vous, le tournoi de hockey sur glace, qui, pour la première fois, rassemble la plupart des professionnels opérant dans le championnat américain.

Nagano attend frileusement l'inauguration de ses Jeux d'hiver

Située à la latitude d'Athènes, la cité industrielle nippone de 360 000 habitants reçoit 2 450 athlètes venant de 72 pays et 2,3 millions de visiteurs à l'occasion des XVIII^{es} JO de la neige et de la glace, dont l'aménagement des sites a provoqué dépenses et polémiques



ROVINCE POPULATION TOTALE 2 203 840 habitants TEMPÉRATURE (ville de Nagano) 0,3 °C en février

ENNEIGEMENT (ville de Nagano) 5 cm (moy. février) 250 cm au mont Yakebitai (max.) POINT-CULMINANT Mont Higashidate 2 080 m

29% industries, 14,5% services, 2,3% agriculture TOURISME

101,4 millions de visiteurs (1996) POLES D'INTÉRÊT :08 secteurs skiables, parcs naturels, temple Zenkoji CHANTIERS OLYMPIQUES Coût : 13 milliards de dollars



NAGANO

de nos envoyés spéciaux Le froid qui a salsi la ville depuls quelques jours ne facilite pas les manifestations d'enthousiasme des habitants. Le ballet des autobus aux couleurs des parrains des Jeux et les quelques drapeaux suspendus à des lampadaires ne semblent pas perturber la vie de cette cité industrielle de 360 000 habitants implantée au cœur des Alpes Japonaises à la latitude d'Athènes et de Lisboune.

Sur la place, devant la nouvelle gare neuve construite à la place de l'une des plus anciennes du pays, tout en bois, une tour chromée d'une dizaine de mètres offre, sur un immense panneau lumineux, le compte à rebours du temps qui file avant l'ouverture des XVIIIª Jeux d'hiver, samedi 7 février à 4 heures du matin (heure de Paris) par l'empereur Akihito. Peu de passants lèvent la tête. Ils connaissent le nom des firmes associées aux Jeux et la date de la cérémonie d'ouverture. Ils sont plus sensibles au nouveau train à grande vitesse, l'Asama, qui place désormais Nagano à quatre-vingts minutes de Tokyo.

Le maire de la ville, Tasuku Tsukada, ne doute pas que les retombées des Jeux seront favorables pour Nagano: « Quand nous avons lancé notre candidature, en 1980, personne ne nous connaissait. Grace aux Jeux, des images de Nagano

vont être diffusées dans cent soixante pays pendant deux semaines. » Les habitants semblent plus réservés, comme si tous ces préparatifs, toute cette agitation provoquée par l'arrivée de milliers d'étrangers - près de 3 000 athlètes, plus de 8 000 journalistes, au moins 30 000 travailleurs saisonniers -, n'avait pas encore donné le départ d'une fête où sont attendus 2,25 millions de visiteurs. En fait, la préparation de ces JO, victime des pesanteurs naturelles de la bureaucratie nippone, a été longue et a suscité beaucoup d'agacement et de frustrations chez certains, voire

de l'amertume chez les écologistes. Nagano pavoise donc sans grande conviction. Les boutiques de la rue centrale, à deux pas du

Sécurité renforcée

Après l'attentat à la roquette (un blessé), perpétré lundi 2 février contre l'aéroport de Tokyo-Narita, le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Nagano (NAOC) a décidé de renforcer la sécurité et les mesures antiterroristes. Les 6 000 policiers mobilisés pour les JO ont ainsi reçu de nouvelles instructions, et 80 enquêteurs ont été chargés des investigations sur l'attentat, qui a réveillé les tristes souvenirs du massacre des Jeux de Munich (1972) et de l'explosion criminelle non élucidée d'Atlanta (1996). Mais le Comité international olympique (CIO) se veut rassurant : « Nous continuons de penser que cet attentat reste circonscrit aux actions de l'extrême gauche japonaise contre l'agrandissement de l'aéroport et qu'il n'a rien à voir avec les jeux », a déclaré François Carrard, directeur général du CIO. « Comme l'empereur assistera à la cérémonie d'ouverture du 7 février, on ne peut exclure une attaque des radicaux », a noté le porte-parole des forces de l'ordre.

joyau de la ville, le temple Zenkoji, tion de la population ». Mais le ont été invitées à choisir un pays « bénévolat » doit être compris d'honneur dont elles doivent arbodans le contexte japonais. Suivant certains témoignages, 13 000 perrer les couleurs. Les commerçants le font avec la gentillesse propre aux Japonais à l'égard des étrangers, mais beaucoup répondent par une moue quand on leur demande s'ils sont contents. Du restaurateur au pompiste, en passant par l'inévitable cycliste au visage dissimulé sous un masque blanc, il n'est pas aisé de rencontrer un ha-

bitant fier du choix de sa ville. « Albertville était-elle en liesse avant les Jeux? » questionne, le sourcil froncé, le directeur des relations publiques du Comité olympique de Nagano (NAOC), Akio Yoshida. Selon lui, « les 35 000 volontaires témoignent de la participa-

sonnes ont été détachées par des entreprises et les services préfectoraux pour combler des vides dans le service de la fête, notamment parmi les chanffeurs. Les écoliers ont aussi été mobilisés pour l'occasion. Mais le fait qu'ils bénéficient de billets à moitié prix pour assister à certaines épreuves n'a pas satisfait tous les parents. « C'est comme pendant la guerre, on n'a pas intérêt à être contre », assure un fonctionnaire de la municipalité.

LE CHAOS DES TRANSPORTS

Le gros problème du NAOC demeure le risque de chaos des transports en raison de l'étroitesse des rues et des routes. Les différents sites des épreuves, comme les logements des athlètes et des médias, étant éclatés dans tous les secteurs de l'agglomération, la logistique est un des enjeux de Pévénement. Un ordinateur fraîchement installé doit permettre à l'électronique de venir aux secours des policiers. Mais les multiples feux et les virages ne facilitent pas les choses. Alors la demière innovation prévue est la réduction de la circulation dans certaines artères sans que, pour des raisons de sécurité, les habitants ne soient informés à l'avance des mes qui leur

seront interdites. « On ne sait même pas comment on pourra faire nos courses »: Kenji Hishida, patron d'une auberge qu'il a construite hii-même en rondins à Hakuba, où auront lien certaines épreuves de ski alpin et de combiné nordique, ne décolère pas. Lycéen à Sapporo, lors des Jeux olympiques de 1972, il se rappelle « qu'il y avait alors un réel enthousiasme. Au départ, ici aussi, nous étions contents qu'un événement mondial arrive à Nagano et nous avions espéré des affaires. On nous réquisitionne pour déblayer la neige des routes, mais on interdit tout: vendre des brochettes de poulet dans la rue ou des soupes locales, par exemple, puisque la firme McDonald's a le monopole alimentaire sur les sites ». Certains commerçants ne sont pas si pessimistes, et les hôtellers de Nagano qui affichent complet se montrent discrets. « Des miettes iront à l'économie locale et il ne restera que des dettes », affirme Masao Ezawa, dont le groupe opposé aux Jeux a intenté un procès à la ville pour endettement au-delà du raisonnable. Les budgets ont été systématiquement dépassés, fait valoir Jyuichiro Imai,

ancien conseiller municipal. Quant à « l'harmonie avec la nature », qui est, avec « la participation des enfants » et « la paix et l'amitié », un des trois objectifs fixés aux Jeux par les organisateurs, elle est loin d'être acquise, selon les écologistes.

Certes, des mesures ont été prises pour l'environnement, comme le déplacement du site de biathlon pour ne pas gêner la nidification des vautours ou encore la préservation des couches d'humus, qui seront replacées sur le site après les épreuves, mais d'autres demandes des écologistes n'ont pas trouvé de réponse. «L'harmonie avec la nature proclamée par NAOC n'est qu'une façade », estime Kuraji Wada, secrétaire d'une association, qui assure ne pas être opposé aux Jeux, mais qui estime que le message véhiculé par l'olympisme signifie que « les hommes doivent être en paix entre eux, mais aussi avec la nature ».

Serge Bolloch et Philippe Pons

On skie à la chaîne dans les « Alpes » nippones

-HAKUBA de notre envoyé spécial

Au fond de sa vallée, dans un cirque de montagnes enneigées, la station de ski de Hakuba, où se dérouleront les épreuves de vitesse et de saut, est l'une des plus anciennes du Japon. Un petit temple bouddhique au centre du village rappelle qu'au début du siècle un officier autrichien y initia au ski une dizaine de ses homologues japonais. Hakuba (le « cheval blanc ») doit son nom à la forme de cheval de la neige lorsqu'elle fond sur les flancs du pic du même nom qui surplombe le village. La région est connue pour le magnifique panorama des sommets que l'on découvre du Happo-one (le « col des huit directions »).

Sur les sept zones skiables de Hakuba, celles du coi Happo (Usagidaira et de Kurobishi) se comptent parmi les plus « techniques » du Japon et elles sont de classe internationale. C'est là

que se situe le point de départ de la piste de descente masculine. Hakuba, où l'on accède désormais en une heure de car depuis Nagano par une nouvelle route, est prisé par les jeunes et les amateurs de ski pour la qualité de la neige. Et le village, qui compte 9 000 habitants, reçoit trois millions de touristes par an qui viennent skier, mais aussi jouir des sources thermales aux eaux chaudes naturelles des environs, l'un des grands

plaisirs des Japonais. Hakuba conjugue des aspirations élitistes et populaires. L'hôtel Tokyu fut le premier établissement de luxe pour skieurs au Japon, mais la station n'a pas le chic des stations des Alpes: avec ses auberges à l'architecture non identifiable et aux couleurs inattendues (volets roses, murs verts d'eau) portant des noms occidentaux tels que « Monchalet », Hakuba a un côté kitsch. On y croise plus de filles que de garçons ou de couples. Mais comme pour la moindre activité sportive au Japon, toutes et tous sont superéquipés même pour faire leur première glissade sur la neige.

Hakuba a banni pour les Jeux l'une des particularités des stations de ski nippones (et coréennes): des micros diffusant sans discontinuité sur les pistes une musique disco qui vrille les oreilles des skieurs. Les sports de glisse, ski et surf, « sont d'abord au Japon des activités ludiques», remarque Jean-René Belliard, président de Salomon and Taylor Made Co., filiale d'Adidas-Salomon au Japon. Skieurs ou snowboarders sont là pour s'amuser, non pour paresser, Il y a d'ailleurs très peu de lieux où s'adonner au plaisir de l'après-ski dans les stations nippones.

100 milliards de francs d'infrastructures

Ces JO sont les plus coûteux de l'Histoire

NAGANO

de notre envoyé spécial Les derniers JO d'hiver du siècle seront les plus gigantesques et les plus coûteux de l'histoire olympique. 2 450 athlètes venus de 72 pays sont engagés dans 68 épreuves couvertes par 8 000 journalistes et télévisées dans 160 pays. Coût: plus de 100 milliards de francs au total, dont 80 pour les infrastructures olympiques. Recettes attendues par le géant de la publicité Dentsu pour 800 minutes de spots publicitaires: 350 millions de francs. Budget du comité d'organisation: 4,75 milliards de francs, à peine moins que celui des Jeux d'Atlanta en 1996.

En un peu plus de trente ans, c'est la troisième fois que le Japon accueille des Jeux olympiques après Tokyo, pour ceux d'été, en 1964, et Sapporo, pour ceux d'hiver, en 1972, chacun constituant une première olympique en Asie.

En 1972, ce firt la pernière fois que des athlètes japonais remportèrent des médailles hivernales (en 1968, à Grenoble, ils n'avaient guère fait bonne figure). Sapporo avait soulevé l'enthousiasme à travers le pays. Le coût avait été relativement modeste (2,5 milliards), et bien que les Jeux endommagerent l'environnement - notamment la forêt d'Eniwa, dont l'éco-

système n'a jamais été reconstitué bien que les arbres aient été replantés -, ils ne soulevèvent pas autant de critiques que ceux qui vont s'ouvrir.

Au coût du train à grande vitesse (40 milliards de francs), qui met le site des Jeux à quatre-vingts minutes de Tokyo alors qu'auparavant il fallait trois à quatre heures pour l'atteindre, s'ajoutent les dettes de la préfecture (72,5 milliards) et de la ville (10 milliards), qui ont assumé une part de la construction du train mais se sont, en outre, engagées dans des investissements colossaux.

PLUS CHERS QU'ATLANTA Le cout de ces jeux dépasse lat-

gement ceux d'Atlanta et représente un endettement de 100 000 francs par ménage dans le cas de la préfecture et 175 000 francs dans celui de la ville de Nagano.

Il y a au moins une personne au Japon que cela n'émeut pas: l'homme d'affaires milliardaire Yoshiaki Tsutsumi, qui a été le principal promoteur de la candidature de Nagano, voit grâce à tout cela décupler la valeurs de ses immenses propriétés, terrains et hôtels, sur le site olympique.

Ph.P. VILLE DE NAGANO **ENVIRONS DE NAGANO** Descente, Super-G., saut à ski, 1. Céremonies sti de fond combine nordique MEDAILLES 1924-94; OR ARGENT BRONZE TOTAL Potel or __ 1994 Total ergent Total bronze NAGANO **URSS/RUSSIE** 71 8 71 4 241 29 ALLEMACNE NORVÈGE ETATS-UNIS 44 4 128 9 Aqua Wing EINLANDE > SUÈDE TALLE CANADA FRANCE 17. 3. 30. 47. Olympique 4 R. TCHEQUE 7 12 25 25 25 PROPERTING Karuizawa: MORAL

Ph. P.

project de hockey sur glace, qui kandination fois, rassemble la plusion de la plusion

not courses -: Ken. ...

set 2,3 millions de visiteur

W. W. T. T. 14 THE HE EST

AN WACK OF desire on transmilitary of des refteleste des lots les Marian Santa De la the description de l'Art melication flaicht it des permette à s as neural was presented " May he multiples A PART DE TROSPECIE DES the similar and a reaction de la THE SET SECURE OF TO WHENE ES SHOW IT

the 15 minutes Right THE STATE STATE SHIPS the remains district

SERVICE FRANCE FOR

may represent the state of the

有中国的一个中国的中国的 曹操 中国新闻的 (特) American Shares Main Shirt are wife his MORE OF STATE OF SE Sandridge armitte for De British Barrier B. T. P. C. Transport Administration Statement BOOK SEASON OF WASH RELEGICATION SHOWS The state of the s

construite lubrices. **Haladia**, no autors ·épreuves de sia au ... ne nardense, ne o ceen à Sappor: diverpiques de les न तुम् सं ५ वस्तात ः timmer, Au derer essens contentmondial arms. definits especial de la neonistionne (22 der mittel, man acadee des bro. in the to the ou de wa exemple, passque Public S of the Property As new Lenun DE 3008 Date 11 Tonhousiers de Name Lampiet se mom. affirme Masar i PRODUCT OF PASE un proces à la line क्रान्स क्य-वंदांत देव क header's cent do depayers, fair within meleo conseille: ". "Ousn't a liber." time . All est, and. tion des entants . Partition, un ar mine aus trut Fai

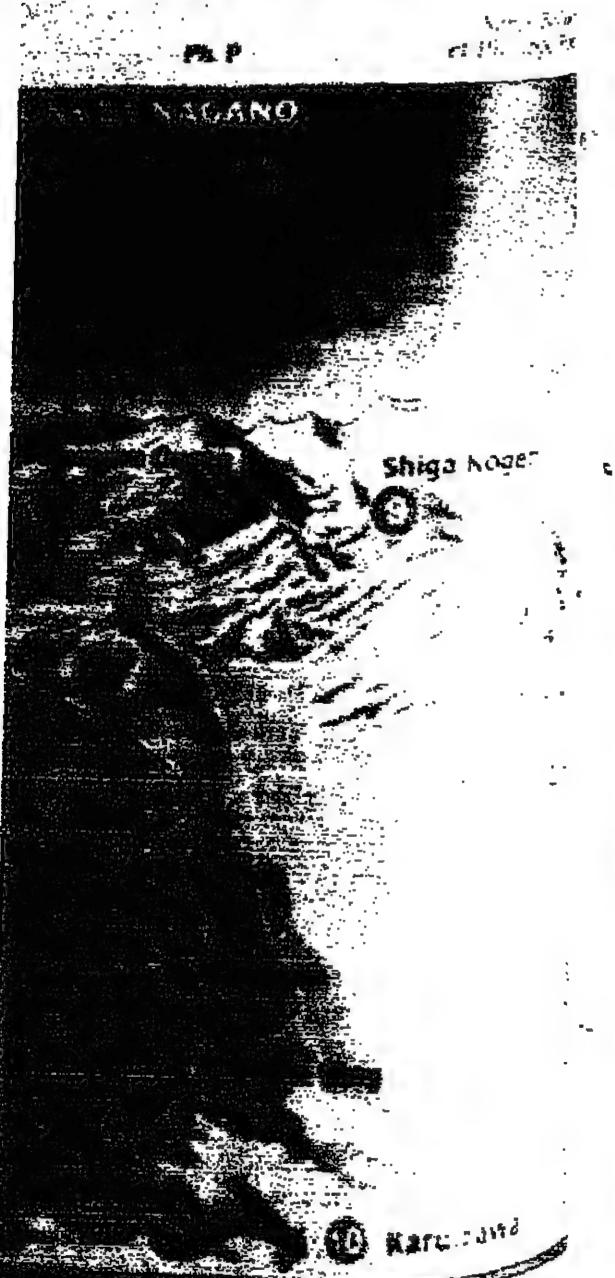
Certes, des meprives pour lens. comme le derlaceme Marinion family no profication des vautous PREMITALISMS DESC. die toront ferialis series his enterver विद्यारमधीतः वदः है... with the property care the file of the ... 多種質 的现在分词 1000年 Kittali Walds with the CHARLES OF STREET growth data feeth, the it maskage ver ... point chille ...

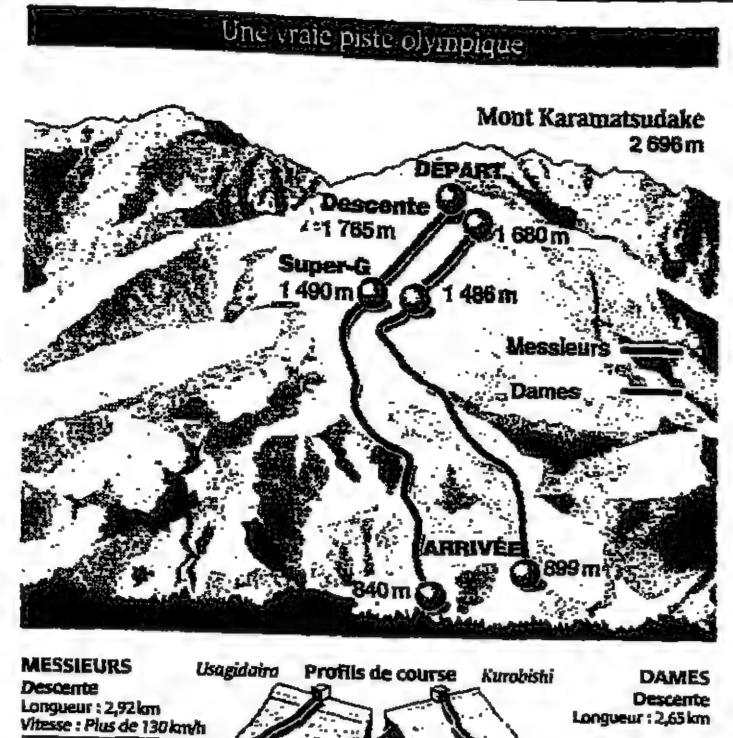
Survey (St. C. D.

See all the see and the

tentes, elle est har . . .

seken ka évakuntu.





Le point de départ de la descente a été vivement contesté par les écologistes

NAGANO

de notre envoyé spécial LA PISTE que les descendeurs vont emprunter dimanche 8 février a été pendant près de quatre ans un sujet de conflit entre les écologistes, le Comité d'organisation des Jeux (NAOC) et même la Fédération internationale de ski (FIS). Polémiques, articles de presse et procédures judiciaires se sont succédé au point de donner à cet endroit le surnom de « piste de la discorde ».

Dans la station de Hakuba, située à une cinquantaine de kilomètres de Nagano, le col de Happo-one a été désigné depuis 1982 zone protégée Un espace qui, malgré son appellation, a été équipé d'un télésiège qui permet à de nombreux skieurs de redescendre du sommet sur un sen-

tier balisé. Toutefois, lorsque le NAOC décide de choisir ce site pour la descente, après avoir suscité les critiques des écologistes dans une autre station de la région, ses responsables assurent que le sommet de la montagne restera vierge, les skieurs s'élançant depuis une altitude de 1680 mètres. Une décision qui mécontente les instances du ski. qui jugent qu'un départ à cette hauteur est indigne d'une compétition olympique, car la brièveté du parcours mettrait alors en question sa valeur sportive.

« Il est surprenant de constater que, chaque week-end, des milliers de touristes parcourent le versant même de la montagne interdite aux courses », estime Gunter Hujara, responsable FIS du ski masculin, au printemps 1997 dans un bulletin de la Fédération. Il s'étonne que le télésiège ait été interdit aux coureurs lors d'épreuves de la Coupe du monde disputées en 1996 et 1997. alors que « peu de temps après la course, des milliers de skieurs afflugient sur ce versant ».

FLORE = TRES PARTICULIÈRE =

Les écologistes répondent que la flore « très particulière » de cet endroit est vulnérable à des changements artificiels, comme un damage trop important de la neige ou un piétinement intempestif. Devant leurs réactions, le NAOC finit par préciser que « le point de départ de la piste à 1 680 mètres ne sera pas déplacé afin de respecter un parc naturel protégé ».

Finalement la polémique se termine deux semaines avant l'ouverture des Jeux, la dernière action procédurale des écologistes étant repoussée le 4 février. C'est la neige, tombée en abondance, qui vient

mettre un terme à des années de valse-hésitation. Le 27 janvier, une équipe d'inspection estime qu'avec 4 mètres de neige au sommet de l'épreuve, il n'y a aucun risque pour

Le NAOC a toutefois précisé que les tentes de départ seraient installées hors de la zone protégée, et qu'une bosse allait être réalisée pour permettre aux skleurs de passer au-dessus d'un endroit sensible. La préfecture de la région a même fait un geste supplémentaire en direction des écologistes en annoncant l'attribution d'une somme de \$50 000 francs pour l'aménagement de la zone au cours de l'été.

Jeudi 5 février, les skieurs ont pu commencer les entrainements sur une piste dont le départ a lieu à 1765 mètres. Ils découvrent, selon un membre de la FIS, une piste dessinée par le champion suisse des JO de Sapporo, Bernard Russi, « très sélective avec un haut niveau de technicité ». En tout cas, lors des deux premiers entraînements chronométrés, aucun coureur n'est passé sous la barre (1 min 30 s), que la Fédération internationale considère comme le seuil minimal pour une épreuve de niveau mondial.

quipiers de la « Wunderteam » lui

reprochent encore cette allure

« spéciale ». Elle leur renvoie sans

doute d'eux-mêmes l'image peu

flatteuse de champions program-

més... et dépassés par un drôle

d'énergumène qu'ils ne s'atten-

daient pas à retrouver en travers

de leur trajectoire de champions.

Hermann Maier, que l'Autriche attend comme successeur de Karl Schranz

Ski alpin. Révélation atypique, il perturbe entraîneurs et coéquipiers, mais ravit le public du sport-roi dans son pays

PARCE QUE c'est une force de la nature, il a hérité d'un sumom de brute épaisse, sortie d'un film à gros budget et grand déballage de muscles. Pourtant, Hermann « Herminator » Maier semble plutôt sorti d'une bande dessinée de Franquin. Le nouveau prodige a un goût très prononcé pour l'inattention, voire la gaffe. Sa plus célèbre. commise en décembre dans l'aire d'arrivée du slalom géant de Vald'Isère, hi a coûté 100 points dans sa quête du classement général de la Coupe du monde, le globe de cristal qui couronne le meilleur skieur de l'année. Par la faute d'un élan d'enthousiasme, mêlé à un moment d'égarement et à une désastreuse méconnaissance du règlement, il a voulu célébrer sa victoire trop tôt, en « déchaussant » dans une aire où cela lui était interdit (Le Monde du 16 décembre).

Minimum 35 pontes

Longueur 2.42 km

Hakuba

Sermonné par ses entraîneurs, Hermann Maier s'est fait pardonner sa bévue en gagnant pratiquement partout où ses skis l'ont mené cet hiver: il compte déjà deux victoires en descente, trois en géant, cinq en Super-G et une en combiné; à Wengen, il a pris la dixième place du slalom spécial, une épreuve qu'il n'avait pratiquement pas fréquentée depuis son adolescence. Sauf accident ou dé-

veine, il est appelé à succéder à Karl Schranz, le dernier Autrichien vainqueur du classement général de la Coupe du monde... en 1970.

30 portes

C CRAPHIC NEWS / Le Moute

Au pays où les skieurs sont les rois du sport, une telle consécration a encore plus de valeur qu'une médaille d'or olympique. Elle apportera réconfort et soulagement à toute une nation, frustrée de ce titre suprême.

SELECTION IMPITOYABLE

Maximum 5.7%

14.3% Minimum 7.5%

30% (Super-G 27,8%) Moyenne 31% (Super-G 29,9%)

Mieux, pour tous les (nombreux) recalés de la sélection autrichienne, elle sera auréolée d'un délicieux parfum de revanche : affaibli aux genoux par des problèmes de croissance, à l'âge de quatorze ans, Hermann Maier avait hi aussi été rejeté par l'impitoyable système de détection déployé par la Fédération autrichienne sur toutes les pentes du pays. Tombé du nid où sont chou-

choutés et conditionnés les futurs « Aigles », Hermann Maier a entamé une nouvelle carrière dans la maconnerie, du côté de Flachau. Il devenu moniteur de ski, il s'est employé à faire mentir le proverbe « bon moniteur, mauvais compétiteur ». Et, en 1995, à vingt-trois ans, il a débarqué au plus haut niveau comme Gaston Lagaffe dans

les couloirs des éditions Dupuis, sans prévenir ni faire de bruit.

On l'a découvert aux Arcs, lors d'une compétition de la Coupe d'Europe : l'inconnu a terminé juste derrière le champion suisse Steve Locher, venu tester du matériel, avant de le battre le lendemain. Il a persévéré, remporté la Coupe d'Europe et a gagné ainsi sa place au départ des épreuves de la Compe du monde.

La chronique du ski alpin rapporte qu'il se serait d'abord élancé avec une combinaison très colorée, pas plus conforme aux canons es-

thétiques de l'armada autrichienne qu'aux règlements de la Fédération internationale de ski (FIS). Un peu plus tard. l'étourdi aurait entamé le parcours de reconnaissance d'une épreuve en passant tranquillement entre les portes, exercice formellement interdit par le règle-

Son air à part lui a immédiatement attiré la sympathie des adversaires habituels des Autrichiens, la coalition des Suisses, des Français et des Italiens, éternels contempteurs de l'« arrogance » des Aigles. En revanche, ses coé-

ENGAGEMENT PHYSIQUE

« Il vient de nulle part », reconnait Werner Margreiter, le patron de l'équipe autrichienne, miadmiratif, mi-incrédule devant les performances de cet « extraterrestre ». Car Hermann Maier skie avec un engagement physique que personne n'avait jamais osé avant lui. Selon les techniciens, il tire aujourd'hui grand avantage du nouveau matériel, les skis « paraboliques » aux semelles resserrées sous les fixations et évasées vers les spatules. « Sa grande force repose sur sa capacité à associer la glisse pure avec des trajectoires très tendues », précise Werner Margreiter. Pour parfaire son sens de l'équilibre, « Das Monster » Maier a pratiqué la moto tout l'été: « C'était mon idée », souligne-t-il, comme pour mieux affirmer son statut de champion indépendant.

Eric Collier

n'a pas arrêté le ski pour autant: pris la troisième place en terminant deuxième de l'entraînement. Il

Cuche a réalisé, vendredi 6 février, le meilleur temps de la deuxième descente d'entraînement. L'attraction de la matinée a encore une fois été offerte par l'équipe autrichlenne, qui pratique des sélections draconiennes: huit descendeurs sont venus pour prétendre aux quatre places dans la descente olympique, après que Patrick Ortlieb (champion olympique et champion du monde!) eut été éliminé avant le début des jeux et que Hermann Maier et Andreas Schifferer soient assurés de leurs places. Vendredi, c'est Hannes Trinki qui a reste donc un siège... pour cinq skieurs : Werner Franz - premier de la 1™ descente, jeudi 4 février, mais cinquième vendredi après une grosse erreur à mi-course -, Stefan Eberharter, Hans Knauss, Fritz Strobl et Josef Strobl. Le Français Nicolas Burtin a terminé à plus de trois secondes de Didler Cuche et Jean-Luc Crétier a perdu un ski à la sortie d'un virage.

Le Suisse Didier Cuche brille à l'entraînement

En réalisant un chronomètre de 1 min 52 s 30, le Suisse Didier

maines constituaient un maxi-

Conséquence: le tournoi de Nagano se disputera en deux temps. Un premier tour dit « éliminatoire », où huit équipes batailleront pour deux places. Puis un deuxième, le vrai, que les six Dream Teams rejoindront au stade des quarts de finale. Les envoyés de la NHL n'abandonneront pas leurs bases nord-américaines avant le 9 février, deux jours après la cérémonie d'ouverture des 10. Et certains les quitteront avant même la clôture, attendus au pays par un championnat qui devrait reprendre son cours au soir du 25 février.

Autre concession, accordée celle-là aux dirigeants du hockey international: un règlement olympique aussi traditionnel que possible. Les joueurs devront notamment surveiller leurs propos et leurs (mauvais) gestes.

Toléré en NHL, l'échange de coups de poing sera sévèrement pénalisé. Un « détail », veut bien assurer Gary Bettman. Un point . absolument indiscutable », aurait exigé Juan Antonio Samaranch. Avant de se frotter les mains et de se réjouir doucement de cette nouvelle marche vers la postérité.

ENJEUX

DOPAGE: Thomas Pfueller, entraîneur de l'équipe d'Allemagne de ski, est soupçonné d'avoir dopé de jeunes athlètes quand il travaillait dans l'ex-République démocratique d'Allemagne, a indiqué jeudí 5 février, a Nagano un porte-parole du comité olympique allemand. Thomas Pfueller fait l'objet d'une enquête pour avoir administré des stéroïdes anabolisants à des mineurs, mais n'a pas été mis en accusation.

Le chef du laboratoire chargé des contrôles antidopage aux Jeux de Nagano, le docteur Makoto Ueki, a indiqué que les joueurs de hockey sur glace feraient l'objet d'une surveillance particulière. Le Comité international olympique (CIO) l'a en effet averti que les hockeyeurs prenaient du Sudafed un médicament qui contient un produit stimulant interdit, la pseudoéphédrine. Celui-ci est toléré par la NHL, mais il est inscrit sur la liste des produits proscrits par le

■ OLYMPISME: le Beige Jacques Rogge, cinquante-six ans, un des plus sérieux candidats à la présidence du CIO, a accentué ses chances de succéder à M. Samaranch en 2001 après son élection à la commission exécutive du CIO, véritable gouvernement du mouvement olympique, jeudi 5 février, à Nagano. « Mointenant, il faut s'attendre à une accélération dans la campagne de succession », ont commenté les connaisseurs de la vie politique du CIO.

La fédération internationale de natation (FINA) a été félicitée et citée en exemple par Juan Antonio Samaranch pour les efforts qu'elle déploie et l'argent qu'elle dépense dans la lutte contre le dopage: «Si toutes les fédération agissaient toutes pareillement, nous n'en serions pas là avec le dopage », a déclaré le président du CIO. Lors des championnats du monde de natation de Perth, la FINA avait essuyé des critiques à la suite d'une affaire de dopage impliquant les nageurs chinoises (Le Monde daté 11 et 12 janvier), qui n'avait pas entraîné l'exclusion de

la Chine. A La Marocaige Nawal El Moutawakel-Bennis (championne olympique 1984 du 400 m haies et actuelle ministre des sports du Maroc), et la Polonaise Irena Szewinska (athlète championne olympique du 200 m en 1968 et du 400 m en 1976) feront leur entrée au Comité international olympique en 1999. Cette décision rérond au souci du CIO d'intégrer 10 % de femmes dans toutes les instances du sport d'ici à l'an 2000. Le CIO a décidé d'abandonner le principe d'un premier tour éliminatoire dans la procédure de désignation de la ville organisatrice des Jeux d'hiver de 2006. Les six villes, toutes d'Europe, qui ont confirmé leur candidature pourront donc défendre leur dossier jusqu'au vote du CIO prévu pour le 20 juin 1999, à Séoul (Corée du Sud). Il s'agit d'Helsinki - avec Lillehammer - (Finlande et Norvège), Poprad Tatry et Zakopane (Pologne), Sion (Suisse), Klagenfurt (Autriche) et Turin (Italie). D'autre part, les futurs Jeux d'hiver devraient accueillir ou réintégrer des disciplines supplémentaires : le ski en parallèle ou le skeleton.

I Juan Antonio Samaranch a annoncé que le sumo n'était pas un sport suffisamment populaire pour devenir un sport olympique. Le président du CIO a répondu à la campagne de lobbying en faveur de cette discipline. La fédération internationale de sumo compte 78 pays (le CIO en exige 75). Les 60 championnats du monde qui ont été disputés en décembre 1997 à Tokyo, ont rassemblé des sumotori de 37 pays. Les Mondiaux 1999 auront lieu en Allemagne.

PATINAGE ARTISTIQUE: les Américaines Nancy Kerrigan et Tonya Harding se sont retrouvées, jeudi 4 février, au cours d'une émission de télévision. En 1994, à la veille des Jeux olympiques de Lillehammer, Nancy avait été matraquée au genou par un homme payé par le mari de Tonya. L'affaire avait tenu l'Amérique en haleine et s'était terminée en leçon de morale. Nancy avait pris la médaille d'argent du libre dames et Tonya avait échoué à la huitième place. « Je voudrais m'excuser encore une fois pour avoir été à la mauvaise place au mauvais moment », a dit Tonya Harding. Nancy Kerrigan n'a pas encore pardonné. Les deux jeunes femmes ont touche 100 000 dollars (plus de 600 000 francs) pour leur Alain Mercier participation à l'émission.

Les professionnels de la NHL débarquent sur la glace olympique

Hockey sur glace. Les meilleurs joueurs du monde peuvent désormais participer, pour leur pays, au tournoi le plus médiatique

NAGANO

de notre envoyé spécial De près comme de loin, l'impression reste la même : la patinoire de hockey sur glace de Nagano, gros cube de béton jeté comme par mégarde sur une avenue du centre-ville, ne semble guère taillée pour marquer son temps. Ses couloirs sentent encore le neuf. Et ses murs, trop propres pour attirer l'œil, ne transpirent pas le moindre souvenir. Seul signe particulier: un toit dont l'arrondi a valu à l'ensemble le surnom de « Big Hat ».

Banal, donc. Au moins pour quelques jours. Mercredi 18 février 1998, les Jeux olympiques oublieront l'ordinaire de ce décor pour se concentrer sur l'essentiel: la venue en grande pompe des plus fines crosses de la NHL, le championnat professionnel nordaméricain, invitées pour la première fois. Une nouvelle page de l'histoire, copiée presque mot pour mot sur celle écrite six ans plus tôt par les basketteurs de la NBA aux JO de Barceione.

Une nuance cependant: cette fois, ce sont six Dream Teams qui prendront possession de la glace - le Canada (avec Wayne Gretzky, considéré à trente-sept ans comme le meilleur joueur de tous les temps), les Etats-Unis, la Suède, la Russie, la Finlande et la

République tchèque, souvent classées dans cet ordre sur l'échelle présumée des valeurs. Les professionnels de la NHL

aux Jeux d'hiver, l'étape peut sembler logique pour un mouvement olympique saisi depuis dix ans par une persistante fièvre de croissance. La ronte, pourtant, a été longue entre l'intention et la réali-

COMME LA DREAM TEAM Elle aurait sûrement mené nulle part sans la ferme obstination de Gary Bettman, l'actuel commissioner de la NHL. En mars 1995, ce

solide Américain aux manières de

diplomate, ancien pilier de l'édifice NBA, se lève un matin avec l'idée, rapidement obsessionnelle, de faire entrer ses joueurs par la porte des 10. Un seul voyage vers Lausanne lui suffit pour convaincre Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO), de

l'importance de sa mission. « Pour avoir vécu de l'intérieur la formidable aventure de la Dream Team de basket aux Jeux de Barcelone, explique-t-il aujourd'hui, j'avais acquis la certitude que le hockey sur glace pouvait tirer un profit equivalent d'une participation au tournoi olympique. » Res-

Quand les femmes jouent des crosses

L'anecdote a pris la poussière, mais les livres d'histoire la croient volontiers exacte: le premier match de hockey sur glace féminin aurait en pour décor une patinoire de l'Ontario (Canada). Il aurait opposé une poignée de jeunes filles et un groupe de garçons habillés, pour l'occasion, en jupes et gilets brodés. Et, surprise, il se serait joué un soir de l'hiver 1892. Personne n'aurait même songé à en noter le résultat.

Un slècle et quelques minutes plus tard, la discipline fera à Nagano ses grands débuts dans le programme olympique. Un premier tournoi à six (Canada, Etats-Unis, Finlande, Chine, Suède et Japon), concentré sur une dizaine de jours, mais observé du coin de l'œil avec une curiosité surement mêlée de méssance. Détail sans surprise : le Canada et les Etats-Unis se donnent volontiers des airs de favoris. Reste à savoir si le talent de leurs joueuses et la qualité des rencontres sauront convaincre les sceptiques.

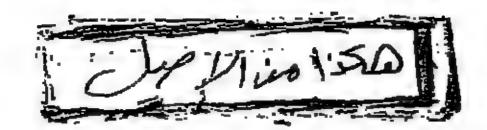
tait à obtenir le feu vert de ses collègues de la NHL Et, dans le même temps, gagner la confiance des dirigeants de la Fédération internationale de hockey, la pesante IIHF, pièce incontournable dans ce subtil jeu de pouvoirs.

La manœuvre est difficile, longtemps incertaine. Les premiers craignaient comme la peste de voir leurs joueurs vedettes les quitter pour deux semaines, en pleine saison, avec le risque d'en récupérer certains épuisés ou boitillants. Et ils trainaient des pieds à l'idée de cette coupure forcée et de ses conséquences, encore peu mesurables, sur les recettes à venir. Les seconds, moins directement concernés, se disaient prêts à faire bloc pour empêcher la NHL de les pousser vers l'arrière-

RASSURER LES CLUBS

L'obstacle semblait de taille. Certains le jugeaient même insurmontable. Mais Gary Bettman a choisi de le contourner avec patience, sans jamais ceder au découragement. Il a rassuré les propriétaires des clubs

nord-américains en s'engageant à réduire au strict minimum l'escapade olympique des futurs sélectionnés. « Une coupure de trois semaines et demie aurait été impossible, admet-il. Deux se-



L'art difficile de prévoir l'avenir peut aider à gérer le présent

La prospective est née au milieu du siècle, en plein essor scientifique et économique. Les erreurs de ses adeptes ont terni l'image de cette discipline. En temps de crise et de remise en cause des certitudes, son apport serait pourtant plus utile que durant les années fastes

Si quelques visionnaires comme Jules Verne des technologies et de l'économie, la pros- triels - comme celui de l'invention du ont résisté à l'épreuve du temps, les faits ont démenti le plus souvent les prévisions des auteurs de science-fiction. Analyse critique des grandes tendances de la science.

A L'ORIGINE, l'automobile fut considérée comme un remède à la pollution urbaine. Rien d'étonnant à cela: on comptait, en 1900 à New York, 120 000 chevaux de trait qui, ensemble, produisaient quotidiennement 1200 tonnes de crottin et 250 000 litres d'urine. Mais. dès octobre 1911, le magazine Lecture pour tous déplorait la progression « effrayante » de la circulation automobile. Optimiste, l'auteur de l'article voyait néanmoins la solu-



tion dans une nouvelle innovation technologique: « Le triomphe de l'aéroplane sera la défaite et la mort de toutes les voitures terriennes », écrivait-il. Grace à l'avion, les Parisiens pourront enfin circuler a à travers les sentiers d'une ombreuse

forët fraiche et odorijërante 🗻 Citée par Bernard Cazes, qui fut chargé de la prospective au Commissariat général du Plan de 1960 à 1992, l'anecdocte illustre parfaitement les difficultés de l'art de la prédiction en matière scientifique et technique. Rien n'est plus difficile que de s'abstraire des a-

pective est différente des extrapolations des rèveurs de la futurologie. Les exercices réussis de prospective peuvent entraîner de remarquables succès technologiques ou indus- les écueils d'un optimisme comme d'un pes-

priori ou des modes, d'oublier ses

craintes ou ses espoirs pour tenter

de prévoir de manière un peu ob-

jective où peuvent conduire les

tendances et les développements

Il existe, en fait, deux manières

d'aborder l'étude du futur. On

peut, comme le font les auteurs de

science-fiction (et certains « futu-

rologues »), partir des dernières

découvertes scientifiques dans un

domaine donné et extrapoler. On peut aussi recueillir l'avis d'experts

de nombreuses disciplines, pas forcement liées directement au su-

jet concerné. C'est ce que les spé-

cialistes appellent la prospective.

Rien à voir avec la célébration de

la « fée Electricité », bien au

contraire : le scepticisme est de ri-

gueur. « Il faut déceler les idées

nouvelles, certes, mais aussi prévoir

les surprises, débusquer les contra-

dictions w, explique Bernard Cazes.

Prévoir, par exemple, avant même

l'apparition des mouvements

d'opinion correspondants, que

Papon, président de l'Observatoire

des sciences et des techniques

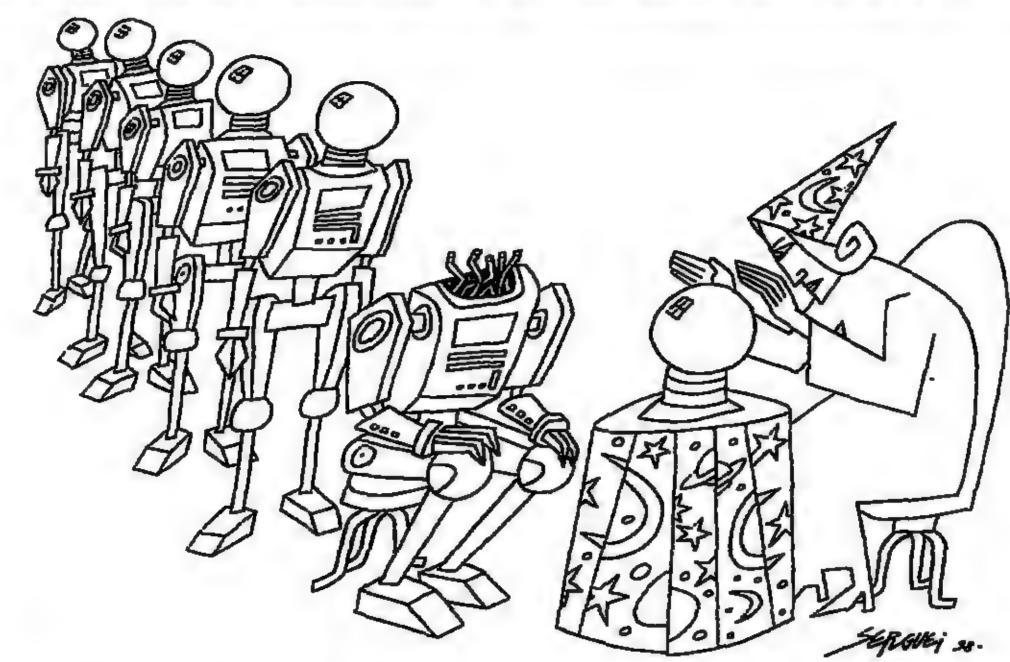
(OST). Un effet pervers, redou-

table quand il s'agit de détecter les

transistor en 1947 -, mais les scientifiques ont parfois manqué de clairvoyance en la matière. Toute la difficulté consiste à éviter

simisme excessifs, discerner les contradictions ou les blocages souvent étrangers au domaine concerné. Aujourd'hui, les manipulations génétiques, les effets du réchauffement planétaire et les technologies de l'in-

formation apparaissent comme des terrains privilégiés pour les prospectivistes. Sans oublier que les grandes découvertes du futur répondront à des questions que personne n'est capable d'imaginer actuellement.



l'essor de l'automobile ou celui du innovations prometteuses, pas nucléaire peuvent être sérieusetoujours évidentes au premier ment contrariés par les préoccupaabord. C'est ainsi, par exemple, tions d'environnement, généraque les ondes électromagnétiques, trices de mouvements de rejet. vecteurs de tous les moyens de té-Même dans ce cas, il convient de lécommunications modernes - de prendre d'infinies précautions. Le la télévision au multimédia - ont été longtemps considérées comme recueil régulier de l'opinion d'exune curiosité de laboratoire par perts - une technique de sondage baptisée Delphi - « a tendance à ceux-là mêmes qui les étudiaient. laminer toutes les aspérités et les Aux Etats-Unis, les tentatives systématiques de prospective débuidées pointues, en favorisant les tèrent après la première guerre idées moyennes v., souligne Pierre

American proposa, en 1920, soixante-cinq prédictions de découvertes ou de réalisations techniques devant survenir avant 1995. Quinze ans plus tard, vingt-cinq d'entre elles s'étaient réalisées. Mais l'auteur était passé à côté du radar, des antibiotiques, et des applications de l'énergie nucléaire. Un rapport de l'Académie des sciences américaine, publié en 1937, négligea ces mêmes trois découvertes, alors qu'à l'époque elles mondiale. C'est ainsi, raconte étaient déjà en gestation.

Là encore, les « prospectivistes » étaient excusables. En effet, si quelques visionnaires surent

imposer leurs vues aux responsables, les chercheurs n'étaient pas toujours très clairvoyants à propos de l'avenir. C'est ainsi que le physicien Lindemann, conseiller de Winston Churchill, ne croyait pas à l'avenir du radar en 1935. Aux Etats-Unis, en décembre 1945. quatre mois après Hisroshima et alors que les capacités des V 2 allemands étaient parfaitement connues, Vannevar Bush, le responsable de la recherche militaire durant la seconde guerre mondiale, doutait encore de la possibilité de construire des missiles intercontinentaux porteurs de

ANTICIPATION DES PIÈGES »

charges nucléaires.

Mais, quand les prévisions se réalisent, leur intérêt saute aux veux. « L'invention du transistor, en 1947, découle directement d'un exercice de prospective scientifique reussi », estime Pierre Papon. Les dirigeants d'ATT et Bell Telephone, qui voulaient remplacer les lampes et les tubes de leurs appareils, ont misé sur les applications possibles de la théorie quantique des solides, tout juste émergente, explique-t-il. Ils ont alors recruté des scientifiques de haut niveau pour constituer un groupe de recherche dans ce domaine.

De la même manière, Enrico Fermi avait, dès 1929 - trois ans avant la mise en évidence du neutron par Chadwick –, réorienté les travaux de son laboratoire de l'université de Rome vers l'étude de la physique nucléaire. Cela lui valut de recevoir le prix Nobel en 1938 et de réussir, le 2 décembre 1942, à faire diverger la première plle atomique sous les gradins du

stade de Chicago. Paradoxalement, la prospective est née en France dans les an-

nées 60 et s'est développée durant

les « trente giorieuses », aiors que son utilité ne semblait pas évidente. « Nous avions alors l'impression d'être sur un Escalator qui monterait continuellement, se souvient Bernard Cazes. Aujourd'hui, l'Escalator se dérobe et les certitudes structurelles disparaissent. La prospective devrait, logiquement, voir renforce son rôle d'anticipation des pièges de l'avenir. Hélas! elle semble plutôt passée de mode. »

Robots et laboureurs

« Dans ce temps-là [en l'an 2000], il n'y aura, dans le monde, ni ogriculture, ni patres, ni laboureurs : le problème de la culture du sol aura été supprime par la chimie. » Cet étonnant pronostic de Marcelin Berthelot montre combien notre conception du futur peut être influencée par le présent. Le chimiste et homme politique français a lancé cette phrase au début du siècle, à une période où le scientisme triomphait

Trente ans plus tard, la crise avait frappė. Dėja, en 1933, l'Américain Harry Goldin avait une vision du progrès plus conforme à la réalité d'aujourd'hul. « Au cours des toutes prochaines années, déclarait-il, nous aurons probablement de plus en plus de robots, si bien que, finalement, ce sera une petite proportion des gens actuellement employés qui fera marcher les affaires et les usines »...

Les manipulations génétiques, les effets du réchauffement planétaire apparaissent, évidemment, comme des terrains privilégies pour les prospectivistes d'aujourd'hui. Selon Bernard Cazes, il serait bon de se pencher, également, sur le développement des technologies de l'information autour duquel règne « un triomphalisme . un peu excessif. Pour Pierre Papon, la prise d'une décision sur la suite à donner au programme de recherche international pour la maîtrise de l'énergie thermonucléaire pourrait être grandement facilitée par une solide étude prospective rassemblant des personnalités étrangères au projet, susceptibles de se prononcer sans a-priori sur les blocages scientifiques, techniques et économiques rencontrés dans le développement de cette tech-

Jean-Paul Dufour

* Page réalisée par les rédactions des quotidiens « Le Monde » et « El Pais » et de la revue scientifique « Nature » (traductrice Sylvette Gleize).

Des prédictions pas très sérieuses

L'AVENIR est fascinant parce qu'il est imprévisible. Nos prédictions ne sont, dans l'ensemble, pas très sérieuses : il s'agit d'extrapolations des tendances actuelles, auxquelles se mélent, selon les tempéraments. l'espoir de voir se réaliser nos souhaits ou la

crainte du pire. Les économistes ont, dans ce domaine, la plus mauvaise réputation. Prenons, par exemple, la Chine. On a souvent dit, en 1997, qu'avec un taux de croissance annuel supérieur de 7 % à celui des Etats-Unis, elle allait rattraper les pays riches en un demi-siècle. Or, depuis la crise asiatique, l'effondrement de la devise thailandaise, suivi de celui des monnaies indonésienne, malaisienne et sudcoréenne, on se demande si le rève chinois se réalisera un jour.

La science n'est pas logée à meilleure enseigne. Dans les années 30, le très respecté ecrivain britannique H. G. Wells imaginait dans The Shape of Things to Come l'époque où les gens se déplaceraient partout en hélicoptère. Il n'avait pas prévu les dangers de ce moyen de transport, son coût et les problèmes de collisions. Depuis la découverte des antibiotiques, on nous a répété que les maladies infectieuses avaient été vaincues. Nous découvrons aujourd'hui que la tuber-

'culose' (sans parler du paiudisme) est réapparue et que des infections nouvelles, comme le sida ou la maladie de Lyme, nous menacent. A la conférence des Nations unies de 1958 sur l'énergie atomique, les gouvernements du monde entier vantaient les mérites de la fusion thermonucléaire : l'électricité serait, avant dix ans, si bon marché que seuls coûteraient les relevés de sa consommation.

LES LIMITES DE L'EXAGÉRATION

L'optimisme excessif est évidemment ce qui menace le plus des prévisions raisonnables : mais le pessimisme les fausse aussi. Dans un ouvrage intitulé The Population Bomb, le scientifique Paul Ehrlich prévoyait, if y a trente ans, une destruction imminente de la population mondiale par la famine, ce qui manifestement ne s'est pas produit. Cela ne veut pas dire que les pays pauvres ne connaissent pas de problèmes, mais ils sont d'un autre ordre. Les prévisions d'Ehrlich se conforment à la maxime « verte » qui veut que l'exagération soit nécessaire pour faire prendre conscience au grand public de l'importance des problèmes. Le danger est qu'elle incite à se méfier de ce que disent les experts. Je crois, par exemple, que les prévi-

sions pour le siècle à venir sur le réchauffement de la planète, qui sont à l'origine de la conférence de Kyoto de la fin de 1997, pourraient bien avoir été multipliées par deux.

Que peut-on donc dire de l'avenir? Qu'il n'y aura pas de « théorie du Grand Tout », expliquant à la fois l'Univers et son contenu, avant 2100. De même que nous ne saurons pas comment la vie a commencé sur Terre, ni comment le cerveau engendre la pensée. Enfin, que le projet sur le génome humain, une fois terminé au début du XXII siècle, ne nous révélera pas ce que nous cherchons à savoir sur nous-mêmes, mais qu'il déclenchera de gigantesques recherches dans le domaine des médicaments et des thérapies. Des techniques seront mises au point qui permettront de régénérer les organes déficients et même de quérir certaines formes de cancer

(mais pas toutes). Quant aux questions qui, d'ici un siècle, occuperont les chercheurs, nous ne sommes pas encore assez savants pour les poser, même en matière scientifique. Ainsi va la science depuis Copernic. Ainsi en sera-t-il jusqu'à la fin des temps.

> John Maddox, directeur émérite de « Nature »

Une plongée dans le « monde merveilleux » du XXIe siècle

EN DÉPIT de l'aspect hasardeux de l'entreprise, l'équipe de Nature prend le risque d'annoncer les progrès scientifiques, technologiques et médicaux qui ont de bonnes chances de voir le jour d'ici au I" janyier 2001. Elle a décidé d'être résolument optimiste : la réalité dépasse souvent les prévisions les plus folles. Il convient néanmoins de ne pas prendre l'exercice trop au sérieux.

• Cybercommunauté. D'ici à l'an 2001, les écoles auront, en grand nombre, cédé la place au courrier électronique à distance. Dans le même temps, les claviers des ordinateurs auront entièrement été remplacés par des « secrétaires électroniques » vocaux, intelligents, rapides, précis et bon marché. Peu après 2001, l'un de ces assistants électroniques triomphera du fameux test de Turing visant à distinguer un ordinateur d'un être intelligent à partir de ses réponses.

Dans un deuxième temps, la musique et les mathématiques naitront de l'ordinateur, qui commencera ainsi à empiéter nettement sur les domaines réservés de la créativité humaine. Microsoft commer-

cialisera Windows Eternity, un système d'exploitation en permanence actualisé par le réseau mondial, et qui débitera automatiquement le compte bancaire de l'usager par la même occasion. Les ordinateurs se miniaturiseront toujours davantage, grace à des composants électroniques de la taille du nanomètre, eux-mêmes constitués de nanotubes de carbone hypercomprimés.

Avant 2010, une bonne partie du monde sera devenue une cybercommunauté d'êtres humains et de machines intelligentes connectés entre eux. Mais les pannes, de plus en plus fréquentes, d'un réseau Internet surchargé, freineront ces progrès incessants des télécommunications mondiales.

• Bosons et planètes, Les vois habités dans l'espace subiront des échecs répétés. Le vieillissement de la flotte des navettes américaines. les troubles politiques et l'effondrement du programme spatial russe empécheront la station internationale d'être opérationnelle. Un yoyage de l'homme vers Mars semblera plus improbable que jamais. En revanche, les planètes qui

Ġ

tournent autour d'autres étoiles auront été détectées à partir de la Terre par des télescopes à image di-

Pierre Papon (Pour une prospective

de la science, Editions Seghers,

1983), que le magazine Scientific

Avant même la mise en service, en 2006, du nouvel accelérateur géant européen au CERN (Laboratoire européen pour la physique des particules), à Genève, les chercheurs auront découvert des signes de l'existence de la plus légère particule de la famille des bosons de Higgs, que l'on croit responsables de l'apparition de la masse. Cette avancée ouvrira un champ nouveau à la physique théorique et rendra possibles pour les décennies à venir des applications technologiques telles que la propulsion sans inertie, en antigravité.

Les premières ondes gravitationnelles issues des cataclysmes qui se produisent dans l'Univers auront été détectées. Une forme d'astronomie entièrement nouvelle naitra de cette découverte. Nous aurons, par ailleurs, percé en partie le mystère de la matière noire, déterminé sa proportion dans l'Univers, dont on connaîtra enfin le destin ultime : expansion constante ou big crunch?

• Le réchauffement de la planète se poursuivra. Mais le système imaginé à Kyoto en 1997, qui permet aux pays de commercialiser leurs émissions de dioxyde de carbone, ouvrira une ère nouvelle dans la coopération internationale. Un chef d'entreprise - pourquoi pas Richard Branson, enfant terrible du business britannique? créera une société de remorquage d'icebergs à destination de l'Afrique, touchée par une sécheresse croissante. Ce programme recevra le généreux soutien des Etats-Unis, où l'automobile restera reine. Les îles Maldives seront littéralement remises à flot par un consortium de voyagistes, qui financera la mise sur pilotis des atolls, ainsi surélevés de 3 mètres.

6 Génétique. Le séquençage du génome humain sera presque terminé. Chacun pourra détenir son identité génétique sur un rectangle de plastique de la taille d'une carte de crédit. Les dérives de l'utilisation possible d'une telle carte entraineront les mêmes craintes au'aujourd'hui. On commencera à appliquer la thérapie génique aux déficiences lourdes causées par un

seul gène. A Beverly Hills, un chirurgien esthétique aura provoqué du scandale en proposant de modifier, par manipulation génétique sur l'embryon, la couleur des yeux et les traits de l'enfant à

Certains gouvernements auront limité le clonage humain aux utilisations médicales (prothèses et transplants de moelle osseuse). Cette technique ainsi que d'autres nouveautés permettront le traitement des blessures invalidantes de la moelle épinière et des amputations. Mais il faudra attendre 2015 environ pour que ces interventions deviennent la routine. On tentera d'utiliser la culture des cellules indifférenciées du tissu embryonnaire (cellules souches) pour produire des « pièces détachées »

humaines. • Alimentation, L'ampleur de la probable épidémie de la maladie de la « vache folle » commencera à se préciser dès 2001. On découvrira peut-être que certains individus sont génétiquement prédisposés à développer la maladie. En l'an 2000, la Commission européenne s'appretera à interdire la viande

rouge et la volaille, potentiellement porteuses, respectivement, des maladies à prion et de la grippe. Elle changera d'avis après des manifestations violentes de fermiers européens à Bruxelles. Faute de pouvoir interdire la viande, la Commission publiera pour tous les produits alimentaires des taux de consommation recommandés, adaptés à chaque style de vie. Cela provoquera un engouement pour les « produits sains », suivi d'un formidable retour en force de la bonne cuisine, de la viande rouge, des boissons alcoolisées et des pâtisseries à la crème. Mais on saura alors maîtriser l'obésité grâce aux médicaments ou aux manipulations géné-

Santé. Il n'y aura toujours pas de remède au rhume.

Henry Gee, avec les anticipations de Stephen Battersby, Declan Butler, Harriet Coles, David Dickson, Helen Phillips, Christopher Surridge et Tim Lincoln



and the other

. - 3 - 4.5

20 July 24

STATE OF

وتكويتون والما

and the bellet has

电源

وأمعده البرارات





L'Inde à tous les rayons

Tradition pour les uns, initiative récente pour d'autres, l'exposition thématique sur un pays fait bouger les grands magasins

l'autre.

Au Bon Marché, la manifestation s'articule en deux volets : l'un, commercial, « Inde, terre des princes », propose des articles mode et maison; l'autre, culturel, « Voyage au cœur de l'Inde », pré-

d'opération à vocation commer- l'or (de 45 à 60 F). A l'inverse, l'Hiciale et culturelle vise au moins deux objectifs. Le premier relève plutôt du service : offrir aux clients la possibilité de trouver cond sert une image à laquelle le dit mettre à leur disposition des

machal Pradesh (près des sommets de l'Himalaya) décline le blanc, l'ivoire et le bleu pour des housses de coussins matelassées (139 F environ), des nappes de coton imprime au motif indian flowers (175 F environ), des djellabas blanches (159 F), chemisiers indigo (199 F). Une pureté qui se retrouve aussi dans la décoration : plats en métal argenté mat (à partir de 35 F), boîtes en métal blanchi (75 F).

Le Bengale (à l'est) met en valeur des lignes épurées, des couleurs naturelles et des céramiques. Les kalamkaris, sortes de grand foulard pour dessus de lit aux tons chauds de marron, bordeaux et bleu ciel mêlés (195 F environ), se marient à un mobilier sobre comme ces bancs en teck (4 500 F) et ces petites armoires de rangement (3 800 F). La boutique des a thés, des épices et du restaurant indien permet une pause gourmande pour les curieux du palais.

IMAGES ET IMPRESSIONS A la Samaritaine, l'exposition

« Du Gange à l'Annapurna » accentue le dépaysement, avec des ambiances et décors reconstitués jusqu'au moindre détail. On peut respirer les senteurs, prendre un the, s'attarder dans les échoppes et les intérieurs de maison. Pierre-Marie Couturier, directeur artistique de la Samaritaine, a passé deux mois en Inde. Il en a rapporté meubles, tissus, épices et bijoux... mais surtout des images et des impressions qu'il a voulu faire partager. Avec son équipe, il a donc reproduit des lieux : le barbier et son ambiance kitsch, la bijouterie et l'antiquaire, le jardin odorant et le hammam, le temple de Lhassa où brûle l'encens et, au milieu des pétales de fleur et des offrandes, le lavoir du Gange qui fait exploser les tissus aux couleurs vives (rose tyrien, safran, indigo, vert jade.),

le studio de Katmandou, le palais du maharadiah, la chambre de la maharani, le club-house polo (ambiance anglaise très distinguée)...

Tout les éléments du décor peuvent être achetés: lit à baldaquin, fauteuil de barbier, tête d'éléphant, statue de Shiva en bronze du Népal (1300 francs). portes en bois sculptées, mobilier colonial années 30..., mais aussi, pour les bourses plus modestes, châle en coton frangé (120 F), bougeoir mural en carreau et fer rouillé (250 F), cadre en marqueterie os et bois (330 F), table à thé en bois peint rose (350 F)...

L'exposition de la Samaritaine montre l'Inde rurale, nomade, traditionnelle, religieuse, fastueuse, coloniale... Des univers qui flattent des goûts différents, permettent le choix des styles et inspirent leur mélange. Car l'objectif, au-delà des ambiances d'un pays, est de montrer comment les intégrer, à partir de quelques éléments, à son univers : bibelots et

meubles indiens côtoient du mobilier et des éléments décoratifs européens, modernes ou anciens.

A travers ces expositions - la première, sur l'Asie, a eu lieu l'an dernier -, la Samaritaine ne cherche donc pas le réalisme mais plutôt le métissage des genres qui, depuis quelques années, inspire les décorateurs. Afin, par cette demarche, de soutenir aussi le slogan « La Samaritoine, le grand magasin de la maison», que l'enseigne tente particulièrement d'affirmer depuis un an.

Véronique Cauhapé

★ Bon Marché (jusqu'au 28 février): 22, rue de Sèvres, 75007 Paris. Tél.: 01-44-39-80-00. Galeries Lafayette-Haussmann, Maine-Montparnasse et dans les sept magasins de province (du 25 février au 21 mars). Tél.: 01-42-82-34-56. La Samaritaine (Jusqu'au 7 mars): 79, rue de Rivoli (magasin 4), 75001 Paris. Tel.: 01-40-41-20-31.

Le collant soigne son decor

FOURREAU-STRING chez Thierry Mugler, mousseline qui effleure la peau chez Christian Lacroix et Valentino, les collections de haute couture pour le printemps-été 1998 ont mis en valeur un corps qui se dévoile sous des découpes toujours plus audacieuses. Une tendance qui encourage les fabricants de collants - les Françaises en ont acheté 247 millions de paires en 1996 - à travailler le décor, et à transformer cet indispensable du vestiaire féminin en un véritable fétiche griffé, dont le sort sera suspendu au moindre coup d'ongle.

Pour son dernier défilé, Olivier Lapidus a voilé les jambes de ses mannequins de fine dentelle en écho à ses robes ciselées de broderies. En imposant, dès la fin des années 70, le style lingerie dans le pret-à-porter, la créatrice Chantal Thomass avait donné le ton de cette reconquête de la féminité. Le collant-bijou offre de nouvelles perspectives aux marques haut de gamme qui peinaient à s'insérer à l'ombre de la grande distribution, qui représente 80 % des ventes en France (source Secodip).

Expert dans la parure des jambes, l'Autrichien Wolford multiplie les boutiques. En un an, leur nombre a doublé dans le monde, passant à 190 en octobre 1997. Rue Saint-Honoré, Fogal s'est imposé à quelques enjambées des enseignes de luxe, avec son collant opaque, décliné en 78 coloris, du safran au bleu antique (120 francs). La marque suisse a à son actif « Bal paré », le modèle le



Collant « Santal » avec surbroderie en arabesaue. Christian Dior, 145 F.

plus cher du monde (1 200 francs), orné des strass du spécialiste de l'accessoire couture Daniel Swarovski. Certains vont jusqu'à l'édition limitée: Wolford a ainsi fait appel à des artistes autrichiens pour dessiner des modèles insolites diffusés à 2500 exemplaires (200 francs). Philippe Matignon mise sur les grandes occasions avec une ligne « mariage » ou des collants de fête qui dévoilent sous les jupes une large bordure en dentelle à l'effet bas-jarretières. Evocation de boudoirs feutrés, ils s'appellent « Tuileries » ou « Noblesse Lingerie » (de 110 à 135 francs). Une sophistication baroque que l'on retrouve aussi chez DD ou Gerbe, à qui on doit les patures de la collection Thierry Mu-

Avec de nouvelles matières souples et plus résistantes (Tactel, Lycra 3D, bandes de silicone sur les bas...), le collant couture allie la sensualité des bas de soie d'autrefois à un confort pratique. Christian Dior assortit ses modèles aux collections boutique de John Galliano comme les bas « Aurore » aux nuances de poudre pastel (220 francs). Pour l'été 1998, Wolford s'est inspiré de l'atmosphère suave du Maroc: les motifs de «Tanger» ou «Amira» (178 francs) évoquent l'architecture mauresque.

Tatouages éphémères qui habillent les chevilles, les broderies se posent sur des voiles toujours plus fins, tel « Lilas », réalisé par la créatrice Lolita Lempicka pour Le Bourget (149 francs). La jambe devient le lieu de toutes les extravagances avec les nouveautés printanières de Falke façon écailles de poisson et, chez Wolford, le collant « Safi » à socquettes intégrées (158 francs), clin d'œil sans doute à la Lolita 1998.

Anne-Laure Quilleriet

EN 1997, ils avaient tous « fait » l'Asie. Cette année, ils se rencontrent autour de l'Inde : le Bon Marché, les Galeries Lafayette et la Samaritaine seraient-ils victimes d'espionnage industriel? « Pas du tout, répondent-ils chacum de son côté, une pure coincidence. C'est que l'Inde est dans l'air du temps, comme l'Asie l'an passé. » On ne saurait dire si le hasard fait bien les choses. Il donne en tout cas aux consommateurs l'embarras du choix, même sì certains articles se retrouvent de l'un à

non loin de chez eux des produits venus d'ailleurs - pour les faire découvrir ou permettre à ceux qui ont voyagé de les retrouver. Le semagasin est attaché : apporter aux consommateurs autre chose que des produits à vendre, autrement expositions gratuites dans un lieu

Les Galeries Lafayette ont, elles aussi, adopté de longue date la double démarche. Le magasin Haussmann abritera, à partir du 25 février, une exposition dédiée aux arts sacrés du sud de l'Inde;

L'exotisme au rendez-vous du commerce

Idée neuve ou histoire ancienne, les expositions thématiques ponctuent l'année des grands magasins. Le Printemps fait partie des précurseurs puisque ses premières initiatives remontent au début du siècle avec des expositions étrangères fastueuses. Peu à peu, elles sont devenues plus commerciales, tout en conservant un volet culturel. Du 20 février au 21 mars, le magasin Hanssmann proposera la «maison d'Asie» et prévoit pour juin une exposition sur l'Afrique. Les Galeries Lafayette ont, elles aussi, l'habitude des voyages. Leur première expérience remonte à 1954, avec Pitalie. Le but fut d'emblée de faire voyager les chalands sans qu'ils partent et de faire découvrir des produits méconnus. Le Bon Marché fait depuis des années des « Paris Londres » et des opérations ponctuelles. Pour l'exotisme, rive gauche, c'est le Vietnam qui a ouvert le feu en 1995 et 1996, avant que ne suive l'exposition sur les Philippines en 1997. La Samaritaine n'a débuté que l'an passé, avec « L'Asie chez vous ».

sente cent dix clichés couleurs de Raghubir Singh, l'un des plus grands photographes indiens, dont l'œuvre dévoile la vision du pays, de la rue au fleuve, de la campagne à l'architecture, des rituels à la vie sociale. Ce qui est déjà une manière de voyager...

Côté boutiques, le Bon Marché propose les objets de l'artisanat indien dénichés sur place : boîtes à bijoux ou à épices, pots à beutre, bougeoirs, plateaux et jouets; nappes, sets de table, couvre-lits; récipients à riz, vanneries de couleurs et, bien sûr, tapis, faïences, bijoux... Côté mode, les stylistes ont apporté leur touche aux vêtements traditionnels comme le sari, le churidhar (pantalon coulissé à la taille et étroitement serré aux chevilles) et la kurta (longue tunique, sans col, fendue sur les côtés). Il y en a pour tous les prix: veste Nehru en soie tussor (895 F), kurta en coton (195 F) ou coton organdi (495 F), sari coton (350 F).

Pour le Bon Marché, ce genre

"GRAND JURY"

RTL-se Monde-Est

PHILIPPE

SEGUIN

ANIMÉ PAR

OLIVIER MAZEROLLE

AVEC

PATRICK JARREAU (LE MONDE)

PIERRE-LUC SÉGUILLON (LCI)

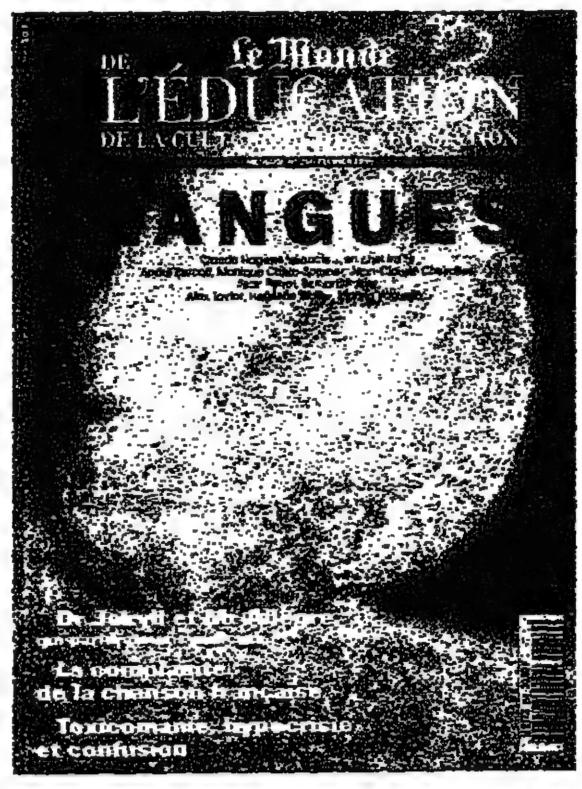
PAUL JOLY (RTL)

soit plus d'une soixantaine d'œuvres d'art couvrant une période de plus de mille ans. Pour les achats (proposés dans tous les leurs régions d'origine, comman-

magasins de l'enseigne), robes, écharpes, colliers, accessoires de décoration, meubles, antiquités certifiées, ont été choisis dans dés, révisités ou recoloriés par les acheteurs et stylistes du magasin. Un shopping revu et corrigé pour offrir des produits plus adaptés aux goûts européens. La couleur servira de repère

géographique. Le Tamil Nadu (sud de l'Inde) se caractérise par une exubérance de coloris - jaune, rouge, vert, bleu turquoise - sur des madras, sarongs en soie (299 F), débardeurs plissés (150 F) et colliers en perles de verre (80 F). Le Rajasthan (à l'ouest) fait aussi claquer ses orange, rose, rougebrun sur des pochettes en soie brodée (195 F), des saris coton ou soie, des boudoirs de maharanis et flacons de parfum en verre gravé à

Entendons-nous bien!



Claude Hagège, André Bercoff, Monique Canto-Sperber, Jean-Claude Chevalier, Michèle Chouchan, Anaid Donabédian, Jean-Michel Gaillard, Hervé Hamon, François Jacquesson, Gérard Meudal, Annie Montaut, Bernard Pottier, Patrick Sauzet, Michel Serres, Henriette Walter, etc.

corps, speciacle, professeur, transmettent des savoirs, per- la formation.

Chaque mois, un grand dos- ville, famille, etc. Des journa- menent l'accès aux œuvres et sier, supervisé par un rédecteur listes, des universitaires, des forment les citoyens d'auen ches invité, apporte un écrivains et des scientisiques jourd'hui et de demain. éclairage différent sur les enquêtent et s'expriment pour Chaque mois, Le Monde de grands sujets contemporains : mieux nouvrir la réflexion de l'éducation a rendez-vous littérature, religion, autorité, ceux qui, quotidiennement, avec celui de la culture et de

arte

Rencontre-débat Le Monde de l'éducation - la FNAC le mardi 10 février à 18 heures à la FNAC Étoile à Paris sur le thème : « La langue française est-elle menacée? »

VOUS AVEZ UN MOIS POUR RÉFLÉCHIR

DIMANCHE 18 H 30

fnac

here Bernerale Harrist Coic David Dickson Helen Phillips et The Lincoln

de penier de mode. »

en laboureurs

a man la fen l'an

strate, dans le mande,

problème de la

en ett supprime

Marcella Benhe-

combles notre

to the futur peut être

pois par le présent. Le

the a lence cette phrase

and in actions issue triom-

net was plan tard, is crise

Belà. en 1933.

With Harry Goldin avair

nation du progrès plus

and the traile d'au-

wan wan cours des toutes

went mores, declarate-il,

s annous probablement de

profession des gens actuel-

e in affinite et les acines »...

an manipulatures génétiques.

ellers of rechauffement plane.

me appuraistent évidenment.

music des terrains privilègies

review presspersivistes d'au-

med his. Seson Bernard Cares, il

and hom to se pencher, egale-

ness, see a deschappement des

The state of the constant of

AND AND SEE SERVICE OF THE PROPERTY.

west a se the execusif. Lant.

Beine Burget is mire of time dect.

the six of results a specialist, an late-

BREEZE ST CENTERS MEMBERSHIP

has been as tractise the l'emergie

the Bintale bintaleif gite

tendement latinice par une ser-

with the properties the chi-

the property of the property

me beciefe gen elegistet de m. tur-

which were street an le blo-

Capital Michigal Print Forbill - Allen Ca

Accountables convenies dans le

sevent de cette tech-

Jean-Paul Dufour

the same the

er la votallie, potenticité.

Martines Properties Significations toladies à print et de la

the commerce of the state.

distribute vintentes de

Financette 7 Bruseic.

de Brietair interdite is

M. Commission publicis

the product alsocated

enden adamies à chèque

de lite Cala provinces -

ten feiter de la trappe entanc

The des patractics à la

the party state of the state of

the selection formidates to

The state of the s

THE PROPERTY IN S. Y. ALLE THE CO. P.

The second state of the second

Service & A y alita transcent Pro-

were the season its

we de consomment half to

the stecke, a une

YER

45

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - En début de matinée, le ciel sera couvert et faiblement pluvieux. En Basse-Normandie, quelques pluies verglaçantes ne sont pas à exclure. L'après-midi. de belles éclaircies se développeront. Il fera entre S et 10 degrés.

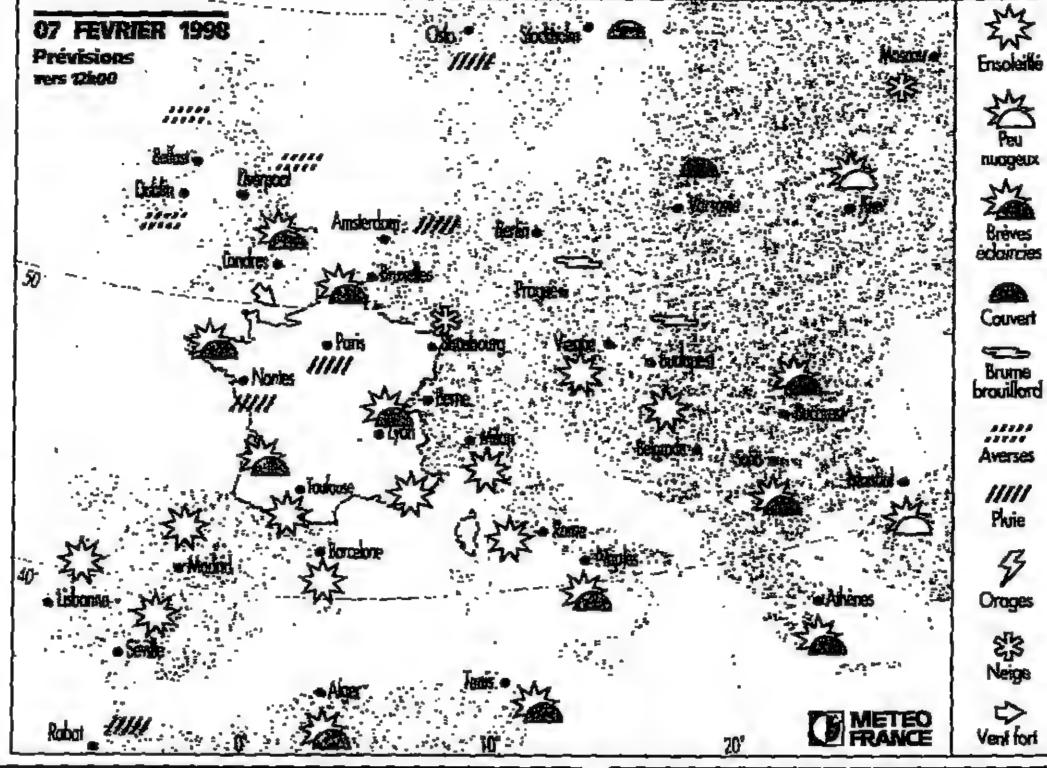
Nord-Picardie, lle-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les nuages arriveront par l'ouest et des pluies faibles, de la neige ou du verglas tomberont cà et là L'après-midi le soleil fera de belles apparitions. Il fera de 6 à § degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le ciel se voilera en cours de matinée et de faibles chutes de neige se dépératures ne dépasseront pas 2 à 4

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Quelques bancs de brouillard givrant seront présents au lever du jour. L'après-midi, les nuages gagneront l'ensemble des régions et de faibles bruines tomberont sur Poitou-Charentes et nord Aquitaine, Les gelèes seront nombreuses le matin. Il fera, l'après-midi, de 8 à 10 de-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Au petit matin le ciel, sera bien dégagé mais des bancs de brouillard givrant serontprésents. Au fil des heures les nuages gagneront le Limousin, l'Auvergne puis Rhône-Alpes. Ils seront accompagnés de faibles chutes de neige ou de pluies verglaçantes. Il fera de 3 à 8 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil brillera. Les températures, voisines de 0 degré le matin, atteindront 10 à 14 degrés l'après-



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

E EUROPE - PROCHE-ORIENT. Tous les vols moyen-courriers de la compagnie Air France, en Europe et au Proche-Orient, à l'exception de ceux vers l'Afrique du Nord, sont désormais non fumeurs. Les passagers acquittant le prix plein tarif en classe économique (« Tem po Challenge ») bénéficient d'un nouvel espace privilégié à l'avant de la cabine avec un service amélioré (repas et boissons) sur des vois d'une durée inférieure à 1 h 35. Réservations, tél.: 0802-802-802. PHILIPPINES. Les huit avious

de la Cebu Pacific, compagnie assurant des liaisons intérieures à travers l'archipel, sont interdits de voi par le bureau des transports aériens (BTO) à la suite de l'accident survenu le lundi 2 février 1998.

POLYNÉSIE. Après le passage de la tempête tropicale « Veli », la piste d'aviation de l'atoll de Mataiva est inutilisable pour plusieurs

ciencheront i	apres-n	iidi. Les tem-	miai.					12 24 B. 34	MENCH.	Secretary H		mois.
PRÉVISIONS Ville par ville, et l'état du ciel. C : couvert; P :) FRANCE méta AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLERMONT-F. DUON	POUR L les minin S : ensole pluie; * : r	E 07 FEVRIEI na/maxima de la eillé; N : nuageu neige. NANCY NANTES NICE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE	R 1998 températur	PAPEETE POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RE. EUROPE AMSTERDAM ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE	26/31 P 23/29 S 26/30 C 1/6 P 6/13 S 6/13 S 0/6 P -5/2 S -3/2 S -6/5 S -2/5 P -8/-1 S -4/4 C 0/3 N	LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO	8/-3 N 9/16 S 9/8 N 5/9 N -4/3 S 3/12 S 1/10 S -17/-12 •	SAN FRANCIS. SANTIAGOVCHI	1/7 S -5/2 S 21/28 P 14/23 S -3/1 C 24/30 N 11/16 P 6/20 S -12/-8 S -3/3 N 10/13 P 14/28 C -8/-4 N	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT TUNIS ASSE-OCEAN BANGKOK BOMBAY DJAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM	13/21 N 9/21 N 16/26 S 19/35 S 9/18 P 8/15 N	Thois.
GRENOBLE LILLE	-5/5 S -1/6 N	TOURS FRANCE out	-3/7 P	DUBLIN FRANCFORT	0/7 P	SOFIA	-9/-1 N -17/-10 N	WASHINGTON AFTRQUE	-3/7 C	PEKIN SEOUL	-5/-2 5 -2/7 N	THE PROPERTY OF THE PROPERTY O
UMOGES LYON MARSEILLE	-5/6 C -5/2 N 1/11 S	CAYENNE FORT-DE-FR. NOUMEA	25/29 C 22/29 S 25/30 N	GENEVE HELSINKI ISTANBUL	2/7 S -13/-2 * 2/4 N	STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE	-2/1 C 14/18 N -3/0 C	ALGER DAKAR KINSHASA	5/15 S 21/27 C 25/31 C		25/31 C 22/27 N 6/12 C	Situation le 6 février à 0 heure TU Prévisions pour le 8 février à 0 heure TU

SPORTS D'HIVER

Skier en Suisse

DANS NOMBRE de stations helvétiques, il reste des disponibilités à l'hôtel et en location individuelle pour la première semaine des vacances scolaires des Parisiens, du 14 au 21 février. A l'inverse, la semaine suivante affiche complet. Interhome, specialiste tude dévoile ses atouts. rassemblant la plus large offre de chalets et d'appartements à louer. précise que les surfaces proposées sont très largement supérieures aux formules comparables sur les sommets français (tel.: 01-53-36-

60-00). Deux publications de saison, à l'initiative de Suisse Tourisme (tel.: 01-44-51-65-51, Minitel 3615 Suisse, envoi gratuit sur demande), facilitent le choix d'une villégiature. La Suisse, un paradis pour l'hiver présente les stations et récapitule les séjours sélectionnés par les voyagistes français. La Suisse, à la neige, 32 raisons de s'éclater annonce les formules sportives dans 32 stations appliquant pour l'occasion des forfaits à prix réduits. Ceux-ci s'appliquent du 14 mars au 4 avril et associent l'hébergement 12 ou 7 nuits avec petits déjeuners, hôtels en 4 catégories de confort, jusqu'au luxe, ou appartements) à l'abonnement

aux remontées mécaniques (2 ou 6 jours). Exemple, à Verbier, la semaine oscille entre 2000 et moon, surf, randonnée) sont expli-

Grace au TGV des neiges, en service chaque samedi (départ de Paris à 7 h 18, jusqu'au 11 avril), les stations vaudoises (Les Diablerets, Villars, Leysin) et valaisannes (Verbier, Crans-Montana, Zermatt, Saas-Fee) ne sont plus qu'à cinq heures de la capitale française. Tandis que celles des Grisons, dont Davos et Saint-Moritz, demeurent à une nuit de train. Les billets se réservent directement auprès de Suisse Tourisme, qui propose également des forfaits « train + hotel « dans l'Oberland bernois, dans 221 établissements de ce canton (guide sur demande); par exemple, à Gstaad et Grindelwald. le budget tourne autour de 3 000-3 500 francs, lequel inclut le transport en 2º classe et une chambre avec petits déjeuners pour 7 nuits dans un trois étoiles, jusqu'à la mi-

5 000 francs. Les différentes formes de glisse (carving, halfquees, et chaque bourgade d'alti-

Grand-Serre: 50-120; Auris-en-Oisans: 70-150; Autrans: 60-120; Chamrousse: 80-120; Le Colletd'Allevard: 80-180; Les Deux-Alpes: 80-280; Lans-en-Vercors: Sept-Laux: 30-175; Villard-de-Lans: 60-140

Les hauteurs de neige dans les stations

HAUTEURS d'enneigement au jeudi 5 février. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires et stations françaises de sports d'hiver, qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur au 08-36-68-64-04, par Minitel sur le 3615 En montagne, ou le 3615 Corus, et sur internet : htt://www.skifrance.fr. Le premier chiffre indique, en centimètres, la hauteur de neige en bas des pistes; le se-

DAUPHINĖ-ISĖRE

cond, en haut des pistes.

Alpe-d'Huez: 95-260; Alpe-du-40-100; Meaudre: n. c.; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 20-120: Les

HAUTE-SAVOIE

Avoriaz: n.c.-155: Les-Carrozd'Araches: 31-220; Chamonix: 80-205; Chātel: 40-150; La Clusaz: 35-140; Combloux: 40-145; Les Contamines-Montjoie: 30-190; Flaine: 90-220; Les Gets: 50-140; Le Grand-Bornand: 25-135; Les

des sous-bois. Prénom féminin. -

8. Marque le doute. Son code règle

souvent les problèmes. -

9. Paraissent sans vitalité. Aux

bouts du scalpel. - 10. Ajouter un

peu d'écorce dans le moût. Plus ou

moins salé. - 11. Mises et gardées à

Houches: 60-170; Megève: 40-140; Morillon: 15-220; Morzine-Avoriaz: 30-160; Praz-de-Lys-Sommand: 100-180; Praz-sur-Arly: 60-170; Saint-Gervais: 55-160; Samoens: n.c.; Thollon-les-Memises: 40-70

Les Aillons: 40-105: Les Arcs: 124-265; Arèches-Beaufort: 40-160; Aussois: 60-80; Bonneval-sur-Arc: 10-160; Bessans: 70-100; Le Corbier: 70-170; Courchevel: 10-115: La Tania: 25-118: Crest-Voland-Cohennoz: 65-100; Flumet: 40-150; Les Karellis: 98-160; Les Menuires: 65-160; Saint-Martin-Belleville: 50-160; Ménibel: 80-120; La Norma: 40-120; Notre-Damede-Bellecombe: 70-150; La Plagne: 115-195; La Rosière 1850: 115-200; Saint-François-Longchamp: 120-220; Les Saisies: 30-160; Tignes: 111-200; La Toussuire: 100-170: Val-Cenis: n.c.; Val-Fréjus: 50-140; Val-d'Isère: 93-250; Valloire: 50-180 ; Valmeinier : 90-180 ; Valmorel :

ALPES-DU-SUD

Auron: 70-170; Beuil-les-Launes: n.c.; Isola 2000: 130-160; Montgenèvre: 110-160; Orcières-

PHILATÉLIE

80-190 : Val-Thorens : 130-300 .

Merlette: 75-220; Les Orres: 120-200; Pra-Loup: 70-230; Puy-Saint-Vincent: 100-220; Risoul 1850: 95-130; Le Sauze-Super-Sauze: 40-190; Serre-Chevalier: 125-265; Superdévoluy: 50-200; Valberg: 80-180; Val d'Allos/Le Seignus: 80-200; Val d'Allos/La Foux: 150-260; Vars: 95-130.

PYRÈNÉES

Ax-les-Thermes: 20-60; Cauterets-Lys: 80-120; Font-Romeu: 30-50 ; Gourette : 20-85 ; Luz-Ardiden : 40-90; La Mongie: 30-60; Peyragudes: 35-110; Piau-Engaly: 50-110; Saint-Lary-Soulan: 20-80; Luchon-Superbagnères: 15-100,

AUVERGNE Le Mont-Dore: 50-150: Besse/

Super-Besse: 40-120; Super-Lioran: 40-110

Métablef: 15-65; Mijoux-Lelex-

la-Faucille: 50-80; Les Rousses: 50-120. VOSGES Le Bonhomme: 50-70; La

Bresse-Hohneck: 40-60; Gérard-

mer: 30-60; Saint-Maurice-sur-

Moselle: n.c.; Ventron: 30-50.

MER ET NEIGE. Conjuguer les plaisirs de la mer et ceux de la montagne, c'est ce que propose le Groupe Lucien Barrière Côte d'Azur, qui associe Cannes et Isola 2000. Le forfait d'une semaine (5 550 F par personne) comprend un séjour de 2 nuits (les vendredi et samedi) à l'hôtel Majestic, sur la Croisette, et 5 nuits (du dimanche au jeudi) à l'hôtel-châlet Diva. avec une journée de remontées mécaniques, les petits déjeuners buffet, l'accès libre au sauna et au hammam. Les 5 nuits au Diva seulement sont à 4925 F par personne. Renseignements: 04-93-23-17-71.

TIGNES HORIZON 2000. Tignes remodèle son environnement et rénove son parc immobilier afin d'offrir des équipements et des services qui soient à la hauteur du site. Un budget de 700 millions de francs, échelonné jusqu'en 2001, est affecté à ce programme. Le nouveau télésiège de Bollin-Fresse, débrayable, à 6 places, permet de rejoindre rapidement le domaine skiable de Vald'Isère. Pour faciliter l'accès à l'Aiguille percée, le Grand-Huit a été déplacé et sa capacité doublée (2 à 4 sièges). Le forfait Super Tignes (855 F, adulte, pour 6 jours), valable sur 48 remontées, a été lancé cette saison. Réservations: 04-79-40-03-03.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4

PROBLÈME Nº 98033

5 6 7 8 9 10 11

du temps. - XI. Point de suspen-

sion. Indispensables pour bien

1. Belle comme un Maillol. -

2 Redonne des forces au voyageur.

- 3. Travailleur d'usine. A moitié

sale. Font de l'ombre dans le Midi.

- 4. Nuit gravement à la santé.

Règle. - 5. Sauveteur à quatre

pattes. - 6. La Garonne y prend sa

source. Mat, hôme, vergue et

autres pièces de bois. - 7. Le roi

VERTICALEMENT

• 505 Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez 505 (2,23 F/min).

VI

HORIZONTALEMENT

VR

VIII

X

I. Evite les calculs mais pas les erreurs. - Il. Vierge tant qu'il n'y a pas eu de grosse faute. Un bout d'éternité. - III. Pour commencer. Se déversant comme l'Etna. -IV. Bête à come. Doit atteindre son but. - V. Disparition. Sans rime mais pas sans raison. - VI. Reste après passage. Impeccable. -VII. Vieille cité. Arrivés à bon port. Saint au Vatican. - VIII. Regamis. -IX. Bonne pomme. Sans effet. Donne l'alternative. - X. Perdisse

disposition. Philippe Dupuis **SOLUTION DU Nº 98032** HORIZONTALEMENT I. Apparatchik. - II. Marginale. -

III. Aïeux. Calme. - IV. Tétées. Slip. ~ V. En. Tse-tsé. ~ VI. Unes. Franco. - VII. Rem. Mai. Eim (mie). -VIII. Sherpa. Ma. - IX. SE. Usai. FEN. - X. Mule. Défini. - XI. Exas-

VERTICALEMENT

pérante.

1. Amateurisme. - 2. Paienne. Eux. - 3. Pret. Ems. La. - 4. Aguets. Hues. - 5. Rixes. Mes. - 6. An. Sefarade. - 7. Tac. Tripier. -8. Classa. Fa. - 9. Hellene. Fin. -10. Mi. Ciment. - 11. Kleptomanie.

Le médiateur de la République

LA POSTE mettra en vente générale, lundi 9 février, un timbre « institutionnel » à 3 F à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la création de la fonction de médiateur de la République.

Annoncée le 2 octobre 1972 par le premier ministre Pierre Messmer et créée par la loi du 3 janvier 1973, cette fonction - basée sur le modèle de l'* ombudsman » établi dès 1809 en Suède - vise à améliorer les rapports, parfois tendus, entre citoyens et administration... lorsque cette dernière applique de manière trop rigide lois et 4 mars 1992. règlements.

Le médiateur est nommé par décret en conseil des ministres, pour six ans. Il s'entoure d'une équipe de collaborateurs à Paris et de délégués départementaux et peut ainsi traiter plusieurs dizaines de milliers de La Mediatour de la Republique

réclamations par an. Depuis 1973, cinq médiateurs se sont succédé: Antoine Pinay, Aimé Paquet, Robert Fabre, Paul Legatte et Jacques Pelletier, ce dernier ayant été nommé le

Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, dessiné par Aurélie Baras, est imprimé en offset en feuilles de cinquante.

* Vente anticipée les 5 et 6 février, au bureau de poste a premier jour » ouvert à Paris, dans le hall d'entrée de la Sorbonne, rue des Ecoles.

* A lire : Le Médiateur de la République, une autorité indépendante au service du citoyen, 64 pages, Paris, 1997, édité par le Médiateur de la République, 53, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

EN FILIGRANE Pret-à-poster de service. La

Poste a édité une version de prêtà-poster sur enveloppe Footix reprenant le visuel du timbre Terrain de tootball, « à usage de service. Hors commerce » pour permettre aux postiers d'envoyer leurs vœux. Les collectionneurs le recherchent oblitéré de la date la plus précoce possible...

1-1-6

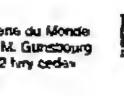
-

Wignettes de fantaisie. Hutt River, Maluku-Selatan, Nagaland, Staffa, Lundy... Les philatélistes connaissent bien ces Etats pour les pseudo-timbres qu'ils émettent. Bruno Fuligny leur consacre un ouvrage très documenté, L'Etat c'est moi - Histoire des monarchies privées, principautés de fantaisie et autres Républiques pirates. Il y dresse une galerie de portraits étonnants des aventuriers souvent à leur origine et propose des conseils à ceux qui seraient tentés de se lancer dans l'aventure... * Editions de Paris-Max Chaleil,

54, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. 240 p., 125 F. Wentes. La 65° vente à prix nets Rivoli-Philatélie (tél.: 01-42-60-15-12) compte 879 lots, dont notamment un nº 2 Cérès oblitéré avec bord de feuille (6 500 F), une sélection de « ballons montés », un bloc de 47 nº 50 Cérès, neuf, avec 15 exemplaires du cadre brisé (9 500 F), un Baudot non émis 1 846A (13 000 F).

Se Monde est édite par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord ISSN 0295-2037

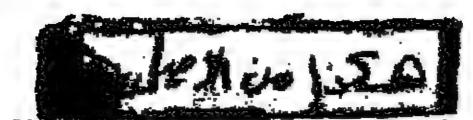
imprimente du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 hay cedan



Président-directour général Le Monde Vice-priordent - Gårent Morex PUBLICITE Directour general . Stephene Come 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05

Commission pariture des journaux et publications nº 57 437.

Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26



CHANSON C'est devenu une

spécialité française, dont la dernière manifestation est la collaboration entre Johnny Hallyday, rescapé du rock hexagonal, et Pascal Obis-

po, jeune compositeur-interprète écrire, réaliser, produire jusqu'à un en vogue : pour relancer et/ou réorienter la carrière d'une vedette, la meilleure recette consiste à faire appel à une autre. Celle-ci peut fut pionnier en la matière (avec

album entier, appuyé par une intense campagne de promotion, pour son rival. • MICHEL BERGER

France Gall), suivi plus tard par Jean-Jacques Goldman (avec Johnny Halhyday ou Céline Dion), et aujourd'hui donc par Pascal Obispo, qui, outre le demier album d'Hallyday, a écrit

trois chansons de celui de Florent Pagny. G HABILE ARTISAN, Obispo s'inspire aussi bien du romantisme à la française que de la luxuriance de la pop britannique.

Jean-Jacques Goldman et Pascal Obispo, les pompiers du succès

Les chanteurs ont repris à leur compte une stratégie commerciale typiquement française inventée par Michel Berger. Pour relancer et réorienter la carrière d'une vedette, on fait appel à une autre pour composer. En ont profité France Gall, Céline Dion, Florent Pagny, Khaled et Johnny Hallyday

revoir ? Succès à tenir ? Il n'y a pas de solution miracle, mais des stratégies commerciales. Première règle d'or, digne des plus beaux mariages d'intérêt : unir le riche avec le riche. Finis les artisans de l'ombre, les Boris Bergman (Alain Bashung), les Jacques Lanzmann (Jacques Dutronc), les Didier Barbelivien (Patricia Kaas). Le casting s'opère aujourd'hui entre stars: pour épauler une vedette populaire, on en appelle une autre, de même stature commerciale. On voit ainsi des titulaires de disques de diamant (un million d'exemplaires vendus) redevenir artisans, écrire, réaliser, produire des aibums entiers pour leurs rivaux, et complimenter « le patron » sous des airs d'humilité admirative. Ce fut le cas de Michel Berger, puis de Jean-Jacques Goldman, c'est aujourd'hui celui de Pascal Obispo, mélodiste prolifique, chanteur très apprécié des jeunes filles et des radios FM, inscrit au panthéon des tubes avec Lucie, l'air de l'été 1997.

Compositeur, président de la République du néoromantisme, Pascal Obispo est en visite officielle chez Laurent Pagny pour Savoir aimer, tube de l'hiver, et joue les stylistes de haute couture chez Johnny Hallyday pour Ce que je sais. Pas une photo, ou presque, qui ne montre, depuis la sortie du disque début janvier. Johnny flanqué de son alter ego de la jeune génération. « C'est normal, dit un ancien patron de maison de disques, les radios FM sont sourdes. Avant d'écouter, les programmateurs lisent les prospectus. Si Obispo marche, alors les chansons qu'il fera pour Johnny, souvent boudé par les radios ieunes, vont aussi cartonner. C'est ainsi qu'ils pensent et c'est la logique des golds. »

SUR TOUS LES FRUNTS A chanteur, chanteur et demi : il

faut aujourd'hui occuper tous les fronts, du studio à la scène, de la telévision à la presse. «A chaque fois qu'il entendra "Hallyday", l'auditeur pensera "Obispo"; à chaque fois qu'il entendra "Obispo", il pensera "Pagny" », dit un programmateur de radio. Ce jeu de miroir, dont ne se plaindra pas Mercury, le label du groupe PolyGram auquel appartiement Pagny et Hallyday, se solde souvent par un duo (Hallyday-Obispo, Goldman-Dion, etc.). Qui a commencé ce petit jeu des familles, très français? Serge

but était autre: séduire les femmes, Birkin, Bardot, Karina,

Adjani ou Deneuve. Le véritable inventeur en fut Michel Berger. En 1967, France Gall chante Bébé requir. C'est la fin de l'époque Sucettes et Poupée de cire, poupée de son, de Serge Gainsbourg. Le succès la fuit, elle doit làcher son image de bébé fatal. Sa maison de disque, La Compagnie, créée par Hugues Aufray, est en faillite. « On cherchait, on ne trouvait pas », explique Bernard de Bosson, de l'UPFI (Union des producteurs phonographiques français indépendants), alors dirigeant de WEA France, où France Gall s'était finalement réfugiée. En 1974, ils s'adressent à Michel Berget Il a à son actif le travail mené avec Véronique Sanson, et la renaissance d'une autre star du véyé. Françoise Hardy, pour qui il a réalisé l'album Message personnel, à dix 9 mille lieux de Tous les garçons et les \$ filles. « Michel Berger l'a entièrement relookée, dit Bernard de Bosson. Berger a été un pionnier : avec 😤 Message personnel, il avait montré z que pour ha la composition ne s'arrétait pas sur la feuille. Il allait jus- 🖻 qu'au bout de tout, jusqu'à la production et la scène. » Berger composait des tubes, Gall chantait avec hii, « il passait alors, continue Bernard de Bosson, pour le producteur le plus doué du monde avec



Quincy Jones ». En 1984, Johnny Hallyday est mal à l'aise, Les déchirements de Ma Gueule ne lui suffisent plus. Alain Lévy; alors PDG de PolyGram France, lui pré-

sente le créateur de Starmania, qui conçoit Falbum Rock'n'roll attitude pour le rocker en mal d'image. Sa sortie suit de peu le tournage de Détective de Jean-Luc Godard, avec

Nathalie Baye - dont on entend la 18 millions d'exemplaires de Folling voix sur Quelque chose de Tennessee, hommage à Tennessee Williams. L'ensemble apporte la caution intellectuelle qui manquait à

MACHINE PROMOTIONNELLE

L'année suivante, Hallyday renouvelle l'opération avec Jean-Jacques Goldman. Gang, ou percent des chansons comme Laura ou le t'attends, connaît une réussite mitigée, malgré la « goldmania » du moment, portée par les albums Positif et Non Homologué. Par la suite, Goldman mettra beaucoup la main à la pâte, réitérant sa collaboration avec Johnny Hallyday pour Lorada en 1990, s'alliant avec Patricia Kaas, mais pour un titre - Il me dit que je suis belle, sous le pseudonyme de Sam Brewski ou encore pour une adaptation (Quand j'ai peur de tout, à partir d'un thème composé par l'Américaine Diane Warren, responsable de plusieurs tubes de Céline Dion). Goldman offre également à l'Algérien Khaled Aicha, dont la mélodie est identique à celle d'une chanson composée pour Céline Dion, Les derniers seront les premiers.

Le chef-d'œuvre du genre demeure D'eux, l'album écrit par Jean-Jacques Goldman, alors champion des ventes françaises avec Francis Cabrel, pour Céline Dion, star mondiale ayant écoulé

into You. Jean-Jacques Goldman. dit-on, avait toujours révé d'écrire pour Céline. Certes. Mais, en 1990. Olivier Montfort, le très dynamique patron de Columbia France, label de Sony, sait que la carrière de la Québécoise stagne en France - le public a boudé ses chansons en anglais. La carrière de Dutronc, pourtant sans nouvelles chansons, venait d'être relancée avec grand succès par la scène. La stratégie Dion passe par les mêmes chemins: concerts en salle moyenne, un Live à l'Olympia. Manquent les nouveautés en français.

Goldman, qui appartient au même label, vient de vendre plus d'un million d'exemplaires de Rouge. Son double CD en public, Du New Morning au Zenith, suit la même courbe. D'eux paraît au printemps 1995. Les douze chansons de Goldman sont efficaces, autant que la machine promotionnelle qui les accompagnent. On ne voit plus qu'elles. « Envoyé spécial », le magazine de France 2, diffuse en prime time un reportage intimiste sur la chanteuse, Jean-Jacques est de la partie. Dès le lendemain D'eux, aujourd'hui triple « diamant », se vendra jusqu'à 50 000 copies par jour dans l'Hexagone. Quand le succès vole au secours du succès...

Véronique Mortaigne

Un habile artisan de tubes mariant romantisme à la française et pop britannique

« SI L'ECOUTAIS ce que l'on dit, en me regardant dans la glace, je verrais les lunettes de Michel Poinareff, le nez de Goldman, le reste de Gainsbourg. Je ne suis pas le nouveau quelque chose, je suis moi-même. » A la veille

PORTRAIT___

Pascal Obispo défend, à la manière de Gainsbourg, la chanson comme « art mineur »

d'un concert parisien au Zénith, où sera enregistré un album, Pascal Obispo se défend des tentatives de définition que les médias donnent à son succès. « Je suis devenu vedette, comme vous dites, grâce aux chansons. Sur scène, je peux en chanter treize qui sont déjà passées sur toutes les radios, et que tout le monde connaît par cœur dans la salle, ce qui est beaucoup pour un artiste jeune. C'est ainsi que se créé l'osmose avec le public, qui a

Pascal Obispo peut s'enorgueillir de trois succès commerciaux : son album, Superflu, à l'esthétique très post-Beatles, mariant guitares électriques et arrangements de cordes, ceux de Florent Pagny et de Johnny Hallyday. Cependant, il refuse de parier de son rôle de star. « Tout pour la musique », affirme en plaisantant ce chanteur-compositeur dont la voix de tête rappelle celle de Michel Polnareff. Il avait d'ailleurs repris Holidays sur l'album Un jour comme aujourd'hui, « pour le côté décalé » et l'esthétique du début des années 70, revenue à la mode ces temps-ci. Côté références, Obispo lorgne facilement du côté de la pop anglaise

l'impression que je suis là depuis toujours. »

moment de l'enregistrement de Superflu, dont le producteur musical est son guitariste et ami Pierre Jaconelli. En réalité, Pascal Obispo est un habile artisan qui a su se nourrir du romantisme à la française, d'Aznavour à Barbelivien. Il a

écouté les montées en puissance des mélo-

et avoue avoir « croqué sur Radiohead » au

dies à succès de Jean-Jacques Goldman et très intelligemment retenu les lecons de Jean-Claude Vannier, cocompositeur de L'Histoire de Melody Nelson, de Serge Gainsbourg, et qui avait prêté main forte à Obispo, notamment sur les arrangements de cordes d'Un jour comme aujourd'hui.

Né à Bergerac en 1965, c'est à Rennes, patrie du lyrisme new wave de Marquis de Sade et de la pop légère d'Etienne Daho, que Pascal Obispo fait ses classes de musicien. Il y fonde un groupe de rock plutôt moyen, Senzo.

* A Rennes, c'était un courant, une vague de pop intello, dit-il. Les gens de Marquis de Sade, Philippe Pascal [le chanteur], Franck Darcel [le guitariste, devenu producteur des albums de Daho, et du premier Obispol. étaient très axés sur l'attitude. Ils étaient dans un trip d'auteurs, dans lequel je ne me retrouvais pas. Moi, je suis davantage « art mineur ». J'ai été très rapidement attiré par la mélodie, et je suis venu ainsi à la chanson

Obispo dit qu'il n'aime pas le show-biz: « Les paillettes, les soirées, c'est sans moi. » Cela n'empêche pas, ajoute-t-il « de prendre conscience des réalités, et de ne pas se laisser faire. Nous, chanteurs, sommes notre propre entreprise, nous vassons vite à la poubelle. Si je fais une erreur demain, avec les impôts par exemple [Polnareff fut contraint à l'exil américain après plusieurs « erreurs » fiscales], ie suis perdu. Notre génération est bien plus au courant. On ne signe plus n'importe quel contrat. On sait qu'il vaut mieux avoir sa maison d'édition plutôt que d'avoir

un éditeur qui prend tout sans rien faire. » Sous des dehors un peu noirs, un peu latins, un peu voyous, Pascal Obispo aurait pu être chic et léger. Ce fils de footballeur professionnel des Girondins de Bordeaux aimant «travailler en famille» (avec Zazie. Florence, Jaconelli...) a choisi de rejoindre les rangs des chanteurs de charme, le clan de Nous les amoureux de François Deguelt.

Pascal, Florent, Johnny, PolyGram et Sony

FALLAIT-IL, après le flop du concert de Las Vegas et de l'album Destination Vegas, faire appel à un compositeur et chanteur à la mode, Pascal Obispo, pour sortir d'une impasse où l'absence de grandes chansons et les exigences d'une image de star décalée ont placé Johnny Hallyday? Les mélodies confectionnées sur le modèle de Lucie, la chanson qui signa le triomphe d'Obispo l'été passé, avec envolée de voix sur le finale (Ce que je sais), ralentissement intermédiaire du couplet et arrangements de cordes, transforment Johnny la rock-star, héros de la ligne destroy, en chanteur du same-

di soir. Dans Ce que je sais, Johnny parle beaucoup de lui, par le prisme choisi par son entourage - look intello-country, largement inspiré de Bruce Springsteen -, en philosophe de la solitude universelle, et peu de sa hargne quotidienne, comme c'était encore le cas dans l'album précédent, Lorada. Empêché de crier par les mélodies d'Obispo, Johnny Hallyday ne se bat plus à l'arme blanche, mais invente une sorte de capoeira punkle, une danse de lutteurs où la souplesse prime sur la force. Peuton demander au boxeur de sortir du ring pour aller faire des entrechats à l'Opéra? Pascal Obispo, qui aime les voix de tête, les mélodies

sinusoidales, tend une perche à la pleumicherie, façon Quelque chose de Tennessee, pensé par Michel Berger il y a douze ans. L'exemple commercialement édifiant de l'association Obispo-Pagny (1,4 million de Savoir aimer vendus à ce jour) a sûrement inspiré ce choix. Mais ce qui fonctionne dans un cas n'est pas garanti dans l'autre.

DE L'AMOUR, DE LA MÉLODIE

Pour Florent Pagny, Pascal Obispo a officié en jeune spécialiste des variétés populaires: moins blues que Goldman, plus rock que Sardou, il joue la nostalgie régulière. Son style s'accorde à merveille avec la voix et le propos de Florent Pagny, qui met d'autres billes dans son sac en faisant appel à Jean-Jacques Goldman pour Une place pour moi (la touche blues-country). Y figure également un excellent duo, Patrice Guirao (paroles) et Art Mengo (musique), qui est également chanteur, a travaillé pour Hallyday et bien d'autres, mais n'a pas atteint les scores de vente d'un Obispo, disque de diamant (un million d'exemplaires vendus) pour Superflu. Si Pascal Obispo n'est pas le seul artisan du succès de l'album Savoir aimer, en trois chansons, Savoir aimer, Mourir les yeux ouverts, Chanter, et une poignée d'arrangements, il dépouille Pagny de sa hargne sans le priver de son image

musicale de desperado fou de rock. Les deux albums à succès qui portent la marque d'Obispo, tous deux sortis de l'écurie Mercury (qui appartient au groupe PolyGram, dirigé par l'un des patrons de maisons de disques les plus dynamiques du moment, Pascal Nègre, et dont l'ancien PDG, Paul-René Albertini est aujourd'hui à la tête de Sony Music Entertainment France) dessinent-ils les contours d'une nouvelle variété française, comme cela avait été le cas des productions de Michel Berger? «Pascal Obispo est très moderne dans ses arrangements, explique Yves Bigot, directeur des Victoires de la Musique. Il a su faire la synthèse de la pop, du rock, avec guitares electriques et violons, il fait de la varieté, un métier qu'il aime pro-

Souvent rapproché de Michel Polnareff, à cause du timbre de sa voix, mais en réalité plus proche dans son inspiration d'un Daniel Balavoine, Obispo applique les recettes habituelles du tube (de l'amour, de la mélodie). Il tient son talent en ligne droite de Jean-Jacques Goldman. Ils ont d'ailleurs un ange gardien commun, Robert Goldman, frère et manager de Jean-Jacques, et conseiller d'Obispo. A défaut d'être une tendance, Pascal Obispo représente une équipe. A l'arrivée du jeune talent

de la chanson populaire, Pagny a posé des limites. Hallyday, lui, a généreusement accueilli toute la bande d'Obispo : ses parollers (Zazie, également chanteuse, artiste de Mercury, Lionel Florence, Didier Golemanas...) et certains de ses musiciens, dont Pierre Jaconelli. Obispo est désormais maître de son destin. Sous contrat avec Epic (du groupe Sony), il gère les droits de ses chansons au sein de sa maison d'édition. Laurelenn, créée à l'instar de Jean-Jacques Goldman, patron des éditions JRG, ou de Florent Pagny, créateur des éditions Cuadrada.

V. Mo.

★ Johnny Hallyday, Ce que je sais, 1 CD Mercury 536920-2. Florent Pagny, Savoir aimer, 1 CD Mercury 536588-2. Pascal Obispo, Superflu, 1 CD Epic EPC485439-9.

Pascal Obispo. A Paris, au Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-194. Mº Porte de Pantin. 20 heures, les 6, 7 et 17 février (complet), puis en tournée dans toute la France. Florent Pagny, au Cirque d'hiver, 110, rue Amelot, Paris-11. Mº Filles-du-Calvaire. 20 heures, les 19, 21, 23 mars (complet), puis au Zénith les 13 et 15 mai. Johnny Hallyday, au Stade de France, à Saint-Denis, les 4 et 5 septembre 1998.



- to der Salats-Pères. 745 P. 125 F. AN 144: 01-13-40-13tallings, dorn nother #2 Cork oblight Book WHO FA BEE WHEN tellons months », un E RE SE Conta novel and: wa die cadre brist.

Apude le passage webicate « Veli », la

white pour plusicurs

IS LEEK BY WEIGH Confequer for

planter de la mer et conx de la

montages, c'est es que propose le

Levere Lucien Barrière Côte

JANE del associe Comies et iso-

14 3000. Le Posteit d'une semaine

TE THE DOT BUTTONES COMPREND

net school de 2 nuis fles vendredt

et spendi) à l'infact bézientic, sur la

Cromette, et 5 miles (du dimanche

an pendi à l'hôtel-chilet Diva.

aner une journée de remontées

précipationes, les petits déjeuners

tumer l'accès illare au sauna et au

messensen. Les 5 muits au Diva veu-

sement with a 4925 F par per-

somme: Renceignements: 04.93.

SETTEMES HORIZON 2000:

There remarite son environne-

ment et receve son parc inmusti-

ter alle d'effet des équipements

et des vervices qui soient à la hau-

sent the wife the puriset de 700 mil-

Sous de francs, échelmane jus-

awan blot, est affecté à ce

secto sensor. Le aprive su télétiè pe

de Bollin Presse, gebrayable, &

é places, permet de rejoindre rapi-

democrat le dominant desable de Val-

Freing Pour technic l'acrès à l'Ai-

pulle percee le Grand Hulf a été

segment et ex capacité doublée 12 à

4 setanta La Serial Super Tignes

WHITE Educate poor 6 jours), va-

with the Separation, a fee lance petit minus. Separations: 04-79-

Mirero-posser de service. La finder a filled sper version de prêt-

implement that extendioppe fresht te-

premara le vincei de Hanter Terrain

te mettell, et mart de servic.

the companies pour permettre

our product descript leurs weill.

Les politeries de la plus précoce

in Manufacture de fentatie Hull Ri-

commenced bion on Huth pour in

person timbres qu'ils emettent.

Brune Public len contacte un

to the focumente, L'Erci

c'est out - mentre de mentrener privites précédents de toutouse et propose de pontrait : le constant : le

manda & seems and secretaring territor

Taventure.

The Party Mes Chairs

20-113-03

应效 F线 HORANG

23-37 71

STUDIO MAGAZINE

une fois de plus."

DUSTIN HOFFMAN JOHN TRAVOLTA



UN HOMME DÉSESPÉRÉ.

UN JOURNALISTE AMBITIEUX. UNE SITUATION EXPLOSIVE.

UN FILM DE COSTA GAVRAS

EURÖPE 1

ACTUELLEMENT

ARCADE

« Yield », l'album de la maturité pour Pearl Jam, enfants du grunge

Le groupe de Seattle se situe entre Bruce Springsteen et Neil Young

la carte des Etats-Unis. La métropole de l'extrême Nord-Quest, connue essentiellement pour abriter le siège de Boeing, est sortie de l'anonymat artistique à la faveur du grunge, mouvement musical, existentiel et (contre son gré) vestimentaire, le dernier authentiquement original que le rock blanc ait produit. Le mal-vivre des enfants de divorcés s'exprimait dans des couplets empreints de lassitude, brutalement interrompus par des refrains hurlés sur des crêtes électriques. Courant dit « aitematif », le grunge a fini, classiquement, par être rattrapé par l'industrie musicale et happé dans le robinet à images de MTV.

Aujourd'hui, une jeune relève (Silverchair, Bush) tente de raviver la flamme, sans le panache des groupes historiques: Nirvana, autodétruit en 1994 avec son leader, Kurt Cobain; Alice in Chains, perdu dans les drogues; Soundgarden, métamorphosé en gang de heavy-metal; Pearl Jam, enfin, peut-être pas le plus brillant, mais le seul qui ait su durer et se renou-

En témoigne Yield, cinquième album du quintette, qui confirme ce que l'on pressentait avec son prédécesseur, No Code: autant apprécié sur les campus que par les stations FM, Pearl Jam est devenu l'archétype du groupe mainstream, la tendance dominante et fédératrice du rock américain. Une formation de guitares (Pearl Jam est un des rares groupes actuels, avec les Anglais de Radiohead, à en aligner trois), appuyées sur une solide section rythmique, capable d'emballer ou de caresser le tempo.

Pearl Jam n'a jamais possédé la violence de Nirvana ni la noirceur d'Alice in Chains. Pourtant, cha-

A L'AUBE des années 90, les roc-kers ont appris à situer Seattle sur comme un événement outre-osent encore en enregistrer. La po-Atlantique. Ces musiciens, issus de la scène alternative, intègres au point de considérer comme compromission le tournage de clips, affichent des chiffres de vente vertigineux: leur deuxième album, Vs (1993), détient toujours le record en première semaine dans les classements américains avec plus de 950 000 exemplaires écoulés, devançant... son successeur, Vitalogy (1994), avec 870 000 copies.

Album le plus consensuel du groupe, Yield devrait réaliser lui aussi une carrière respectable. Les fans de la première heure trouvetont bien des l'ouverture - Brain of J, un hymne pour les stades - les guitares à vif et le martèlement qui devraient ravir, en concert, les fous furieux du stage diving - ces spectateurs qui grimpent sur scène pour plonger dans le public. Mais cette chanson résonne plutôt comme un adieu aux premières armes d'un groupe très éloigné aujourd'hui de la furia binaire de Ten, son acte de naissance, en 1991.

« HIGHWAY MUSIC »

Concentré sur la musique, et non sur l'image, Pearl Jam n'a cessé d'élargir ses horizons et de perfectionner son jeu. La voix d'Eddie Vedder, star malgré hn, s'enrichit ici d'émotions neuves, quand elle se limitait auparavant trop souvent à un râle plaintif d'adolescent calfeutré dans sa chambre, même si les paroles broient encore du noir. Traditionnel point fort du groupe, les six-cordes de Mike McCready et Stone Gossard ne cherchent plus systématiquement appui sur les pédales de distorsion et varient les sonorités, entre arpèges aérés et riffs serrés. Yield est un de ces purs albums de rock américain, dans sa * 1 CD Epic/Sony 489 365 2.

chette, figurant l'immensite d'une autoroute traversant la prairie sur fond de ciel bleu, se présente comme le pendant en couleurs de celle de Nebraska, de Bruce Springsteen. On pense d'ailleurs souvent au chanteur du New Jersey, dans sa période pré-Born In The USA, à l'écoute de ses treize plages, notamment sur deux ballades au lyrisme retenu, Wishlist et Low Light. Parmi d'autres influences, celle du voisin canadien Neil Young, que le groupe a accompagné sur son album Mirrorball, se fait une nouvelle fois ressentir. Quelques touches orientalisantes dans (ce symbole est le titre d'un morceau...) et le finale de All Those Yesterdays rappellent la fascination d'Eddie Vedder pour le chanteur pakistanais Nusrat Fateh Ali Kahu, mort en 1997.

Réfléchi, nuancé, Yield occupe dans la discographie de Pearl Jam la même place que The Joshua Tree dans celle de U2 ou Automatic For The People dans celle de REM. C'est l'œuvre de la maturité pour un groupe dont le sens collectif n'a jamais autant impressionné et évoque la cohésion des Who de Who's Next.

Ce disque, qui s'en tient courageusement aux quarante-huit minutes réglementaires quand tant d'autres cherchent par tous les moyens à en remplir soixante-dix, redore le blason de la highway music, assez méprisée en France par ceux qui se gorgent actuellement de easy-listening. Peu importe: on peut toujours préférer la musique pour autoroute et grands espaces à celle pour ascenseur.

Bruno Lesprit

SÉLECTION DISQUES

INSULA FEMINARUM Résonances médiévales de la féminité celte

La Reverdie Comme toujours avec La Reverdie, l'invitation au voyage est, mieux qu'une promesse de découverte, une parfaite synthèse entre érudition philologique et poésie incarnée. Cap sur la fantasmatique « Ile des femmes » de la tradition celtique dont les métamorphoses, d'une fluidité confondante, se jouent des emprises idéologiques. Utopie d'un enclos à l'accès réservé et au dangereux mystère, cette adresse mythique, doctement traitée dans le livret, est superbement illustrée par les voix des sœurs Caffagni et de'Mircovich. Leur jeu instrumental. soutenu par le comettiste Doron David Sherwin, prolonge l'enchantement au cœur du texte, vertige sonore et rythmique irrésistible (Lamento di Tristano & Philippe-Jean Catinchi ★ 1 CD Arcana A 59.

ROBERT CASADESUS Mozart : Concerto pour piano et orchestre KV 491 - Weber: Konzert-

stück pour piano et orchestre --Witkowski : Mon lac Eugène Bigot et Georges Martin

Witkowski (direction). Enregistrées en 1937, 1935 et

1928, ces trois œuvres pour piano et orchestre, jamais rééditées à notre connaissance du temps du microsillon, sont done pour la première fois disponibles depuis leur première publication. Le jeu svelte, précis, les phrasés nets et toujours « sentis » du glorieux pianiste français sont des modèles dont ses collègues devraient s'inspirer de nos jours. Et quel bonheur de retrouver Mon lac de Witkowski! Dédiée à Bianche Seiva, cette symphonie concertante poétique dans le sillage de Franck et de d'Indy - n'est plus jouée aujourd'hui. Quel dommage! Les orchestres qui dialoguent avec Casadesus iouent avec un aplomb stylistique. intrigant. On joualt très bien Mozart, avant-guerre, à Paris. Comme d'habitude, Philippe Morin, à qui l'on doit ces retrouvailles, a repiqué les 78-tours d'origine de façon parfaite. Le son est certes patiné, mais splendide. Alain Lompech ★ 1 CD Dante HPC 081.

OFFERING

Paris Théâtre Déjazet 1987 Un enregistrement au Théâtre Déjazet (Paris), en mai 1987, dans la série d'archives Akt, rappelle que la scène a toujours été le lieu de l'accomplissement d'Offering, versant acoustique et ouvert à l'improvisation des préoccupations musicales de Christian Vander. On y retrouve, intensifiées, clarifiées, certaines constantes: omniprésence de la quête coltranienne (reprise d'Olé, morceaux comme Cosmos ou Joia), attention aux cycles rythmiques (Anta), apport du mysticisme profane du rhythm'n'blues (Another Day) et des chants sacrés du gospel. Claviers déroulés, percussions en bataille - avec au centre Pierre Marcault-, voix de cœur et de feu s'imposent au cours de ces deux heures. En finale, Vander, essentiellement présent au chant et au piano, lâche un chorus de batterie d'une musicalité que la plupart des batteurs ne songent plus à atteindre, proche d'un Max Roach pour la recherche mélodique et d'un Elvin Jones pour les éclats. Parfois moquée pour son « folklore » (langage kobaien, supposée baba-coolerie), la musique de Vander sous toutes ses formes - électrique, acoustique, en solo,

trio... - a une nouvelle fois infiniment plus de vérité et d'avenir que bien des resucées de certains sons de la même époque, que des jeunes gens modernes s'appliquent à recycler pour l'air du temps, en jazz, funk, rock ou Sylvain Sicties * 1 CD Seventh Records-Akt XI.

Distribué par Harmonia Mundi. **LAN BROWN Unfinished Monkey**

Business En 1989, les Stone Roses tiraient la magie de leur premier album de l'équilibre existant entre l'arrogance nonchalante de la voix de Ian Brown et le panache du guitariste John Squire. A Manchester, pour la première fois, les éblouissements pop traditionnels croisaient les grooves acides de nouvelles danses. L'échec d'un deuxième album, Second Coming, lourdaud et complaisant, fut à la bauteur de ce baptême fondateur - parmi leurs disciples: Qasis, The

Verve... Après leur sépàration, les - Stone Roses reviennent en ordre dispersé. Si, à la tête des Seahorses, John Squire a encore une fois déçu, son ancien complice retrouve en solo un charme qu'on croyait évanoui. Unfinished Monkey Business bute parfois sur des chansons godiches (What Happened To Ya part 2 ou un Sunshine embaumant le patchouli), mais il recycle habilement quelques vieilles recettes - My Star et Can't See Me auraient pu figurer sur le premier Stone Roses - et s'amuse à bricoler d'amusants mobiles (la soul décérébrée de Lions). La sympathique décontraction d'ensemble se pare aussi de refrains de haute tenue tels Corpses In Their Mouths, Nah Nah, Ice Cold Cube, portés par des guitares altières et une voix, limitée certes, mais irrésistiblement sexy. Stephane Davet * 1 CD Polydor 539 565-2.

LYNDA LEMAY

Après avoir bien installé sa cartière chez elle, au Québec, Lynda Lemay tente une opération de séduction du public français, déjà amorcée en 1995 aux Francofolies de La Rochelle. Parrainée par Charles Aznavour, elle arrive avec un album éponyme regroupant des chansons écrites entre 1991 et 1996, qu'elle avait déjà pour la plupart « testées sur scène », dit-elle, « mais jamais enregistrées. Lynda Lemay chante d'un timbre clair de petits bonheurs simples, ceux que revendique tout un chacun, les grands sentiments. L'amour espéré par Les Filles seules, qui en attendant, « conservent scelle avec de la paroffine un cœur de rêve ». L'amour vécu, tantôt lumineux, celui d'une mère pour son enfant (Comme si tu étais moi), tantôt sombre, écorché d'absence (A l'heure qu'il est). L'amour vaincu aussi, usé par le quotidien (Pourquoi tu restes?). Sujets convenus. bien sûr, mais ici abordés avec une plume suffisamment habile pour qu'on ne s'ennuie pas, maigré un habiliage musical un peu fade. Lynda Lemay possède une évidente délicatesse, de la pudeur dans l'écriture, notamment lorsqu'elle aborde des sujets aussi sensibles que l'euthanasie (Paul-Emile a des fleurs) ou le suicide (Chaque fois que le train passe). L'émotion passe alors, « comme une tonne de briques », dirait-on au Québec. Patrick Labesse *1 CD WEA 3984-21608-2

The Figure

20 m

The second second

THE PERSON NAMED IN

- con management

in the second second

2

. No. design

STREET, SE

Francisc .

Service:

Company of the same

Taylan a

The second of the second

the same of the sa

The state of the s

THE PROPERTY AS

all designation of the second

4 TO PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

A PARTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE

The second second

The second A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

The same and the same

CULTURE

THE SECTION 1900 OFEC a trosement do T APPEAR PROPERTY TO where persecutate les WALL BOUT BUILT

SECOND OF THE PARTY OF r pour les states : les At the transfer of and et en comen in foos The sector west on water pour in it putter stais cette de la company designation and premiers armes d'un Count and more than de are de len son alte de NAST A PER STANDARD CONTRACT

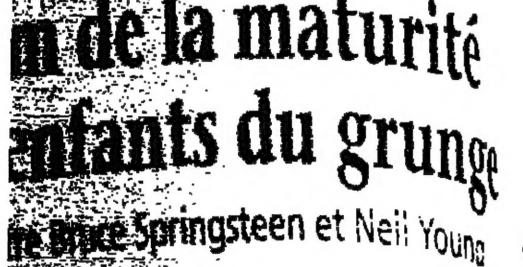
E. Bear San Prices The first of de perfect were Limbs of Side de marie de la constant NOT BEEN ALLERS FOR Water and Breeze and The Manager of the to be admitted that the se THE PERSON STATES IN THE PARTY OF THE PARTY SO SHOP AND THE STATES. **海水水水产品公司的** steed by the state of the appropriate specificate the ecor meios mich et COUNTY THE PARTY OF

wides Deinset 1987 BERTHAMPS IN TRACES

THE TENED THE PARTY CARD Andrewson the Act the The state of the s 東京の大学を表示 400年のできる 大きないできる あまる かっちんにいいい The state of the s a speciment, briefs there English and the state of the st THE PERSON OF THE PERSON Sandar Geral Springen a tore Contract with Marketter. the appearance identically the second property of NAME OF STREET STREET ment the state of the

Linear Secretary of the HE TO SEE SHOW MIN. and the same of the letter steem on south do to Marie La State Vanter or to have the terminal designation ing, the late comes or had the work also spec to proher before the winder of this a the state of the Man Rose is A STATE OF THE PARTY OF Plant School Door her estate. THE PERSON NAMED IN COLUMN 1. to himself himself with table podernit is surrogue de ART WHEN PROPERTY WAS TON PERCH the state of the s A SAME TO PROPERTY TO PERTY. der Rander is a river som A CENTRE PROPERTY BAR LIEN 東京後、高本書本、 43000ccs 最高を まっさる。 ment a property point fair du me, en ist. funk met eu

terbet of he pulsas he dry party. THE LE PERSON NOT THE CHAPTE. entretta per trucklunding i itali MOTE BY MANY LINE AT THE When dones to be the detailed broken street below Corne



pépede ma nome reference in priving satisfaction. Stoule Comment. Regulation orders symbolic est

grad at of so that

mention company

d'Eddie Vedda: pakirtunus Mineral Control ment en l'air. Réfication tour dans la discour y La meme passe ... dans celle un 🗀 The Property Commence of the frente de 🗀 🕾 groupe dead to a mens dutard evocue i. i.e. 17.10 VIV. AT CONCLUSION

Manager and was market topical co ទ្ធាំខ្លួនដល់ ដែល Water Care reduce to bur-Mary Robbin Police ceus the second de maria de Personal Property of the The wall desired to the THE PERSON AND THE

* TED EpituSur - Strike

Fallet. Their

String Model. Stage the A Section 1. 11 1 Bart of the men 种类型治疗 本語 人 Craffing 1 Com market to the state of the recurrie had Lagranger, talk of the West Mer attitudes Bertifffen, gift ...

LYNDA LEMAY

Esther to the 4 (24) and the first of Market Contract agi gand .

5.22

223 hales 1 . 230 v 30. metables with

the parties of the same Standard Batter Co. Margaret Bearing ARTICLE MANY CO.

120 Pages 1 1 11

20 F.

patrimoniale, la réponse doit être

A LA TELEVISION ET A LA RADIO Antour du Monde Le samedi à 12k10 et à 16k10 Le dimanche à 12h10 et à 23h10

Le Grand Jury RTL-LCI Le diminche à 18530

De l'actualité à l'Histoire La chaine histoire Les vendredi à 21 h, samedi à 13 h mardi à 23 h, menarchi à 19 h et jeudi'à 17 heures

Le Grand Débat FRANCE CULTURE Les 3 et 4 lundis de chaque mois à 21 heures

RFI Du lundi au vendredi 12h45 (heure de Paris).

La chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker a présenté, jeudi 5 février au Théâtre de son œuvre construite depuis quinze ans. Mise et prenant, sa pièce explore le temps, celui du la Ville à Paris, son dernier spectacle, Just Bepas qu'on sente les spectateurs for-IUST BEFORE, d'Anne Teresa De cément d'accord. Mais ils sont at-Keersmaeker, assistée de Jolende trapés par un tempo accrocheur De Keersmaeker. Sigrid Bousset masqué sous l'apparence non (dramaturgle). Jan Versweyveld construite, relachée. Car Just Before (lumières et décors). THÉÂTRE est une pièce sur le temps, l'intiux

On sort de Just Before (* Juste avant ») étourdi devant tant de bonheurs et d'inachevement. Devant un spectacle mené par une artiste qui se réjouit de remettre quinze ans de « boulot » sur le tapis. Et qui prend son pied à nous faire croire qu'elle improvise sous nos yeux. Déploiement de corps dans l'espace, de pianos, de percussions, de musiciens, de danseurs, de machinistes. D'images projetées, de paroles, de cris. D'interprètes qui s'habillent, se déshabillent, enfilant les vêtements « paysans raffinés » de Dries Van

dur qui tire l'œil. Douze danseurs, six musiciens vibrent trois heures durant. Presque personne ne sort. Ce n'est

Noten, étoile de la mode flamande.

Des gris, des marine, avec un bleu

DE LA VILLE, jusqu'au 7 février.

20 h 30. Tél.: 01-42-74-22-77.

Anne Teresa De Keersmaeker fait explorer le temps et les neurones

Sa nouvelle création, « Just Before », représente un tournant dans l'œuvre de la chorégraphe

fore, dont elle a dit qu'il serait un tournant dans paroles, de cris et de couleurs, tempo accrocheur en forme de danse, de musique, d'images, de

« juste avant », quand tout se joue.

précède l'action. « Juste avant » : expression qu'on emploie,

à tout bout de champ, pour se repérer dans la mémoire. Cette expioration du temps, donc des neurones, est un voyage organisé avec des musiciens strictement contemporains: un choix qui rompt avec l'aptitude de la chorégraphe à faire voisiner Beethoven et Berio, chanter les corps sur Mozart, ou sur Bach. Une maîtrise de la juxtaposition, devenue presque (trop) une John Cage, Steve Reich, Jannis Xenakis, Magnus Lindberg (avec

une commande de l'Ircam), Thierry de Mey, le complice des débuts, Pierre Bartholomée, autre jeune compositeur belge, sont joués en scène par l'Ensemble Ictus. Et c'est formidable. La danse n'y est pas pour rien. Mais pas seulement. Anne Teresa De Keersmaeker a voulu des mots. Un texte qui

s'écrive avec ses danseurs, et non plus avec ses auteurs préférés. Tel Tennessee Williams dans Ens. Pour ce faire, elle appelle à la rescousse Jolende, sa jeune sœur, actrice appartenant au collectif de théâtre Stan. Ensemble, elles cosignent la conception du spectacle.

ANECDOTES

Chaque danseur doit égrener un souvenir, en définir le paysage, le personnage. On est à Tokyo, on est en Tchécoslovaquie, en Ecosse. Partout, donc nulle part. Un homme dans la fosse joue le metteur en scène. Il pose les questions qui aident à préciser les détails. Les danseurs se soufflent les uns aux autres. Se contredisent. La langue trébuche, le geste hésite. Histoire d'une maison qui s'écroule, d'accident de voiture, de ponts qui délimitent un horizon... Anecdotes dont les sœurs Keersmaeker n'ont gardé que la ligne minimale, celle capable de faire surgir la danse sans l'étouffer. Garder le flux de la vie. La vie d'où surgit des mots. Des mots qui suscitent des gestes, des mains qui miment. Des corps

en torche, avec poings tendus. Des grands ciseaux en prenant appui sur les épaules d'autrui, de courses les bras ballants. Passage en revue d'un matériau chorégraphique et d'un savoir-danser. Qu'est-ce qui résiste au temps ?

« Aujourd'hui, expérimenter n'est pas forcément compatible avec la pression de faire des spectacles.)ust Before, c'est l'étonnement de savoir, de ne pas savoir, d'être dans l'attente, d'avoir peur de perdre les choses auxquelles on tient », explique la chorégraphe. D'où cette construction en fragments, à l'image du dessin qui est au sol. La demière phrase du spectacle : * Sur les photos, ils restent toujours jeunes. alors au'en réalité ils vieillissent.» Des évidences, presque des platitudes. Tous les souvenirs se ressemblent. Moins leur contenu que les syntaxes qui les structurent. Interconnexions rythmiques du débit des paroles, de l'élan des corps. Tout est musique. Parfois, la mémoire se refuse. Le corps s'enraye. Tout est silence. Ou hystérie.

Dominique Frétard

SORTIR

Tom Cora, Zeena Parkins, Luc Ex, Michael Vatcher En même temps qu'une des soirées phares du festival Sons d'hiver (lire ci-dessous), les Instants chavirés affiche une formation rare, précieuse.

excitante au regard des personnalités qui la composent. A moins de se téléporter d'un lieu à l'autre il faudra choisir. Cora est au violoncelle, Parkins à la harpe. Ex à la basse électrique et Vatcher a la batterie, soit l'une des formations les plus détonantes et étonnantes du moment, où se

rencontrent l'improvisation, le rock, les bruits musicaux. Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir, 93 Montreuil. Mº Robespierre. Le 6, à 20 h 30.

Tel.: 01-42-87-25-91. De 40 F à Robert Amyot,

Sylvie Berger, Jean Blanchard

Les musiques traditionnelles de France participent elles aussi, on l'oublie parfois, à la ronde des musiques du monde. Elles vont être particulièrement présentes en ce mois de février. Avant un colloque organisé à la Cité de la musique (du 19 au 21 février), la sortie d'un ouvrage d'Olivier Durif (Musiques des monts d'Auvergne et du Limousin/Cité de la musique-Actes Sud), voici un concert prometteur avec trois de leurs éminents porte-voix, réunis dans une création intitulée « Fleur de terre ». Soit un récital de chant et de comemuse, consacré aux répertoires des régions du centre. Maison de Radio-France. 116, avenue du Président-Kennedy,

Eric LeLann Quartet Le plus suave, le plus tragique et le plus élégant des trompettistes actuels. Eric LeLann en club, cela mérite une attention spéciale. Pourquoi? Parce que certains musiciens se confient plus ouvertement, plus délibérément à la forme resserrée du club. Le Duc des Lombards est de ce point de vue un écrin à l'ancienne : dans le style des brasseries de plain-pied, avec une certaine liberté de ton, beaucoup de sérieux sur la

musique. Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1ª. M· Châtelet. Les 6, 7, 9 et 10, à 22 heures. Tél. : 01-42-33-22-88, 80 F. Ensemble de Pablo Cueco D. D. Jackson Trio **David Murtay Creole Project** Salles débordantes d'un public malin, attentif, critique; concerts qui pour la plupart ont répondu aux attentes du programme : Sons d'hiver, le festival de musiques actuelles du Val-de-Marne, arrive brillamment à la fin de sa septième édition. La soirée qui réunira le trio du pianiste D. D. Jackson et l'un des nombreux projets du saxophoniste David Murray (avec lames Newton, Jackson, des percussionistes martiniquais et guadeloupéens...) en est un nouvel exemple. Pablo Cueco dirigera, dès 18 heures, un ensemble de percussions, cordes et anches pour une musique, dit-il « indirectement inspirée par 'Afrique ». Maison des arts, place

Salvador-Allende, 94 Créteil. Mº Créteil-Prèfecture. Le 6, à 18 heures et 20 h 30. Tel. : 01-45-13-19-19 ои 01-46-87-31-31. 100 F.

« Tristan et Isolde », ode à la souffrance et au renoncement... du spectateur

TRISTAN ET ISOLDE, de Wagner, avec Wolfgang Schmidt (Tristan), Carol Yahr (Isolde), Jane Henschel (Brangäne), Monte Pederson (Kurwenal), René Pape (Marke), Scot Weir (le Matelot, le Pâtre), Stephen Salters (Melot), Orchestre et chœur de l'Opéra national de Paris, James Conlon (direction). Stein Winge (mise en scène). Lennart Mörk (décors et costumes). Opéra Bastille, le 4 février. Prochaines représentations : les 18, 21, 27 février, 3 et 7 mars à 18 heures. Tél.: 08-36-69-78-68. De.60 F à 635 F.....

Il est une loi tacite selon laquelle la qualité d'habillage d'un spectacle est inversement proportionnelle à la richesse de son contenu. Ainsi n'imaginerait-on pas de présenter les chefsd'œuvre du répertoire avec les plumes et les paillettes des grandes revues de music-hall. Reste à savoir jusqu'où on peut aller sans faire injure au public. Tout amateur de Wagner, surtout s'il est allé à Bayreuth ces demiers temps, est habitué au pire : la laideur des décors et des costumes, l'indigence de la mise en scène, la médiocrité vocale des chanteurs spécialisés aux intonations approximatives ne les rebutent pas. Mais on duction de Tristan est à recommander comme vaccin de rappel.

On connaît l'acoustique variable de la salle, le bruit de fond continu qui brouille les pianissimos. Le prélude, dans ces conditions, exige un certain effort d'abstraction. Dès que la toile se lève, découvrant une carcasse de navire aux formes et aux couleurs agressives, laides, dès que paraissent les protagonistes, dans des costumes vaguement modernes que personne n'oserait porter hors de scène, on est obligé de fermer les

Si on les rouvre, par conscience, la mise en scène, qui se voudrait réaliste dans la direction d'acteurs (bétifiante) comme dans le choix des accessoires (de l'huilier-vinaignier pour les filtres de Brangane à la thermos de café de l'avisé Kurwenal), donne plutôt envie de fuir. Mais les rangs sont serrés, et il y a tout de même cette merveilleuse musique qui se joue quelque part

Le décor du deuxième acte, sorte de cage thoracique, dans les tons orangés, dont les côtes décharnées simulent des arbres, atteint le comble de l'horreur gratuite avec cet immense drap de lit, agité par une souffierie, où s'empêtrent les

n'est jamais assez aguerri, et cette nouvelle pro- de Karéol, dans les gris, a plus de tenue. Pourtant, le berger qui cabotine à l'avant-scène sur un faux cor anglais (le vrai joue au fond des coulisses) évoque le plus calamiteux play-back de patronage... Mais, après trois beures de malaise. on éprouve un léger mieux. Et puis le dernier acte est encore plus fascinant à écouter que le précédent. D'ailleurs, les musiciens de l'orchestre s'y surpassent. L'impassibilité de James Conlon, qui gère souverainement la polyphonie, fait merveille, à défaut d'enflammer les passions : il ne bride pas les chanteurs, la musique avance.

... Appelée en dernière minute, Carol Yahr est une Isolde très sûre, mais la puissance moyenne de sa voix n'est pas compensée par une musicalité bien remarquable. L'intonation de Wolfgang Schmidt, habitué de Bayreuth, n'est exacte que dans la nuance piano; son timbre ingrat et son tempérament dramatique font bel effet au dernier acte. Enfin, Jane Henschel se fait du tort par un vibrato trémulant car son timbre est agréable. Heureusement, Monte Pederson, René Pape et Scot Weir, impeccables chanteurs à l'articulation franche, donnent une idée de ce que devrait être

Gérard Condé

les bureaux abandonnés de la rue

Réaumur, près de 400 000 clichés,

dont certains signés de Capa, Voin-

quel, Pierre Verger, Brassai ou Ger-

maine Krull. Ils ont rejoint les

œuvres de Marville (les célèbres

Ciels de Paris) et de Le Gray ou les

10 000 photos d'André Zucca qui té-

moignent de l'Occupation alle-

Emmanuel de Roux

mande à Paris.

GUIDE

Paris-16. Mº Passy. Le 6, à

20 heures. Tel.: 01-42-30-15-16.

FILMS NOUVEAUX . . . Dessin animé de Don Bluth et Gary Gold-

man (USA, 1 h 25). Le Bar des amants Film de Bruno Romy (France, 1 h 30), avec Jacques Luley, Emmanuelle Wion, Pascaline Hervet.

Go For Gold! Film de Lucian Segura (Allemagne-Espagne-France, 1 h 40), avec Lars Rudolph, Said Taghmaoui, Maria de Medeiros. Homère, la derniere Odyssée Film de Fabio Carpi (France, 1 h 40), avec Claude Rich, Valeria Cavalli, Grégoire Co-

(in)Tolerance Days

Courts-metrages de Philippe Vauville, Daniele Cini. Daniel Higuet, Rémy Giordano, Denis Rabaglia, Michel Hassan, Serge El-

lenstein, Pepe Danquart et Anthony Souter (France-Italie-Belgique-Allemagne, 1 h 15). Mad City Film de Costa-Gavras (USA, 1 h 53), avec

Dustin Hoffman, John Travolta. Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin Documentaire de Yamina Benguigui

(France, 2 h 40). Mère et fils Film d'Alexandre Sokourov (Russie-Allemagne, 1 h 13), avec Gudrun Geyer, Alexei

Ananishnov. Mortal Kombat, destruction finale Film de John R. Leonetti (USA, 1 h 30), avec Robin Shou, Talisa Sotto, Sandra

Film de Pedro Costa (France-Portugal-Danemark, 1 h 33), avec Vanda Duarte, Nuno Vaz, Maria Lipkina.

TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Minitel,

3615-LEMONDE ou tel. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

Johnny Guitar de Nicholas Ray, avec Joan Crawford, Sterling Hayden, Mercedes McCambridge,

Scott Brady. Americain, 1953 (1 h 50).

VO: Action Christine, 6" (01-43-29-11-30). VERNISSAGES!

Carl Andre Galerie Arnaud Lefebvre, 30, rue Mazarine, Paris & Mº Odéon, Tél.: 01-43-26-50-67. De 14 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche.

Du 6 février au 11 avril. ENTRÉES MIMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitie prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse, De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Ensemble InterContemporain

Murail : L'Esprit des dunes. Tanabe : Création. Stroppa: Elet fogytiglan, création. Kurtag : Mélodies sur des poèmes de Pilinsky. Technique Ircam, Patrick Davin (di-Irram, 1, place Igor-Stravinsky, Paris 4.

MP Rambuteau. Les 6 et 7, à 20 heures. Tel.: 01-44-78-48-16.90 F. Orchestre philinarmonique

de Montpellier Boucourechliev : Etudes d'après Piranese. Canat de Chizy: Yell. Gagneux: Triptyque. Dillon: Blitzschlag, Pierre-Yves Artaud (flüte), Anne Gastinel (violoncelle), Martyn Brabbins (direction). Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16°. Mª Passy. Le 5, à 20 heures. Tél. : 01-42-30-15-16. Entrée Orchestre symphonique européen

Beethoven : Egmont, Concerto pour pia-

no et archestre nº 3. Mendelssohn : Symphonie nº 4 « Italienne ». Danielle Laval (piano), Pierre Douglas (direction). Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 8°, M° Opéra. Le 6, à 20 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. De 150 F à 200 F. Rocca & La Cliqua

Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18t. MP Anvers. Le 6, à 19 h 30. Tél. : 01-44-92-45-45. Tekameli

'Europėen, 3, rue Biot, Paris 17∙. Mº Place-de-Clichy. Les 6 et 7, à 20 h 30. Tel. : 01-43-87-97-13. T10 F.

Théátre, 12 rue Sadi-Camot, 92 Vanves. Le 6, à 20 h 30. Tél. : 01-46-45-46-47. 100 F.

ANNULATIONS :

Aziza Mustapha Zadeh (1) Helen Merrill, Ron Carter (2) New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10r. (1) le 6 février, à 20 h 30 ; (2) le 7 février, à 20 h 30. Tél. : 01-45-23-51-41.

RESERVATIONS :

Bernard Lavilliers Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9. MP Opera. Du 10 au 14 février, à 20 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. De 190 F à

Carnaval Do Brasil e Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 9°. M° Pigalle. Les 20 et 21 février, a 23 heures, Tél. : 01-44-92-77-66, 110 F.

de Mikhail Boulgakov, mise en scene de Patrick Sommier, avec Yann Collette et lgor Tchemievitch. MC 93, 1, boulevard Lenine, 93 Bobigny. Du 24 février au 22 mars. Tel. : 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F.

DERNIERSJOURS

8 février : Une bête sur la lune

210 F.

de Richard Kalinoski, mise en scene d'Irina Brook, avec Simon Abkarian, Corinne Jaber, Guy Touraille, en alternance Jonathan Haddad et Kristen Josse. Maison de la culture, 1, boulevard Lénine,

93 Bobigny. Mª Bobigny - Pablo-Picasso. Les 6 et 7, à 21 heures ; le 8, à 16 heures. TéL : 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F. Visages de la nuit (Nachtgesichter)

de Frank Soehnle, d'après Max Jacob, mise en scène de Karin Ersching, Marcus Dürr et Frank Soehnle, avec Frank Soehnle. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93 Aubervilliers. Mª Aubervilliers - Pantin-4-Chemins. Les 6 et 7, à

20 h 30 ; les 7 et 8, à 16 heures. Tél. : 01-48-34-67-67. De 50 F à 90 F. 10 fevrier : Meurtres de la princesse juive

Mise en scène de Jean-Marc Brisset, avec Philippe Bussière, Alain Daffos, Richard Duval, Franck Garric, Jacques Vincey, Jean-Stephane Lefevre, Catherine Morlot, Béatrice Arias, Michael Harel, Nathalie Andres, Nathalie Bensard...

Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris 14". RER Cité-Universitaire. Les lundi, mardi, vendredi, samedi, a 20 heures ; le jeudi, à 19 heures ; le dimanche, à 17 heures. Tél.: 01-45-89-38-69. De 55 Fà 110 F.

. .

amants. Au dernier acte, le bunker misérabiliste Comment une bibliothèque s'enrichit

DIX ANS D'ACTIVITÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS, 22, rue Malher, Paris 75004. Tel.: 01-44-59-29-60. Tous les jours, sauf le lundi, de 10 heures à 18 heures, le dimanche de 12 heures à 19 heures.

Comment une bibliothèque municipale peut-elle s'enrichir? Par les subventions de la ville, bien sur. Quand il s'agit d'une bibliothèque

Le Monde

A la « une » du Monde

nuancée : les œuvres à acquérir au don fait par Pierre-Marcel Adésont souvent hors de prix. Il faut alors mettre en place une autre stratégie. La Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP) présente ainsi dix ans d'acquisitions achats, dons, legs...

Pour Jean Dérens, le commissaire de l'exposition, le renouveau de la BHVP date de la décision de Jean Musy, alors directeur des affaires culturelles de la Ville de Paris, d'organiser au cœur du Marais une série d'expositions thématiques. Le succès de « Paris vu du ciel », les photos aériennes de Robert Cameron, en janvier 1986, le décidèrent à doter la BHVP de crédits pour de telles manifestations. « Cela a permis de sortir cette vénérable institution d'une certaine torpeur », indique Jean Dérens. Cela a surtout permis de renouer des liens avec des milieux très divers, rendant pos-

UN SCÉNARIO DE CÉLINE

sible l'enrichissement de l'établisse-

Le budget d'acquisition de la BHVP était de 1 million de francs il y a quelques années. Il se situe aujourd'hui autour de 750 000 francs. Néanmoins, des crédits spéciaux peuvent être accordés. C'est ainsi qu'en 1990, 4 millions de francs ont été débloqués pour l'achat, en bloc. de la bibliothèque de Guillaume Apollinaire. 3 millions de francs ont été nécessaires pour la totalité des papiers de Jean Cocteau. Il a failu 250 000 francs pour emporter, à Londres chez Sotheby's, une remarquable collection entièrement consacrée à François Villon, réunie par un Allemand, Rudolf Sturm. L'achat de la bibliothèque Apollinaire et l'exposition qui a suivi n'ont sans doute pas été étrangères

ma, spécialiste de l'auteur d'Alcook. C'est encore l'exposition Apollinaire de 1991 qui a décidé les béritiers d'André Rouveyre, critique, poète, romancier et dessinateur, à confier à la BHVP douze cartons de documents touchant à la vie littéraire de la première moitié du siècle. On peut suivre la vie littéraire et artistique du siècle précédent à travers d'autres dons : ceux qui, complétés d'achats, ont considérablement gonfié le fonds Anatole France, les archives de Philarête Chasles, critique et professeur au Collège de France, données en 1991 par Claude Pichois, et les papiers de Jules Claretie, ancien directeur de la

arrière-petite-fille, M= Lesueur. Une partie du fonds Boris Kochno, ancien collaborateur de Diaghilev, a été acheté 800 000 francs, en 1990, lors d'une vente publique à Drouot, La BHVP a ainsi acquis des leures, des manuscrits et d'innombrables dessins de Victor Bérard, ou des documents curieux comme ce scénario de Céline et ce poème de lean Genet proposés comme arguments de ballet au metteur en scène. Ce fonds a enrichì les archives de l'Association de la régie théâtrale, une des plus belles collections liées à la scène, déposées ici dès 1969. C'est encore une exposition, difficilement montée en 1992, sur la reliure d'art, qui a permis à la BHVP de faire travailler des ténors de la reliure contemporaine et d'obtenir des pièces qu'elle n'aurait pro-

bablement pas pu s'offrir. Parfois le hasard joue un rôle capital. On signala à Jean Dérens, en 1988, la prochaine destruction des archives photographiques de France-Soir. Il a pu récupérer, dans

Le Monde SUR INTERNET Comédie-Française, légués par son http://www.lemonde.fr Le journal du jour dès 17 heures En acces gratuit, l'intégraité de la « une », une présentation de chaque rubrique et les titres de tous les articles. Le journal

complet est vendu 5 F.

Les dossiers En acces gratuit, des dossiers thematiques d'actualité : Images d'Al-gérie, Mondial 98, procès Papon, etc. Nos forums

Les services Toutes les offres d'emplois de 19 journaux. selection d'expositions, de livres...

Le multimédia Les pages multimédias et laurs archives depuis

Un lieu de débats ouvert à

Notre famille s'est agrandie, car j'ai adopté deux chiens adorables », a annoncé Brigitte Bardot, jeudi 5 février, à Bucarest. « Rien ne dit que je n'adopterai pas également un orphelin roumain », a ajouté l'actrice, actuellement en tournée pour la promotion de son livre.

■ Selon le classement de la fédération néerlandaise des maisons d'édition CPNB, Michel Montignac est l'auteur qui s'est le mieux vendu, en 1997, aux Pays-Bas, avec le mange donc le maigris. La deuxième place revient à Ria Tummers, pour Slank en Snel (La minceur en peu de temps), un ouvrage inspiré des recettes de Montignac. La troisième à Jung Chang, auteur chinois.

Après avoir cherché partout, la famille de Juan Villasante Paz, de Pobra do Caraminal, en Galice, terrassé par un infarctus en gagnant au Loto, est, à présent, persuadée que le billet dort dans la poche du mort au cimetière. En attendant l'exhumation, les héritiers fébriles réclament un garde civil devant la tombe pour éloigner les pilleurs.

■ Fajsant flèche de tout bois pour affronter les rigueurs de l'hiver scandinave, la municipalité de Boras, en Suède, recycle l'énergie de son crématorium.

■ Jeudi 5 février, le tribunal d'Aurich, en Allemagne, a condammné à deux ans et quatre mois de prison, pour harcèlement sexuel », un patron allemand tout étonné qui, après voir obligé par contrat ses secrétaires à « venir au bureau en mini-jupe et en parte-jarretelles » et à « prendre constamment soin de lui », leur réclamait « à bon droit » le respect scrupuleux de ses clauses.

■ Hans Wallner, député régional de l'Union chrétienne-sociale bavaroise, qui, de jour comme de nuit, sans relâche, appelait un téléphone rose, de son bureau du Parlement, a été condamné par le tribunal de Munich à une amende de 26 832 marks (environ 90 000 francs) équivalant, au pfennig près, au montant des communications.

■ Jeudi 5 février, après plus de trois semaines d'audience, les magistrats de Londres, qui avaient abandonné leurs perruques blanches et fait remplacer le mobilier de la cour criminelle par des bancs d'école, ont solennellemnt prononcé l'acquittement de deux petits garçons de dix ans accusés par une fillette de neuf ans de viol aux cabinets.

Christian Colombani

La presse italienne s'enflamme contre les « cow-boys du ciel »

Il est désormais pratiquement acquis que l'avion américain à l'origine du drame de Cavalese, qui a coûté la vie à vingt personnes, n'avait pas respecté son plan de vol

sident de la République italienne, n'est pas content. Le chef de l'Etat ne s'est pas permis de juger, car il estime ne pas avoir les éléments nécessaires, mais il s'est demandé si la tragédie de Cavalese n'est pas le fait de gens qui, « utilisant des moyens effrayants, ne s'intéressent pas à la vie humaine. Parce qu'il serait terrible de penser que quelqu'un peut jouer sans se préoccuper des

autres ». Sous le coup de l'émotion, le président Scalfaro a évoqué en ces termes la catastrophe qui, mardi 3 février, a coûté la vie à vingt personnes après qu'un avion américain eut sectionné le cable d'un téléphé-

presse transalpine dénonce les « cow-boys du ciel », les « adeptes de Top Gun », « l'inconscience » des pilotes américains qui se jouent de la vie d'autrui en tentant de faire des prouesses avec leurs avions.

> Car il est désormais pratiquement évident que le biréacteur Prowier de la base d'Aviano n'a pas respecté son plan de vol. Cet appareil de guerre électronique s'est non seulement écarté de la route qu'il devait suivre, mais a peut-être tenté de passer sous le câble porteur du téléphérique. De toute facon, il était beaucoup plus bas que l'altitude permise. Les premiers éléments de l'enquête sont formels.

l'Unità 🛎 dien si gieca con la vita-अन्द्रः क्रिक्टाक क्रिक्टा के क्रिक्टा के इन्हर

Depuis, le pilote et les trois autres occupants du biréacteur, quatre marines, sont restés muets. Interrogés par un magistrat italien, les quatre capitaines se sont prévalus de la faculté de ne pas répondre aux questions dans l'attente de savoir quelle sera la juridiction

ment, lentement mais sürement,

d'une période sombre pour la mo-

été révélée.

De là à penser qu'ils ne seront redevables que devant leurs supédeurs et non pas devant la justice italienne, cette hypothèse est largement évoquée par la presse, qui s'indigne. « Arrogance sans frontières », titre à la une le quotidien L'Unità. L'organe du PDS (Parti démocratique de la gauche) dénonce le jeu criminel, le « jeu qui noit de la légèreté et de la présomption de l'univers militaire. Le jeu, fils, même s'il est illégitime, d'une culture. Jeu rendu possible par la résignation de ceux qui n'appartiennent pas à cet univers mais qui devraient lui rappeler qu'il existe des règles obligatoires

sur le papier mais aussi dans les faits ». Dans le même journal, le dessin de la « une » pose la question de savoir si les quatre marines seront jugés aux Etats-Unis. « Au fond, la tragédie est survenue sur leur territoire », répond ironiquement Elle Kappa, le dessinateur.

Control of the state of the sta

A service of the serv

1996年 南西西南南南

and the same of the same

ting a time to a fine the first first

The second secon

A Committee of the second

The second of the second

-

The second second

The second of th

The second of th

many with the party

The second secon

The state of the s

ST W. Mary St.

The second of th

Il Manifesto, journal d'opinion de gauche titre : « Je vole, je les tue et je m'en vais », tandis que Liberazione, organe de Rifondazione comunista, écrit sur toute sa une « Nato per uccidere » (qui peut se comprendre de deux manières: « né pour tuer » ou « l'OTAN pour tuer») et demande la fermeture des bases américaines en Italie. La position des néocommunistes n'est pas nouvelle, mais cette fois le PDS, principal parti de la majorité, s'interroge par la voix de son responsable des affaires extérieures, Umberto Ranieri pour savoir s'il ne serait pas opportun de « réviser certains aspects et clauses des accords ».

Le quotidien romain Il Messaggero, dans un éditorial d'Antonio Gambino intitule « Souveraineté limitée », constate que « pendant des décennies, les statuts des bases américaines en Italie ont été une sorte d'objet mystérieux soustrait à la connaissance et à l'analyse de notre Parlement: une telle situation - qui se rapproche de celle d'une souveraineté limitée - se présentait déjà comme décidément anormale pendant la période de la guerre froide. Aujourd'hui, elle est devenue totalement absurde ».

Michel Bôle-Richard

DANS LA PRESSE

Pierre-Luc Séguillon ■ La discussion à l'Assemblée nationale sur les trente-cinq heures devait être le grand débat législatif de ce début d'année. De par son objet: l'emploi; de par aussi sa clarté : le gouvernement promettait d'en faire le débat emblématique de la législature. Le texte de Martine Aubry incamerait clairement et simplement une approche de gauche du problème du chômage. La droite aurait loisir de lui opposer et de proposer un autre traitement. On ne peut pas dire qu'il en soit ainsi. Dans l'hémicycle, le débat n'est apparu ni grand ni limpide, mais bien plutôt confus, abscons et nullement convaincant de part et d'autre. Martine Aubry a surtout

LORS de la rentrée littéraire

créait aux éditions Baleine une

série de romans policiers dont

chaque épisode serait l'œuvre

d'un auteur différent. Une écri-

ture à plusieurs mains, quoi de

plus naturel pour « Le Poulpe »,

surnom de Gabriel Lecouvreur,

« Ni un vengeur ni le représen-

tant d'une loi ou d'une morale,

c'est un enquêteur un peu plus li-

bertaire que d'habitude, c'est surtout un témoin », exige le cahier

des charges. Le calembour dans

le titre s'est imposé comme une

règle de base. Exemples pris au

hasard: La petite écuyère a cafté,

En mai 1997, un « comité poul-

pien », totalement indépendant

des éditions Baleine, a fini par

ouvrir un site consacré à

l'œuvre. Les cent cinq volumes

déjà parus y font l'objet d'un ré-

sumé assorti de coupures de

presse ; on y trouve les réactions

de lecteurs et une mini-biogra-

L'intérêt de la série vient de ce

phie de l'écrivain de service.

ou, encore, Nazis dans le métro...

indéracinable héros de la série.

démontré la complexité incroyablement technocratique de son dispositif d'incitations financières à la réduction du temps de travail. Ne parlons pas du double SMIG, qui laisse pantois les experts. Considérons seulement la trentaine de dispositifs entre lesquels devront se retrouver les entreprises qui iront aux trente-cing heures pour bénéficier d'aides conjoncturelles ou structurelles. La seule certitude que l'on ait aujourd'hui est que la gauche n'a toujours pas convaincu que sa loi créerait des emplois et que la droite n'est toujours pas en mesure de lui opposer un projet convaincant.

POLITIS Bernard Langlois Les temps changent, et c'est tant

mieux. Nous sortons progressive-

rale publique. La dernière affaire en date, sortie d'un des tiroirs de l'enquête Elf, met gravement en cause l'un des plus considérables personnages de la République : rien de moins que le président du Conseil constitutionnel, censé garant de notre Etat de droit. Personnage flamboyant et pilier de la « mitterrandie », Roland Dumas n'aurait sans doute jamais dû être nommé à ce poste très exposé. La vie privée tumultueuse de l'ancien ministre des affaires étrangères s'étale déjà dans toute la presse, les investigations des juges Joly et Vichnievsky, pas des tendres, se rapprochent dangereusement de ses comptes en banques (opulents) et il est déjà

avéré que son « amie proche », qui

dort en prison, a reçu en salaires et

fice ? L'enquête le dira. Mais d'ores et déjà, la démission de Dumas (par ailleurs président de l'Institut Francois-Mitterrand) paraît inéluctable. Aurait-il la moindre pudeur que ce serait chose faite. THE BOSTON GLOBE Ellen Goodman

commissions diverses, des sommes

considérables. Pour son seul béné-

■ De queique façon qu'on la considère. Karla Faye Tucker a mis un visage sur le corridor de la mort. Près de la prison de Huntsville, il y a un cimetière dans lequel les hommes més par l'Etat du Texas sont enterrés. Les tombes ne portent que des croix blanches identiques et des numéros de prisonniers à la place de noms. Un moment au moins avant sa mort, Karla Faye Tucker a brisé ce silencieux anonymat.

www.mygale.org/~lepoulpe

Le Poulpe étend ses tentacules sur la Toile



qu'elle évolue imperceptiblement, se nourrissant des fantasmes, préjugés et goûts de son auteur du moment. Ainsi, suivant ses pères, le Poulpe a-t-il eu la tête d'Elliott Gould (Jean-Bernard Pouy), de Philippe Clay (Didier Daeninckx), et même de

Lionel Jospin jeune homme (Noël Simsolo). Pour l'un, « le sport le gonjle »; pour l'autre, il connaît par cœur tous les matchs du Paris-Saint-Germain.

Le site dissèque la saga et les contradictions de Gabriel Lecouvreur, il recense ses amis, dresse

la liste de ses connaissances et de ses relations, collectionne ses recettes préférées, ses objets fétiches, dont le fameux Polikarpov qu'il répare. Bref, il (re) construit, tome à tome, l'histoire du Poulpe.

Enfin, le « comité poulpien » publie Deuxième Debré, une nouvelle introuvable dans le commerce, anime le courrier du cœur de Cheryl, la poulpeuse amie de Gabriel, diffuse les nouvelles de la série (dont on apprend qu'elle va bientôt être portée à l'écran avec Jean-Pierre Daroussin dans le rôle de Gabriel et Clothilde Coureau dans celui de Cheryl), tient à jour le combat du jeune Poulpe contre la vieille Taupe (c'est-à-dire celui de Didier Daeninckx contre I'« ultra-gauche négationniste »), organise un grand concours de « titres à la con » . Déjà en lice : Il a fait I'X, le chat; Le Coran saignant; Ascenseur pour les fachos ou, encore, L'Attentat du petit ca-

Vincent Truffy

SUR LA TOILE

CONCURRENCE INFORMATIQUE Ma Après avoir constaté que ses clients achetaient ses billets par téléphone et, de plus en plus souvent, sur le réseau Internet, British Airways a décidé de fermer ses dixsept bureaux de vente aux Etats-Unis. « Nous pensons que les bénéfices tires de la vente des billets en agences demeureront constants, ce qui, combiné aux coûts croissants d'exploitation et à la nécessaire rénovation des bureaux, rend les profits improbables dans ce secteur », a déclaré Dale Moss, responsable du marketing aux Etats-Unis, pour expliquer la décision de British Air-

ESTAQUE-SUR-TOILE Les habitants de l'Estaque, le quartier de Marseille où a été tourné Marius et Jeannette, film de Robert Guédiguian récompensé par le prix Louis-Delluc, lancent un site Internet destiné aux touristes. « Il

s'agit d'une mise en images d'un des plus jolis quartiers de la ville », a indiqué Gilbert Spinelli, président de l'un des comités d'intérêt de quartier (CIQ) de l'Estaque, avant de souligner le passé historique riche de ce lieu où des peintres tels que Cézanne, Braque, Duffy ont souvent trouvé leur inspiration.

Plus de 120 000 abonnés au Monde

pourquoi pas vous?

Essayez l'abonnement au Monde!

Vous économisez jusqu'à 360rd

 Vous recevez Le Monde tous les jours, dans votre boîte aux lettres

 Vous ne manquez aucun numéro, aucun article

 Vous recevez tous les suppléments chez vous

 Vous pouvez faire suivre votre journal sur le lieu de vos vacances

්ලාය සැල් පුර්යදහමණුවේ ක්ෂාල ද්යාලේ න්වල සහ

OUI, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □ 1 AN-1980F □ 3 MOIS-562F au lieu de 585 F* au lieu de 2340F*

* Prox de vente au numero - (Tarti en France métropolitaine uniquement) je joins mon règlement, soit : . ☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

Date de validité [| [| Signature :

☐ M. ☐ Mme Nom: Prenom: Adresse:

Code postal: LLLLL Localité: USA-CANADA Beigique Pays-Bas Luxembourg

Le Monde-ALSPS-0008729 le published dally for \$ 892 par year - Le Monde-21, his, run Claude-Bernard 75242 Pars Ceder 05. France, perrodicais postage paid at Cherrystein N.Y. US, and additionnal mailing gatese. PDSTMASTER Send activises changes lo RAS of R.Y. Box 18-18. Champien N.Y. 129 19 1618 Pour les abonnements soutients aux USA: PATERNATIONAL MEDIA SERVICE, inc. 1030 Pacific Avenue Suits 404 Virginia Bosto VA 23-451-2663 USA-161: 600-426-30-03 1 AN 2190F 2960F 598 F 790F 3 mais Offre valable jusqu'au 31/12/98. Pour tout autre renseignement concernant: le portage à domicile, la suspension de votre abonnement persoant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prélèvement automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers.

- 1

Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi Eviletin à renvoyer accompagné de votre réglement à : LE MONDE, service Abonnements-24, avenue du Général-Leclero - 60646 Chantilly Cedes

Poivre contre PPDA, le film par Alain Rollat

DANS SES ÉDITIONS du 5 février, France-Soir demandalt à Patrick Poivre d'Arvor quelle question il aurait posée à PPDA s'il avait été, jeudi soir, sur Canal Plus, à la place de Michel Denisot. PPDA répondait : « Deux heures, pour un simple journaliste, ce n'est pas un peu trop? » Il s'agissait, bien entendu, d'une réponse cryptée. Pour un journaliste ordinaire, émission spéciale de cent minutes par la télévision, cela fait beaucoup. Cela, au demeurant, ne s'est iamais vu. Si Patrick Poivre d'Arvor est traité comme une star, c'est évidemment parce qu'on n'est plus un journaliste lambda quand on est le présentateur du journal télévisé le plus regardé et qu'on s'immisce, depuis vingt ans, à 20 heures, dans l'intimité de millions de familles, sans y être toujours invité. Il n'était d'ailleurs nullement question de journa-

lisme dans I'a A part ça... » consa-

cré à PPDA par Michel Denisot à partir d'un documentaire parfaitement hagiographique mais absolument irréprochable réalisé par

Michel Parbot. Ce qui intéresse Canal Plus, c'est le sport et le cinéma. Les deux ou trois casseroles que traine PPDA ont été traitées comme on repasse au ralenti n'importe quel penalty dans un match de foot sans conséquence. Tout le reste n'était que tilmologie. Et il n'y avait rien d'extraordinaire à voir la télévision. dont l'hégémonie culturelle s'affiche désormais sans complexe, mettre son nombrilisme congénital au service de la promotion du plus emblématique de ses enfants. ravi qu'une telle couronne lui soit tressée avec autant d'élégance par le principal rival de son employeur.

Donc, il était une fois un petit Poivre devenu un mystérieux PPDA... C'est ce que racontera la légende des temps modernes. Pa-

trick au berceau, bouclé « comme un Petit Prince ». Patrick à l'école primaire, « qui ne connaissait même pas ses voyelles ». Patrick et son pépé d'Arvor, le poète familial. Patrick et son complexe d'Œdipe. Patrick en caleçon sur la plage de Trégastel... Puis PPDA et son appétit de réussite. PPDA jugé « inapte à l'audiovisuel » à sa sortie du CFJ. PPDA et son amour des livres. PPDA et sa passion des femmes, « dès l'age de quatorze ans », oui, mesdames I PPDA hanté par la mort. PPDA et son ego.

S'il parvient à rattraper sa part de vérité qu'il avoue fuir, Patrick Poivre découvrira peut-être le plaisir de sourire de PPDA, ce Janus de l'ère médiatique dont on prétend qu'il sort d'un roman, roman de Balzac pour les uns, roman-photo pour les autres, mais dont la postérité retiendra sans doute qu'il ne méritait ni cet excès d'honneur ni cette méchanceté.

VENDREDI 6 FÉVRIER

NOTRE CHOIX

Le Tueur de la pleine lune

Marie est de retour, Marie Saint-

Georges, commissaire de police à

la Brigade ferroviaire. Interprétée

par Sophie Duez. Marie est l'hé-

roine récurrente, comme on dit

dans la profession, de la série

créée par Pierre Grimblat et Di-

dier Cohen, dont la première « saison » (six épisodes) avait été

diffusée de février à mai 1997.

Avec Le Tueur de la pleine lune,

Quai nº 1 » quitte l'univers des

trains pour le monde inquiétant

des psychopathes et des tueurs en

jeunes femmes brunes qui sortent

de prison. L'une d'elles est une

amie de Marie. Celle-ci arrive à

temps pour la sauver, mais ce

n'est qu'au terme d'une longue et

minutieuse enquête que la

commissaire parviendra à arrêter

le déséquilibré. C'est reparti pour

trois épisodes de quatre-vingt-

sympathique et les histoires fonc-

• 20.55 France 2

Quai nº1:

n espagnole conflictuel quia pays. (Lire aug

oncour des ince.

internationale.

dossier du jaz

omme de distaga

ni de la religion è

tement polition

mande a Marie

er à réduite les _{les de}

en privilegiani

gouvernement.

targe un par la

erver dans l'ente.

t est que le Man

é par la nation

s à la diminity

dernite a group

ofitent qu'a z

lation. Une ma

wis n'en profes

turs conditions

inde apres att

ndre des sales.

apperaga 12

w, note Wite

pour we way

leveloppene

II good at the

Larites C. 183

T Wile of the

erte an-...

-Pierre Tue

Martin 25.

NOTICE AND

7 km

Here. . I

mente ...

E2 3 7. 72

\$33.00 · 15.

inter ----

3.31 . 2. 3

Lar L.

2

....

.

. -

. . . --

50

ant.

L+TK

O. + 5. Ch . . . C.

uvrete.

ints must dans les te même jemmal, le

a journal d'opinion de the water je bes sue et en tande que Libera ine de Rifondazione COM SEE HOUSE SE WIFE accident a four peut se e de deux manières : DET - OU - TOTAN POUR demende la fermeture méricames en Italie, La s néconsumenistes n'est e, roses cette fois le PDS, atti de la majorité, s'arl' la voix de son responstares catérieures, Unaseri pour savoir s'il ne reporton de « réviser ceta et cianses des accords ». dien romain il Messaggiun editorial d'Antonio wanted - Souverainete limetate que « pendant des is most de base améà doir ent été une sorte errerieux constrait à la me le de malese de notre : we like studion - au the or true d'une souveratitte - is présentait deid Weigenert anomale penennue de la guerre rroide. was the est devenue takule.

Michel Bishe Richard

SHOPE

- A. A.

RESPUE DAVIDAMATKALE & grow constate que ses statement les ballets par léen de para en plus xun ent Cheine letterisch, British Air-Should be fermen see diseran at vent our fluir-Personal and his owner 医血体 理學 部 别的 四 s democratically consequent, co PROPERTY SENS CONTRACTORS THE PROPERTY IN the translation will be within الله و ما المنافق الله المنافقة المنافق Dies Mass, responsable du BA WE HERETHE DOM CY. The Section of British Air

DESCRIPTION OF F ingenerate de l'Estaque, le BE ME SERVICE ON A SECTION. THE RE LEADING THE RE mentalism recompense par ic LOUIS DESER. MIRETE UN SITE the feeting the thrusten. . if केंग्राम सामा हता हेल्याहुरत हो या यहा with a service of the me a tot cherk sparet producti de the country gracife in dim. staff de l'Estaque, dvant de the best his sque raise e des par des periodes sets que sand, Beathe, Hully on

THE PROPERTY HERE BENEFIT ALL PLANTS.

e Alain Rollet

E ME SERVICE BUILD & COMMING Peter Peters - Patrick & Patrick marte, e da de cannalisail. me par me species . Patrick et a pept d'Arnot, le poète fami-Petrick et son complexe Beide Panick en calegran star in was de fremance. Prin PPTA et o sporter de résiste. PPDA jout manife & Carabourstel = \$ 28 set t die CFI-PPDA et son amour des ter PPEA et sa passion des was . . des l'age de quature m = out mentance : PPDA han-FOR M MONL PODA & SUN CEO.

the statement a tensor of the last wine and more than Parick WHE SECONTHS PEUT-ETTE IC Wide aware de PPOA, CE JAthis de Piere mediations done on t spell sort d'un comme, to-THE PARTY POUR HE HAD, NO. and more has proces, trade Who producted reciencies sur-Walter and the city out

FILMS DE LA SOIRÉE

20.30 A Dangerous Profession # De Ted Tetziaff (Etats-Unis, 1949, N., Ciné Cinéfil 21.00 Milaero

De Robert Redford (Etats-Unis, 1988, 175 min). Ciné Cinémas 21.55 Liebelei une histoire d'amour 🗷 🗷 🗗

De Max Ophuls (France, 1933, N., Ciné Cinéfil 22.55 Une étrangère parmi nous E De Sidney Lumet (États-Unis, 1992, v.o., 110 min). Gné Cinémas

23.20 Les Chemins de la gloire **E E**De Howard Hawks (Etats-Unis, 1936,
N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil 0.05 Maître Puntila

et son valet Matti D'Alberto Cavalcanti (Autriche, 1955, N., v.o., 95 min). 0.10 Le Fanfaron E E Le Fantaron — — — De Dino Risi (Italie, 1962, N., v.o., France 2 0.15 Miracle à l'italienne 🗷 🗷

De Nino Manfredi (Italie, 1971,

0.45 Au rendez-vous de la mort joyeuse **E E**De Juan Bunuel (France - Italie, 1972, Strie Cinémas 0.50 Le Moulin des supplices E E

De Giorgio Ferrotii (France - Italie,
1960, v.o., 100 min). Cana

1.00 Dry Rot ■ De Maurice Elvey (Grande-Bretagne, 1956, N., v.o., 85 min). Ciné Cinéfi 2.30 Showeiris De Paul Verhoeven (Etais-Unis, 1995, v.o., 125 min). Canal +

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invitées : Anne Collet, Marie Pierce, Nathalie Tauziat, Sandrine Testud. Alexandra Fusal,

20.00 Temps présent Christoph Medi: traftre et héros. TV 5 20.00 20h Paris Première. Paris Première 20.05 C'est la vie ! Patients-médecins : dialogue de sourds. 20.50 Thalassa.

Festin sur la banquise. France 3 21.00 De l'actualité à l'Histoire. Le quatrième pouvoir aux Etats-Unis. Le pillage des œuvres d'art. Histoire 21.55 Faut pas rever. Inde: Sous le charme du serpent. France: Messieurs 400 000 volts.

Tanzanie : La musique des princes. Invitée : Katherine Pancol. Prance 3 22.20 Paris modes. Les créateurs turcs. Paris Première 22.40 Bouillon de culture. Romans sans passeport. Invités : Yves Berger, Alain Genestar, Patrick Grainville, Claire Keefe-Fox,

Andrei Makine. 23.05 Sans aucun doute. Séparation : e drame des enfants. 23.25 Les Dossiers de l'Histoire. Les grandes erreurs de l'Histoire : Munich, 1938. France 3 0.45 Cap'tain Café.

France 3

DOCUMENTAIRES 18.45 Jazz Collection

Le gospel selon Liz McComb. Planète 19.15 World Music. Papa Wemba. France Supervision 19.40 Une rivière au bout du monde. [3/6]. Altnaharra, Ecosse. 20.05 Tout là-haut. Planète

20.35 ► Les Coulisses du fisc. Canai+ 20.35 La Campagne présidentielle américaine de 1968. [3/3]. Planète 21.00 Femmes, une histoire inédite. Deux poids, deux mesures. 21.25 Motel Chronicle.

Canal + 21.55 Marseille de père en fils. [3/3]. Coup de mistral, suite. Planète 22.30 Grand format. Gay et pas froid aux yeux. 22.55 L'Affaire O.J. Simpson. Planete

23.00 Le Temps des cathédrales. [3/9]. Dieu est lumière. Histoire 23.20 Rock Stories. Eric Burdon & The Animals. Canal Jinmy 23.40 Georges Settrat. France Supervision 0.15 ► Cycle Raymond Depardon.

SPORTS EN DIRECT

22.05 Georgie Fame

14.00 Tennis. Tournol messieurs de Split (Croatie). 3.00 I.O.: Cérémonie d'ouverture. Au parc de Minami-Nagano. France 2 3.00 J.O.: Cérémonie d'ouverture.

MUSIQUE 18.00 Falstaff. Muzzik 20.45 Kent. France Supervision 21.00 Madeleine Peyroux au Spectrum de Montréal 1997. Muzzik

22.10 Musiciens coréens. France Supervision 23.15 Otello. Paris Première 0.10 Concert de gala pour les 3000 ans de Jérusalem. Muzzik

& The Blues Flames.

20.30 Une femme en enfer. De John Llewellyn Moxey. 20.35 Holocauste. De Marvin Chomsky [4/4].

20.50 Smoke Jumpers. In the Line Of Duty. De Dick Lowry. 22.00 Coup de chien. Festival

20.55 Quai nº 1.

22.05 Au cœur du temps. La fin du monde.

22.25 L'Homme de nulle part. 22.25 Dream On, La course Canal Jimmy à l'auteur (v.o.). 22.30 Twin Peaks. Ep. 18 (v.o.). Série Club

de la Saint-Michel 22.55 Seinfeld. Brosse à dents et porte-clefs (v.o.). Canal Jimmy 23.15 The Visitor. Fear of Flying (v.o.). 0.10 Brooklyn South, Touched by a Cherchered Cab (v.o.). Série Club

0.30 Angela, 15 ans. L'amour à toute

les sauces (v.o.).

TÉLÉFILMS

Arte

Eurosport

Muzzik

20.45 Quelques grammes de délire. De Bernd Schadewald.

20.55 Susan! L'amour à l'américaine. Téva 22.00 Au plaisir de Dieu. [1/10]. Histoire

22.10 Murphy Brown.

22.40 Burning Zone. O Le cauchemar

RTL9 20.50 Liaison clandestine. O De William Bindley.

De Christian Faure.

O Le Tueur de la pleine lune. France 2 21.00 Dark Skies, l'impossible vérité. La proje des ténèbres. Série Club

Disney Channel

dix minutes dans lesquels Olivier SERIES Marchal, l'adioint de Marie, est davantage impliqué. Le couple est

 23.20 Ciné Cinéfil Les Chemins de la gloire (The Road to Glory)

tionnent bien. - A. Cr.

lieutenant rencontre une infirmière bénévole et s'éprend d'elle. Il ignore qu'elle est fiancée à son capitaine, officier dont il désapprouve les méthodes de combat. Tournée en 1936, cette histoire de rivalité entre deux officiers est inspirée des Croix de bois, de Roland Dorgelès. Un drame de guerre romancé, mais dans une mise en scène réaliste épurée. Le

En France, en 1914, sur le front, un monde viril de Howard

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TFI 19.00 Le Bigdil

19.50 Météo. 20.00 Journal, Météo, Trafic infos. 20.50 Les Enfants de la télé. 23.05 Sans aucun doute.

0.55 TF1 muit, Météo. FRANCE 2 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.

20.00 Journal, Le Monde de la Coupe, A cheval, Météo, Point route. 20.55 Quai nº 1. O Le Tueur de la pleine lune. série. Un homme s'attaque aux 22.35 Un livre, des livres. 22.40 Bouillon de culture

19.25 et 1.45 C'est l'heure.

19.55 Au nom du sport.

Romans sans passeport. 23.50 Journal, Météo. 0.05 Ciné-club. 0.10 Le Fanfaron E E E Film de Dino Risi (v.o. L

FRANCE 3 18.48 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information.

20.00 Météo, Météo des neiges. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag. 20.50 Thalassa. Festin sur la banquise.

21.55 Fant pas réver.

0.45 Cap'tain Café.

23.00 Météo, Soir 3. 23.25 🕨 Les Dossiers de l'Histolre. Les grandes erreurs de l'Histoire : Munich, 1938. 0.20 Libre court. Chapeau bas.

CANAL +

▶ En clair jusqu'à 20.35 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 19.30 Allô l'Algérie. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 ➤ Les Coulisses du fisc. Documentaire de Pierre Péan et Christophe Nick. 21.25 Motel Chronicle. 22.25 L'Homme de nulle part. 23.05 Flash infos.

23.15 Esprits rebelles. film de John N. Smith. 0.50 Le Moulin des supplices 🛭 🗖 Film de Giorgio Ferroni (v.o.).

ARTE

19.00 Tracks. **19.30 7 1/2.** 20.00 Brut.

20.30 8 1/2 Journal. 20.45 Quelques grammes de délire. Téléfilm de Bernd Schadewald.

22.30 Grand formal Gay et pas froid aux yeux. 0.05 Maitre Puntila

et son valet Matti Film d'Alberto Cavalcanti (v.o.).

M 6 19.00 Lois et Clark, les nouvelles

aventures de Superman. 19.50 Les Mots d'Eric et Ramzy. 19.54 6 minutes, Météo. 20-10 Plus vite que la musique.

20.40 Les Produits stars. Liaison clandestine. Téléfilm O de William Bindley.

22.40 Burning Zone.

O Le Cauchemar de la Saint-Michel. 23.35 Le Syndrome de la pleine lune. Téléfilm A de Bill Crain 1.10 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Françoise Pommaret. 21.00 Black and blue. Eddie Lang. Stringin' the Blues. 22.10 Fiction.

Ah, vous disgr-je!, d'Yves Lebeau, 23.00 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.48 Les Cinglés du music-hall.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Présences 98. Œuvres de Canat de Chizy, Gagneux, Dillon. 22.30 Musique pluriel. Hommage à Michael Tippett. The knot Garden, opera de Tippett.

23.07 Jazz-ciub.

22.00 Flash Infos.

0.10 Cyberix.

1.30 Basket-ball.

Asvel - Cholet

13.20 Pareil pas pareil

14.00 Fête des bébés.

22.10 Supplément détachable.

22.50 Le Parfum de l'invisible.

de Francis Nielsen.

0.00 Le journal du hard.

Film d'animation érotique

Film classé X de John B. Koot.

LA CINQUIÈME/ARTE

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées. Julius Katchen, piano. Œuvres de Grieg, Brahms, Beethoven, Liszt.

22.35 Les Soirées... (suite). La viole de gambe. Œuvres de Dowland, Buxtehude, Teleman, Bach, Marals, Holborne, Hume.

FILMS DU JOUR

13.40 Croïsières sidérales 🖬 D'André Zwobada (France, 1941, M 95 min). Ciné Cinéfil 15.15 Le Silence **2 2 2** D'ingmar Bergman (Suède, 1962, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfu

16.50 Les Chemins de la gloire 🗷 🖼 De Howard Hawks (Etats-Unis, 1936, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil L, v.o., 100 min). 18.30 A Dangerous Profession De Ted Tetzlaff (Etats-Unis, 1949, N.,

20.30 Des hommes d'honneur 🛭 De Rob Reiner (Etats-Unis, 1992, 135 min). 20.45 Le Hussard sur le toit 🗖 🖼 1995, 125 min). 23.10 Land and Freedom 🕮 🖼 De Ken Loach (GB - Esp. - Al., 1994, 110 mln). Ciné Cinémas

0.15 Mon passé défendu 🗷

De Robert Stevenson (Etats-Unis,

De Jean-Paul Rappeneau (France,

0.20 Fortress Fortress
De Stuart Gordon (Etats-Unis, 1992,
TSR 90 min). 1.30 Une belle garce #

N., 95 mln). 2.50 Charade

• 22.35 Arte Spectromania

SAMEDI 7 FEVRIER

De Marco de Gastyne (France, 1930, N., 95 min). Ciné Cinéfil

3.35 La Septième Demeure M

De Stanley Donen (Etats-Unis, 1963, v.o., 110 min). · · · · · Ciné Cinémas De Marta Meszaros (ft.- Fr. - Hongr. -1951, N., v.o., 75 min). Ciné Cinéfil Pol., 1995, 110 min).

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS 12.10 et 16.10 Autour du Monde.

MAGAZINES 13.45 Savoir plus santé. a grippe. Avec le professeur lean-Claude Manuguerra. . . Praince 2 14.00 Le Magazine de l'Histoire.

Histoire 18.30 Les Dossiers de l'Histoire. Vatican [1/3]. 18.50 Les Restos encore. Les Camions du cœur. La Logistique. Coluche. Les Restos à la campagne. Les Toits du creur. La Péniche. 😁

Canal + 19.00 T.V. +. 19.00 20h Paris première. Paris Première 19.00 L'Invité de Caion. Canal) Muriel Robin. 19.30 Histoire parallèle. Semaine du 7 février 1948 : Une vraie crise pétrolière. kryfté : Jean Heffer.

20.45 Le Magazine de l'Histoire wites : Pyroska Naguy, Jean-Pierre Bardet, Mona Ozouf. 20.45 Le Club. Claude Rich. Ciné Cinéfil 21.25 Cap'tain Café. invités : Passy, Welcome, K Méléon, Sans pitié 91. France Supervision 21.35 Metropolis. Le Festival international du film de Berlin et le cinéma africain.

Christoph Schilingensief sur Bertolt Brecht, Anne-Sophie Mutter. 0.00 Musique et Cie. Portrait du baryton-basse allemand France 3 Thomas Quasthoff. 0.00 Les Leçons de l'histoire. Le communisme en question. L'URSS de Lénine à Staline. Avec François-Xavier Coquin, Bernard

Guetta, Jean-Jacques Marie. Histoire DOCUMENTAIRES 17.30 Missions extrêmes. Trains de rêve La Cinquième

en Afrique. 17.30 Couture. 14/6]. Planète 18.05 Egypte, la quête de l'immortalité. La Cinquième 18.10 Georges Senrat. France Supervision 18.25 Histoire et passion. [4/6].
Avec Bernard Edeine.

18.50 Portrait rêvé : Stéphane Grappelli 19.15 Le Fado : Ombre et hunière. 19.30 L'Art de la direction d'orchestre.

. Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

22.05 Velvet Jungle Sessions. Big Soul. LES CODES DU CSA: O Accord parental souhaitable Accord parental indispensable

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: ➤ Signalé dans « Le Monde Television-Radio-Multimédia ». ou interdit aux moins de 12 ans On peat voit. ☐ Public adulte Me pas manquer. ou interdit aux moins de 16 ans M W Chef-d'Octivre ou classiques Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

19.45 L'Homme technologique. [1/8]. 23.10 Kent. 0.05 Jazz 625 : Bill Evans Trio. 20.30 Les Chevaux de Mariv. 0.45 Concerto italiano. France Supervision Rinaldo Alessandrini. 20.35 Jazz Collection.

Le gospel selon Liz McComb. Planète 20.35 Mojave, le désert absolu. 20.45 L'Aventure humaine. La Route des millions d'années. Arte 20.55 Les Taureaux de Khorsabad. France Supervision **21.00 L'Homme** et sa musique :

Federico Mompou. 21.25 Une rivière au bout du monde. [3/6]. Almahama, Ecosse. 21.30 Karamoia : ` Une tragédie ougandaise. 21.55 Tout la-haut. 22.25 La Campagne présidentielle américaine de 1968. [3/3]. Planète

22.35 ➤ Rendez-vous avec le crime. Le vrai visage de Jacques Mesrine. 23.00 Pierre et Gilles, histoires d'amour.

23.30 Music Planet. Tricky, Naked and Famous. 23.45 Marseille de père en fils. [1 et 2/3]. 0.00 Pour ou contre la mixité.

SPORTS EN DIRECT 13.00 J.O. : Hockey sur glace. France - Bélarus.

France 3 4.00 Handball. Championnat de France. Dunkerque - Chambéry. Canal 15.00 Rugby, Tournoi des Cinq Nations: France 2 France-Angleterre. 0.55 J.O.: Ski de foud France 2 15 km dames. 1.00 LO.: Ski de fond. Eurosport 15 km dames. 1_25 et 4.55 J.O. : Snowboard Statom géant messieurs. 2.05 J.O.: Ski.

France 2 Descente messieurs. 2.30 J.O. : Ski acrobatique. Bosses dames et messleurs. Eurosport MUSIQUE 18.00 Jazz 625: Dizzy Gillespie Quintet.

19.45 Dyorak Festival Concert. Muzzik 22,00 La Bohème.

France Supervision

VARIETES 20.55 Les Enfoirés du cœur. 22.35 Les Enfoirés du cœur.

TELEFILMS Muzzik 18.35 Une mer bleue de sang. De Maurice Frydland. 20.00 J'aime pas qu'on m'aime. De Stephane Kurc.

De Larry Peerce [2/3]. 20.30 Chercheurs d'or. De Marc Simenon [1/4]. 20.35 Qui mange qui ? De Dominique Tabuteau. Canal + 20.55 Scrumules De Paul R. Ricard (1 et 2/3).

est un enfant. De Christophe Malavoy. De Stuart Orme. 23.35 L'Ami de Pauline. De Jacques Cornet.

0.20 Armigornio. De leanine Mecrapfel et Alcides Chiesa. SÉRIES 19.00 Marty Feldman (v.o.). 19.35 Mike Hammer. Un faux parfait.

Murphy et les Power Ninja. Politicien maladroit. Série Club 20.00 Lois et Clark. 20.30 Derrick. Le virus de l'argent. RTL 9 Un tout petit truand-20.55 Columbo. La Griffe du crime. inculpé de meurtre. 20.55 Le Caméléon. Question de courage. 21.00 Les Pédiatres. [1/4].

21.00 Angela, 15 ans. Un garçon impatient. 21.30 The Visitor Serie Club Fear of Flying (v.o.) 21.45 Dark Skies, l'impossible vérité. L'ennemi de l'intérieur. 22.15 Brooklyn South. Touched by

22.45 Columbo. Le Meurtre aux deux visages. 23.00 Murder One:

0.35 Star Trek : la nouvelle génération.

Les Margils.

Déjà Q (v.o.).

France 2

20.30 Une femme nommée Jackie.

22.05 La ville dont le prince **Festival** 22.35 La Main de l'assassin.

19.45 Murphy Brown.

Canal January

Cherchered Cab (v.o.). Série Club 22.35 Spectromania. 22.35 Profiler. O Silence, phase zero. 22.40 Le Renard Amours mortelles. RTL9

L'Affaire Jessica. Série Club 0.20 La Rédac. Disney Channel Le petit lapin. 0.35 Médecins de nuit.

Série Club

Canal Jimmy

NOTRE CHOIX

de possession

Hawks. - J. S.

CHACUN SAIT que ce ne sont ni les sorcières, ni les loups-garous, ni les extraterrestres ou autres morts-vivants qui sont responsables de nos plus grandes peurs. Chacun sait aussi que si l'on n'a jamais cessé d'inventer et d'invoquer toutes sortes de puissances occultes, c'est pour mieux conjurer les tourbillons de frayeur, de culpabilité et d'appréhension qui minent les replis de nos inconscients, ou pour mieux aménager nos secrets désirs de dépendance. C'est cette évidence qui nourrit « Spectromania ». une série britannique produite par Ruth Baumgarten pour BBC 1 et que propose Arte (chaque sa-

medi vers 22 h 30) depuis le

31 janvier.

En 1995, BBC 1 a diffusé les six téléfilms à connotation fantastique qui composent la série en première partie de soirée et a rencontré un étonnant succès d'audience, étant donnée la veine très réaliste qui caractérise les programmes anglais. Un succès qu'explique sans doute, outre la qualité de l'image et de l'interprétation, l'approche même de la série, qui privilégie davantage le ressort psychologique qu'elle ne joue sur les effets spéciaux pour figurer l'angoisse ou le danger. Envoûtement et emprise de l'autre ou sur l'autre, qu'il soit objet de haine ou de culpabilité : complexes paralysants, rancœurs, émotions refoulées; étreinte mortelle du passé... ces six fables cruelles ne sont pas autre chose que des histoires de

possession, consentie ou redoutée ; ce qui revient au même. La plus singulière et la plus sophistiquée - par la facture comme par le thème - de toutes ces intrigues, c'est celle programmée ce samedi, Mariage fantôme (Blood and Water), de Terry Johnson. Un vilain conte d'amour et de mort articulé autour d'un inceste entre un frère et sa sœur, une plongée froide dans la fasci-

nation du néant. Très efficace. Valérie Cadet

★ Prochaines diffusions: Massage (14 février) et Eaux troubles, de Lesley Manning (21 février); Infirmière de nuit de Carol Wiseman (28 février) : L'Envoûtement, de

Terry Johnson (7 mars).

TF1

13.15 Reportages. Les Forçats du guano. 13.50 MacGyver 14.45 Scandales à l'Amiranté. 15.40 Moloney. 16.35 California College :

17.05 Xėna la guerrière. 18.00 Sous le soleil. 19.00 Beverly Hills. 20.00 Journal, L'Image du sport,

20.55 Soirée Columbo. 20.55 La Griffe du crime. 22.35 Inculpé de meurtre. 0.25 TF1 nuit, Météo. 0.40 Les Rendez-vous de l'entreprise. 1.05 TFI nuit.

3.15 A cœur et à cris.

FRANCE 2 13.35 L'Esprit d'un jardin. 13.40 Consomag. 13.45 Savoir plus santé. 14.35 Samedi sport.

17.00 Tierce. 18.45 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.50 Les Restos encore. 19.50 et 20.50 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe. tmage du jour, A cheval, Météo.

1.25 J.O. : Spowboard. En direct.

20.55 Les Enfoirés du cœur.

FRANCE 3 14.35 Keno. 14.40 Les Pieds sur l'herbe. 15.10 Destination peche. 15.40 Couleur pays. 18.13 Expression directe. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 et 1.40 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.01 Météo, Météo des neiges. 20.05 Fa si la chanter.

Le baryton-basse Thomas Quasthoff. 0.55 New York District. 1.50 Musique graffiti.

0.00 Musique et Cie.

► En clair jusqu'à 14.00 13.55 Hand-ball Championnat de France. 14.00 Dunkerque - Chambéry.

Burkina Faso - Cameroun-➤ En clair jusqu'à 20.35 19.00 T.V. +. 20.00 Les Simpson. 20.30 Le Journal du cinéma.

PROGRAMMES

Les Jumeiles de Sweet Valley.

14.30 Le Journal de la santé. 15.00 Fenêbre sur court. Résultat des courses, Météo.

Féléfilm de Franz Josef Gottlieb.

Rugby: Tournoi des Cinq Nations. 15.00 France - Angleterre. 17.20 Irlande - Ecosse.

23.50 Journal, Météo. 0.00 Trolsième mi-temps. 0.55 LO.: Ski de fond. En direct.

13.00 J.O.: Hockey sur glace. En direct.

20.35 Tout le sport. 20.40 Le Journal des J.O. 21.00 Les Pédiatres. Feuilleton de Daniel Losset [1/4]. 22.35 ➤ Rendez-vous avec le crime. Le vrai visage de Jacques Mesrine. 23.40 Météo, Soit 3.

CANAL ÷

16.55 Football

15.35 Basket-ball. Utah Jazz - Chicago Bulls.

20.35 Qui mange qui ? Téléfilm de Dominique Tabuteau.

Coupe d'Afrique des Nations.

TÉLÉVISION

15.30 Les Aventuriers. 16.25 Après-midi thématique. Sur les chemins du monde. 16.30 Un monde nouveau. 17.00 Jangal. 17.30 Missions extrêmes.

18.05 Egypte, la quête de l'immortalité. 19.00 Marty Feldman. 19.30 Histoire parallèle. 1948 : Une vraie crise petrolière.

20.15 Le Dessous des cartes. 20.30 8 1/2 journal. 20.45 L'Aventure humaine. La Route des millions d'années. 21.35 Metropolis.

[2/6] Mariage famôme.

23.30 Music Planet, Tricky. 0.20 Amigomio. Téléfilm de Jeanine Meerapfel

et Alcides Chiesa.

18.10 Amicalement votre.

22.35 Spectromania.

M 6 14.10 Les Aventures fantastiques de Tarzan. 15.00 Les Aventures de Brisco County. 16.05 Les Têtes brûlées.

17.15 Chapean melon et bottes de cuir.

19.45 Warning. 19.54 6 minutes, Météo. 20.10 Hot forme. 20.40 Ciné 6. 20.55 La Trilogie du Samedi. 20.55 Le Caméléon. 1.45 Dark Skies, l'impossible vérité.

2.35 Profiler. O Silence, phase zéro.

23.30 Jeux défendus. éléfilm A de Lawrence L. Simeone. 1.15 Boulevard des clips.

19.10 Turbo.

RADIO FRANCE-CULTURE

18.35 Profession spectateur. 20.00 Nouveau répertoire dramatique. acques Serena : Du roman au théâtre. Rimmel [1] Squat, 22.35 Opus, Bernard Teru. refession : Chef de chœur. 0.05 Le Gai Savoir.

Les Contes d'Hoffmann, d'Offenbach,

Faites donc vous-même votre guitare.

Renée Hess, anthropologue.

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Prélude.

19.31 Opéra.

en direct du Metropolitan Opera de New-York 23.07 Présentez la facture.

RADIO-CLASSIQUE 19.30 Intermezzo. Œuvres de Dvorak, Hartmann, Grieg. 20.40 Maurice Ravei, les souvenirs de M. Rosenthal. Œuvres de Rimski-Korsakov, Puccini,

Albeniz, Ravel, Satie, Gershwin, Debussy, Schoenberg. 22.40 Da Capo. Œuvres de Beethoven.

Mozart, Brahms.

Le Monde

Mémorial des 35 heures

par Pierre Georges

taire au long cours, quelques hussards de l'opposition, prets à mourir pour la France, ont déposé une multitude d'amendements, 1200 en gros. Manœuvre de retardement classique qui a, au moins, le mérite de soulager si elle n'évite l'issue.

Les « braves gens » I On ne sait

plus trop quel prince ou quel généralissime eut ce mot devant la charge béroique et désespérée, sabre au clair, d'une soldatesque encerclée. Mais c'est avec un semblable émerveillement que Le Figaro, ce matin, célèbre « le combat sans répit des mutins de l'opposition », « la poignée de voltigeurs », « les « chevaulégers » qui « refusent de déposer les armes et n'ont cessé de ferrailler contre le ministre de l'emploi, menant, non sans panache, une manière de combat d'arrièregarde >. C'est avec l'admiration due aux béroiques faits d'armes de ceux « assurant la garde en séance de nuit » qu'un peu enivré par l'odeur de poudre et impressionné par la « détermination de ces spadassins », l'envoyé spécial du quotidien au front nous en livre le portrait le plus admi-

Il serait bien dommage de ne point vous en faire profiter. Les braves des braves seraient six. Honneur à la dame de fer, Roselyne Bachelot (RPR, Maine-et-Loice), « sereine mais ferme » sous la mitraille. Même si elle « n'était pas pour une bataille de flibuste ». Chapeau bas devant François Goulard (UDF, Morbihan), « ancien conseiller à la Cour des comptes, qui manie - et pour cause - les chiffres avec une grande aisance ». Médaille de la « pugnacité » pour Bernard

Accoyer (RPR, Haute-Savoie), 35 heures, entreprise parlemen- engagé, dit-il, contre Lionel Jospin et Martine Aubry « dans un combat florentin avec des intrigues à la Lucrèce Borgia ». Prix de l'expertise militaire à Pierre Lellouche (RPR, Paris), qui compare cet immense champ de bataille au Golfe et le diktat du gouvernement à ce « qui, en droit international, s'appelle un ultimatum ». Ordre de la canonnière pour Eric Doligé car, comme il le dit, « il faut rompre la négociation, puisqu'il n'y a plus rien à négocier. »

> Enfin, César d'or de la guerre des Gaules, pour Thierry Mariani (RPR Vaucluse), «champion toutes catégories du dépôt d'amendements » et « jeune homme infatigable ». Un « dur », nous dit-on, celui-là. Un dur de dur, en effet. Six chevaux tués sous lui, depuis le début de la bataille et toujours prêt au quart de gnôle et au remonte-enligne! Deux cents amendements pondus par son secrétariat particulier - où l'on doit commencer à trouver que la guerre n'est pas si jolie ni si fraîche que ceia et qu'après tout, les 35 heures... deux cents amendements, donc. Dont le plus imaginatif, excluant les congrégations religieuses du champ d'application de la loi. « Car, quand on a la foi, on ne compte pas les heures. »

> La jeune garde, qui a la foi, meurt mais ne se rend pas. Et, ce vendredi matin, dans une aube parfumée comme champ de bataille et obscurcie encore par les fumées des canons - l'on dit que rude fut la muit et mémorable la colère du maréchal Mazeaud -, il convenait bien de dresser un monument à ceux qui, pour la patrie, firent don de leurs amendements. C'est fait l

L'Insee constate une légère baisse de la natalité et de la mortalité en France en 1997

L'espérance de vie est de 74,2 années pour les hommes, de 82,1 pour les femmes

LA POPULATION française que dépeint l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) dans son bilan démographique 1997, publié vendredi 6 février, se caractérise par son étonnante stabilité quantitative. La France métropolitaine comptait 58,7 millions d'habitants au 1ª janvier 1998, soit 231 000 habitants de plus qu'en janvier 1997, ce qui correspond à « une croissance inférieure à 0,4 %, rythme le plus faible de ces vingt dernières années ».

Après deux années d'embellie, la natalité connaît une nouvelle faiblesse. Avec 725 000 naissances enregistrées en 1997, ce recul est

minime, de l'ordre de 1.4 % seulement. En moyenne, les Prançaises donnent naissance à 1,7 enfant. La France figure ainsi, dans le cadre de l'Union européenne, juste derrière l'Irlande (1,91 enfant), la Norvège (1,89), le Luxembourg (1,76). et le Danemark (1,75), et très loin devant l'Italie (1,2). Les naissances se font toujours plus tardives: l'âge de la première maternité atteint désormais 29 ans, contre 27 en 1987; et dans plus de la moitié des cas, le premier enfant est le fruit d'un couple non marié.

La baisse tendancielle de la mortalité se poursuit doucement, le nombre de décès survenus en 1997 (534 000) étant inférieur à celui de

1996 (536 800). L'espérance de vie à la naissance est de 74,2 années pour les hommes, de 82,1 pour les femmes. Au sein de l'Union, c'est d'ailleurs la France qui connaît le plus grand écart d'espérance de vie entre hommes et femmes. « ces dernières détenant le record de longévité tandis que l'espérance de vie masculine coincide avec la moyenne », précise Roselyne Kerjosse, auteur de l'étude. Ce vieillissement est de moins en moins contrecarré par les mouvements migratoires officiellement comptabilisés, qui se stabilisent : pour l'atmée 1997, l'excédent migratoire est estime à 40 000 personnes, chiffre très similaire à ceux enre-

gistrés en 1996 et 1995, et moitié moins important que ceux du début des années 90.

Les modes de vie introduisent un peu de mouvement dans ce tableau démographique. La vie à deux n'est pas remise en cause, et le couple marié demeure le modèle dominant. Mais la cohabitation « juvénile » se prolonge : en 1996, à l'âge de 35 ans, plus d'une femme sur quatre ne s'est jamais mariée. soit deux fois plus qu'en 1986.

LE MARIAGE EN HAUSSE

En balsse depuis 1972, le mariage (284 500 unions en 1997) augmente pour la deuxième année consécutive, mais le rythme de la hausse (+1,4 %) n'a plus rien à voir avec cehri de 1996 (+10 %).

Apparemment, I'« effet Courson » s'essouffle: en 1996, un amendement du député (UDF) Charles de Courson avait éliminé certaines dispositions fiscales avantageant les parents nonmariés. En 1996, les mariages ayant légitimé un enfant ont brutalement grimpé de 37 % alors que les mariages de comples sans enfants n'ont cril que de 2 %.

De plus en plus fréquemment, c'est donc avec un ou plusieurs enfants dans les bras, après des années de vie en couple, que l'on s'unit officiellement. L'âge au premier mariage était de 27,5 ans pour les femmes en 1996 contre 24,5 en 1986. La part des mariages légitimant au moins un enfant est passée de 18 % en 1990 à 28 % en 1996. Et l'arrivée à un certain âge, comme la quarantaine, «favoriserait la prise de décision de se marier ».

Robert Hue, de l'Elysée à Matignon

L'ENTRETIEN, prévu pour durer une beure, s'est prolongé. « A tel point que les services de l'Elysée devront affronter un petit casse-tête diplomatique pour ne pas trop faire attendre le président du Sénat chilien, Sergio Romero », se vante L'Humanité du 6 février. Le secrétaire national du PCF a renouvelé, jeudi 5 février, auprès du président de la République, sa demande de référendum sur l'euro et sur la révision de la Constitution. Sans succès, même si la place du Colonel-Fabien se flatte de cette rencontre au plus haut niveau.

Le principe de la rencontre était prévu de longue date. La manifestation contre l'euro, le 18 janvier, devait en effet converger, au départ, vers l'Elysée, pour que les communistes y portent les pétitions « pour un référendum sur le passage à la monnaie unique ». Après les élections législatives et l'entrée an gouvernement, en juin, le mot d'ordre du défilé s'est modifié en faveur d'une manifestation pour « la réorientation de la politique européenne », tandis que la marche vers l'Elysée était oubliée. Restait la « promesse » faite par le président de la République de consulter les Français par référendum, très régulièrement rappelée par M. Hue au souvenir des lecteurs de L'Humanité.

Le secrétaire national du PCF a donc rappelé au chef de l'Etat son engagement au cours de sa campagne présidentielle et s'est entendu opposer une fin de non-recevoir: il n'y avait pas « d'engagement », a dit M. Chirac. Lorsqu'il a évoqué, devant M. Hue, la nécessité d'une proposition du premier ministre, le président de la République, a précisé l'Elysée, faisait référence à la procédure de révision constitutionnelle préalable à la ratification du traité d'Amsterdam, et non à un référendum. En d'autres termes, M. Hue, qui s'était aussi entretenu de l'Europe avec Lionel Jospin , le 23 janvier, devait d'abord s'entendre avec... son propre camp. Le secrétaire national a été reçu par le premier ministre, pendant une heure, vendredi matin.

Une nouvelle page est donc tournée. Les communistes, qui se veulent résolument « euroconstructifs »; avaient déjà laissé entendre que « l'euro n'est pos la fin de l'histoire » et que, le moment venu, ils prendraient acte du passage à la monnaie unique sans quitter le gouvernement. Jeudi, M. Hue n'a pas oublié de rappeler, que le PCF reste favorable à « une autre Europe », loin de celle des « marchés financiers ».

Une enquête sur les contaminations nucléaires passées en Polynésie

LES PREMIERS tirs nucléaires réalisés par la France dans le Pacifique ont contaminé accidentellement les populations d'atolls voisins, rapporte Le Nouvel Observateur du 11 février, dans un dossier consacré aux archives secrètes de l'armée. Citant les propos de Philippe Millon, un médecin militaire dépêché sur un de ces atolls (Mangavera) quelques jours après le tir du 2 juillet 1966, l'hebdomadaire écrit : le 5 juillet, « les pre-miers résultats positifs [de radioac-tivité] se sont révélés sur le plancton et les poissons... La salade non lavée : 18 000 picocuries par gramme ». Soit, affirme Le Nouvel Observateur, le niveau de contamination des laitues aux alentours directs de la centrale de Tchemobyl le jour de l'accident. Que faire? « Eloigner définitivement de Mangareva le couple d'instituteurs européens indésirables », disent les autorités. Mais pour les victimes «insouciantes» de ces essais aériens, aucune évacuation n'est décidée.

Ce n'est pas le seul accident de contamination que la France ait connu. En septembre 1966 et août 1973, d'autres incidents avaient eu lieu, de l'aveu même des ingénieurs du Commissariat à l'énergie atomique (Le Monde du 2 août 1995). Les atolls de Tureia, Pukarua et Reao s'étaient trouvés sons le vent des explosions. De même lots de tirs souterrains d'engins effectués au Sahara, à Reggane, et dans le Hoggar en avril et mai 1962, des soldats et deux ministres - Pierre Messmer et Gaston Palewski avaient été exposés. Consultables jusqu'au 1- décembre 1997 sur simple demande, ces archives de la Dircen (direction des centres d'expérimentations nucléaires) ont été hátivement « reclassifiées » sur ordre du ministre de la défense, Alain Richard. « Avant que le couvercle ne se referme », l'hebdomadaire n'a en accès qu'aux archives

des années 1966 et 1967.



Confiance en hausse pour M. Jospin et pour M. Chirac

APRÈS UN MOIS chabuté par le mouvement des chômeurs et marqué par une baisse sensible de sa cote de confiance dans les sondages, Lionel Jospin semble sortir de cette zone de turbulences, selon la demière enquête de la Sofres, réalisée les 28 et 29 janvier auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes et publiée par Le Figuro Magazine (daté 7 février). Alors qu'il avait perdu 5 points début janvier, le premier ministre regagne 2 points de confiance, à 56 %, alors que les opinions négatives reculent de 2 points, à 41 %.

De son côté, le président de la République progresse de 3 points, à 47 % (contre 49 % d'opinions négatives). M. Chirac n'a jamais été aussi près, depuis plus de deux ans, de retrouver une cote positive dans le baromètre de la Sofres.

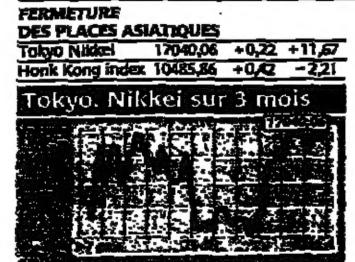
Hachette prend le contrôle de « Nice-Matin »

À L'ISSUE du conseil d'administration du jeudi 5 février, Hachette détient 55,55 % du quotidien *Nice-Matin*, grâce au rachat d'actions de plusieurs actionnaires au prix de 60 000 francs (*Le Monde* du 6 février). Hachette ne détient pas la majorité (62,5 %, le journal étant en société anonyme à participation ouvrière), mais en a de fait le contrôle. Deux administrateurs – Roger Bouzinac et Marie-Louise Provençal – ont démissionné et out été remplacés par Philippe Zagdoun et Bernard Mainfroy, de Hachette. Le PDG du journal, Gérard Bavastro, a été maintenu, ainsi que le vice-PDG, Michel Comboul, chargé du dossier de reprise de Var Matin. Le conseil d'administration a été marqué par une vive intervention des administrateurs représentant la coopérative, qui retirent leur confiance au PDG.

DÉPÊCHE

■ PROCÈS PAPON : l'avocat et historien Serge Klarsfeld a affirmé, vendredi 6 février sur France-Inter: « Ce que nous ne voulons pas [dans le verdict du procès de Maurice Papon], c'est que le jury soit manipulé par la cour » (les trois juges professionnels). Il a ajouté : « Nous mettons le président sous sa surveillance », en rappelant que c'est depuis une loi de 1941 du régime de Vichy que les jurés ne décident plus seuls de la culpabilité d'un accusé et prennent leur décision avec les trois

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le vendredi 6 février, à 10 h 15 (Paris)



OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES Cours at Var. en % Var. en % 05/02 fat 97 Paris CAC 40 3178,95 -0,33 +6 Amsterdam CBS 964,76 +0,01 +5,59 Franciort Dax 30 Irlande ISEQ 4534,32 -0,06 +11,85 Londres FT 100 5578,10 -0.50 +8.62 Madrid Ibex 35 Milan MIB 30 28553 +0,22 +14,48 6750,50 -0,32 +7,74

Tirage du Monde daté vendredi 6 février : 538 764 exemplaires.